ŒUVRES D'HIPPOCRATE.

CHIRURGIE.

MALADIES DES OS.

PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,
Rue Saint-Germain-des-Prés, n° 9.

TRAITÉS

D'HIPPOCRATE:

DES PLAIES DE TÊTE;

DES FRACTURES;

DU LABORATOIRE DU CHIRURGIEN;

Traduits en français; avec le texte grec en regard, revu et corrigé sur les manuscrits de la Bibliothèque Royale; dans lesquels Hippocrate se venge lui-même des suppositions d'ignorance des auteurs modernes;

PAR M. LE CHEVALIER DE MERCY,

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris; attaché au Bureau de secours du neuvième arrondissement, pour le choléra-morbus, et au bureau de bienfaisance du huitième arrondissement; Professeur de médecine greeque; Associé honoraire correspondant des Universités et de la Société latine de Leipsio, d'Iéna; de la Société libre d'émulation de Liége; des Académies royales des Sciences de Metz, Nancy; des Sociétés de médecine de Paris, Rouen, etc.

TOME PREMIER.

PARIS,
BÉCHET JEUNE, LIBRAIRE,
PLACE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 4.
1832.





[illegible]

… attaché au Bureau des … pour le … ; Professeur … correspondant des Université … de la Société libre de … de Paris, Rouen, etc.

TOME PREMIER

PARIS.

BACHELIER, LIBRAIRE,

[illegible]

1832.

TRADUCTION FRANÇAISE

DES

ŒUVRES D'HIPPOCRATE,

AVEC LE TEXTE GREC,

Collationné sur les Manuscrits de la Bibliothèque royale.

1°. Aphorismes, grec-latin-français, avec les variantes des manuscrits. 1 vol. in-12. Paris, 1811.

2°. Prognostics et Prorrhétiques, ou Prédictions (1); Ier et IIe livres, traduits de même, avec le texte grec. 1 vol. Paris, 1813.

3°. Epidémies; Ier et IIIe livres, traduits de même. 1 vol. Paris, 1815. Il y a en outre cinq autres livres des Epidémies, avec des observations intéressantes de médecine et chirurgie.

4°. Prognostics de Cos, ou *Coaques;* traduits de même du grec en français;

---

(1) Ces Prédictions sont nommées glorieuses par Hippocrate.

avec des notes latines, des commentaires, les variantes des manuscrits et une table analytique, comme dans les ouvrages précédens. 1 vol. Paris, 1815.

5o. Du régime dans les maladies aiguës; Des purgatifs; Des airs, des eaux et des lieux; aussi avec le texte grec, les variantes des manuscrits, des notes, et une carte géographique de la Grèce. 1 fort vol. Paris, 1818 (1).

6o. De la nature de l'homme; Des humeurs; De l'ancienne médecine; De l'art, contre ses détracteurs: traduits de même (2). Paris, 1823.

7o. Le serment; La loi de médecine; Le premier livre des Maladies, des affections: traduit de même. 2 vol. Paris, 1823.

8o. Les préceptes; De la décence, du médecin: sous le titre général de *Morale d'Hippocrate*, aussi avec le texte grec. 1 vol. Paris, 1824.

---

(1) On a ici d'excellens principes sur la pratique médicale.

(2) Ces traités sont un abrégé de la doctrine et de la philosophie d'Hippocrate.

9°. Simple résumé d'ostéologie, de splanchnologie, ou d'anatomie. Du cœur ; Des veines ; traduits de même du grec en français, avec le texte en regard, revu sur les manuscrits. 1 vol. Paris, 1830.

10°. *Ibid. Physiologie*. De l'aliment ; Des vents ou des fluxions ; De la maladie sacrée : traduits de même. 2 vol. Paris, 1830.

11°. *Chirurgie :* maladies des os. Des plaies de tête ; Des fractures ; De l'officine ou du laboratoire du chirurgien : traduits de même (1). 1er vol. Paris, 1832.

12°. Des articles ou des luxations ; traduit de même. 2e vol. Paris, 1832.

13°. Nouvelle traduction française des Aphorismes, avec les commentaires sur les huit sections, d'après l'édition de 1811. 5 vol. Paris, 1817, 1821 et 1829.

---

(1) Ces traités contiennent d'excellens préceptes sur l'art chirurgical.

PRÉFACE.

Les réflexions philosophiques de l'auteur et sa véracité bien connue sont de nature à éclairer tous les amis de l'art, sur le but principal qu'il s'est proposé dans ses traités sur les maladies des os, dont je présente ici, pour la première fois, la traduction française en regard du texte grec. J'ai voulu établir les premières preuves de la chirurgie en faveur d'Hippocrate, quoi qu'en aient dit quelques savans, qui refusent au plus célèbre des médecins les connaissances anatomiques. J'ai au contraire pris pour texte des divers articles, rappelés dans la table analytique, qui se trouve à la

fin de chaque volume, ces mêmes connaissances anatomiques, sans lesquelles il eût été absolument impossible à mon célèbre auteur de traiter les fractures et les luxations. Il a déclaré lui-même, dans le livre des articles (t. 2, pag. 310), avoir établi d'excellentes et glorieuses prédictions sur les maladies en général. C'est donc aussi le père de la médecine, qui a réuni sur sa tête la double couronne; on en sera convaincu par la méditation des excellens préceptes, mis en pratique dans le traitement des plaies de tête, que leur authenticité bien connue a toujours fait attribuer, de temps immémorial, au célèbre Hippocrate. L'officine ou le laboratoire du chirurgien complète ces mêmes préceptes. Ce seront donc les faits seuls qui doivent ici être appréciés. Le chirurgien habile suppléera sans dou-

te à l'insuffisance des premiers efforts déjà tentés; mais il reconnaîtra à la simple lecture des traités des luxations, des fractures, des plaies de tête et du laboratoire du chirurgien, un corps de doctrine assez complet et même sans lacune, si ce n'est les moyens opératoires qui ont été sensiblement améliorés. Mais il est de règle générale, que toutes les sciences se perfectionnent avec le temps et d'après l'observation. Telles sont les excellentes vues de pratique qui ont guidé notre illustre maître; si on ne peut toujours le louer sur ses procédés relatifs à l'invention des machines propres à réduire les luxations et les fractures, du moins faut-il imiter sa véracité, qui nous révèle l'homme de bien, ami de son art et de l'humanité. Ses aveux même d'insuccès sont à nos yeux le plus bel

éloge de son caractère et de ses lumières ; car ses préceptes restent toujours invariables, et c'est encore en vertu de ceux-ci, que je veux présenter Hippocrate à mes contemporains comme le père de la chirurgie. J'ai consacré une dissertation à ce sujet, où j'ai rassemblé toutes les preuves propres à convaincre mes lecteurs. Il sera démontré ainsi, que je n'ai point cherché à multiplier les volumes sans nécessité, mais qu'il s'agit réellement de l'uniformité d'une doctrine, où l'on trouve à la fois les vrais principes de médecine et de chirurgie qui ont guidé les plus célèbres auteurs anciens et modernes. J'ai redoublé de zèle et d'efforts pour bien saisir la pensée de l'auteur ; j'ai vu pratiquer les opérations en entrant dans la carrière médicale ; j'ai même réduit la luxation de la tête de l'humé-

rus, en en bas sous l'aisselle ; j'ai remis des fractures du bras, de l'avant-bras, de la jambe et de la mâchoire inférieure ; j'ai été témoin plusieurs fois de l'emploi des grands moyens de chirurgie, tels que la trépanation, l'amputation des membres. Il n'est point entré dans le plan de mes études de rester étranger à l'art chirurgical ; j'ai vu et soigné les blessés ; j'ai observé tous les phénomènes des plaies récentes et anciennes dans les hôpitaux où j'ai commencé à étudier les maladies des os (1). Les plaies d'armes à feu, les dépôts par congestion, la carie, la gangrène, la nécrose, les ulcères, les fistules ont été traités suivant les règles de

(1) J'ai eu pour premier professeur M. Simonin père, docteur en chirurgie et médecin en chef des hospices civils de Nancy ; depuis j'ai suivi les cours des célèbres chirurgiens Dubois, Boyer et Dupuytren.

l'art, en ma présence. Je puis donc affirmer, après avoir recommencé jusqu'à trois fois la traduction des livres intitulés : *des Luxations*, *des Plaies de tête*, *des Fractures* et *du Laboratoire du chirurgien*, que j'ai fait ce travail consciencieusement, pour éclairer ceux qui connaîtront le prix de mes veilles. Il a été nécessaire surtout de vérifier le texte grec sur les manuscrits de la Bibliothèque royale, que j'indique spécialement, cotés sur le catalogue, aux numéros 2255 pour les luxations et les plaies de tête; et 2140, pour les fractures et le laboratoire du chirurgien. J'ai revisé le texte avec le plus grand soin. Quiconque lira le grec reconnaîtra presque à chaque page, en conférant l'*édition de Vanderlinden*, Leyde, 2 vol., 1665, les ionismes, qui ont été partout rétablis

Mais il s'agit aussi de la pratique mécale, qui pouvait seule me guider dans l'interprétation fidèle des excellens préceptes du père de la médecine. J'aime à me ressouvenir de la bienveillance de M. Cailleau, président du poste médical établi dans le quartier de la Cité, et de MM. les administrateurs du neuvième arrondissement, qui, témoins de mon zèle et de mes efforts durant l'épidémie, ont pris la confiance de m'honorer de leurs suffrages, après des cures difficiles, pour remplir la place vacante de médecin de bienfaisance du quartier de la Cité. M. le préfet s'est empressé d'accueillir ce vœu; dont il m'eût été bien doux de m'acquiter, si, déjà attaché depuis longues années, comme médecin au bureau de bienfaisance du huitième arrondissement, je ne m'étais enfin résolu à conserver les-

dites fonctions gratuites. Tandis que j'écris cette préface sur un manuscrit de la Bibliothèque royale, décoré des armes de François Ier, des anathèmes sont lancés du haut des chaires dans cette capitale; et des protestations sont faites dans des livres, dédiés aux étudians, au sujet de l'ignorance d'Hippocrate. Sommation m'a été faite de ne point me présenter dans un amphithéâtre de la Faculté, avec radiation de mon nom des anciennes listes de mes collègues d'études; est-ce assez? J'ai demandé à profiter de mon talent et du fruit de mes veilles; est-ce trop? Je vis au milieu d'un peuple qui se vante de marcher à la tête de la civilisation moderne; pourquoi cette exception de mes droits et de mes titres? m'est-il possible d'accepter ma part d'ignorance dans les reproches adressés pu-

bliquement au père de la médecine? Une explication était-elle nécessaire pour m'excuser de ne pouvoir sortir de l'embarras pénible où je me trouve, en traduisant fidèlement mon célèbre auteur? Fallait-il que j'y ajoutasse ma propre honte, faute de justification, ne sachant ou ne pouvant lire les manuscrits? Manquait-il quelque chose aux traductions précédentes? Vivant au XIXe siècle, une accusation publique d'ignorance est-elle supportable pour l'auteur ou pour son traducteur? En vérité, quand je me suis fait toutes ces questions, j'ai jugé qu'il ne fallait pas répondre autrement que par la publication même des traités du père de la chirurgie. Qu'est-ce donc ici en effet de plus qu'une reconnaissance publique des services essentiels rendus à l'humanité entière et à l'art de guérir lui-même, fondé depuis plusieurs siècles.

On juge trop légèrement des choses; on accepte un thème tout fait, que les jeunes gens traduisent à leur manière; et l'ignorance d'Hippocrate même en anatomie et physiologie est tout de suite proclamée à l'envi, dans nos journaux et dans nos livres. Cependant le temps de la réflexion vient; les années achèvent de mûrir le fruit de nos lectures, et nous sommes tout étonnés de répéter avec une véridique assurance, ce qui n'est rien moins que prouvé par de sérieuses méditations sur les textes. Voilà ma réponse à toutes les déclamations et suppositions d'ignorance adressées à mon célèbre auteur; car, si pour obéir aux célébrités plus modernes, je sacrifiais la gloire du philosophe de Cos, en tronquant ses écrits, les mutilant ou les falsifiant, sans avoir le courage de dire la vérité, je mentirais non-seulement

à ma propre conscience, mais encore à mes lecteurs. Il y a long-temps que je soutiens la même thèse. A qui voulait-on faire croire que je manquerais seul à ma tâche? Elle était longue, très-pénible, très-difficile : quel parti prendre? devais-je dévier ou rester en chemin? ou me restait-il encore à glaner à travers un champ tout parsemé de ronces et d'épines, après tant de savans médecins, qui avaient été les admirateurs d'Hippocrate! Ne serais-je plus compté, me suis-je dit, au nombre de ses admirateurs, que comme un auteur qui court après une chimère? la réputation du plus célèbre des médecins est-elle donc si fragile ou si mal établie, qu'il faille encore ne disputer ses écrits à la rouille des siècles, que pour retomber dans des sophismes! La science du divin vieillard est-elle une con-

vention avec tous les peuples pour nous abuser? je ne le puis croire. On accuse publiquement le père de la médecine (car c'est bien son titre, ou, si on l'aime mieux, celui de prince des médecins) de n'avoir su distinguer les veines d'avec les artères, les chairs d'avec les muscles, les nerfs d'avec les tendons, et de n'avoir même pas connu la structure des viscères! Mais pourquoi ne brûle-t-on pas tous ses livres depuis 1450 jusqu'en 1832 inclusivement! Les plus savans médecins doivent-ils rougir du divin vieillard? Je ne sais, mais il n'y a qu'une petite différence entre moi et ceux qui adressent leurs reproches à Hippocrate : c'est qu'ils ont puisé dans leur imagination, la soi-disant ignorance de cet immortel auteur et même celle de ses ancêtres. Car, soit que l'on attribue les discours ou trai-

tés sur les fractures et les plaies de tête et les luxations à Hippocrate I[er] ou à Hippocrate II[e]; soit que l'on fasse cet honneur à leurs successeurs ou à leurs ancêtres : il y aura toujours même obligation, pour la science bien évidente d'Hippocrate ou celle de sa famille de père en fils. En effet nous voyons dans ces mêmes écrits, non apocryphes, la distinction nette et précise des veines et des artères, des nerfs et des tendons et des ligamens, des muscles et des chairs en général; enfin nous pouvons même consulter Homère, cité (t. 2, p. 120) par le philosophe de Cos, l'un des descendans des Asclépiades. Or, pour ne point scinder l'examen de cette question scientifique, j'ai donné le texte, collationné sur les manuscrits de la Bibliothèque royale, où se trouvent en toutes lettres, comme sur les imprimés, les expressions

techniques suivantes, savoir : φλεϐες, αρτηριαι, συνδεσμοι, τονοι, νευρα, μυες, σαρκες, οστεα ; en sorte que j'ai fait une table analytique, jointe à chaque volume, avec l'indication des pages du texte grec, telles que dans les manuscrits 2140 et 2255, donnés à la Bibliothèque royale par le même prince qui a fondé le Collège royal de France, et qui a mérité si justement le beau titre de père des lettres. Ceux qui m'accuseront d'ignorance, pourront se convaincre, à tour de rôle, si j'ai bien lu. Plusieurs académies, soit nationales, soit étrangères, ont mentionné avec éloges, dans leurs rapports, les premiers encouragemens que j'ai reçus. Témoin du fléau redoutable qui a désolé la capitale, je me suis empressé de répondre à l'appel qui m'a été fait par M. le maire de mon arrondissement. Mais ne doit-on pas souhaiter que les étudians

sachent mieux expliquer les œuvres d'Hippocrate, et que les lois et ordonnances soient mieux exécutées.

PRÉFECTURE

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

Paris, le 2 mai 1832.

J'ai le plaisir de vous annoncer que par un arrêté, en date de ce jour, je vous ai nommé médecin du bureau de bienfaisance du 9e arrondissement.

Signé comte DE BONDY.

BUREAU DE CHARITÉ

DU 8e ARRONDISSEMENT.

Paris, le 24 juin 1832.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous prévenir que vous êtes appelé par votre tour, à faire les

consultations au bureau, pendant les mois de juillet et août prochain, les mardi et samedi de chaque semaine.

L'agent comptable,

L'Herbon de Lussats.

Toutes ces fonctions sont gratuites.

VILLE DE PARIS.

MAIRIE DU 9e ARRONDISSEMENT.

Paris, le 6 avril 1832.

Monsieur,

La part si active que vous prenez aux soins à donner aux habitans du 9e arrondissement, atteints du choléra, m'autorise à vous maintenir comme médecin attaché à la maison de secours de votre quartier. Le ministre du commerce et des travaux

publics m'a demandé la feuille de présence, de chaque jour, de MM. les médecins.

Le maire,

CRONIER.

CERTIFICAT DE LA COMMISSION

CENTRALE DE SALUBRITÉ.

Paris, le 20 mai 1832.

La commmission centrale de salubrité certifie que M. de Mercy a fait le service médical pendant l'invasion du cholera-morbus, dans le poste médical du quartier de la Cité, depuis le 2 avril jusqu'au 15 mai 1832.

Le délégué de la commission,

PARENT-DUCHATELET,

Docteur-médecin.

ÉNONCIATION ET NATURE DES SERVICES.

« M. de Mercy, docteur en médecine, s'est empressé d'offrir ses bons offices ; il a mis un zèle et un dévouement qui méritent les plus grands éloges ; ses talens distingués et des cures difficiles lui ont mérité depuis long-temps la reconnaissance publique. »

Le président,

Duc de Choiseul.

CONSIDÉRATIONS

SUR HIPPOCRATE,

PÈRE DE LA CHIRURGIE.

Les Grecs, si amateurs des beautés que la nature leur avait prodiguées avec tant de libéralité, ne pouvaient rester tout-à-fait étrangers à l'art de la chirurgie, qui remédie aux difformités. Les exercices du corps professés dans les gymnases étaient les occupations favorites des Grecs : la lutte, le ceste, le pugilat, ont été tour-à-tour le sujet des éloges et des prix auxquels nous applaudissions tous dans notre jeunesse, en assistant aux funérailles de *Patrocle* et de *Palinure*. Virgile avait suivi les inspirations d'Homère. L'arêne des combats n'avait point encore été rougie du

sang des gladiateurs. Les règnes des Néron et des Domitien n'avaient point ensanglanté le monde ; et les farouches conquérans ne se faisaient pas un jeu de voir combattre les hommes contre des bêtes fauves : des usages barbares n'avaient point agrandi le cirque, témoin des luttes atroces d'homme à homme, où le peuple avide de combats et de carnage se contentait de lever le pouce en témoignage de satisfaction de la mort moissonnant pêle-mêle vainqueurs et vaincus. Enfin les gladiateurs nus ne saluaient point César en le complimentant d'avance sur son triomphe des mourans exposés à sa vue ; ces restes de barbarie que nous offrent encore les taurados devaient s'effacer devant l'acte de bravoure d'un roi Franc ; mais ce n'est qu'après une longue suite de siècles que s'est enfin retrempée la civilisation toute

moderne formée à l'imitation de celle des Grecs.

Des chars biges ou quadriges étaient lancés vers la borne avec adresse aux jeux olympiques, aux acclamations d'un peuple immense, ivre alors de gloire et de conquêtes, mais fier aussi de ses chefs-d'œuvre de poésie. Homère, Pindare et Callimaque préparaient à la victoire les rois et les peuples, en honorant le courage et le respectant jusque dans la défaite. Eurypide, Eschyle et Sophocle poursuivaient jusque dans les replis du Cocyte et les ondes du Styx, le parjure et le meurtrier des rois. Ils réveillaient parmi les hommes les idées de vertu, et offraient au courage malheureux la ressource d'une mort héroïque. Hérodote recueillait tous les faits historiques, qui devaient faire passer à la postérité la plus reculée les noms des

guerriers les plus illustres ; et tandis que Périclès assurait à sa glorieuse nation le premier rang dans le monde civilisé, Xénophon, suivant l'impulsion de son maître, retraçait la retraite des dix mille, et donnait aux rois des distractions nobles et douces pendant la paix. La guère n'avait point encore réduit en servitude l'Hellade, divisée d'abord par l'or du roi Philippe, et soumise ensuite par les armes du grand Alexandre. Les chefs-d'œuvre des arts brillaient encore dans toute leur splendeur à Athènes et Corinthe. L'architecture, la peinture, la sculpture attiraient tous les regards, jusqu'à ce que Rome toute puissante en eût fait la conquête. Eschine et Démosthènes étonnaient par le don d'éloquence; et malgré les mutilations exercées par les armées romaines, le *Forum* recélait encore les belles statues dont les têtes

avaient subi une monstrueuse alliance; une couche de l'or le plus pur ne pouvant réformer la hideuse histoire sur la figure d'un Néron ou d'un Caligula.

Mais les guerres civiles eurent bientôt ruiné les conquérans eux-mêmes, et le triumvirat de César, d'Antoine et de Pompée fut à la fois témoin du sac d'Athènes et d'Alexandrie, où s'étaient réfugiés les arts. Toutefois les chefs-d'œuvre de sculpture, comme le Laocoon, l'Apollon, la Vénus, que nous avons tous admirés dans nos musées, témoignaient de la puissance du génie des Grecs inventeurs de ces chefs-d'œuvre, dont les Romains et les peuples plus modernes n'ont été que les faibles imitateurs. Quant aux lettres, Cicéron avait fait ses premières études à Athènes, et y avait puisé son goût de l'éloquence. Homère et Théocrite inspiraient Virgile; Ho-

race faisait revivre Pindare et Callimaque; Térence reproduisait Aristophane sur la place scénique; enfin Esope avait Phèdre pour imitateur. Ainsi, dans tous les genres, les Grecs ont été nos maîtres dans les beaux-arts. Les sciences exactes ne leur étaient pas étrangères : Ptolémée et Archimède avaient résolu des problèmes de géométrie et de dynamique. Avant eux, les sages ou philosophes s'en étaient occupés fructueusement. Pythagore, Alcméon de Crotone et Démocrite s'étaient livrés à de vastes recherches sur l'astronomie et l'histoire naturelle; mais il faut arriver à Aristote et Platon pour trouver un corps de doctrine sur les diverses branches de connaissances, éparses çà et là dans divers écrits, dont il ne nous reste que des documens incomplets. C'est ainsi que plusieurs traités d'Hippocrate ont été perdus,

notamment ceux de chirurgie, représentant l'art parvenu à une grande perfection, et déjà fondé dans ses traités des maladies des os, où il déclare lui-même exercer cet art selon les principes d'une pratique éclairée. Il le nomme dans la loi de médecine, le plus noble parmi tous ceux que les Grecs cultivaient avec une si grande supériorité.

Un décret des Athéniens avait sanctioné la reconnaissance publique envers le plus célèbre des Asclépiades dont l'immortalité était déjà consacrée par Esculape, dieu de la médecine. L'initiation d'Hippocrate aux mystères d'Eleusis et une couronne d'or qui lui fut décernée par le sénat d'Athènes, témoignent des grands services qu'il a rendus à l'humanité. Ses fils rappelent ces distinctions bien authentiques dans une harangue que nous

possédons encore avec le décret des Athéniens ; mais c'est particulièrement par . chirurgie que Dracon et Thessalus, fils du grand Hippocrate, et Polybe son gendre, se rendirent eux-mêmes célèbres chez les Grecs, et que pendant leurs voyages dans toute l'Hellade, ils méritèrent aussi la reconnaissance publique et détournèrent le fléau de la guerre de leur patrie ; c'est, dis-je, surtout dans les guerres étrangères qu'ils se distinguèrent par des services éminens rendus à l'humanité ; et l'on remarque dans le traité des plaies de tête si communes et si variées par la forme des traits, des flèches et des javelots, les précautions lumineuses que l'observation avait déjà dictées à leur père, en décrivant la trépanation, où il indique avec toute l'habileté des meilleurs praticiens, la manière de bien scier les os du crâne sans blesser le cerveau.

Il n'y a donc plus que la forme et la nature des instrumens qu'il s'agit de déterminer, dans la perforation simple, et la trépanation avec la couronne dentelée pour enlever une pièce d'os assez grande ; et donner ainsi issue au sang ou au pus épanchés sous la dure-mère ; tels sont les moyens employés par Hippocrate relativement aux plaies de tête avec fracture, fissure, fente ou fêlure et carie des os. Les fongus de la dure-mère, la gangrène, l'épanchement, la compression, la paralysie du côté opposé à celui de la blessure, voilà les résultats et les symptômes des plaies de tête, accompagnées de lésion ou de commotion du cerveau. Il fait connaître dans le traité des luxations, les mêmes accidens résultant de la compression de la moelle épinière au dessous du diaphragme ; ainsi la paralysie, le froid des jambes, la sup-

pression d'urine en sont les premiers symptômes. Mais au dessus de ce muscle, cet accident est ordinairement mortel, par la lésion de la moelle d'où partent les nerfs qui se distribuent aux parties les plus nobles ou les plus essentielles à la vie ; telles que le cœur, le poumon, l'œsophage, l'estomac, les intestins dont la paralysie entraîne la mort. Il y a en outre froid et paralysie des extrémités supérieures.

Dans les fractures des membres, Hippocrate recommande les extensions et contre-extensions ; il annonce que ses préceptes sont invariables et comme le fruit de toute l'expérience des temps anciens. Il fait ressortir toute l'impéritie de ceux qui n'ayant aucune connaissance de la situation des os, voulaient leur faire prendre une fausse direction. Il cite pour exemple d'une mauvaise position de la main,

la supination et l'extension du bras, au lieu de la pronation et de la flexion de l'avant-bras, où se trouvent naturellement bien situés, non-seulement les os du coude et du bras; mais encore les muscles, les nerfs, les artères et les veines, en indiquant combien les mouvemens musculaires changent la forme des membres, au moyen des extenseurs et fléchisseurs; citant à ce sujet les triceps et biceps brachiaux; enfin il recommande la saignée du bras au pli du coude dans la fracture des côtes, et dans toutes les grandes opérations de chirurgie; il cite la dyssenterie spontanée qui y succède, et pour laquelle la saignée n'est point nécessaire.

Hippocrate est le premier qui ait bien fait remarquer combien l'application du bandage selon les règles de l'art, est indispensable pour harmoniser les bouts des

os de la clavicule fracturée. On voit dans le traité du laboratoire du chirurgien avec quelles minutieuses précautions ces règles étaient observées dans l'arrangement de l'appareil, le choix du linge, la préparation des bandes et plumaceaux, leur application immédiate sur le lieu de la fracture ; la position des atelles et d'une boîte dans les ruptures des os de la jambe, plus indispensable encore dans les fractures de la cuisse. Le père de la chirurgie annonce ici l'impérieuse obligation de l'extension continuelle de toute l'extrémité inférieure, au moyen des poulies et des moufles dirigés par un mécanisme naturel et des lacs posés sur les pieds et au dessus des genoux et des hanches, afin de prévenir la superposition et le raccourcissement de l'os de la cuisse, ce qui est à la fois, dit-il, une impéritie et une honte pour l'art. Il fait

remarquer dans cette circonstance tout le prix que l'on doit attacher à la sage direction des puissances représentées par des leviers qu'il classe en trois genres, le moufle, le treuil, et le cabestan, avec lesquels, comme il l'affirme, tous les grands ouvrages faits de main d'homme, s'achèvent et se perfectionnent. Les Grecs connaissaient donc la dynamique. Toutefois un académicien célèbre a affirmé dernièrement le contraire dans le *Journal des travaux de l'Académie de l'Industrie*, in-4°; Paris, mai 1832, pour prouver que la puissance des leviers leur était tout-à-fait inconnue. Ainsi j'ai lu dans le *Traité de myologie*, 1 vol. in-8°. Paris, 1802, pag. 74, de Gavard, élève de Dessault, que la mâchoire supérieure était mobile; c'est une erreur qui précisément ne se trouve point dans Hippocrate, que les auteurs modernes accusent avec tant d'af-

fectation, d'ignorance en anatomie! Ce sont là les préventions qu'il fallait bien signaler dans cette analyse. Mais, la seule exception de raccourcissement des os est la perte de substance; cela n'annonce pas que notre célèbre auteur n'ait eu une connaissance exacte de l'anatomie; nous voyons tous les jours des exemples de claudication avec superposition des os; et assez souvent des ankyloses; ce qui prouve que l'art de la chirurgie n'est pas plus exempt aujourd'hui de la censure avec une juste sévérité qu'au temps d'Hippocrate: car, j'ai vu et touché des fémurs dont les bouts étaient superposés et raccourcis de plus de trois pouces; j'ai également vu l'entrecroisement avec raccourcissement des os de la jambe et du bras; l'ankylose des os du coude causée par la luxation complète de l'extrémité

inferieure de l'humérus en avant et en dedans de l'avant-bras, dont les os étaient remontés derrière le condyle; enfin j'ai vu l'ankylose de la jambe avec les os du pied causée par l'astragale entièrement sortie hors de l'articulation; le talon se trouvant prodigieusement retiré en arrière et raccourci; je connais les blessés : il ne faut donc point accuser Hippocrate d'ignorance grossière, quand ces faits se sont passés sous nos yeux, et qu'il est possible de présenter encore les malades à l'observateur. Voilà pour les maladies des os. Le père de la chirurgie détermine avec précision, dans son traité des luxations, les cas où les dislocations, les diastases, les entorses et les difformités sont des maux inguérissables. Il parle des bandages pour redresser les membres; quiconque a lu alternativement sa critique lumineuse sur

la succussion de la colonne épinière, au centre de laquelle il indique les points d'appui des courroies et des lacs pour la contre-extension, tandis qu'il fait mention d'un mécanisme naturel au moyen de poulies pour l'extension, reconnaîtra les prémices des cures vraiment merveilleuses opérées de nos jours sur les personnes affectées de gibbosité.

Notre célèbre auteur conseille de redresser les pieds tordus, doucement, sans secousse et en les façonnant pour ainsi dire chaque jour, comme avec de la cire. Point de doutes qu'il n'ait pu disposer des modèles d'anatomie, puisqu'il les indique afin de bien reconnaître toutes les formes que prennent les membres; il a cité spécialement la forme de l'aisselle, dans l'extension du bras, où les nerfs et les vaisseaux en s'allongeant, s'éloignent de la peau : cette

observation est faite à l'occasion de la cautérisation, à la partie antérieure du bras, pour prévenir la récidive de la luxation de l'humérus, chez les individus dont l'articulation est très-lâche; on retrouve une méthode tout-à-fait semblable dans le traitement de la luxation de la cuisse, chez les Scythes dont la relaxation des articulations était une cause habituelle de dislocation, ainsi qu'il en est fait mention dans le traité des airs, des eaux et des lieux.

Mais il recommande particulièrement pour la cautérisation de ne point trop s'approcher des nerfs, des veines et artères considérables qui passent sous le bras; qu'il faut éviter avec soin de brûler ou de blesser d'une manière quelconque. Il conseille de même d'agir avec précaution dans l'intérieur des membres, et dans les

cavités où il faut pénétrer avec l'instrument tranchant. Mais il ne peut, dit-il, traiter de toute la chirurgie, dans un résumé; et encore affirme-t-il avoir écrit un long commentaire sur le séquestre des os ou la nécrose; voilà un traité perdu. Il a cité les glandes, comme étant répandues dans diverses parties du corps; et il nous en a laissé aussi le tableau, dans l'écrit intitulé : *Des lieux dans l'homme*. Ce traité nous reste comme le précédent rappelé ici par l'auteur. Quant aux plaies simples, Hippocrate démontre jusqu'à l'évidence dans le livre des fractures, ce que peut l'observation bien dirigée; il signale aussi les fautes de ceux qui, dans la gangrène, croyaient ne pouvoir jamais différer l'emploi des caustiques et des irritans. En parlant des escarrhes faites par de violentes contusions, il recommande,

le débridement des plaies de manière à les rendre longitudinalesde rondes qu'elles étaient ; et l'application de cérat et d'emplâtres agglutinatifs pour les plaies récentes. Pour la brûlure, c'est encore le même traitement ; sa pratique lumineuse lui a fait proscrire de son temps, la laine pour les plaies, en faisant usage de linges doux et de plumaceaux, qu'il recommande d'enduire de cérat avec des émolliens et des cataplasmes de farine de froment et de lin ; il blâme surtout la mauvaise méthode de laisser les plaies exposées long-temps à l'air libre pour les rafraîchir, pratique absurde s'il en fut jamais, de la part de ceux qui n'avaient pas assez bien observé ce qui se passe dans les blessures. Enfin comme je l'ai dit, l'auteur ne s'étonne pas des longues suppurations ni de leurs résultats ; il annonce que les parties

gangrénées se sépareront par la suppuration ; à savoir les ligamens, les cartilages, les tendons, les veines, les artères et les nerfs, mais dans un temps plus ou moins long à raison de la différence des parties. Ainsi il affirme que le fémur s'est détaché seul au quatre-vingtième jour, quoique l'amputation ait été faite au dessous du genou au vingtième ; et dans une autre circonstance, que les os de la jambe tombèrent au soixantième. Le père de la chirurgie a, dis-je, blâmé cette amputation faite prématurément hors des limites de la gangrène. Il a conseillé la résection des os longs, en sciant le radius et le cubitus près du poignet, et de même le tibia et le péronné près du pied : voilà une opération hardie, dont les auteurs modernes n'ont jamais fait honneur à Hippocrate ; enfin notre célèbre auteur recommande de ne point cher-

cher à réduire les os luxés avec plaie, s'ils ont fait irruption à travers la peau, de crainte des convulsions, surtout du tétanos. Il prescrit de faire ressortir les os fracturés ou luxés, quand ils ont été mal réduits ou en cas de convulsions; voilà bien un corps de doctrine sur les maladies des os. Enfin il rejette les applications froides du traitement des plaies, comme une cause de convulsions, de tétanos dont la rigidité de la mâchoire est le premier symptôme.

Mais reprenons. Théophraste et Dioscoride cultivaient avec de grands succès la botanique; ils ont eu chez les Romains pour continuateurs les deux Pline; enfin, Celse, le Cicéron des médecins, a lui-même traduit en partie Hippocrate. C'est après avoir passé en revue dans ce court tableau les réputations des Grecs les plus célèbres,

que je crois enfin avoir rempli ma tâche. Dans cette nouvelle traduction, je me suis attaché à détruire par les faits, les assertions erronées de quelques auteurs qui ont accusé Hippocrate d'ignorance grossière en anatomie; on voit déjà tout le ridicule d'une pareille opinion, car, comment concevoir qu'entre tous ses compatriotes les plus illustres, le père de la médecine soit précisément resté le plus ignorant? c'est une honteuse déception, que l'amour-propre de quelques hommes envieux et jaloux peut seul expliquer. On a accusé Hippocrate d'avoir confondu tout-à-la-fois veines et artères, nerfs et tendons, chair et muscles; en sorte que la méprise serait ici plus grossière pour le père de la médecine que pour le père de la poésie; car on reconnaît distinctement dans l'Iliade les différences les plus re-

marquables entre ces diverses parties, d'après la simple description des plaies des héros blessés, dont le poëme d'Homère nous a transmis les noms assez célèbres; en effet Machaon et Podalire, appelés au siége de Troyes, devaient être encore plus ignorans qu'Hippocrate, quoique les premiers fussent les fils d'Esculape, que l'on dit avoir été précipité par la foudre, pour avoir ressuscité un mort; Hippocrate avait eu pour prédécesseurs des maîtres célèbres dans sa propre famille; et l'on doit en convenir, il faut encore accuser d'idiotisme ou d'absurdité tous ces personnages fameux, et il y en a sept du même nom que notre célèbre auteur; encore me reste-t-il à ajouter qu'Hippocrate-le-grand, celui qui a mérité d'être considéré comme le père de la médecine chez tous les peuples, ne nous aurait

transmis que des idées folles ou des inepties en anatomie. Mais les aphorismes que ses contemporains lui ont fait attribuer comme à un dieu, ne serviraient à rien; et toute l'admiration des temps reculés pour le philosophe de Cos, serait refroidie au point de devenir chimérique. Quand un médecin se présenterait le texte à la main, pour expliquer une sentence du divin vieillard, du philosophe de Cos, il faudrait croire plutôt aux aphorismes du magnétisme animal, ou aux phrénologistes, qui, à l'ouverture des crânes des hommes célèbres de nos jours, reconnaissent seulement, en voyant les circonvolutions du cerveau à découvert, que la matière était organisée pour coordonner avec l'intelligence les qualités morales inséparables des affaires publiques, comme le courage, la prudence, la modération, la justice, la circonspection.

On voit dans ces préliminaires, que tous les hommes se sont formés d'après des modèles dans les lettres, la poésie et les arts; que si on a imaginé de descendre le fleuve des âges, c'est pour y trouver les sources précieuses des connaissances humaines; on reconnaît ainsi partout l'influence des génies et des découvertes; les sciences ne pouvant qu'être le fruit des faits et de l'observation, c'est-à-dire une longue série d'actes de la nature bien constatés, pour en déduire des conséquences certaines ou des résultats favorables à l'étude des mêmes faits. C'est en ce sens que l'on aurait imaginé de faire concevoir le plus incroyable anachronisme, au professeur le plus érudit et le plus célèbre de notre siècle: car on aurait fait dire à l'illustre baron Cuvier dans ses leçons, au collége de France, qu'Hippo-

crate, le père de la médecine, était d'une ignorance grossière en anatomie; tandis que le savant naturaliste aurait ajouté encore, que sa physiologie ne valait guère mieux que son anatomie; enfin comme il avait bien fallu trouver Hippocrate seul se guidant dans sa carrière, puisque les Grecs avaient horreur de la vue des morts; et que c'était un crime irrémissible d'y toucher, il avait été nécessaire qu'Hippocrate fût venu trouver Aristote à Alexandrie, pour en apprendre l'anatomie; aussi bien tous les ancêtres d'Hippocrate, de la même famille des Asclépiades, auraient dû avoir voyagé en Egypte, afin d'éviter qu'on leur reprochât dans la suite les faits graves de cette ignorance grossière de l'anatomie. On voit tout-à-la-fois l'injustice et l'impossibilité ressortir du mépris de la vérité,

au point de ne pouvoir s'étayer de preuves, en faveur de notre célèbre auteur ; et par suite l'opinion préconçue selon le célèbre professeur, de refaire la science anatomique de toutes pièces, en plaçant le grand Hippocrate sous le patronage du plus savant naturaliste chez les Grecs, qui se trouve être ici justement Aristote, aussi l'un des descendans des Asclépiades, d'où sort également le plus célèbre des médecins ; mais, Hippocrate aurait eu au moins 80 ou 100 ans, lorsqu'il aurait dû aller trouver son maître Aristote ; et l'incroyable assertion de quelques jeunes gens qui se sont faits les échos d'une opinion si étrange, ne les a pas empêchés d'en parler dans nos journaux. Or il faut le dire, non-seulement le célèbre professeur Cuvier a désavoué de son vivant cette imprudente hérésie ; mais

encore son frère, M. Frédéric Cuvier, a écrit dernièrement dans nos journaux pour confirmer de son témoignage le désaveu authentique de l'illustre continuateur de la gloire d'Aristote. Je dis donc que le philosophe de Cos aurait non-seulement bien connu l'anatomie de l'homme, mais encore qu'il serait de toute antiquité le père de la chirurgie, après avoir eu pour maîtres ses prédécesseurs ou ses ancêtres, auteurs de plusieurs écrits parvenus jusqu'à nous, sous le nom du grand Hippocrate. Convenons encore qu'au siècle présent l'opinion devait être mieux éclairée sur une controverse scientifique, élevée au sein des écoles, relativement à la soi-disant ignorance du père de la médecine en anatomie, et répétons, sans pouvoir être contredits, ce qu'un honorable confrère devait consigner dans le Moniteur, s'il

lui eût été possible de me donner cette preuve de son zèle ; convenons d'abord, disait-il, qu'au siècle présent, « l'opinion pouvait être encore éclairée plus généralement ; mais la manie des systèmes nous a toujours détournés en France des ouvrages d'Hippocrate ; d'autre part, les corps enseignans ont trop négligé sans doute la stricte exécution de la fondation de François Ier, qui crée au collége de France un professeur helléniste, chargé de lire le texte grec à la main, et d'expliquer en public les œuvres de ce père de la médecine, comme on le fait constamment dans la plupart des universités européennes. »

Voici, au reste, à l'appui de cette opinion un jugement encore plus authentique ; il se trouve proclamé dans la première leçon de M. le baron Cuvier, chan-

celier et conseiller de l'université. « Les cours du collége de France, a dit l'illustre professeur en 1831, constituent un enseignement normal destiné à diriger celui de toute la France. Les professeurs, qui sont chargés de ces cours, doivent par conséquent traiter surtout des généralités qui peuvent faire connaître la meilleure méthode à suivre pour l'étude et le développement de chaque branche de nos connaissances; je suivrai cette règle dans l'exposition que je me propose de faire de l'origine et des progrès des sciences naturelles chez les divers peuples du globe.

» Il n'est pas de science dans l'histoire qui ne soit utile aux hommes qui la cultivent; mais l'histoire des sciences naturelles est indispensable aux naturalistes. En effet, les matières dont ces sciences se composent ne sauraient être le résultat de

théories faites à *priori*; elles sont fondées sur un nombre presque infini de faits qui ne peuvent être connus que par l'observation. Or, notre expérience personnelle est tellement limitée par la brièveté de notre existence, que nous ne saurions presque rien si nous ne connaissions que ce que nous pouvons apprendre nous-mêmes. Nous sommes donc obligés de recourir à l'histoire, où sont consignées les observations des hommes qui nous ont précédés; mais à cette histoire des faits il faut joindre celle des savans, car la valeur de leur témoignage dépend souvent des circonstances de lieux, de temps et de position, dans lesquelles ils se sont trouvés.

» La connaissance de l'histoire des sciences est encore utile en ce qu'elle empêche de se consumer en efforts superflus pour reproduire des faits déjà constatés.

» Enfin, il résulte de l'étude de cette histoire, deux autres avantages, celui de faire connaître des idées nouvelles qui multiplient les connaissances acquises, et celui d'enseigner le mode d'investigation qui conduit le plus sûrement aux découvertes.

» Ce dernier enseignement est de la plus haute importance: car, telle est l'influence de la méthode dans les sciences naturelles, que pendant les trente ou quarante siècles qui ont été déjà employés à leur développement, tous les systèmes à *priori*, toutes les pures hypothèses se sont détruits réciproquement, et ont laissé avec eux dans les obscurités du passé les noms de ceux qui les avaient imaginés; tandis que, au contraire, les observations, les faits qui ont été décrits avec certitude et avec clarté, sont venus jusqu'à nous

et subsisteront aussi long-temps que les sciences, accompagnées du nom de leurs auteurs, pour lesquels ils sont des titres éternels à la reconnaissance des hommes. Cette vérité sera d'autant plus utile à démontrer de nouveau que déjà on substitue fréquemment l'hypothèse à l'observation.

» L'homme n'arrive que par une succession de travaux pénibles et assidus à la pénétration des voiles de la nature, à l'intelligence de ses phénomènes, qu'ensuite il applique à l'amélioration de son état; mais il devait être dans les desseins de la Providence qu'il y parvînt, car autrement il eût été un des êtres les plus misérables de la création; dépourvu qu'il est d'armes naturelles, pour attaquer ou se défendre, de grande vitesse et de forces physiques supérieures, d'enveloppes mêmes

pour le garantir des intempéries des saisons, à peine eût-il pu vivre et propager son espèce, s'il n'avait pas reçu en compensation un apanage particulier.

« Ces dons naturels qui le placent au sommet de l'échelle des êtres, sont l'instinct de sa viabilité, l'instinct de langage et celui d'abstraction.

» Le premier est le fondement et l'origine de la société.

» Le second a produit l'instrument indispensable de tous les perfectionnemens de cette société.

» Le troisième est la faculté de généraliser, de simplifier; c'est à lui que nous devons les méthodes, les règles de raisonnement et de conduite.

» (L'imprimerie a prodigieusement facicilité la diffusion des lumières et a rendu les découvertes à jamais impérissables.) Je

n'ai pas pris une autre voie plus directe que celle enseignée par le célèbre professeur, pour propager les faits et les observations qui appartiennent à l'histoire même de la médecine, à laquelle se rattache évidemment l'enseignement hippocratique. Je répète donc les paroles du célèbre professeur baron Cuvier. Les cours du collége de France constituent un enseignement normal destiné à diriger celui de toute la France. Les professeurs qui sont chargés de ces cours, doivent par conséquent traiter surtout des généralités qui peuvent faire connaître la meilleure méthode à suivre pour l'étude et le développement de chaque branche de nos connaissances. Il n'est pas de science dont l'histoire ne soit utile aux hommes qui la cultivent. Or, comment n'a-t-on pas conservé cet enseignement

normal hippocratique, fondé spécialement au collége de France pour la science la plus utile aux hommes ? Je répète, pour la centième fois, avec l'un des collaborateurs du *Moniteur*, dont j'ai transcrit textuellement le rapport, « que les corps enseignans ont trop négligé, sans doute, la stricte exécution de la fondation de François Ier, qui crée au collége de France un professeur helléniste, chargé de lire le texte grec à la main et d'expliquer en public les œuvres du père de la médecine, comme on le fait constamment dans la plupart des universités européennes. »

DÉCLARATION

DE M. LE DOCTEUR DE MERCY.

Paris, le 1er octobre 1832.

Une chaire a été fondée au Collége royal de France, par lettres-patentes de François Ier, le 15 juin 1545, renouvelées le 22 mai 1566, pour y expliquer, le texte à la main, les auteurs en médecine, notamment Hippocrate. Aucune ordonnance contraire à cette instruction classique n'a supprimé l'institution créée au collége de France en faveur des étudians.

La création d'une chaire de physiologie expérimentale appartient de droit à celui qui s'est occupé de cette instruction classique; mais il s'agit ici de la conservation pure et simple d'une institution fondamentale créée depuis plus de trois siècles,

pour l'instruction des jeunes médecins français dans la capitale.

Je persiste à demander le rétablissement de cette chaire ; je publie donc les titres qui peuvent mériter la confiance des hommes érudits, et faire juger des droits à une récompense du gouvernement français.

Les travaux que j'ai entrepris depuis 1808 ont été l'objet d'un rapport fait à l'Ecole de Médecine de Paris ; ils m'ont été demandés par les plus célèbres professeurs de l'Ecole de Médecine et du Collége royal de France. J'ai été inscrit sur la liste des correspondans de la Société des professeurs de l'École de Médecine de Paris, pour avoir le titre d'associé résident : et je devais recueillir le fruit de mes travaux, avant qu'il se fût agi de réorganiser la même Société sous le titre d'Académie royale de Médecine. Mais les nominations furent soumises au ministre de l'intérieur, en 1820, sans qu'il m'eût été possible d'être appelé, ni écouté d'une manière

quelconque; et mon nom a été impitoyablement rayé de l'ancienne liste des correspondans de la Société de l'École de Médecine. Conséquemment, l'exception du mal, que je n'ai point fait, m'a seul condamné à un oubli injuste, sans un jugement qui m'ait frappé légalement.

J'explique pourquoi je n'ai pas l'honneur d'appartenir maintenant à l'Académie royale de Médecine, quoique je dusse en faire partie dans l'origine, étant porté sur la même liste, d'où l'on a tiré mes anciens collègues d'étude.

Il existe à l'appui de cette déclaration, les lettres et rapports des Académies royales des Sciences, de Metz, Nancy; les diplômes de ces Académies et des Universités de Leipsick, d'Iéna, de la Société latine d'Allemagne, de la Société libre d'Émulation de Liége, de Rouen, etc.

ACADÉMIE ROYALE DE METZ.

Metz, le 8 février 1831.

Monsieur,

Je m'empresse de vous annoncer que, sur le compte qui a été rendu de votre belle traduction d'Hippocrate et de plusieurs ouvrages qui témoignent de vos hautes connaissances, l'Académie, dans sa séance du 6 février 1831, vous a nommé membre correspondant. Vous recevrez avec cette lettre votre diplôme, un exemplaire du règlement, et le compte rendu des travaux de l'Académie pendant l'exercice 1829-1830, dont je vous prie de m'accuser réception.

J'ai l'honneur d'être, avec la plus haute considération,

Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

Le Secrétaire de l'Académie,

GOSSELIN.

Nancy, le 7 juillet 1831.

Le Secrétaire de la Société Royale des Sciences, Lettres et Arts de Nancy.

MONSIEUR ET TRÈS-HONORÉ CONFRÈRE,

J'ai l'honneur de vous adresser l'extrait du procès-verbal de la séance de notre Société, dans laquelle a été fait le rapport sur les deux derniers volumes de la traduction d'Hippocrate, que vous avez bien voulu lui offrir. Je désire qu'il prouve l'estime que la Société a pour vos travaux, et la reconnaissance de votre très-humble et très-dévoué serviteur.

A. DE HALDAT.

Extrait des Procès-Verbaux des Séances de la Société Royale des Sciences, Lettres et Arts de Nancy.

Rapport sur les deux derniers volumes de la traduction d'Hippocrate par M. le docteur de Mercy.

Messieurs,

Les deux volumes qui vous ont été adressés en dernier lieu par M. le docteur de Mercy, votre compatriote et notre associé, forment le complément « de la grande » et utile entreprise qu'il a faite *d'enrichir notre littérature médicale, d'une » traduction française des écrits du père » de la médecine, avec le texte en regard, » corrigé sur les éditions les plus estimées » et les manuscrits de la Bibliothèque » Royale de Paris.* »

Après avoir publié, dans les volumes qu'il vous a généreusement offerts, les

traités les plus importans de ce précieux recueil de la médecine antique, il a rassemblé dans ces derniers des écrits moins généralement connus, mais non moins curieux, sur l'anatomie, la physiologie, la maladie sacrée, etc.

Le but principal de l'auteur, qu'une longue étude de la langue grecque, de l'idiome et du style d'Hippocrate, a depuis long-temps familiarisé avec toutes les difficultés qu'on rencontre dans la traduction de ses ouvrages, a été sans doute de faciliter l'étude de ces premiers efforts de l'esprit humain, appliqué à la connaissance de l'organisation de l'homme et à la recherche des causes de la vie. Mais, admirateur zélé de l'auteur dont il a si soigneusement médité les ouvrages, il s'est encore proposé de venger sa mémoire des reproches qui lui ont été faits par quelques écrivains modernes, qui lui contestent la connaissance de la structure de l'homme et des fonctions de ses divers organes. Quoique nous ne partagions pas sans restriction l'ad-

miration, peut-être trop exclusive, mais bien naturelle du savant traducteur, qui croit avoir trouvé, dans des fragmens incomplets échappés aux ravages du temps, tous les élémens des découvertes qu'il est impossible de contester aux modernes; nous conviendrons cependant « de la légitimité » de la plupart de ses *assertions en faveur* » *du père de la médecine*, de l'exactitude » de ses citations, de la justesse des rap- » prochemens de plusieurs passages dont » le sens réuni prouve que *les reproches* » *qui lui ont été faits sur son ignorance en* » *anatomie et en physiologie sont souvent* » *mal fondés*, *et presque toujours exagé-* » *rés;* » que s'il n'a pas décrit avec l'exactitude minutieuse et les formes didactiques des modernes les divers organes du corps humain; « il en a cependant indiqué un » grand nombre par des traits caractéris- » tiques, qui ne permettent pas de lui » refuser toute connaissance en anatomie; » qu'il *a aussi indiqué les fonctions de* » *plusieurs appareils organiques* avec

» assez d'exactitude pour être considéré » comme le père de la physiologie, dont » il a posé les premiers fondemens; » que, quand même on trouverait dans la collection des écrits divers réunis sous ce nom illustre, des erreurs manifestes, « une partie devrait être attribuée aux ravages du » temps, à l'ignorance des copistes, et, » comme le pensent de savans commentateurs, à la perte de plusieurs traités, » qui auraient éclairé ce qui est obscur et » réformé ce qui est erroné; enfin, à l'interpolation de fragmens apocryphes peu » dignes de l'auteur du *Traité de l'Air,* » *des Eaux et des Lieux*, *des Maladies*, » *des Pronostics*, et *des Aphorismes*, » que l'on n'a jamais cessé d'admirer. »

Mais en admettant l'exactitude de la plupart des reproches faits à ce beau génie, au lieu de s'étonner « qu'il n'eût pas connu » la structure et les fonctions de nos organes avec cette exactitude qui ne pouvait être que le fruit du temps, des » progrès de la science et du concours d'un

» grand nombre de savans, favorisés par
» l'extinction des superstitions antiques
» et la découverte d'instrumens destinés
» à des temps plus heureux; ne doit-on
» pas plutôt admirer le bon sens exquis,
» on pourrait dire *le tact presque divin*,
» qui, reconnaissant l'impossibilité de fon-
» der la science *sur des découvertes ré-*
» *servées à la postérité*, *l'ont à l'exemple*
» *des inventeurs de l'agriculture*, étran-
» gers comme eux aux connaissances ana-
» tomiques et *physiologiques*, *fondée sur*
» *l'observation*, c'est-à-dire sur l'étude
» scrupuleuse des procédés de la nature
» dans la curation des maladies, et qui
» ont par ce moyen élevé à la science un
» monument aussi utile à l'humanité
» qu'honorable à l'esprit humain. »

Messieurs, des hellénistes très-habiles ont applaudi au travail de notre collègue, par rapport à la correction du texte et à l'interprétation du sens; des médecins très-savans ont encouragé une entreprises dont le but est de répandre et de faciliter l'étude

d'un auteur qui sera toujours le modèle et le guide des praticiens. Je ne doute pas que vous n'ajoutiez vos éloges et vos félicitations à ceux de ces savans en faveur de notre collègue, et je me chargerai bien volontiers de les lui transmettre.

Les conclusions du rapporteur ont été adoptées par l'Académie.

Signé : A. DE HALDAT,

Secrétaire de l'Académie.

Nancy, le 7 juillet 1831.

J'aurais pu encore ajouter, comme complément de ce rapport, un article de Moniteur, s'il eût été possible de le faire imprimer; mais il fût passé inaperçu au milieu de nos orages politiques. Toutefois, je dois m'appuyer du même journal des 24 janvier 1826 et 13 août 1829. M. Tourlet, médecin

helléniste, l'un des collaborateurs du Moniteur, a certifié la plupart des faits ci-dessus dans son rapport du 23 avril 1831.

DES PLAIES

DE TÊTE.

Il y a chez les Indiens, le pays des têtes plates, comme il y avait du temps d'Hippocrate le pays des macrocéphales ou d'hommes à longue tête. Mais notre célèbre auteur nous a déjà fait remarquer dans son *Traité des airs, des eaux et des lieux*, où ce fait est rapporté, que cet effet avait lieu accidentellement par un procédé mis en usage, lequel consistait à resserrer la tête des enfans très-jeunes, en la comprimant entre deux planches; mais que celle-ci, abandonnée a elle-même, reprenait bientôt sa forme demi-sphérique; les longues têtes passaient pour avoir une noblesse naturelle.

Le récit d'un voyageur anglais, M. Cox, *Revue des deux mondes*, 10 vol. in-8, Paris, 1832, constate la forme aplatie de

la tête, tout-à-fait contraire à l'observation précitée.

Voici quelle est l'origine de la forme singulière que présente le crâne chez les Indiens à tête plate. Cette forme est due en grande partie à l'art; et M. Cox décrit ainsi le procédé par lequel on l'obtient. Immédiatement après la naissance, l'enfant est placé dans une espèce de berceau semblable à une auge oblongue, et remplie de mousse. Un des côtés sur lequel repose la tête, est plus élevé que le reste. On pose une natte sur le front de l'enfant, avec un morceau d'écorce de cèdre par dessus, et on comprime le tout au moyen de cordes passées dans les trous pratiqués sur les côtés du berceau. Cet usage barbare se continue pendant un an environ. Un enfant, dans cet état de compression, avec ses petits yeux noirs sortant de leur orbite, est horible à voir. Je n'ai cité ce fait que pour convaincre les cranioscopes de la nullité de leur système, qui manque ici par la base.

» Les têtes plates sont des hommes robustes, et sujets à peu de maladies; ils guérissent les fractures ordinaires au moyen de bandages très-serrés, et de morceaux de bois placés en long et fixés avec des lanières de cuir autour de la partie lésée. Pour les contusions ils ont recours à la saignée qu'ils pratiquent au tempes, aux bras ou aux chevilles, avec des morceaux de pierre aigus ou des pointes de flèches. Ils préféraient cependant être saignés avec la lancette, et souvent les malades venaient prier les négocians de leur faire cette opération. » Il eût fallu désigner des faits semblables, pour accuser Hippocrate d'ignorance grossière en anatomie; mais l'on voit, au contraire, que la veine médiane et la basilique au pli du coude, sont particulièrement désignées par Hippocrate pour leur ouverture immédiate avec la lancette. Les chirurgiens grecs faisaient des opérations très-importantes, d'après les connaissances anatomiques; ainsi ils incisaient la poitrine suivant le

lieu d'élection ; le procédé opératoire est indiqué dans les œuvres d'Hippocrate ; la ligature des polypes du nez était pratiquée au moyen d'un fil ciré ; et les hémorrhoïdes étaient liées de même ; l'opération de la fistule était déjà fort ancienne par la ligature avec un fil de plomb ; la rhinoplastie, le retranchement de la luette, la suture entortillée au moyen des aiguilles ; la paracenthèse du ventre et de la poitrine, par élection de lieu, soit avec l'incision, soit avec le caustique, se renouvelaient plus fréquemment qu'aujourd'hui. Tels étaient au commencement les faits chirurgicaux chez les Grecs. La trépanation, l'amputation des membres, la résection des os longs ; la lithotomie pour les chirurgiens qui en avaient l'habitude ; voilà des données suffisantes, pour ne point s'abandonner à des illusions sur l'absence totale de la chirurgie chez les Grecs. Mais, comme l'on verra par une citation de notre auteur, cet art était déjà parvenu à une grande perfection ; les instrumens

dont on se servait ont été décrits du moins, Hippocrate en parle comme d'une partie de la chirurgie; ce sujet sera traité plus au long et démontré successivement dans les analyses qui vont suivre. Dans les premiers temps de la conception, le cerveau existe avant qu'il y ait des parties osseuses. Il est couvert de quatre membranes, de la pie-mère, de l'arachnoïde, de la dure-mère, et d'une membrane cartilagineuse; dans cette dernière membrane l'ossification commence à se faire par différens points, desquels partent des rayons qui vont toujours en divergeant. Ces rayons se joignent successivement les uns aux autres, se soudent et forment des os dont les extrémités s'engrènent entre elles, ce qui forme les sutures. On compte ordinairement huit os qui composent la boîte osseuse du cerveau, l'ethmoïde, le frontal, qui au temps de la naissance est encore divisé en deux; les deux pariétaux, les deux temporaux, le sphénoïde et l'occipital. Les restes de la membrane cartila-

gineuse, non ossifiée et appréciable entre les angles des os, sont connus sous le nom de *fontanelles*. A mesure que les années augmentent, les rayons s'engrènent d'une manière solide, et le crâne forme une boîte solide. Les prolongemens de la dure-mère, connue sous le nom de *falx* et *tentorium*, contribuent également à garantir les parties cérébrales. Le crâne présente une voûte fermée qui oppose la plus grande résistance. Les os du crâne sont flexibles ou élastiques; enfin le cerveau lui-même est un corps vivant, et son élasticité naturelle est agitée par le mouvement continuel d'élévation et d'abaissement que la circulation du sang lui communique. Par conséquent, une compresssion passagère, qui n'agit pas trop violemment, ne change pas la forme que l'organisation primitive a décidée; une trop forte compression dérangerait l'organisation, et une compression moins forte, mais permanente, imprime bien une forme moins naturelle au cerveau, mais c'est toujours aux dépens de

ses fonctions ; car les organes dont le cerveau est composé sont gênés dans le développement, et souvent alors les individus sont rendus idiots. Les observations précédentes prouvent le contraire, quand la compression n'a lieu que peu à peu : du moins les conséquences opposées ne sont attestées ici que par quelques observations individuelles ; tandis que j'ai cité des pays où la coutume d'aplatir la tête ou de l'allonger, n'était pas regardée comme contraire à l'affaiblissement de l'intelligence. La résistance du cerveau et son influence sur les formes du crâne est encore démontrée par les tumeurs fongueuses de la dure-mère, dont a parlé Hippocrate à l'occasion des plaies de la tête, où les os sont détruits et percés pour laisser les tumeurs paraître en dehors. Par conséquent, tout concourt à prouver que c'est la forme du cerveau qui commande celle du crâne, et qui détermine la direction dans laquelle se fait l'ossification, quand celle-ci n'est point gênée par aucune compression

extérieure qui en empêche le développement. Les lésions du crâne ou de la tête sont toutes celles qui arrivent au dessus d'une ligne qui s'étendrait de la racine du nez à l'occiput, en passant au dessous des arcades zygomatiques. On nomme ainsi lésions de la tête, non-seulement celles qui arrivent à la boîte osseuse du crâne, mais encore celles qui ont lieu dans les parties molles qui la recouvrent et celles que sa cavité contient. Les lésions du crâne, outre cette division tirée des parties contenantes ou contenues, sont encore divisées, relativement aux instrumens qui les produisent, en celles qui sont faites par des instrumens piquans, tranchans et contondans. Les os du crâne sont durs et disposés en voûte ; ils résistent à des commotions violentes sans se rompre, mais non pas toujours sans reporter sur le cerveau qu'ils contiennent, une grande partie de l'effort qu'ils ont soutenu. Il en résulte un ébranlement qui, dans beaucoup de cas, a la plus fâcheuse influence sur les

fonctions intellectuelles et sensoriales. Souvent encore cette commotion détermine la rupture de petits vaisseaux intérieurs qui fournissent alors la matière d'un épanchement très-dangereux. Les os, en effet, ne peuvent être distendus; et tout l'effort de pression, exercé par le sang qui s'amasse à l'intérieur, se passe sur le cerveau, qui est aplati, déprimé, et bientôt incapable de remplir ses fonctions ordinaires: aussi les fonctions du crâne ont-elles beaucoup moins d'importance par elles-mêmes, qu'en raison du trouble qu'elles causent dans l'appareil cérébral.

J'ai été témoin de faits extrêmement curieux à ce sujet. J'ai pour amis deux frères braves officiers, décorés pour des blessures qu'ils ont reçues à la tête. L'aîné a fait toutes les campagnes, où ses faits d'armes l'ont fait remarquer de ses chefs. Il reçut plusieurs coups de sabre qui lui brisèrent la table extérieure du crâne en plusieurs esquilles; la figure était complétement noire par du sang extravasé;

toutefois, la suppuration s'est établie, les esquilles se sont séparées d'elles-mêmes, et la guérison a été parfaite au bout de quatre à six semaines. Il reçut une violente contusion dans une émeute, et fut blessé à la tête: mais il n'éprouva point de commotion au cerveau; les tégumens seuls furent divisés, sans lésion des os du crâne; la plaie fut pansée avec le cérat, et après quelques jours la cicatrice était achevée. M. D., son frère, fut également blessé dans une émeute; son casque fut enfoncé, et il en résulta une plaie assez étendue au front, comme par un coup de sabre. On pansa la blessure avec du cérat, et la cicatrisation s'opéra promptement. — J'ai été appelé en consultation pour une femme qui avait failli être assassinée par des coups de poinçon portés sur la tête, où il y avait quatorze blessures plus ou moins profondes; toutes paraissaient longitudinales, comme si elles eussent été faites par un instrument tranchant: j'ai ordonné des saignées réitérées et une

diète très-sévère pendant les quatre premiers jours. Il y avait, en outre, treize ou quatorze coups de poinçon portés à la poitrine près des mamelles, avec emphysème. Les saignées produisirent sur cette femme, déjà âgée de soixante-deux ans, tout le bien que j'en avais espéré; quoique très-faible, elle a survécu à ses blessures de tête, et sa guérison a précédé de vingt jours la cicatrisation des plaies de poitrine.—J'ai remis une fracture de la mâchoire inférieure, en liant les dents les unes aux autres; et j'affirme n'avoir vu survenir aucun accident. Il en a été de même des contusions précédentes; ainsi il est souvent fort difficile de bien distinguer si une plaie de tête est faite par un instrument tranchant ou contondant, à l'exception des coups de bâton, qui peuvent avoir produit une violente attrition des chairs. Ces plaies de tête se présentent d'abord, comme on vient de le remarquer, sous plusieurs aspects; elles réclament en général une attention spéciale. Quand elles n'intéressent que

les parties extérieures, leur guérison est ordinairement très-prompte. Il y a même dans le public une opinion tellement arrêtée sur ce point, que nous devons nous en occuper un moment. Le cerveau jouit, dans l'économie vivante, d'une si haute importance, qu'une partie de son action est reflétée sur les organes qui lui servent d'enveloppe. La peau du crâne recouverte de cheveux est souvent blessée sans qu'on puisse voir bien distinctement les dimensions de la plaie ; d'un autre côté, les vaisseaux y sont nombreux, le sang coule en abondance, et l'on croit alors qu'il existe une grave blessure, où il n'y en a qu'une très-légère.

Comme ces parties jouissent d'une grande vitalité, la circulation s'y opère en peu de temps ; et ainsi se trouve confirmé cet adage : *les plaies de tête guérissent vite*. Mais un peu plus d'expérience vient contredire cette sorte d'aphorisme. Un élève en pharmacie reçut, dans la journée du jeudi 28 juillet 1830,

une balle qui perça la peau du crâne à deux pouces au dessus de l'oreille ; la plaie fournit une petite quantité de sang ; elle fut réunie, et aucun accident ne se manifesta jusqu'au dixième jour. A cette époque, un peu de sang artériel se fit jour entre les bords de la plaie ; on l'arrête au moyen de la compression : il reparaît les jours suivans. Le malade vint à l'Hôtel-Dieu dans les premiers jours d'août ; M. Dupuytren cautérisa le fond de la plaie avec un fer rouge, et le sang fut définitivement arrêté.

C'était par ce moyen de cautérisation avec un fer rouge, qu'Hippocrate arrêtait très-souvent les hémorrhagies. Mais dans un de ses traités, il recommande aussi de mettre à nu le vaisseau sanguin : est-il bien certain qu'ayant fait la ligature des veines, il n'ait pas lié les artères ? Il me semble que l'urgence étant bien plus grande par le danger de l'hémorrhagie, l'indication devait être encore plus directe pour arrêter le flux du sang artériel.

Nous lisons dans le cinquième livre des Épidémies que, l'opération du trépan à la tête faite trop tard et sur une suture, le malade mourut; cette faute est avouée avec candeur par l'auteur. Sa véracité est toujours la même dans ses Épidémies. L'accusation de n'avoir presque pas réchappé de malades atteints du typhus contagieux est la même que celle dont nous pourrons être accusés nous-mêmes, dans la suite des temps, au sujet du cholera-morbus algide, asiatique ou cyanique. Mais je dirai aussi les malades que j'ai vu mourir, sans qu'il m'ait été possible de leur être utile par les secours de l'art. Enfin Hippocrate a cité l'observation d'une jeune fille qui reçut un coup du revers de la main à la tempe, et qui périt hémiplégique, dès le neuvième jour, à la suite de cette simple percussion : c'étaient deux amies qui jouaient alors entre elles. Deux jeunes gens jouant au volant, l'un d'eux reçut un coup de raquette au coin de l'œil : il lui survint des étourdissemens; le lendemain il eut de la

fièvre : il fut saigné, mais inutilement ; la paralysie se déclara du côté opposé à la blessure, et le jeune homme mourut le septième jour. Peut-être eût-il fallu le trépaner ! c'est là la difficulté du lieu délection. Les contre-coups à la tête produisant un épanchement de sang plus ou moins considérable, les sinus qui sont si profonds et si multipliés, s'ouvrent quelquefois subitement dans l'intérieur du cerveau, et alors la mort est subite ; mais en général la commotion et la compression du cerveau s'annoncent par la fièvre, le froid, l'engourdissement des membres ou la paralysie de la langue.

Les symptômes graves qui dans beaucoup de cas se développent à la suite d'une plaie par armes à feu, ont fait croire, dès le moment où ces instrumens furent mis en usage, que les balles jouissaient de propriétés délétères, qu'elles portaient avec elles une sorte de venin pernicieux. Le temps n'a pas complètement fait justice de cette erreur, et, de nos jours, elle

trouve encore des partisans. On croyait aussi que la balle chassée par un corps en combustion conservait un degré de chaleur qui ne pouvait que s'accroître en raison de la rapidité de sa course. Il en résultait que la plaie offrait, avec les caractères qui leur sont propres, et dont nous parlerons bientôt, tous ceux d'une brûlure très-grave. Il y a bien long-temps que le célèbre Ambroise Paré démontra le contraire, en faisant voir que les balles passaient au travers d'un monceau de poudre sans y mettre le feu; mais l'expérience est trop simple pour plaire aux amis du merveilleux. Cette voie, qui conduit si directement à la vérité, ne convient qu'à un petit nombre d'esprits; il est bien plus facile d'accepter des opinions toutes faites, de les amplifier, de les propager, sans critique, sans examen.

Qu'une balle, ayant perdu la plus grande partie de sa force d'impulsion par une cause quelconque, vienne à rencontrer le devant de la cuisse, par exemple:

elle y produira une contusion variable pour l'intensité, suivant le degré d'énergie qui reste encore au projectile. La surface contuse se teint en bleu foncé ou en violet, les petits vaisseaux ont laissé échapper le sang qu'ils contiennent, et ce liquide colore la peau dans une plus ou moins grande étendue. Cette couleur s'affaiblit peu à peu, elle passe au jaune, et disparaît enfin par suite de la résorption des liquides épanchés.

Si le point frappé par la balle est soutenu par des os, comme au devant de la jambe ou à la circonférence du crâne, alors la peau peut être détruite; son tissu écrasé s'enflamme, s'altère, et est remplacé par une cicatrice; quelquefois même l'os est altéré à sa surface, ou bien les organes qu'il recouvre sont atteints d'une commotion qui ajoute considérablement au danger de la blessure. On voit par là qu'une balle morte a une action variable suivant la nature des parties qu'elle affecte.

Nous ferons remarquer, en outre, l'ac-

tion du boulet, qui écrase un membre et qui exige presque toujours l'amputation. C'est la contusion portée à son *maximum* d'intensité. En 1814, on reçut à l'Hôtel-Dieu un militaire qui avait eu les reins froissés par un boulet; on ne voyait rien, dans cette région, qu'un gonflement assez considérable, sans lésion des tégumens: une vaste inflammation s'y développa bientôt, toutes les parties molles furent frappées de gangrène, et, à l'examen du cadavre, on vit que la partie postérieure des os qui composent la colonne vertébrale était broyée en petits fragmens. On conçoit que l'art n'a pas de ressources dans des cas de ce genre.

Quand la balle est à portée, il arrive le plus souvent qu'elle traverse les membres, ou même le tronc; et dans ce cas les deux ouvertures offrent des particularités remarquables. Celle d'entrée est constamment plus petite que celle de sortie. La première est enfoncée au dessous du niveau de la partie atteinte; la seconde,

au contraire, fait saillie en dehors, et ce relief est d'autant plus considérable que la balle conservait moins de vitesse en sortant. On pourrait croire qu'un projectile arrondi, qui frappe un membre, chassera devant lui une quantité de peau, de chairs et d'autres organes égale à son propre volume; en un mot, qu'il produit une perte de substance en rapport avec son diamètre transversal. Il n'en est point ainsi. Quant à l'élasticité des parties lésées, elles ne se rompent qu'après avoir cédé autant que le permet leur degré d'extensibilité. Il y a écartement de leurs molécules, et cet écartement lui-même doit arriver suivant les diverses circonstances. La peau qui se trouve soumise la première à l'action de la balle résiste moins d'abord, en raison de sa plus grande puissance, ensuite parce qu'elle est soutenue par les parties sous-jacentes, qui forment un point d'appui contre lequel elle est aussitôt écrasée. Le projectile, qui perd de sa force à mesure qu'il poursuit sa

course, arrive à l'autre extrémité du membre en soulevant la peau qui le revêt; celle-ci, qui n'est pas appuyée, se laisse distendre considérablement, et cède enfin, en conservant la forme d'un cône, dont le sommet est percé d'une large ouverture.

Souvent il arrive que la résistance des parties, ou le peu de force que conserve la balle, l'empêchent de faire une ouverture de sortie, et alors elle se trouve plus ou moins profondément placée dans leur épaisseur. Cette circonstance influe beaucoup sur les suites de la blessure, et elle exige toute l'attention de l'homme de l'art. Le corps étranger doit toujours être enlevé, et dans beaucoup de cas ce n'est pas chose facile. L'immortel Harvey, en faisant des recherches sur des animaux vivans, pour constater le mouvement circulatoire du sang, trouva sur un cerf une balle qui avait pénétré dans le tissu du cœur. La blessure était ancienne; et l'animal offrait tous les attributs d'une bonne santé quand on le tua. La même obser-

vation a été faite sur l'homme par un chirurgien d'Orléans. Un jeune garçon de dix-sept ans, nommé Duvin, reçut, à l'attaque du Louvre, un biscaïen qui a traversé le côté gauche de la poitrine, immédiatement au dessus de la base du cœur. Une énorme plaie a été produite par le projectile, qui a le volume d'un œuf de pigeon; une côte a été brisée; le poumon perforé, ainsi que l'omoplate. Après trois ou quatre jours d'agonie le jeune homme a repris un peu de vigueur, et déjà deux mois se sont écoulés depuis sa blessure, faite en juillet 1830. On espère le sauver.

Mais la blessure la plus extraordinaire que nous ayons vue est celle-ci. Un fourrier du 3e régiment de la garde royale, reçut, à la Porte-St-Denis, une balle qui pénétra de haut en bas à la partie intérieure du bas-ventre; le col de la vessie, de même que l'intestin rectum, furent ouverts largement; la balle sortit en arrière, au dessous et un peu en dehors de l'aine. Les deux plaies fournissaient à la fois de l'urine

et des matières fécales ; la balle avait fracturé l'os pubis sans entrer dans l'abdomen. Il survint une série d'accidens redoutables, mais dont on se rendit heureusement maître par un traitement énergique. Le malade arrivé au trente-cinquième jour de sa blessure semblait devoir surmonter tous les obstacles qui s'opposaient à sa guérison, lorsque de graves symptômes inflammatoires sont revenus détruire toutes nos espérances : il a succombé le 10 septembre. Le coup avait été tiré du haut d'une fenêtre dans la rue. Les blessures par des armes à feu ont eu la même direction les 5 et 6 juin 1832.

L'expérience a prouvé, depuis plusieurs siècles, qu'en faisant une incision sur le trajet de la plaie, en l'agrandissant au point de changer sa forme arrondie en une forme longue, on fait cesser les accidens d'étranglement. Il faut débrider les plaies d'armes à feu ; c'est un précepte général qui ne souffre qu'un très-petit nombre d'exceptions, comme quand une

balle morte s'est introduite sous la peau. L'incision, ainsi pratiquée, a le double avantage de produire un dégorgement sanguin local, puis de favoriser la sortie des corps étrangers qui se trouvent dans le trajet de la plaie. Il faut débrider les deux ouvertures quand il y en a deux, et presque toujours en pratiquer une seconde quand il n'y en a qu'une. On a vu des balles enclavées dans les os résister à de grands efforts pour les extraire; cela s'observe surtout aux os du crâne, à la jambe et au bras. Un voltigeur du 50e de ligne reçut une balle qui l'atteignit à la partie postérieure de la tête; elle était dirigée obliquement : aussi, après avoir enfoncé une portion d'os, resta-t-elle engagée sur la saillie formée par la fracture. La force d'impulsion était si grande qu'elle se divisa en deux portions dans presque toute son épaisseur: une moitié était logée dans le cervelet, l'autre restait en dehors. Il fallut beaucoup de temps et d'efforts pour enlever ce projectile. Le malade mourut le

second jour de sa blessure. Que les convulsions l'aient pris en avant ou en arrière, s'il importe de le savoir, le symptôme est le seul guide capable d'éclairer le médecin.

On a dit, et chacun le répète, que les grandes chaleurs sont très-nuisibles aux plaies et surtout aux plaies d'armes à feu. La gangrène, dit-on, s'empare bientôt des parties malades; la fièvre s'allume, et dévore le patient. L'expérience répond d'une manière péremptoire à ces idées spéculatives, et le démenti est formel. Tous les chirurgiens militaires ont observé que les plaies se guérissent plus promptement dans les pays chauds que dans les pays froids, dans l'été que dans l'hiver, dans un appartement bien clos qu'en plein air. Il y a sous ce rapport une différence énorme entre la campagne d'Egypte et celle de Moscou.

Le froid enflamme les plaies, s'oppose au travail de la cicatrisation, entretient leurs bords rouges, tuméfiés, douloureux,

nuit au développement d'une bonne suppuration, et rend souvent la cure impossible. On y remédie en couvrant la partie malade de corps chauds et humides, qui sont surtout utiles en la préservant du contact de l'air extérieur. La chaleur, au contraire, assouplit les tissus, y appelle les fluides vivans, favorise l'exhalation de ceux qui composent la cicatrice, et rend la guérison très-prompte. Ces excellens principes d'une bonne pratique sont inscrits dans un livre publié sur l'Hôtel-Dieu de Paris, en 1830, et sont précisément ceux que notre immortel auteur a consacrés dans ses Aphorismes, 18, 20, 22 et 23, section 5e. Enfin, il les a mis lui-même en pratique, en réformant les mauvaises méthodes employées de son temps par les empiriques, qui voulaient rafraîchir les plaies, en les exposant à découvert à l'air libre. J'ai donc eu raison de soutenir qu'Hippocrate était réellement le fondateur ou le père de la chirurgie.

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΠΕΡΙ

ΤΩΝ ΕΝ ΚΕΦΑΛΗ ΤΡΩΜΑΤΩΝ.



DES PLAIES

DE TÊTE

D'HIPPOCRATE.

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΠΕΡΙ

ΤΩΝ ΕΝ ΚΕΦΑΛΗ ΤΡΩΜΑΤΩΝ.

Τῶν ἀνθρώπων αἱ κεφαλαὶ οὐδὲν ὁμοίως σφίσιν αὐταῖς, οὐδὲ αἱ ῥαφαὶ τῆς κεφαλῆς πάντων κατὰ ταὐτὰ πεφύκασιν. Ἀλλ' ὅστις μὲν ἔχει ἐκ τοῦ ἔμπροσθεν τῆς κεφαλῆς προβολήν. Ἡ δὲ προβολή ἐστι τὸ τοῦ ὀστέου ἐξέχον στρογγύλον παρὰ τὸ ἄλλο. Τούτου εἰσὶν αἱ ῥαφαὶ πεφυκυῖαι ἐν τῇ κεφαλῇ ὡς γράμμα τὸ ταῦ, Τ, γράφεται. Τὴν μὲν γὰρ βραχυτέρην γραμμὴν ἔχει πρὸ τῆς προβολῆς ἐπικαρσίην πεφυκυῖαν. Τὴν δ' ἑτέρην γραμμὴν ἔχει διὰ μέσης τῆς κεφαλῆς κατὰ μῆκος ἐς τὸν τράχηλον αἰεί. Ὅστις δ' ὄπισθεν τῆς κεφαλῆς τὴν προβολὴν ἔχει, αἱ ῥαφαὶ τούτου πεφύκασιν τἀναντία ἢ τῷ προτέρῳ. Ἡ μὲν γὰρ βραχυτέρη γραμμὴ πρὸ τῆς προβολῆς πέφυκεν ἐπικαρσίη. Ἡ δὲ μακροτέρη διὰ μέσης τῆς κεφαλῆς πέφυκεν

DES PLAIES

DE TÊTE

D'HIPPOCRATE.

1. La forme de la tête de l'homme varie ainsi que la situation des sutures. Si le front est saillant, ou si cette partie de la tête paraît très-arrondie et comme bombée, les sutures ressemblent alors à la lettre T, *tau*. La ligne transversale sur le devant de la tête est la plus courte; et la médiane, qui est la plus longue, passe par le sommet de la tête, en longeant vers le cou. Lorsque l'occiput est très-saillant, les sutures sont figurées différemment; la ligne transversale, située au devant de la protubérance, est la plus courte, et la médiane, qui s'étend au front, est la plus longue. Si

la tête est saillante des deux côtés, d'arrière en avant, les sutures ressemblent à la lettre grecque ⌶, *éta*. Les lignes transversales vis-à-vis des bosses pariétales sont longues, et la médiane est courte, relativement aux deux autres. Quand la tête est longue ou qu'elle ne proémine d'aucun coté, les sutures ont la forme de la lettre X. Elles sont situées ainsi qu'il suit : La transversale va aux tempes, et la médiane descend verticalement au milieu de la tête.

2. L'os (coronal) est séparé en deux vers le milieu du front. La partie la plus élevée est très-forte et très-dure ; immédiatement sous les chairs, elle a partout la même couleur que l'inférieure, située près de la ménynge. Cette première table est séparée de la seconde, moins épaisse et plus fragile, par le diploë, situé au milieu. Il est composé de lames très-déliées, molles et caverneuses ; ainsi toute cette partie osseuse, à l'exception des deux tables, est

κατὰ μῆκος ἐς τὸ μέτωπον αἰεί. Ὅστις δὲ καὶ ἀμφοτέρωθεν τῆς κεφαλῆς προβολὴν ἔχει, ἔκ τε τοῦ ἔμπροσθεν καὶ τοῦ ὄπισθεν, τούτῳ αἱ ῥαφαὶ εἰσὶν ὁμοίως πεφυκυῖαι ὡς γράμμα τὸ ἦτα, Η γράφεται. Πεφύκασι δὲ τῶν γραμμῶν, αἱ μὲν μακραὶ, πρὸς τῆς προβολῆς ἑκατέρης ἐπικάρσιοι πεφυκυῖαι· ἡ δὲ βραχείη διὰ μέσης τῆς κεφαλῆς κατὰ μῆκος πρὸς ἑκατέρην τελευτῶσαι τὴν μακρὴν γραμμήν. Ὅστις μήδ᾽ ἑτέρωθι μηδεμίαν προβολὴν ἔχει, οὗτος ἔχει τὰς ῥαφὰς τῆς κεφαλῆς ὡς γράμμα τὸ χῖ, Χ γράφεται. Πεφύκασι δὲ αἱ γραμμαὶ, ἡ μὲν ἑτέρη, ἐπικαρσίη πρὸς τὸν κρόταφον ἀφίκουσα· ἡ δὲ ἑτέρη, κατὰ μῆκος διὰ μέσης τῆς κεφαλῆς.

β΄. Δίπλοον δ᾽ ἐστὶ τὸ ὀστέον κατὰ μέσην τὴν κεφαλήν. Σκληρότατον δὲ καὶ πυκνότατον αὐτοῦ πέφυκεν τὸ ἀνώτατον, ἡ ὁμοχροίη τοῦ ὀστέου ὑπὸ τῇ σαρκί. Καὶ τὸ κατώτατον τὸ πρὸς τῇ μήνιγγι, ἡ ὁμοχροίη τοῦ ὀστέου ἡ κάτω. Ἀποχωρέον δὲ ἀπὸ τοῦ ἀνωτάτου ὀστέου καὶ τοῦ κατωτάτου· ἀπὸ τῶν σκληροτάτων καὶ πυκνοτάτων ἐπὶ τὸ μαλθακώτερον καὶ ἧσσον πυκνὸν καὶ ἐπὶ κοινότερον ἐς τὴν διπλόην. Ἡ δὲ διπλόη κοιλότατον καὶ μαλθακώτατον, καὶ μάλιστα ση-

ραγγῶδές ἐστιν. Ἔστι δὲ καὶ πᾶν τὸ ὀστέον τῆς κεφαλῆς, πλὴν κάρτα ὀλίγου τοῦ τε ἀνωτάτου καὶ κατωτάτου, σπόγγῳ ὅμοιον. Καὶ ἔχει τὸ ὀστέον ἐν ἑωυτῷ ὅμοια σαρκία πολλὰ καὶ ὑγρὰ, καὶ, εἴ τις αὐτὰ διατρίβοι τοῖσι δακτύλοισιν, αἷμα ἂν διαγίνοιτο ἐξ αὐτῶν. Ἔνι δὲ ἐν τῷ ὀστέῳ καὶ φλεβία λεπτότερα καὶ κοιλότερα, αἵματος πλέα. Σκληρότητι μὲν νῦν καὶ μαλθακότητι καὶ κοιλότητι ὧδε ἔχει· παχύτητι δὲ καὶ λεπτότητι οὕτως.

γ΄. Συμπάσης τῆς κεφαλῆς τὸ ὀστέον λεπτότατόν ἐστιν καὶ ἀσθενέστατον τὸ κατὰ βρέγμα, καὶ σάρκα ὀλιγίστην καὶ λεπτοτάτην ἔχει ἐφ᾽ ἑωυτῷ ταύτῃ τῆς κεφαλῆς τὸ ὀστέον. Καὶ ὁ ἐγκέφαλος κατὰ τοῦτο τῆς κεφαλῆς πλεῖστος ὕπεστι. Καὶ, διότι οὕτω ταῦτα ἔχει, τῶν τε τρωσίων καὶ τῶν βελέων ἴσων τε ἐόντων κατὰ μέγεθος, καὶ ἐλασσόνων, καὶ ὁμοίως τε τρωθεὶς καὶ ἧσσον, τὸ ὀστέον ταύτῃ τῆς κεφαλῆς φλᾶταί τε μᾶλλον καὶ ῥήγνυται, καὶ ἔσω ἐσφλᾶται, καὶ θανασιμώτερά ἐστι καὶ χαλεπώτερα ἰητρεύεσθαί τε καὶ ἐκφυγγάνειν τὸν θάνατον ταύτῃ, ἤπου ἄλλοθι τῆς κεφαλῆς. Ἐξίσων τε ἐόντων τῶν τρωμάτων, καὶ ὁμοίως τε τρωθεὶς καὶ ἧσσον, ἀπο-

semblable à une éponge. Elle renferme une infinité de porosités celluleuses, charnues, très-humides, dont la simple pression avec les doigts suffit pour en extraire du sang. Enfin, des petites veines creuses, parsemées çà et là, en sont remplies. Voilà, touchant les os de la tête, quelle est leur mollesse, leur dureté et porosité ; voyons quant à leur épaisseur et ténuité.

3. Vers le milieu de la tête, les os sont très-minces et très-peu charnus. Cette partie est la plus faible ; le cerveau s'y trouve au dessous presqu'à nu. C'est pourquoi, en cas de plaies par des flèches grandes ou petites, ou de blessures plus ou moins fortes, ces os se brisent, s'enfoncent, et se froissent plus qu'en tout autre lieu. Enfin, les plaies y sont bien plus mortelles ; elles ont un pronostic plus fâcheux, et leur guérison est aussi plus difficile. Ainsi

une blessure, en cet endroit, est plus promptement mortelle qu'en aucun autre. En effet, le cerveau sous le sinciput ressent plus vivement et plus directement toutes les lésions des os et des chairs. Une table osseuse très-mince et très-peu charnue l'y recouvre en grande partie. Enfin, de tous les os, celui des tempes est le plus mince. La mâchoire inférieure est jointe au crâne, mais elle se meut en haut et en bas, sur l'os temporal, à la manière des articulations; l'organe de l'ouïe y est adjacent; enfin, une veine creuse et forte traverse les tempes.

4. Les os ont plus de dureté au sommet de la tête et derrière l'oreille qu'à la partie antérieure. Les chairs sont plus épaisses postérieurement, et les os en sont enveloppés plus profondément. C'est pourquoi, dans les coups et blessures par des traits ou des flèches, ou en cas d'autres lésions à peu près égales, le mal est moindre ici, parce que les os se brisent et se froissent moins facilement. Enfin, si l'on est blessé

θνήσκει ἄνθρωπος, ὅταν καὶ ἄλλως μέλλῃ ἀποθανεῖσθαι ἐκ τοῦ τρώματος, ἐν ἐλάσσονι χρόνῳ ὁ ταύτῃ ἔχων τὸ τρῶμα τῆς κεφαλῆς, ἤπου ἄλλοθι. Ὁ γὰρ ἐγκέφαλος τάχιστά τε καὶ μάλιστα κατὰ τὸ βρέγμα αἰσθάνεται τῶν κακῶν τῶν γιγνομένων ἔν τε τῇ σαρκὶ καὶ τῷ ὀστέῳ. Ὑπὸ λεπτοτάτῳ γὰρ ὀστέῳ ἐστὶ ταύτῃ ὁ ἐγκέφαλος καὶ ὀλίγῃ σαρκί. Καὶ ὁ πλεῖστος ἐγκέφαλος ὑπὸ τῷ βρέγματι κεῖται. Τῶν δὲ ἄλλων τὸ κατὰ τοὺς κροτάφους ἀσθενέστατόν ἐστιν. Συμβολή τε γὰρ τῆς κάτω γνάθου πρὸς τὸ κρανίον, καὶ κίνησίς ἐστιν ἐν τῷ κροτάφῳ ἄνω καὶ κάτω ὥσπερ ἄρθρου· καὶ ἡ ἀκοὴ πλησίον γίνεται αὐτέου. Καὶ φλὲψ διὰ τοῦ κροτάφου τέταται κοίλη τε καὶ ἰσχυρή.

δ΄. Ἰσχυρότερον δ' ἐστὶ τῆς κεφαλῆς τοῦ ὀστέου παντὸς τὸ ὀστέον τῆς κορυφῆς καὶ τῶν οὐάτων, ἢ πᾶν τὸ πρόσθεν. Καὶ σάρκα πλέονα καὶ βαθυτέρην ἐφ' ἑωυτῷ ἔχει τοῦτο τὸ ὀστέον. Καὶ δὴ τούτων οὕτως ἐχόντων, ὑπό τε τῶν τρωσίων καὶ τῶν βελέων ἴσων ἁπάντων καὶ ὁμοίων, καὶ μειζόνων καὶ μειόνων, ὁμοίως τιτρωσκόμενος καὶ μᾶλλον, ταύτῃ τῆς κεφαλῆς τὸ ὀστέον ἧσσον ῥήγνυται καὶ φλᾶται. Καὶ, ἣν μέλλῃ ἄν-

θρωπος ἀποθνήσκειν καὶ ἄλλως ἐκ τοῦ τρώματος, ἐν τῷ ὄπισθεν τῆς κεφαλῆς ἔχων τὸ τρῶμα, ἐν πλέονι χρόνῳ ἀποθανεῖται. Ἐν πλέονι γὰρ χρόνῳ τὸ ὀστέον ἐμπυΐσκεταί τε καὶ διαπυΐσκεται κάτω ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον, διὰ τὴν παχύτητα τοῦ ὀστέου, καὶ ἐλάσσων ταύτῃ τῆς κεφαλῆς ὁ ἐγκέφαλος ὕπεστι. Καὶ πλέονες ἐκφυγγάνουσι τὸν θάνατον τῶν ὄπισθεν τιτρωσκομένων τῆς κεφαλῆς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, ἢ τῶν ἔμπροσθεν.

3 ε. Καὶ ἐν χειμῶνι πλέονα χρόνον ζῇ ἄνθρωπος ἢ ἐν θέρει, εἴτις καὶ ἄλλως μέλλει ἀποθανεῖσθαι ἐκ τοῦ τρώματος, ὁπουοῦν τῆς κεφαλῆς ἔχων τὸ τρῶμα. Αἱ δὲ ἕδραι τῶν βελέων τῶν ὀξέων καὶ κουφοτέρων, αὗται ἐπὶ σφῶν αὐτῶν γινόμεναι ἐν τῷ ὀστέῳ, ἄνευ ῥωγμῆς τε καὶ φλάσιος, ἢ ἔσω ἐσφλάσιος αὗται δὲ γίνονται ὁμοίως ἔν τε τῷ ἔμπροσθεν τῆς κεφαλῆς, καὶ ἐν τῷ ὄπισθεν· ἐκ τουτέων θάνατος οὐ γίνεται κατά γε δίκην, οὐδ' ἢν γένηται. Ῥαφὴ δὲ ἐν ἕλκει φανεῖσα ὀστέου ψιλωθέντος, πανταχοῦ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἕλκεος γενομένου, ἀσθενέστατον γίνεται τῇ τρώσει καὶ τῷ βέλει ἀντέχειν, εἰ τύχῃ τὸ βέλος ἐς αὐτὴν τὴν ῥαφὴν στηριχθέν. Πάντων δὲ μάλιστα, ἢν τὸ βέλος ἐν τῷ βρέγματι γενόμενον

derrière la tête, et si l'on doit en mourir, le terme fatal sera plus long; l'os se carie plus lentement, et la suppuration se glisse plus difficilement jusqu'au cerveau, à cause de son peu de volume en cet endroit et de l'épaisseur de l'os. Enfin, il réchappe plus de sujets blessés à la partie postérieure de la tête ; c'est le contraire à la partie antérieure.

5. Quels que soient le siége et le genre de blessures, si c'est en hiver, et si l'on doit en mourir, le terme fatal sera encore plus précipité qu'en été. Mais si des traits aigus ou légers n'ont laissé qu'une faible trace ou empreinte sur l'os, sans fente, ni fracture, ni enfoncement intérieur, comme cela arrive quelquefois, soit antérieurement, soit postérieurement ; la mort ne survient pas ordinairement, quoique cela soit possible. Mais si une suture se montre à découvert sur la surface d'un os blessé, en quelque partie de la tête que ce soit, il est très-probable que la résistance de l'os aura été trop faible, surtout si le trait

s'est fixé sur la suture, et bien plus encore si la partie la plus mince a été frappée, entre le front et le sinciput, vers la réunion des sutures.

6. Les os de la tête peuvent être ainsi blessés de plusieurs manières ; il y a donc différentes espèces de plaies avec fractures. D'abord l'os qui est atteint peut se fendre; et si cela arrive, nécessairement la contusion doit se communiquer aux parties adjacentes. Un trait ne divisera pas l'os sans faire une contusion plus ou moins grande. C'est la première espèce de lésion. Mais il y a des fissures ou fentes de formes très-variées. Les unes sont très-minces et à peine visibles ; les autres sont si profondes et si déliées, qu'on ne s'en aperçoit aucunement, ni aussitôt après la blessure, ni dans le temps où ce serait un utile avertissement de la mort. Enfin, il y a d'autres ruptures ou fissures, plus grandes et plus profondes ; certaines sont plus longues, d'autres moins : enfin, elles sont droites ou courbes ou obliques, superficielles ou

κατὰ τὸ ἀσθενέστατον τῆς κεφαλῆς, καὶ αἱ ῥαφαὶ εἰ τύχοιεν οὖσαι περὶ τὸ ἕλκος, καὶ τὸ βέλος αὐτέων τύχοι τῶν ῥαφῶν.

ς΄. Τιτρώσκεται δὲ ὀστέον τὸ ἐν κεφαλῇ τοσούσδε τρόπους. Τῶν δὲ τρόπων ἑκάστου πλέονες ἰδέαι γίνονται τοῦ κατήγματος ἐν τῇ τρώσει. Ὀστέον ῥήγνυται τρωσκόμενον, καὶ τῷ περιέχοντι ὀστέῳ τὴν ῥωγμὴν ἀνάγκη φλάσιν προσγένεσθαι, ἥνπερ ῥαγῇ. Τῶν γὰρ βελέων ὅτι, περ ῥήγνυσι τὸ ὀστέον, τὸ αὐτὸ τοῦτο καὶ φλᾷ τὸ ὀστέον, ἢ μᾶλλον ἢ ἧσσον, αὐτό τε ἐν ᾧπερ καὶ ῥήγνυσι τὴν ῥωγμήν. Εἷς οὗτος τρόπος. Ἰδέαι δὲ ῥωγμέων τοῖαι γίνονται. Καὶ γὰρ λεπτότεραί τε καὶ λεπταὶ πάνυ ὀστέου καταφανέες γίνονται. Ἔστι δ' αἴτιον ῥωγμέων, οὔτε αὐτίκα κατὰ τὴν τρῶσιν, οὔτ' ἐν τῇσιν ἡμέρῃσιν, ἐν ᾗσιν ἂν καὶ πόνων ἂν ὄφελος γένοιτο τοῦ θανάτου τῷ ἀνθρώπῳ. Αἱ δ' αὖ παχύτεραί τε καὶ εὐρύτεραι γίνονται τῶν ῥωγμέων· ἔνιαι δὲ καὶ πάνυ εὐρέαι. Καὶ αἱ μὲν ἐπὶ μακρότερον ῥήγνυνται· αἱ δ' ἐπὶ βραχύτερον. Καὶ αἱ μὲν ἰθύτεραι· αἱ δὲ ἰθεῖαί τε καὶ πάνυ. Αἱ δὲ καμπυλώτεραί τε καὶ καμπύλαι καὶ

βαθύτεραι. Αἱ δὲ εἰς τὸ κάτω, καὶ διὰ παντὸς τοῦ ὀστέου. Φλασθείη δ᾽ ἂν τὸ ὀστέον ἐν τῇ ἑωυτοῦ φύσει, καὶ ῥωγμὴ τῇ φλάσει οὐκ ἂν προσγένοιτο τῷ ὀστέῳ οὐδεμία. Δεύτερος οὗτος.

ζ. Ἰδέαι δὲ τῆς φλάσιος πλείους γίνονται. Καὶ γὰρ μᾶλλόν τε καὶ ἧσσον φλᾶται, καὶ ἐς βαθύτερόν τε καὶ διὰ παντὸς τοῦ ὀστέου. Καὶ ἧσσον ἐς βαθὺ, καὶ διὰ παντὸς τοῦ ὀστέου. Καὶ ἐπὶ πλέον τε καὶ ἔλασσον μῆκός τε καὶ πλάτυτητος. Ἀλλὰ τουτέων τῶν ἰδεῶν οὐδεμία ἐστὶν ἰδόντι τοῖσιν ὀφθαλμοῖσι γνῶναι, ὁποίη τίς ἐστι τὴν ἰδέην, καὶ ὁπόση τὸ μέγεθος. Οὐδὲ γὰρ, εἰ πέφλασται, ἐόντων πεφλασμένων καὶ τοῦ κακοῦ γεγενημένου, γίνεται τοῖσιν ὀφθαλμοῖσι καταφανὲς ἰδεῖν αὐτίκα μετὰ τὴν τρῶσιν· ὥσπερ οὐδὲ τῶν ῥωγμέων ἔνιαι ἑκὰς ἐοῦσαι καὶ ἐῤῥωγότος τοῦ ὀστέου. Ἔσφλᾶται τὸ ὀστέον ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἑωυτοῦ ἔσω σὺν ῥωγμῇσιν. Ἄλλως γὰρ οὐκ ἂν ἐσφλασθείη. Τὸ γὰρ ἐσφλώμενον ἀποῤῥηγνύμενόν τε καὶ καταγνύμενον ἐσφλᾶται ἔσω ἀπὸ τοῦ

profondes, gisant au dessous de la plaie ou s'étendant sur toute la surface de l'os. En outre, il peut y avoir contusion, suivant la nature de l'os, sans fente ni fissure. C'est la deuxième espèce de lésion.

7. Mais il y a des contusions de plusieurs sortes; les unes plus ou moins profondes, les autres plus superficielles dans toute l'étendue de l'os, ou dans une partie seulement, soit en long, soit en large. Toutefois, il n'est pas facile de discerner, même avec la vue, entre ces diverses espèces, ni leur forme ni leur étendue; car, quoique la contusion existe après le coup, on ne peut, dis-je, s'éclairer par la vue, pour reconnaître à l'instant quel est le genre de lésion, ni pour en fixer les limites, quand la fracture existe beaucoup plus loin? Quelquefois l'os s'enfonce en dedans, et se fend en même temps, ou séparément; autrement il n'y aurait pas de dépression. Mais la partie froissée, ou séparée du reste de l'os par des fentes ou fissures, se rompt ou s'éclate, ou s'enfonce

dans la substance de l'os, et y demeure; alors la dépresssion se joint à la fissure. C'est la troisième espèce de lésion. Il y a aussi des dépressions de plusieurs sortes; les unes plus grandes ou plus petites; les autres plus profondes ou plus superficielles.

8. Quelquefois l'empreinte du trait demeure; quand la fissure s'y joint, nécessairement la contusion paraît au même endroit: il y a ainsi solution de continuité et meurtrissure plus ou moins grande. C'est la quatrième espèce, qui est avec empreinte du trait ou du coup en la substance de l'os. On nomme empreinte la marque visible du trait fixé dans l'espace de l'os, qui, à l'exception de l'endroit frappé, conserve son état naturel. Il y a différentes espèces d'empreintes. Nous avons dit, au sujet des fissures ou fentes avec contusions, ou seulement à l'occasion de celles-ci, qu'il y en avait de multiples ou de formes diverses; ainsi, par rapport aux empreintes, il en existe de longues et de courtes, d'obliques, de

ἄλλου ὀστέου μένοντος ἐν τῇ φύσει τῇ ἑωυτοῦ. Καὶ δὴ οὕτω ῥωγμὴ ἂν προσείη τῇ ἐσφλάσει. Τρίτος οὗτος τρόπος. Ἔσφλασται δὲ τὸ ὀστέον πολλὰς ἰδέας. Καὶ γὰρ ἐπὶ πλέον τοῦ ὀστέου καὶ ἐπ' ἔλασσον. Καὶ μᾶλλόν τε καὶ ἐς βαθύτερον κάτω. Καὶ ἧσσόν τε καὶ ἐπιπολαιότερον.

ή. Καὶ, ἕδρης γενομένης ἐν τῷ ὀστέῳ βέλεος, προσγένοιτο ἂν ῥωγμὴ τῇ ἕδρῃ, τῇ τε ῥωγμῇ καὶ φλάσιν προσγένεσθαι ἀναγκαῖόν ἐστιν, ἢ μᾶλλον ἢ ἧσσον, ἢ ἧπερ καὶ ῥωγμὴ προσγένηται, ἐνθάπερ καὶ ἕδρη ἐγένετο. Καὶ ἡ ῥωγμὴ ἐν τῷ ὀστέῳ τῷ περιέχοντι τήν τε ἕδρην καὶ τὴν φλάσιν. Τέταρτος οὗτος τρόπος. Καὶ ἕδρη δὲ τοῦ βέλεος γίνεται ἐν τῷ ὀστέῳ. Ἕδρη δὲ καλέεται, ὅταν μένον τὸ ὀστέον ἐν τῇ ἑωυτοῦ φύσει τὸ βέλος στηρίξαν ἐς τὸ ὀστέον δῆλον ποιήσῃ, ὅπη ἐστήριξεν. Ἐν δὲ τῷ τρόπῳ ἑκάστῳ πλέονες ἰδέαι γίνονται. Καὶ περὶ μὲν φλάσιος καὶ ῥωγμῆς, ἢν ἄμφω ταῦτα προσγίνηται τῇ ἕδρῃ, καὶ ἢν φλάσις μούνη γένηται, ἤδη πέφρασται, ὅτι πολλαὶ ἰδέαι γίνονται καὶ τῆς φλάσιος καὶ τῆς ῥωγμῆς. Ἡ δὲ ἕδρη αὐτὴ ἐφ' ἑωυτῆς γίνεται μακροτέρη καὶ βραχυτέρη ἐοῦσα, καὶ καμπυλωτέρη, καὶ ἰθυτέρη, καὶ κυ-

κλατερή. Καὶ πολλαὶ ἄλλαι ἰδέαι τοῦ τοιούτου τρόπου, ὁποῖον ἄν τι καὶ τὸ σχῆμα τοῦ βέλεος ᾖ. Καὶ δ' αὐταὶ καὶ βαθύτεραί τε κάτω καὶ μᾶλλον καὶ ἧσσον, καὶ στενώτεραι, καὶ εὐρύτεραι, καὶ πάνυ εὐρέαι, ἢ διακεκόφαται. Διακοπὴ δ' ὁπόση τὶς οὖν γινομένη μήκεός τε καὶ εὐρύτητος ἐν τῷ ὀστέῳ ἕδρη ἐστίν. Ἤν τ' ἄλλ' ὀστέα, τὰ περιέχοντα τὴν διακοπὴν, μένει ἐν τῇ φύσει τῇ ἑωυτῶν, καὶ μὴ συνεσφλᾶται τῇ διακοπῇ ἔσω ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἑωυτῶν· οὕτω δ' ἔσφλασις ἂν εἴη καὶ οὐκ ἔτι ἕδρη.

θ'. Ὀστέον τιτρώσκεται ἀλλῆς τῆς κεφαλῆς, ἢ τὸ ἕλκος ἔχει ἄνθρωπος, καὶ τὸ ὀστέον ἐψιλώθη τῆς σαρκός. Πέμπτος οὗτος τρόπος. Καὶ ταύτην τὴν ξυμφορὴν, ὅταν γένηται, ἂν οὐκ ἔχοις ὠφελῆσαι οὐδέν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ πέπονθε τὸ κακὸν τοῦτο, οὐκ ἔστιν ὅπως χρὴ αὐτὸν ἐξελέγξαντα εἰδέναι, εἰ πέπονθε τὸ κακὸν τοῦτο ἄνθρωπος, οὐ δ' ὅπη τῆς κεφαλῆς. Τούτων τῶν τρόπων τῆς κατήξιος ἐς πρίσιν ἀφήκει, ἥτε φλάσις ἡ ἀφανὴς ἰδεῖν, καὶ ἥν πως τύχῃ φανερὴ γενομένη· καὶ ῥωγμὴ ἣν ἀφανὴς ἰδεῖν, καὶ ἣν φανερὴ ᾖ. Ἢν, ἕδρης γενομένης

droites et de rondes; en outre, il en est une infinité d'autres très-variées par la forme des traits, et qui sont plus ou moins profondes ou superficielles, étroites ou larges, selon le degré de blessure, quelle que soit l'étendue de la plaie en longueur et largeur. Il y a empreinte sur un os, si les environs ont résisté et sont demeurés intacts, sans que les bords soient altérés ni déprimés; car, autrement, il y aurait dépression et non empreinte.

9. Si, en outre, l'os est atteint dans une autre partie de la tête, à l'opposé de la plaie, ou si l'os est à nu et carié, c'est la cinquième espèce de lésion. Lorsque cet accident est arrivé, on ne peut plus y remédier : car il est impossible, quand le mal existe, de dire d'abord quel en est le siége, même d'après le rapport du blessé? On doit trépaner dans ces sortes de fractures ou fêlures, avec ou sans contusion, ou si l'on s'en aperçoit plus tard. Enfin, dans l'empreinte, quand il s'y joint la fissure de l'os ou la contusion même, dans

ce dernier cas, sans fracture ou fêlure, il faut recourir à la trépanation. Elle est inutile en général, lorsque l'os s'est éclaté naturellement, ou lorsque les portions déprimées sont entièrement fracturées. Elle est également sans utilité dans l'empreinte où il n'y a ni fente ni contusion de l'os, de même que dans l'ablation si elle est assez grande ou entière; en effet l'empreinte n'est qu'une espèce d'ablation.

10. On doit d'abord dans les lésions de la tête considérer quelle est l'espèce de blessure, et si elle se trouve dans des parties faibles ou très-minces; on remarque ensuite si les cheveux ont été emportés par le coup ou par le trait, ou s'ils sont entrés dans la plaie? Si cela est ainsi, il y a à craindre la dénudation de l'os. Dans ce cas, on doit annoncer comment il peut y avoir lésion de l'os; il est nécessaire de le déclarer avant d'y toucher; ensuite on tâche de s'assurer clairement, par le tact, si l'os est denudé entièrement ou non; s'il faut l'explorer à l'œil nu ou

τοῦ βέλεος ἐν τῷ ὀστέῳ, προσγένηται ῥωγμὴ καὶ φλάσις τῇ ἕδρῃ· καὶ ἣν φλάσις μοῦνον προσγένηται ἄνευ ῥωγμῆς τῇ ἕδρῃ, καὶ αὕτη ἐς πρίσιν ἀφήκει. Τὸ δ' ἔσω ἐσφλώμενον ὀστέον ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἑωυτοῦ, ὀλίγα τῶν πολλῶν πρίσιος προσδεῖται· καὶ τὰ μάλιστα ἐσφλασθέντα καὶ μάλιστα καταῤῥαγέντα, ταῦτα πρίσιος ἥκιστα κέχρηται. Οὐδὲ ἕδρη αὐτὴ ἐφ' ἑωυτῆς γενομένη ἄτερ ῥωγμῆς καὶ φλάσιος, οὐδὲ αὐτὴ πρίσιος δεῖται. Οὐδ' ἡ διακοπὴ, ἢν μεγάλη καὶ εὐρέη, οὐδ' αὕτη. Διακοπὴ γὰρ καὶ ἕδρη τὠυτό ἐστιν.

ι. Πρῶτον δὲ χρὴ τὴν τρωματίην σκοπεῖσθαι, ὅπη ἔχῃ τὸ τρῶμα τῆς κεφαλῆς, εἴτ' ἐν τοῖσιν ἀσθενεστέροισιν· καὶ τὰς τρίχας καταμανθάνειν τὰς περὶ τὸ ἕλκος, εἰ διακεκόφαται ὑπὸ τοῦ βέλεος, καὶ εἰ ἔσω εἴησαν ἐς τὸ τρῶμα, κινδυνεύειν τὸ ὀστέον ψιλὸν εἶναι τῆς σαρκὸς· καὶ ἢν τοῦτο ᾖ, φάναι ἔχειν τι σίνος τὸ ὀστέον ὑπὸ τοῦ βέλεος. Ταῦτα μὲν οὖν χρὴ ἀποπροσθεν σκεψάμενον λέξαι, μὴ ἁπτόμενον τοῦ ἀνθρώπου. Ἁπτόμενον δ' ἤδη πειρᾶσθαι εἰδέναι σάφα, εἰ

ἔστι ψιλὸν τὸ ὀστέον τῆς σαρκὸς ἢ οὔ. Καὶ ἢν μὲν καταφανὲς ᾖ τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν τὸ ὀστέον ψιλόν. εἰ δὲ μὴ, τῇ μήλῃ σκέπτεσθαι. Καὶ ἢν μὲν εὕρῃς ψιλὸν ἐὸν τὸ ὀστέον τῆς σαρκὸς, καὶ μὴ ὑγιὲς ἀπὸ τοῦ τρώματος, χρὴ τοῦ ἐν τῷ ὀστέῳ ἐόντος τὴν διάγνωσιν πρῶτα ποιέεσθαι, ὁρῶντα ὅσον τέ ἐστι τὸ κακὸν, καὶ τίνος δεῖται ἔργου. Χρὴ δὲ καὶ ἐρωτᾷν τὸν τετρωμένον, ὅπως πάθε καὶ τίνα τρόπον.

ιά. Ἢν δὲ μὴ καταφανὲς ᾖ τὸ ὀστέον, εἰ ἔχει τι κακὸν ἢ μὴ ἔχει, πολλῷ ἔτι χρὴ μᾶλλον τὴν ἐρώτησιν ποιέεσθαι, ψιλοῦ τε ἐόντος τοῦ ὀστέου τὸ τρῶμα ὅπως ἐγένετο, καὶ ὅντινα τρόπον. Τὰς γὰρ φλάσιας, καὶ τὰς ῥωγμὰς τὰς οὐ φαινομένας ἐν τῷ ὀστέῳ, ἐνεούσας δὲ, ἐκ τῆς ὑποκρίσιος τοῦ τετρωμένου πρῶτον διαγινώσκειν πειρῆσθαι, εἴ τι πέπονθε τοῦτο τὸ ὀστέον ἢ οὐ πέπονθεν· ἔπειτα δὲ καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ἐξελέγχοντα πλὴν μηλώσιος. Μήλωσις γὰρ οὐκ ἐξελέγχει εἰ πέπονθε τοῦτο τῶν κακῶν τὸ ὀστέον, καὶ εἴ τι ἔχει ἐν αὐτῷ, ἢ οὐ πέπονθεν· ἀλλ' ἕδρην τε τοῦ βέλεος ἐξελέγχει μήλωσις, καὶ ἢν ἐμφλασθῇ τὸ ὀστέον ἔσω ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἑωυτοῦ, καὶ ἢν ἰσχυρῶς ῥαγῇ τὸ ὀστέον, ἅπερ καὶ τοῖσιν ὀφθαλμοῖσι καταφανέα ἐστιν ὁρῶντα γινώσκειν.

avec la sonde, pour bien discerner ce qui est sain ou dénudé, et établir ainsi le diagnostic sur l'état naturel de l'os, en conjecturant quel est le degré de lésion par rapport à l'urgence de l'opération. On doit aussi interroger le blessé sur le siége de la douleur et sur la manière dont il a été frappé.

11. Quand la lésion de l'os n'est pas apparente, on s'informe encore avec plus de soin s'il y a des douleurs quelque part, si l'os a été dépouillé et de quelle manière : car souvent les fentes et les contusions ne s'aperçoivent pas incontinent ; pourtant elles existent. C'est pourquoi on tâche de s'assurer, d'abord par les réponses du blessé, si l'os a été offensé ou non. A défaut de la sonde, on juge de la gravité du mal par le tact et le raisonnement. En effet le stylet ou la sonde n'indique point si l'os est lésé intérieurement ou non ; mais il fait connaître le siége du trait ou de l'empreinte, la dépression et la fracture de l'os, que la vue fait également découvrir.

12. Les os de la tête sont particulièrement sujets à des fentes ou fissures, ou à des contusions apparentes ou latentes, si la dépression ou l'enfoncement de la table de l'os a lieu dans une lutte inégale entre deux adversaires courant l'un sur l'autre, surtout si le coup ou la plaie part de plus haut plutôt que d'un lieu uni et égal, ou si la main qui lance le trait ou le javelot le dirige de plus près avec l'avantage d'une force supérieure? Ceux qui tombent sur le coup sont ainsi atteints de plaies et de contusions des os; si la tête a porté de très-haut sur un tertre dur et raboteux, alors on doit craindre les fentes ou fêlures, les contusions ou l'enfoncement de l'os suivant sa nature; mais si la chute est moindre et a lieu sur un terrain plus uni et plus mou, la lésion de l'os sera nécessairement moins forte ou même absolument nulle.

13. Quant aux traits vulnérans, lancés de plus haut ou tombant directement sur la tête, les os sont plus endommagés par

κ. ιβ'. Ῥήγνυται δὲ τὸ ὀστέον τάς τε ἀφανέας ῥωγμὰς καὶ τὰς φανερὰς, καὶ φλᾶται τὰς ἀφανέας φλάσιας, καὶ ἐσφλᾶται ἔσω ἐκ τῆς φύσεως τῆς ἑωυτοῦ μάλιστα, ὅταν ἕτερος ὑφ' ἑτέρου τιτρωσκόμενος ἐπίτηδες τρῶσαι βουλόμενος· ἢ ὅταν ἐξ ὑψηλοτέρης γίνηται ἡ βολὴ ἢ ἡ πληγὴ, ὁπότερ' ἂν ᾖ μᾶλλον· ἢ ὅταν ἐξ ἰσοπέδου τοῦ χωρίου· καὶ ἢν ἐπικρατέῃ τῇ χειρὶ τὸ βέλος· ἤν τε βάλλῃ ἤν τε τύπτῃ· καὶ ἰσχυρότερος ἐὼν ἀσθενεστέρους τιτρώσκει. Ὅσοι δὲ πίπτοντες τιτρώσκονται, πρός τε τὸ ὀστέον, καὶ αὐτὸ τὸ ὀστέον· ὁ ἀπὸ ὑψηλοτάτου πίπτων καὶ ἐπισκληρότατον καὶ ἀμβλύτατον, τούτῳ κίνδυνος τὸ ὀστέον ῥαγῆναι τε καὶ φλασθῆναι καὶ ἔσω ἐσφλασθῆναι ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἑωυτοῦ. Τῷ δ' ἐξ ἰσοπέδου μᾶλλον χωρίου πίπτοντι καὶ ἐπὶ μαλθακώτερον, ἧσσον ταῦτα πάσχει τὸ ὀστέον, ἢ οὐκ ἂν πάθοι.

κ. ιγ'. Ὅσα δὲ ἐσπίπτοντα ἐς τὴν κεφαλὴν βέλεα τιτρώσκει πρὸς τὸ ὀστέον, τὸ ἀπὸ ὑψηλοτάτου ἐμπεσὸν, καὶ ἥκιστα ἐξ ἰσοπέδου· καὶ σκληρότα-

τόν τε καὶ ἀμβλύτατον, καὶ βαρύτατον, καὶ ἥκιστα κοῦφον· καὶ ἥκιστά τε καὶ ὀξὺ τι μαλθακόν· ταῦτα ἂν ῥήξειε τὸ ὀστέον καὶ φλάσειε. Καὶ μάλιστά γε ταῦτα πάσχειν τὸ ὀστέον κίνδυνος, ὅταν ταῦτα τε γίνηται, καὶ ἐς ἰθὺ τρωθῆναι κατ᾽ ἀντίον γένηται τὸ ὀστέον τοῦ βέλεος, ἤν τε πληγῇ ἐκ χειρὸς, ἤν τε βληθῇ, ἤν τέ τι ἐμπέσῃ αὐτέῳ, καὶ ἢν αὐτὸς καταπεσὼν τρωθῇ· καὶ ὁπωσοῦν τρωθεὶς κατ᾽ ἀντίον γένοιτο τοῦ ὀστέου τῷ βέλει.

ιδ΄. Τὰ δὲ πλάγιον τοῦ ὀστέου παρασύραντα βέλεα, ἧσσον καὶ ῥήγνυσι τὸ ὀστέον, καὶ φλάσει εἴσω ἐς κεφαλὴν, κἂν ψιλωθῇ τὸ ὀστέον τῆς σαρκός. Ἔνια γὰρ τῶν τρωμάτων τῶν οὕτω τρωθέντων οὐδὲ ψιλοῦται τὸ ὀστέον τῆς σαρκός. Τῶν δὴ βελέων ῥήγνυσι μάλιστα τὸ ὀστέον, τάς τε φανερὰς ῥωγμὰς καὶ τὰς ἀφανέας, καὶ φλᾶται καὶ ἐσφλᾶ ἔσω ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἑωυτοῦ τὸ ὀστέον, τὰ στρόγγυλά τε καὶ περιφερέα, καὶ ἀρτίστομα, ἀμβλέα τε ὄντα καὶ βαρέα, καὶ σκληρά. Καὶ τὴν σάρκα ταῦτα φλᾶται, καὶ πέπειρον ποιέει, καὶ κόπτει· καὶ τὰ ἕλκεα γίνεται ὑπὸ τῶν τοιούτων

ce qui est dur et pesant, que par ce qui est aigu et mou. C'est le cas des fractures simples et des contusions. Et il y a d'autant plus à craindre l'un et l'autre, surtout si le trait a été lancé plus directement, ou si la main qui a dirigé le coup ou lancé le javelot s'est plus appesantie, et si enfin le blessé est tombé au même instant, de quelque manière que l'os ait été offensé.

14. Les traits ou javelots lancés obliquement donnent lieu moins souvent aux fractures ou fissures qu'aux contusions à l'intérieur du crâne. Quoique les os ne soient pas dépouillés des chairs, car il y a des cas de blessures où cela arrive ; ainsi les os se brisent par des traits, et sont exposés aux fentes ou fissures, et aux contusions apparentes ou latentes, et aux dépressions suivant leur nature ; ce dernier genre de lésion a lieu surtout par des armes plates, rondes, concaves, obtuses, planes, pesantes et dures ; celles-ci mâchent et meurtrissent les chairs, en même temps

qu'elles les divisent. Ces sortes de blessures sont obliques ou fistuleuses, concaves ou rondes, baignées d'humidité : la suppuration et la dépuration y sont plus lentes que dans les autres plaies. En effet, il est nécessaire que le pus détruise et consume les chairs divisées et meurtries. Les traits oblongs, très-effilés et pointus divisent les chairs et les os plus qu'ils ne les meurtrissent ; mais souvent ils y laissent leurs empreintes, ou ils enlèvent une portion des os et des chairs. Ces sortes de traits ne produisent ordinairement ni coutusions, ni fentes, ni dépressions.

15. Cependant, après avoir bien exploré l'état des os, il faut interroger avec soin le blessé, par rapport aux signes de gravité plus forte ou moindre de la plaie ; savoir, s'il est tombé dans l'assoupissement, s'il a été ébloui ou attaqué de vertiges au moment de la chute ou du coup. Quand même l'os serait à nu, si la plaie est près des sutures, il est encore fort difficile d'y distinguer d'abord les empreintes, soit là,

βελέων ἐς τὸ πλάγιον. Καὶ ἐν κύκλῳ ὑπόκοιλα καὶ διάπυά τε μᾶλλον γίνεται, καὶ ὑγρά ἐστι, καὶ ἐπὶ πλέονα χρόνον καθαίρεται. Ἀνάγκη γὰρ τὰς σάρκας τὰς φλασθείσας καὶ κοπείσας πῦον γενομένας ἐκτακῆναι. Τὰ δὲ βέλεα καὶ προμήκεα ἐπιπολὺ λεπτὰ ἐόντα, καὶ ὀξέα καὶ κοῦφα, τήν τε σάρκα διατάμνει μᾶλλον ἢ φλᾷ, καὶ ὀστέον ὡσαύτως. Καὶ ἕδρην μὲν ἐμποιέει αὐτὸ καὶ διακόψαν· διακοπὴ γὰρ καὶ ἕδρη τωὐτόν ἐστι. Φλᾷ δὲ οὐ μάλα τὸ ὀστέον τὰ τοιαῦτα βέλεα· οὐδὲ ῥήγνυσιν, οὐδ᾽ ἐκ τῆς φύσιος ἔσω ἐσφλᾷ.

ιέ. Ἀλλὰ χρὴ πρὸς τῇ ὄψει τῇ ἑωυτοῦ ὅ, τι ἂν σοι φαίνηται ἐν τῷ ὀστέῳ, καὶ ἐρώτησιν ποιέεσθαι πάντων τούτων. Τοῦ γὰρ μᾶλλόν τε καὶ ἧσσον τρωθέντος ταῦτ᾽ ἐστὶ σημεῖα· καὶ ἢν ὁ τρωθεὶς καρωθῇ, καὶ σκότος περιχυθῇ, καὶ δῖνος, ἢ καὶ πέσῃ. Ὅτ᾽ ἂν δὲ τύχῃ ψιλωθὲν τὸ ὀστέον τῆς σαρκὸς ὑπὸ τοῦ βέλεος, καὶ τύχῃ κατ᾽ αὐτὰς τὰς ῥαφὰς γενόμενον τὸ ἕλκος, χαλεπὸν γίνεται καὶ τὴν ἕδρην τοῦ βέλεος φράσασθαι τὴν ἐν τῷ ἄλλῳ

ὀστέῳ φανερὴν γινομένην· εἴτ' ἔνεστιν, ἐν τῷ ὀστέῳ εἴτε μὴ ἔνεστιν· ἥν τε τύχῃ γινομένη ἡ ἕδρη ἐν αὐτῇσι τῇσι ῥαφῇσι. Συμβλέπει γὰρ αὐτὴ ἡ ῥαφὴ τρηχυτέρη ἐοῦσα τοῦ ἄλλου ὀστέου· καὶ οὐ διάδηλον, ὅτι τε αὐτοῦ ῥαφή ἐστι, καὶ ὅτι τοῦ βέλεος ἕδρη, ἢν μὴ κάρτα μεγάλη γένηται ἕδρη. Προσγίνεται δὲ καὶ ῥῆξις τῇ ἕδρῃ ὡς ἐπὶ τὸ πουλὺ αὕτη ἐν τῇσι ῥαφῇσι γινομένη, καὶ γίνεται καὶ αὐτὴ ἡ ῥῆξις χαλεπωτέρη φράσασθαι ἐῤῥογότος τοῦ ὀστέου, διὰ τοῦτο, ὅτι κατ' αὐτὴν τὴν ῥαφὴν ἡ ῥῆξις γίνεται· ἣν ῥηγνύνται, ὡς ἐπὶ τὸ πουλύ. Ἕτοιμον γὰρ ταύτῃ ῥήγνυσθαι τὸ ὀστέον, καὶ διαχαλᾷν, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσιος τοῦ ὀστέου ταύτῃ καὶ ἀραιότητα, καὶ διά τε τῆς ῥαφῆς ἑτοίμης ἐούσης ῥήγνυσθαι, καὶ διαχαλᾷν. Τ' ἄλλα τὰ ὀστέα τὰ περιέχοντα τὴν ῥαφὴν μένει ἀῤῥαγέα, ὅτι ἰσχυρότερά ἐστι τῆς ῥαφῆς.

ιϛ'. Ἡ δὲ ῥῆξις ἡ κατὰ τὴν ῥαφὴν γινομένη καὶ διαχάλασίς ἐστι τῆς ῥαφῆς, καὶ φράσασθαι οὐκ εὐμαρὴς ᾖ, οὔτε ὑπὸ ἕδρης τοῦ βέλεος γενομένης ἐν τῇ ῥαφῇ, ἐπειδὰν ῥαγῇ καὶ διαχαλάσῃ. Ἀλλ' ἔστι χαλεπώτερον φράσασθαι τὴν ὑπὸ τῆς φλάσιος

soit ailleurs, et si c'est plutôt en la substance de l'os qu'entre les sutures ; car ces dernières, naturellement inégales, ne se discernent pas ici tellement du reste de l'os qu'on ne puisse les confondre avec les empreintes des traits, à moins que celles-ci ne soient très-grandes. Enfin il s'y joint aussi des fêlures, surtout près des sutures; et il est d'autant plus difficile de les distinguer que, si l'os se fend, c'est ordinairement en cet endroit. En effet l'éclat et la rupture arrivent d'autant plus facilement que la substance de l'os est plus fragile, et résiste moins près des sutures, naturellement disposées à s'écarter ou à se rompre ; tandis que les autres os, beaucoup plus forts, ne se brisent point.

16. Toutefois, lorsqu'il y a une fente ou fêlure près des sutures, il n'est pas facile de dire d'abord si c'est un écartement plutôt qu'une empreinte; quand il y a fracture et éclat, il est encore plus difficile de distinguer la fente ou fêlure. Enfin les sutures, par leurs aspérités, res-

semblent aux fentes ou fêlures, au point même de faire illusion au tact et à la vue du médecin, excepté lorsqu'il y a un grand écartement ou une déperdition des chairs, ou une ablation complète. Mais j'ai dit que l'empreinte n'était qu'une forme d'ablation. On doit donc, s'il y a une plaie près des sutures et si un trait s'y est fixé, rechercher avec beaucoup de soin si l'os a souffert; car des traits de même grandeur ou plus petits, toutes choses égales, blesseront moins en toute autre partie de la tête que près des sutures : aussi les lésions y sont bien plus graves qu'autre part, et le trépan y est souvent nécessaire. On ne doit point trépaner sur les sutures, mais au contraire s'en éloigner, et perforer les os circonvoisins, si l'opération est jugée indispensable.

17. Quant à la guérison des plaies de la tête et des affections latentes ou consécutives des os, voici ce que je crois le plus utile. On ne doit point humecter beaucoup les plaies de tête, ni les laver avec le

ῥωγμήν. Συγκλέπτουσι γὰρ τὴν γνώμην καὶ τὴν ὄψιν τοῦ ἰητροῦ αὗται αἱ ῥαφαὶ ῥωγμοειδέες φαινόμεναι, καὶ τρηχύτεραι ἐοῦσαι τοῦ ἄλλου ὀστέου· ὅ,τι μὴ ἰσχυρῶς διεκόπη, καὶ διεχάλασε. Διακοπὴ δὲ καὶ ἕδρη τὠυτόν ἐστιν. Ἀλλὰ χρὴ, εἰ κατὰ τὰς ῥαφὰς τὸ τρῶμα γένοιτο καὶ πρός γε τὸ ὀστέον στηρίξειε τὸ βέλος, προσέχοντα τὸν νόον ἀνευρίσκειν ὅ,τι πέπονθε τὸ ὀστέον. Ὑπὸ γὰρ ἴσων βελέων τὸ μέγεθος καὶ ὁμοίων, καὶ πολλόν τε ἐλασσόνων καὶ ὁμοίως τρωθεὶς καὶ πολὺ ἧσσον, πολλῷ μεῖζον ἐκτήσατο τὸ κακὸν ἐν τῷ ὀστέῳ ἐς τὰς ῥαφὰς δεξάμενος, ἢ ὁ μὴ ἐς τὰς ῥαφὰς δεξάμενος. Καὶ τούτων τὰ πολλὰ πρίεσθαι δεῖ. Ἀλλ' οὐ χρὴ αὐτὰς τὰς ῥαφὰς πρίειν, ἀλλ' ἀποχωρήσαντα ἐν τῷ πλησίον ὀστέῳ τὴν πρίσιν ποιέεσθαι ἢν πρίης.

ιζ΄. Περὶ δὲ ἰήσιος τρώσιος τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ, καὶ ὡς χρὴ ἐξελέγχειν τὰς πάθας τὰς ἐν τῷ ὀστέῳ γινομένας τὰς μὴ φανεράς, ὧδέ μοι δοκέει. Ἕλκος ἐν τῇ κεφαλῇ οὐ χρὴ τέγγειν οὐδενὶ, οὐδὲ οἴνῳ,

ἄλλως ἥκιστα, οὐδὲ καταπλάσσειν, οὐδὲ μοτῷ τὴν ἴησιν ποιέεσθαι. Οὐδὲ πιέζειν χρὴ ἕλκος ἐν κεφαλῇ, ἣν μὴ ἐν τῷ μετώπῳ ᾖ τὸ ἕλκος ἢ ἐν τῷ ψιλῷ τῶν τριχῶν, ἢ περὶ τὴν ὀφρῦν καὶ τὸν ὀφθαλμόν. Ἐνταῦθα δὲ γινόμενα τὰ ἕλκεα, καταπλάσιος καὶ ἐπιδέσιος μᾶλλον κέχρηται ἢ ποῦ ἄλλοθι τῆς κεφαλῆς τῆς ἄλλης, περιέχει γάρ ἡ κεφαλὴ ἡ ἄλλη τὸ μέτωπον πᾶν, ἐκ δὲ τῶν περιεχόντων τὰ ἕλκεα, καὶ ἐν τῷ ὅτῳ ἂν ᾖ τὰ ἕλκεα φλεγμαίνει καὶ ἐπανοιδίσκεται δι᾽ αἵματος ἐπιῤῥοήν. Χρὴ δὲ οὐδὲ τὰ ἐν τῷ μετώπῳ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου καταπλάσσειν καὶ ἐπιδεῖν, ἀλλ᾽ ἐπειδὰν παύσηται φλεγμαίνοντα, καὶ τὸ οἴδημα καταστῇ, παύσασθαι καταπλάσσοντα καὶ ἐπιδέοντα. Ἐν δὲ τῇ ἄλλῃ κεφαλῇ ἕλκος οὔτε μοτοῦν χρὴ, οὔτε καταπλάσσειν, οὔτ᾽ ἐπιδεῖν, εἰ μὴ καὶ τομῆς δέοιτο.

ιή. Τάμνειν δὲ χρὴ τῶν ἑλκέων τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ γινομένων, καὶ ἐν μετώπῳ, ὅπη ἂν τὸ μὲν ὀστέον ψιλὸν ᾖ τῆς σαρκὸς, καὶ δοκέῃ τι σῖνος ἔχειν ὑπὸ τοῦ βέλεος. Τὰ δὲ ἕλκεα μὴ ἱκανὰ τὰ

vin, ni les traiter par les cataplasmes et les liminens, ni y exercer aucune compression; à moins que ce ne soit sur le front, ou sur tout autre endroit découvert, comme l'œil et le sourcil. Les plaies s'y guérissent plus facilement par les cataplasmes et bandages qu'en toute autre partie de la tête. Pour le front, on a un point d'appui sur toute la tête : les bords de la plaie, suivant le siége de la blessure, se gonflent et s'enflamment par l'afflux du sang; quand il y a une plaie au front, il ne faut point continuer les cataplasmes et les bandages, durant tout le temps de la blessure, mais les cesser dès que la tumeur et l'inflammation ont disparu. En toute autre partie de la tête, il ne faut ni cataplasmes, ni linimens, ni bandages, sinon en cas d'incisions.

18. Les incisions sont nécessaires dans les plaies de la tête et du front, si l'os est dénudé, et s'il paraît avoir été lésé. On agrandit ainsi les plaies, soit en long soit en large, lorsqu'elles ne permettent pas

d'explorer l'état de l'os, afin de s'assurer de la blessure faite par le trait, de la contusion des chairs et de la lésion de l'os, et de savoir si le mal s'étend beaucoup et quel traitement est nécessaire suivant le genre de blessure des parties molles et des parties dures. Ces sortes de plaies doivent être incisées ou débridées quand l'os est dénudé, et surtout si elles sont obliques, concaves et sinueuses; il faut ordinairement les inciser au fond ou au milieu, et partout où les médicamens ne peuvent pénétrer. Quant aux plaies rondes et ordinairement concaves, il faut les ouvrir en long dans leur circonférence, suivant la nature de la blessure, et faire en sorte que ces plaies soient longitudinales, de rondes qu'elles étaient.

19. On fait aussi des opérations sans inconvénient dans les autres parties de la tête; mais on doit éviter avec soin d'opérer sur les tempes, et surtout d'ouvrir la veine qui rampe à leur surface: dans ce cas les convulsions se déclarent. Si l'on divise

μέγεθος τοῦ μήκεος καὶ τῆς εὐρύτητος, ἐς τὴν σκέψιν τοῦ ὀστέου, εἴ τι πέπονθεν ὑπὸ τοῦ βέλεος κακὸν, καὶ ὁποῖόν τι πέπονθε, καὶ ὅσον ἡ μὲν σὰρξ πέφλασται, καὶ τὸ ὀστέον ἔχει τὸ σίνος, καὶ δ᾽ αὖτε εἰ ἀσινές τε ἐστι τὸ ὀστέον ὑπὸ τοῦ βέλεος καὶ μηδὲν πέπονθε κακόν. Καὶ ἐς τὴν ἴησιν, οἵης δεῖταί τινος τό τε ἕλκος, ἥ τε σὰρξ, καὶ ἡ πάθη τοῦ ὀστέου. Τὰ δὲ τοιαῦτα τῶν ἑλκέων τομῆς δεῖται. Ἂν καὶ τὸ μὲν ὀστέον ψιλωθῇ τῆς σαρκὸς, ὑπόκοιλα δὲ ᾖ ἐς πλάγιον, ἐπιπολὺ ἐπανατέμνειν τὸ κοῖλον, ὅκου μὴ εὐχερὲς τῷ φαρμάκῳ ἀφικέσθαι, ὁκοίῳ ἄν τινι χρή. Καὶ τὰ κυκλότερα τῶν ἑλκέων, καὶ ὑπόκοιλα ἐπιπολὺ καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπανατέμνων τὸν κύκλον διχῇ κατὰ μῆκος, ὡς πέφυκεν ὥνθρωπος, μακρὸν ποιέειν τὸ ἕλκος.

ιθ΄. Τάμνοντι δὲ κεφαλὴν, τὰ μὲν ἄλλα τῆς κεφαλῆς, ἀσφαλείην ἔχει τεμνόμενα. Ὁ δὲ κρόταφος, καὶ ἄνωθεν ἔτι τοῦ κροτάφου, κατὰ τὴν φλέβα, τὴν διὰ τοῦ κροτάφου φερομένην· τοῦτο δὲ τὸ χωρίον μὴ τάμνειν. Σπασμὸς γὰρ ἐπιλαμ-

βάνει τὸν τμηθέντα. Καὶ, ἢν μὲν ἐπὶ ἀριστερὰ τμηθῇ κροτάφου, τὰ ἐπὶ δεξιὰ ὁ σπασμὸς ἐπιλαμβάνει· ἢν δ' ἐπὶ δεξιὰ τμηθῇ κροτάφου, τὰ ἐπ' ἀριστερὰ σπασμὸς ἐπιλαμβάνει. Ὁτὰν οὖν τάμνης ἕλκος ἐν κεφαλῇ ὀστέων εἵνεκα τῆς σαρκὸς ἐψιλωμένων, θέλων εἴδεναι, εἰ τι ἔχει τὸ ὀστέον κακὸν ὑπὸ τοῦ βέλεος, ἢ καὶ οὐκ ἔχει, τάμνειν χρὴ τὸ μέγεθος τὴν ὠτειλὴν ὅση ἂν δοκέῃ ἄνω χρῆναι. Τάμνοντα δὲ χρὴ ἀναστεῖλαι τὴν σάρκα ὑπὸ τοῦ ὀστέου, ἣ πρὸς τῇ μήνιγγι καὶ πρὸς τῷ ὀστέῳ πέφυκεν. Ἔπειτα διαμοτῶσαι τὸ ἕλκος πᾶν μοτῷ ὅστις ἂν εὐρύτατον τὸ ἕλκος παρέξει ἐς τὴν ὑστεραίην ξὺν ἐλαχίστῳ πόνῳ· μοτώσαντα δὲ καταπλάσματι χρῆσθαι ὅσον ἂν χρόνον ταὶ τῷ μοτῷ, μάζην ἐκ λεπτῶν ἀλφίτων, ἐν ὄξει διαμάσσειν ἢ ἕψειν καὶ γλίσχρην ποιέειν ὡς μάλιστα. Τῇ δ' ὑστεραίῃ ἡμέρῃ, ἐπειδὰν ἐξέλῃς τὸν μότον, κατιδὼν τὸ ὀστέον ὅ,τι πέπονθεν, ἐὰν μή σοι καταφανὴς ᾖ ἡ τρῶσις, ὁποίη τίς ἐστιν ἐν τῷ ὀστέῳ, μηδὲ διαγινώσκῃς, εἴ τέ τι ἔχει τὸ ὀστέον κακὸν ἐν ἑωυτῷ, ἢ καὶ οὐκ ἔχει, τὸ δὲ βέλεος δοκέῃ ἀφικέσθαι ἐς τὸ ὀστέον καὶ σινᾶσθαι, ἐπιξύειν χρὴ τῷ ξυστῆρι κατὰ βάθος καὶ κατὰ μῆκος τοῦ ἀνθρώπου, ὡς πέφυκε· καὶ αὖθις, εἰ ἣ κάρσιον τὸ

la tempe droite, elles surviennent du côté gauche; ou du côté droit, si l'on incise la tempe gauche. Lorsque vous faites des incisions aux plaies de la tête, quand l'os est dépouillé de ses chairs, dans le dessein de reconnaître s'il est lésé ou non, donnez-leur tout de suite l'étendue convenable; il faut ensuite détacher la peau avec soin, et pénétrer jusqu'à la méninge qui est au dessous de l'os; on remplit toute la plaie de charpie, et, le lendemain ou le troisième jour, on peut l'ôter sans occasioner de vives douleurs. Après l'application de la charpie, on peut immédiatement faire usage de cataplasmes de farine d'orge, cuite dans un peu d'eau et de vinaigre; mais il faut qu'ils soient bien visqueux. Le lendemain ou le troisième jour, la charpie étant ôtée, examinez l'os attentivement, et assurez-vous, en cas de plaie, quelle est sa nature. Si vous ne pouvez encore savoir s'il y a lésion de l'os, et si le trait l'a offensé ou non, râclez-le avec la rugine en long et en large, suivant la nature

de l'os blessé, et même en travers, pour reconnaître les fentes et contusions imperceptibles, et les dépressions extérieures des autres os de la tête.

20. La rugine fait découvrir des empreintes faites par des traits invisibles, et qui eussent été inaperçues sans ce moyen. Mais si une empreinte est visible, il faut ruginer l'os et les parties voisines, dans la crainte de fentes, ou fissures, ou contusions latentes. L'os étant bien à nu ou gratté, si la blessure vous paraît de nature à être traitée par le trépan, faites l'opération; et ne passez pas le troisième jour, surtout si c'est en été. Si vous entreprenez la guérison dès l'origine, et si vous avez des doutes sur la contusion ou la rupture de l'os, ensemble ou séparément, il convient, à raison de la gravité de la plaie, d'interroger le blessé : s'il a reçu le coup par accident ou en se battant, et si le trait est malfaisant; savoir ensuite s'il a éprouvé des vertiges, des éblouissemens, un assoupissement profond; enfin s'il est tombé sur le

ὀστέον, τῶν ῥήξεων εἵνεκα τῶν ἀφανέων ἰδεῖν, καὶ τῆς φλάσιος εἵνεκα τῆς ἀφανέος τῆς οὐκ ἐσφλωμένης εἴσω ἐκ τῆς φύσιος τῆς κεφαλῆς τοῦ ἄλλου ὀστέου.

κ'. Ἐξελέγχει γὰρ ἡ ξύσις μᾶλλον, ἢν μὴ καὶ ἄλλως καταφανέες ἔωσιν αὗται αἱ πάθαι οὖσαι ἐν τῷ ὀστέῳ τοῦ βέλεος. Καὶ ἢν ἕδρην ἴδῃς ἐν τῷ ὀστέῳ τοῦ βέλεος, ἐπιξύειν χρὴ αὐτήν τε τὴν ἕδρην τοῦ βέλεος, καὶ τὰ περιέχοντα αὐτὴν ὀστέα μὴ πολλάκις τῇ ἕδρῃ προσγένηται ῥῆξις, καὶ φλάσις, ἢ μούνη φλάσις, ἔπειτα λανθάνῃ, οὐ καταφανέα ἐόντα. Ἐπειδὰν δὲ ξύσῃς τὸ ὀστέον τῷ ξυστῆρι, ἢν μὲν δοκέῃ ἐς πρίσιν ἀφίκειν ἡ τρῶσις τοῦ ὀστέου, πρίειν χρὴ, καὶ τὰς τρεῖς ἡμέρας μὴ ὑπερβάλλειν ἀπρίωτον, ἀλλ' ἐν ταυτῃσι πρίειν, ἄλλως τε καὶ τῆς θερμῆς ὥρης, ἢν ἐξ ἀρχῆς λαμβάνῃς τὸ ἴημα. Ἢν δὲ ὑποπτεύσῃς μὲν τὸ ὀστέον ἐῤῥῶγεναι, ἢ πεφλάσθαι, ἢ ἀμφότερα ταῦτα, τεκμαιρόμενος ὅτι ἰσχυρῶς τέτρωται ἐκ τῶν λόγων τοῦ τρωματίου. καὶ ὅτι ὑπὸ ἰσχυροῦ τοῦ τρώσαντος, ἢν ἕτερος ὑφ' ἑτέρου τρωθῇ καὶ τὸ βέλος, ὅτῳ ἐτρώθη, ὅτι τῶν κακούργων βελέων ἦν· ἔπειτα τὸν ἄνθρωπον, ὅτι δῖνός τε ἔλαβεν

καὶ σκότος, καὶ ἐκαρώθη καὶ κατέπεσε. Τούτων δὲ οὕτω γιγνομένων, ἢν μὴ διαγινώσκῃς, εἰ ἔῤῥωγε τὸ ὀστέον, ἢ πέφλασται, ἢ καὶ ἀμφότερα ταῦτα, μήτε ἄλλως ὁρῶν δύνῃ. Δεῖ δὴ ἐπὶ τὸ ὀστέον τήκειν τὸ μελάντατον δεύσαντα τῷ μέλανι φαρμάκῳ τῷ τηκομένῳ· τό τε ἕλκος ὑποτείνας ὀθόνιον ἐλαίῳ τέγξαι, εἶτα καταπλάσας τῇ μάζῃ ἐπιδῆσαι· τῇ δ' ὑστεραίῃ, ἀπολύσας καὶ ἐκκαθήρας τὸ ἕλκος, ἐπιξύσαι.

κα'. Καὶ ἢν μὴ ᾖ ὑγιὲς, ἀλλ' ἐῤῥώγῃ καὶ πεφλασμένον ᾖ, τὸ μὲν ἄλλο ἔσται ὀστέον λευκὸν ξυόμενον· ἡ δὲ ῥωγμὴ καὶ φλάσις, καταταkέντος τοῦ φαρμάκου, δεξαμένη τὸ φάρμακον ἐς ἑωυτὴν μέλαν ἐὸν, ἔσται μέλαινα, ἐν λευκῷ τῷ ὀστέῳ τῷ ἄλλῳ. Ἀλλὰ χρὴ αὖθις τὴν ῥωγμὴν ταύτην φανεῖσαν ἐπιξέειν κατὰ βάθος. Καὶ ἢν μὲν ἐπιξύων τὴν ῥωγμὴν ταύτην φανεῖσαν μέλαιναν ἐξέλῃς καὶ ἀφανέα ποιήσῃς, φλάσις μὲν γεγένηται τοῦ ὀστέου ἢ μᾶλλον ἢ ἧσσον, ἥτις περ ἔῤῥηξε καὶ τὴν ῥωγμὴν τὴν ἀφανισθεῖσαν ὑπὸ τοῦ ξυστῆρος· ἧσ-

coup. Lorsque, d'après ces accidens, vous ne pouvez reconnaître avec la rugine si l'os est fêlé ou contus visiblement ou imperceptiblement, enduisez-le d'une teinture noire médicamenteuse, et étendez par dessus la plaie un linge imbibé d'huile; puis appliquez un cataplasme de farine cuite, et faites le bandage le plus approprié à la blessure. Le second jour, après avoir bien nettoyé la plaie, ruginez de nouveau.

21. Si l'os n'est pas sain et s'il est fêlé ou contus, ce qui sera ruginé ou gratté paraîtra blanc, tandis que les fentes ou contusions imprégnées de la couleur noire se distingueront du reste de l'os par sa blancheur. Il faudra ainsi le ruginer en suivant la direction et l'étendue de la fêlure ou fissure. Si, en opérant avec la rugine, on parvient à enlever toute la teinte noire, de manière à ne plus l'apercevoir du tout, c'est un signe que la fente ou la contusion est plus ou moins superficielle, à proportion de la facilité de l'opération : l'effacement complet de la couleur noire annonce

ainsi moins de gravité et moins de peines pour la guérison. Toutefois, si la fêlure est profonde et si la rugine y est inutile, c'est une indication du trépan. En s'y livrant, il faut aussi s'occuper de la guérison de la plaie extérieure, s'opposer à l'altération de l'os, causée par la mortification des chairs, si on ne dirige pas bien les pansemens. Car, après que l'os est trépané et que le fond de la plaie est mis à nu, qu'il soit sain ou qu'il le paraisse, si néanmoins il conserve quelque empreinte à la suite du coup ou du trait, il y a bien plus de danger qu'il ne se carie qu'auparavant. Ceci arrive surtout si les chairs qui l'entourent, étant mal pansées, sont ainsi exposées aux crispations et à l'inflammation.

22. Il y a ici une grande tendance à la fièvre et à l'inflammation : en effet l'os attire le feu et la chaleur des chairs voisines; il contracte ainsi tous les vices des parties molles, et finit par suppurer ou se carier. C'est un mal dans les plaies, quand les chairs sont trop molles, trop humides, ou

σου δὲ φοβερὸν καὶ ἧσσον ἂν πρῆγμα ἀπ' αὐτῆς γένοιτο ἀφανισθείσης τῆς ῥωγμῆς· ἢν δὲ κατὰ βάθος ᾖ καὶ μὴ ἐθέλη ἐξιέναι ἐπιξυομένη, ἀφίκει ἐς πρίσιν ἡ τοιαύτη ξυμφορή, ἀλλὰ χρὴ πρίσαντα τὰ λοιπὰ ἰητρεύειν τὸ ἕλκος. Φυλάσσεσθαι δὲ χρὴ, ὅπως μή τι κακὸν ἀπολαύσῃ τὸ ὀστέον ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἢν κακῶς ἰητρεύηται. Ὀστέῳ γὰρ καὶ πεπρισμένῳ, καὶ ἄλλως ἐψιλωμένῳ, ὑγιεῖ δὲ ἐόντι, καὶ ἔχοντί τι σῖνος ὑπὸ τοῦ βέλεος, δοκέοντι δὲ ὑγιεῖ εἶναι, κίνδυνός ἐστι μᾶλλον ὑπόπυον γενέσθαι, ἢν καὶ ἄλλως μὴ μέλλῃ, ἢν καὶ ἡ σὰρξ ἡ περιέχουσα τὸ ὀστέον κακῶς θεραπεύηται, καὶ φλεγμαίνηται, καὶ περισφίγγηται.

κβ'. Πυρετῶδες γὰρ γίνεται καὶ πολλοῦ φλογμοῦ πλέον. Καὶ δὴ τὸ ὀστέον ἐκ τῶν περιεχουσῶν σαρκέων ἐς ἑωυτὸ θέρμην τε καὶ φλογμὸν, καὶ ἄραδον ἐμποιέει καὶ σφυγμόν· καὶ, ὅσα περ ἡ σὰρξ ἔχει κακὰ ἐν ἑωυτῇ, καὶ ἐκ τουτέων ὧδε ὑπόπυον γίνεται. Κακὸν δὲ καὶ ὑγρήν τε εἶναι τὴν σάρκα

ἐν τῷ ἕλκει, καὶ μυδῶσαν· καὶ ἐπὶ πολλὸν χρόνον καθαίρεσθαι, ἀλλὰ χρὴ διάπυον μὲν ποιῆσαι τὸ ἕλκος ὡς τάχιστα. Οὕτω γὰρ ἥκιστα φλεγμαίνοι τὰ περιέχοντα τὸ ἕλκος, καὶ τάχιστα καθαρὸν εἴη. Ἀνάγκη γὰρ ἔχει τὰς σάρκας τὰς κοπείσας καὶ φλασθείσας ὑπὸ τοῦ βέλεος ὑποπύους γενομένας ἐκτακῆναι. Ἐπειδὰν δὲ καθαρθῇ, ξηρότερον χρὴ γίγνεσθαι τὸ ἕλκος· οὕτω γὰρ ἂν τάχιστα ὑγιὲς γένοιτο, ξηρῆς σαρκὸς βλαστούσης καὶ μὴ ὑγρῆς· καὶ οὕτως οὐκ ἂν ὑπερσαρκίσῃ τὸ ἕλκος.

κγ'. Ὁ δ' αὐτὸς λόγος καὶ ὑπὲρ τῆς μήνιγγος τῆς περὶ τὸν ἐγκέφαλον. Ἢν γὰρ αὐτίκα ἐκπρίσας τὸ ὀστέον καὶ ἀφελὼν ἀπὸ τῆς μήνιγγος ψιλωσείας, αὐτὴν καθαρὴν χρὴ ποιῆσαι ὡς τάχιστα καὶ ξήρην ὡς μὴ ἐπὶ πουλὺν χρόνον ἐοῦσα μυδῴη τε καὶ ἐξαίρηται. Τούτων γὰρ οὕτω γινομένων, σαπῆναι αὐτὴν κίνδυνος. Ὀστέον δὲ ὅτι δὴ ἀποστῆναι δεῖ, ὅτου ἄλλου ἕλκεος ἐν κεφαλῇ γενομένου, ἕδρης τε ἐούσης τοῦ βέλεος ἐν τῷ ὀστέῳ, ἢ ἄλλως ἐπὶ πουλὺ ψιλωθέντος τοῦ ὀστέου, ἀφίσταται ἐπὶ πουλὺ ἔξαιμον γινόμενον. Ἀναξηραίνεται γὰρ τὰ

putrides, et lentes à se mondifier. Il est nécessaire que les bords de la plaie suppurent promptement : c'est ainsi que l'inflammation des parties voisines diminue; car il faut que les chairs coupées ou meurtries par les traits, tombent ainsi et se consument. Lorsqu'elles se sont bien mondifiées, on doit songer à dessécher la plaie; c'est ainsi que l'on fera germer promptement des chairs saines, non gonflées d'humidité, et point végétantes sur la plaie.

23. Il en est de même pour la méninge et l'encéphale. Dès que l'os est perforé ou trépané, on le sépare de celle-ci, qu'il faut promptement nettoyer et sécher, pour la préserver de l'humidité, de la putridité et des excroissances ou fongonsités. On doit craindre aussi que la gangrène n'attaque la plaie. L'os doit suppurer ou se carier là où un trait a laissé son empreinte et où il y a dénudation des chairs; il s'en sépare aussitôt qu'il n'est plus vivifié par le sang: celui-ci se dessèche dans la sub-

stance de l'os, avec le temps et par différens médicamens. L'exfoliation s'obtient beaucoup plus tôt par la suppuration prompte de la plaie, au fur et à mesure que les os et les chairs se rapprochent et se sèchent. La dessication parfaite de l'os le rend semblable à de l'écaille, et la séparation s'en fait, tandis que la portion qui cesse d'être vivifiée se dessèche et se sépare du vif, animé par le sang.

24. Les os naturellement exposés aux dépressions et contusions, aux fentes ou fissures et aux empreintes par ablation, sont moins dangereusement attaqués lorsque la méninge est saine; et même, dans les cas de plusieurs fentes ou de fractures plus étendues, il y a encore moins à craindre, parce qu'il est plus facile d'enlever les pièces d'os. Il ne faut point ici trépaner, ni vouloir les enlever de force, mais attendre leur séparation naturelle ou leur exfoliation. En effet des chairs s'élèvent à leur surface et au dessous, dans les interstices de la substance de l'os et du

αἷμα ἐκ τοῦ ὀστέου ὑπό τε τοῦ χρόνου καὶ ὑπὸ φαρμάκων τῶν πλείστων. Τάχιστα δ' ἂν ἀποσταίη εἴ τις τὸ ἕλκος ὡς τάχιστα καθήρας ξηραίνοι τὸ λοιπὸν τό τε ἕλκος καὶ τὸ ὀστέον, καὶ τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἧσσον. Τὸ γὰρ τάχιστα ἀποξηρανθὲν καὶ ἀποστρακὸς, ἐν τούτῳ μάλιστα ἀφίεται ἀπὸ τοῦ ἄλλου ὀστέου τοῦ ἐναίμου τε καὶ ζῶντος αὐτέου, ἐξαιμόν τε γενόμενον καὶ ξηρὸν τῷ ἐναίμῳ καὶ ζῶντι μάλα ἀφίσταται.

κθ'. Ὅσα δὲ τῶν ὀστέων ἐσφλᾶται ἔσω ἐκ τῆς φύσιος τῆς ἑωυτῶν καταῤῥαγέντα ἢ καὶ διακοπέντα πάνυ εὐρέα, ἀκινδυνότερα τὰ τοιαῦτα γίνεται, ἐπὴν ἡ μήνιγξ ὑγιὴς ᾖ, καὶ τὰ πλέοσι ῥωγμῆσιν ἐσκαταῤῥαγέντα καὶ εὐρυτέρῃσιν ἔτι ἀκινδυνότερα καὶ εὐμαρέστερα ἐς τὴν ἀφαίρεσιν γίνεται· καὶ οὐ χρὴ πρίειν τῶν τοιούτων οὐδὲν, οὐδὲ κινδυνεύειν τὰ ὀστέα πειρώμενον ἀφαιρέειν πρὶν ἢ αὐτόματα ἐπανίῃ, εἰκὸς πρῶτον χαλάσαντος, ἐπάνερχεται δὲ, τῆς σαρκὸς ὑποφυομένης. Ὑποφύεται δὲ ἐκ τῆς διπλόης τοῦ ὀστέου καὶ ἐκ τοῦ ὑγιέος, ἢν ἡ ἄνωθεν μοῖρα τοῦ ὀστέου

σφακελίση. Οὕτω δ' ἂν τάχιστα ἥ τε σὰρξ ὑποφύοιτο καὶ βλαστάνοι, καὶ τὰ ὀστέα ἐπανίοι, εἴ τις τό ἕλκος ὡς τάχιστα διάπυον ποιήσας καθαρὸν ποιήσηται. Καὶ, ἢν διὰ παντὸς τοῦ ὀστέου ἄμφω αἱ μοῖραι ἐσφλασθῶσιν ἔσω ἐς τὴν μήνιγγα, ἥ τε ἄνω μοίρη τοῦ ὀστέου καὶ ἡ κάτω, ἰητρεύοντι ὡσαύτως τὸ ἕλκος ὑγιὲς τάχιστα ἔσται· καὶ τὰ ὀστέα τάχιστα ἐπάνεισιν τὰ ἐσφλασθέντα ἔσω.

ιέ. Τῶν δὲ παιδίων τὰ ὀστέα καὶ λεπτότερά ἐστι καὶ μαλθακώτερα διὰ τοῦτο, ὅτι ἐναιμότερά ἐστι καὶ κοῖλα, καὶ οὔτε σηραγγώδεα, καὶ οὔτε πυκνὰ, οὔτε στερεά. Καὶ ὑπὸ τῶν βελέων ἴσων τε ἐόντων καὶ ἀσθενεστέρων, καὶ τρωθέντων ὁμοίως τε καὶ ἧσσον, τὸ τοῦ νεωτέρου παιδίου καὶ μᾶλλον καὶ θᾶσσον ὑποπυΐσκεται, ἢ τὸ τοῦ πρεσβυτέρου, καὶ ἐν ἐλάσσονι χρόνῳ, καὶ, ὅσα ἂν ἄλλως μέλλη ἀποθανεῖσθαι ἐκ τοῦ τρώματος, ὁ νεώτερος τοῦ πρεσβυτέρου θᾶσσον ἀπόλλυται. Ἀλλὰ χρὴ, ἢν ψιλωθῆ τῆς σαρκὸς τὸ ὀστέον,

diploé. Lorsque la table supérieure doit seule s'exfolier, les chairs poussent beaucoup plus vite vers les portions osseuses, et les bourgeons charnus s'y forment plus tôt, si l'on a soin de faire suppurer promptement la plaie et de la mondifier. Quand même les deux tables de l'os seraient contuses jusqu'à la méninge, et que la lésion s'étendrait de la table supérieure à l'inférieure, les plaies traitées suivant cette méthode guériraient encore promptement, et les esquilles intérieures se détacheraient bientôt d'elles-mêmes.

25. Les os de la tête des enfans sont plus tendres, plus mous, plus poreux, plus sanguins que ceux des hommes faits; de tels os ne sont ni creux, ni durs, ni épais; et si une plaie égale ou même moins forte attaque un jeune sujet, elle suppurera plus abondamment et plus tôt que chez un vieillard; et si elle doit être mortelle, elle le sera plutôt dans l'enfance que dans l'âge fait. Au reste, s'il y a dénudation quelque part, on doit tâcher de bien s'as-

surer, soit par le raisonnement, soit par la vue, s'il y a rupture ou seulement contusion de l'os, et, en cas d'empreintes, s'il y a fente et contusion, ou l'un et l'autre.

Si donc un os du crâne est blessé, il faut en extraire aussitôt le sang épanché avec précaution et à l'aide d'un trépan très-petit; car dans l'enfance les os sont bien plus mous et plus minces que dans la vieillesse. Or dans les plaies de tête, quand on doit en mourir, parce que la guérison est impossible, il faut pronostiquer d'après des signes certains, et les révéler. Or voici les maux que l'on éprouve.

26. Lorsqu'il y a fracture, fente, contusion ou enfoncement de l'os; si on a négligé par erreur de le ruginer ou trépaner, dans la supposition d'inutilité, et en croyant qu'il était sain : la fièvre se déclare ordinairement avant le quatorzième jour dans l'hiver, et après le septième, si c'est en été. La plaie devient blafarde et sanieuse; la mortification s'empare de ce

προσέχοντα τὸν νόον πειρῆσθαι διαγινώσκειν, ὅτι μή ἐστι τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν ἰδεῖν καὶ γνῶναι, εἰ ἔῤῥωγε τὸ ὀστέον καὶ εἰ πέφλασται, ἢ μοῦνον πέφλασται· καὶ, εἰ ἕδρης γενομένης τοῦ βέλεος, πρόσεστι φλάσις ἢ ῥωγμὴ, ἢ ἄμφω ταῦτα. Καὶ, ἤν τι τούτων πεπόνθη τὸ ὀστέον, ἀφεῖναι τοῦ αἵματος τρυπῶντα τὸ ὀστέον σμικρῷ τρυπάνῳ φυλασσόμενον ἐπ' ὀλίγον. Λεπτότερον γὰρ τὸ ὀστέον, καὶ ἐπιπολαιότερον τῶν νέων ἢ τῶν πρεσβυτέρων. Ὅστις δὲ μέλλει ἐκ τρωμάτων ἐν κεφαλῇ ἀποθνήσκειν, καὶ μὴ δυνατὸν αὐτὸν ὑγιᾶ γενέσθαι, μηδὲ σωθῆναι· ἐκ τῶνδε τῶν σημείων χρὴ τὴν διάγνωσιν ποιέεσθαι τοῦ μέλλοντος ἀποθνήσκειν, καὶ προλέγειν τὸ μέλλον ἔσεσθαι. Πάσχει γὰρ τάδε.

κϛ΄. Ὁκόταν τὶς ὀστέον κατεηγὸς, ἢ πεφλασμένον, ἢ ὅτῳ γοῦν τρόπῳ κατεηγὸς ἐννοήσας ἁμάρτῃ, καὶ μήτε ξύσῃ, μήτε πρίσῃ, μήτε δεόμενον, μήτε δὲ ὡς ὑγιέος ὄντος τοῦ ὀστέου, πρὸ τῶν τεσσαρεσκαίδεκα ἡμερέων πυρετὸς ἐπιλήψεται ὡς ἐπιπολὺ ἐν χειμῶνι· ἐν δὲ τῷ θέρει κατὰ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας ὁ πυρετὸς ἐπιλαμβάνει. Καὶ, ἐπειδὰν τοῦτο γένηται, τὸ ἕλκος ἄχροον γίνεται, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἰχὼρ ῥέει σμικρός· καὶ

φλεγμαίνον ἐκτέθνηκεν ἐξ αὐτοῦ, καὶ γλισχρώδες γίνεται, καὶ φαίνεται ὥσπερ τάριχος, χροιὴν πυῤῥὸν, ὑποπέλιον· καὶ τὸ ὀστέον σφακελίζειν τηνικαῦτα ἄρχεται· καὶ γίνεται περκνὸν, λεῖον ὂν, τελευταῖον ἔπωχρον γενόμενον ἢ ἔκλευκον. Ὅτ' ἂν δ' ἤδη ὑπόπυον, ἢ ἐπὶ τῇ γλώσσῃ φλυκταῖναι γίνωνται, καὶ παραφρονέων τελευτᾷ. Καὶ σπασμὸς ἐπιλαμβάνει τοὺς πλείστους τὰ ἐπὶ θάτερα τοῦ σώματος. Ἢν μὲν ἐν τῷ ἐπ' ἀριστερὰ τῆς κεφαλῆς ἔχῃ τὸ ἕλκος, τὰ ἐπὶ δεξιὰ τοῦ σώματος ὁ σπασμὸς λαμβάνει· ἢν δ' ἐν τῷ ἐπὶ δεξιὰ τῆς κεφαλῆς ἔχῃ τὸ ἕλκος, τὰ ἐπ' ἀριστερὰ τοῦ σώματος ὁ σπασμὸς ἐπιλαμβάνει.

κζ'. Εἰσὶ δ' οἳ καὶ ἀπόπληκτοι γίνονται, καὶ οὕτως ἀπόλλυνται πρὸ ἑπτὰ ἡμερέων ἐν θέρει, ἢ τεσσάρων καὶ δέκα ἐν χειμῶνι. Ὁμοίως δὲ καὶ σημεῖα ταῦτα σημαίνει, καὶ ἐν πρεσβυτέρῳ ἐόντι τῷ τρώματι, ἢ καὶ ἐν νεωτέρῳ. Ἀλλὰ χρὴ, εἰ ἐννοίῃς τὸν πυρετὸν ἐπιλαμβάνοντα, καὶ τῶν ἄλλων τι σημεῖον τούτῳ προσγενόμενον, μὴ διατρίβειν, ἀλλὰ πρίσαντα τὸ ὀστέον πρὸς τὴν μήνιγγα, ἢ καταξύσαντα τῷ ξυστῆρι εὔπριστον δὲ γίνεται καὶ εὔξυστον· ἔπειτα τὰ λοιπὰ οὕτως ἰητρεύειν, ὅπως ἂν δοκέῃ ξυμφέρειν πρὸς τὸ γι-

qui est enflammé; les bords en sont visqueux; la couleur, livide, jaunâtre, comme de la chair fumée. Le sphacèle commence alors à attaquer l'os, qui devient très-noir, terne ou très-blanc. Lorsqu'il est carié, des pustules s'élèvent sous la langue; le blessé meurt dans le délire, souvent avec des convulsions, qui gagnent tout un côté du corps; mais, si la plaie est située à gauche, c'est le côté droit qui est attaqué de spasme; et si la plaie est à droite, c'est au contraire le côté gauche qui en est atteint.

27. Quelques sujets sont frappés d'apoplexie mortelle ou de paralysie, avant le septième jour, si c'est en été, et seulement au quatorzième dans l'hiver. Les signes sont à peu près les mêmes chez les jeunes gens que chez les sujets âgés. C'est pourquoi, dès que vous vous apercevrez de la fièvre ou de quelque autre accident, après avoir ruginé l'os, perforez-le sans plus différer. On découvre ainsi l'os à nu, et on le trépane avec facilité. Ensuite pansez la

plaie avec soin. Lorsque, dans une plaie à la tête, l'os est à découvert, soit qu'il ait été trépané ou non, s'il y a un gonflement érysipélateux de la face, ou des deux yeux, ou d'un seul; si ces parties sont douloureuses au tact, s'il y a de la fièvre avec des frissons; quoique la plaie ou même l'os, ainsi que les parties voisines, paraissent d'un bon aspect, à l'exception de l'enflure du visage; si cette dernière n'est point due à une autre cause ou à des écarts de régime : il faut, dans tous ces cas, donner un médicament qui évacue la bile. Car ordinairement, après la purgation, la fièvre cesse ainsi que la tumeur, et la guérison a lieu aussitôt. Le purgatif doit être proportionné aux forces et à la nature du blessé.

28. Quand il y a urgence du trépan, voici ce qu'il faut observer. Si vous commencez tout de suite le traitement, ne pénétrez point en même temps jusqu'à la méninge; et dès que l'os en est séparé, ne la laissez pas long-temps à découvert,

νόμενον ὁρῶν. Ὅταν δ' ἐπὶ τρώματι ἐν κεφαλῇ ἀνθρώπου ἢ πεπριωμένου ἢ ἀπριώτου, ἐψιλωμένου δὲ τοῦ ὀστέου, οἴδημα ἐπιγένηται ἐρυθρὸν καὶ ἐρυσιπελατῶδες ἐν τῷ προσώπῳ, καὶ ἐν τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν ἀμφοτέροισιν, ἢ τῷ ἑτέρῳ, καὶ, εἴ τις ἅπτοιτο τοῦ οἰδήματος, ὀδυνῷτο· καὶ πυρετὸς ἐπιλαμβάνει, καὶ ῥίγος· τὸ δὲ ἕλκος αὐτὸ τὸ ἀπὸ τῆς σαρκὸς καλῶς ἔχοι ἰδέσθαι καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ ὀστέου, καὶ τὰ περιέχοντα τὸ ἕλκος ἔχῃ καλῶς, πλὴν τοῦ οἰδήματος τοῦ ἐν τῷ προσώπῳ· καὶ ἄλλην ἁμαρτάδα μηδεμίαν ἔχοι τὸ οἴδημα τῆς ἄλλης διαίτης· τούτου χρὴ τὴν κάτω κοιλίην ὑποκαθῆραι φαρμάκῳ, ὅ τι χολὴν ἄγει. Καὶ οὕτω καθαρθέντος, ὅ τε πυρετὸς ἀφίησι, καὶ τὸ οἴδημα καθίσταται, καὶ ὑγιὴς γίνεται. Τὸ δὲ φάρμακον χρὴ διδόναι, πρὸς τὴν δύναμιν τοῦ ἀνθρώπου ὁρῶν, ὡς ἂν ἔχῃ ἰσχύος.

κή. Περὶ δὲ πρίσιος, ὅταν καταλάβῃ ἀνάγκη πρίσαι ἄνθρωπον, ὧδε γινώσκειν. Ἢν ἐξ ἀρχῆς λαβὼν τὸ ἴημα πρίῃς, οὐ χρὴ ἐκπρίειν τὸ ὀστέον πρὸς τὴν μήνιγγα αὐτίκα. Οὐ γὰρ συμφέρει τὴν μήνιγγα ψιλὴν εἶναι τοῦ ὀστέου ἐπὶ πολὺν χρό-

νον κακοπαθοῦσαν, ἀλλὰ τελευταῖον ἐσάπη καὶ διεμύδησεν. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερος κίνδυνος, ἣν αὐτίκα ἀφαιρέῃς πρὸς τὴν μήνιγγα ἐκπρίσας τὰ ὀστέον, τρῶσαι ἐν τῷ ἔργῳ τῷ πρίονι τὴν μήνιγγα. Ἀλλὰ χρὴ πρίοντα, ἐπειδὰν ὀλίγου πάνυ δέῃ διαπεπρίσθαι, καὶ ἤδη κινέηται τὸ ὀστέον, παύσασθαι πρίοντα, καὶ ἐᾶν ἐπὶ τὸ αὐτόματον ἀποστῆναι τὸ ὀστέον. Ἐν γὰρ τῷ διαπριωτῷ ὀστέῳ καὶ ἐπιλελειμένῳ τῆς πρίσιος, οὐκ ἂν ἐπιγένοιτο κακὸν οὐδέν. Λεπτὸν γὰρ τὸ λειπόμενον ἤδη γίνεται. Τὰ δὲ λοιπὰ ἰῆσθαι χρὴ, ὡς ἂν δοκέῃ ξυμφέρειν τῷ ἕλκει. Πρίοντα δὲ χρὴ πυκινὰ ἐξαιρέειν τὸν πρίονα τῆς θερμασίης εἵνεκα τοῦ ὀστέου, καὶ ὕδατι ψυχρῷ ἐναποβάπτειν. Θερμαινόμενος γὰρ ὑπὸ τῆς περιόδου πρίων, καὶ τὸ ὀστέον ἐκθερμαίνων καὶ ἀναξηραίνων, κατακαίει καὶ μεῖζον ποιέει ἀφίστασθαι τὸ ὀστέον τὸ περιέχον τὴν πρίσιν, ἢ ὅσον μέλλει ἀφίστασθαι. Καὶ ἢν αὐτίκα βούλῃ ἐκπρίσαι τὸ πρὸς τὴν μήνιγγα, ἔπειτα ἀφελέειν τὸ ὀστέον, ὡσαύτως χρὴ πυκινά τε ἐξαιρέειν τὸν πρίονα καὶ ἐναποβάπτειν τῷ ὕδατι τῷ ψυχρῷ. Ἢν δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς λαμβάνῃς τὸ ἴημα, ἀλλὰ παρ' ἄλλου παραδέχῃ

[illegible]

de crainte qu'elle ne s'imbibe d'humidité superflue ou qu'elle ne se corrompe; craignez également de la blesser dans l'opération, avec le trépan, ou en détachant la pièce d'os. L'opérateur, après l'avoir un peu sciée et ébranlée, doit s'arrêter au point où celle-ci peut se détacher d'elle-même; en effet, déjà cernée du reste de l'os, ses faibles débris sont ainsi sans action nuisible pour la plaie. En trépanant, il faut avoir soin de retirer souvent l'instrument de la plaie, et de le tremper dans de l'eau froide: car il est brûlant durant les tours de scie, et sa chaleur se communique à l'os qu'il dessèche; ce qui est suivi d'une déperdition de substance au delà de celle du trépan. Si vous avez dessein tout de suite de perforer l'os jusqu'à la méninge, et de l'enlever sur-le-champ, il faut de même interrompre l'opération et rafraîchir souvent l'instrument avec de l'eau froide. Si vous n'avez point entrepris le premier la guérison, ou si vous ne l'entreprenez que plus tard,

servez-vous du trépan à couronne dentelée, pour cerner l'os tout de suite jusqu'à la méninge, en examinant souvent les progrès de l'instrument, non-seulement de cette manière, mais encore en introduisant un stylet autour de la voie de la scie.

29. Si la carie a atteint la substance de l'os, la perforation en sera bien plus prompte qu'avant la suppuration; car il en résulte ainsi souvent que l'os est plus mince, fût-ce même en toute autre partie de la tête où les os ont le plus d'épaisseur. Or il faut bien prendre garde, en appliquant le trépan sur un os qui paraît même très-épais, de ne rien négliger, et d'examiner souvent l'instrument en remuant peu à peu la pièce d'os avant de la séparer. Cette observation faite, on se guidera, pour la guérison, en suivant la méthode la plus convenable. Mais si vous êtes appelé au commencement pour l'entreprendre, et si vous voulez séparer aussitôt l'os et l'enlever, il faut souvent promener le

ὀστερίζων τῆς ἰήσιος, πρίονι χρὴ χαρακτῷ ἐμπρίειν μὲν αὐτίκα τὸ ὀστέον πρὸς τὴν μήνιγγα· θαμινὰ δὲ ἐξαιρεῦντα τὸν πρίονα σκοπεῖσθαι καὶ ἄλλως καὶ τῇ μήλῃ πέριξ κατὰ τὴν ὁδὸν τοῦ πρίονος.

κθ'. Καὶ γὰρ πολὺ θᾶσσον διαπρίεται τὸ ὀστέον, ἢν ὑπόπυόν τε ἐὸν ἤδη καὶ διάπυον πρίῃς. Καὶ πολλάκις τυγχάνει ἐπιπόλαιον ἐὸν τὸ ὀστέον· ἄλλως τε καὶ ἢν ταύτῃ τῆς κεφαλῆς ᾖ τὸ τρῶμα, ᾗ τυγχάνει λεπτότερον ἐὸν τὸ ὀστέον ἢ παχύτερον. Ἀλλὰ φυλάσσεσθαι χρὴ, ὡς μὴ λάθῃς προσβαλὼν τὸν πρίονα, ἀλλ' ὅπῃ δοκέῃ παχύτατον εἶναι τὸ ὀστέον, ἐς τοῦτο αἰεὶ ἐνστηρίζειν τὸν πρίονα, θαμινὰ σκοπούμενος, καὶ πειρᾶσθαι ἀνακινέων τὸ ὀστέον ἀναβάλλειν. Ἀφελὼν δὲ τὰ λοιπὰ, ἰητρεύειν ὡς ἂν δοκέῃ ξυμφέρειν τῷ ἕλκεϊ. Ἢν ἐξ ἀρχῆς λαβὼν τὸ ἴημα αὐτίκα βούλῃ ἐκπρίσας τὸ ὀστέον ἀφελεῖν ἀπὸ τῆς

μήνιγγος, ὡσαύτως χρὴ πυκινά τε σκοπεῖσθαι τῇ μήλῃ καὶ περίαδον τοῦ πρίονος, καὶ ἐς τὸ παχύτατον ἀεὶ τοῦ ὀστέου τὸν πρίονα ἐνστηρίζειν, καὶ ἀνακινέων βούλεσθαι ἀφελέειν τὸ ὀστέον. Ἢν δὲ τρυπάνῳ χρὴ, πρὸς δὲ τὴν μήνιγγα μὴ ἀφικνέεσθαι, ἣν ἐξ ἀρχῆς λαμβάνων τὸ ἴημα τρυπαῖς, ἀλλ' ἐπιλιπεῖν τοῦ ὀστέου λεπτὸν, ὥσπερ καὶ ἐν τῇ πρίσει γέγραπται.

(Manuscrit, n° 2255.)

stylet tout autour de la voie de la scie, fixer l'instrument sur l'endroit de l'os le plus épais, et ensuite tâcher de l'ébranler peu à peu, jusqu'à ce qu'il soit entièrement séparé. Si vous êtes appelé le premier, ne pénétrez point tout d'un coup jusqu'aux membranes du cerveau ; mais, ainsi que je l'ai dit, laissez la pièce d'os adhérente par de petites parcelles aux bords de l'ouverture faite par le trépan.

DES FRACTURES.

Les fractures sont toujours accompagnées d'une contusion plus considérable dans celles qui sont directes, que dans celles qui arrivent par contre-coup. Cette lésion ne peut être considérée comme complication, que lorsque les désordres qu'elle a produits réclament un traitement différent de celui qu'on emploie dans les fractures simples. La contusion est-elle violente? il faut entourer le membre de compresses trempées dans une liqueur résolutive, et ne serrer que très-peu le bandage à cause du gonflement qui doit survenir. On pratique au blessé des saignées proportionées à son âge, à sa constitution, à la violence des accidens. Le lendemain on lève l'appareil, pour s'assurer de l'état des parties malades.

Si en effet on laissait le bandage appliqué plusieurs jours avant de le défaire, il pourrait avoir étranglé le membre tuméfié et occasioné son sphacèle. D'autres fois on couvre le membre gonflé, chaud et douloureux, d'un large cataplasme émollient, qu'on change tous les vingt-quatre heures, et par dessus lequel on place les bandelettes ou les autres pièces de l'appareil.

Lorsque la contusion est profonde, mais point compliquée de plaie, on voit souvent l'épiderme soulevé former des phlyctènes plus ou moins larges, remplies d'une sérosité jaunâtre, sanguinolente ou brunâtre. Ces vésicules n'indiquent pas la formation de la gangrène, comme on serait tenté de le croire au premier aperçu. On doit les percer et les couvrir avec des linges ou des plumasseaux enduits de cérat. En suivant ce traitement simple, on voit ordinairement le gonflement, la douleur, la tension diminuer peu à peu : au bout de sept à huit jours, on peut supprimer les

cataplasmes, leur substituer les applications résolutives, serrer davantage l'appareil, et se conduire dans la suite comme dans les autres fractures.

Il est rare que les fractures soient compliquées de l'ouverture de quelque artère considérable. Quand cette circonstance se présente, et qu'il se fait un épanchement de sang inquiétant dans les parties environnantes, il devient urgent de découvrir le vaisseau blessé et de le lier au dessus et au dessous de son ouverture. Dans quelques cas, il a suffi de le découvrir à une certaine distance au dessus de la plaie, et de ne placer qu'une seule ligature. Dans plusieurs fractures de la jambe compliquées de l'ouverture de l'artère tibiale, on a pratiqué avec succès la ligature de l'artère fémorale, à la partie inférieure de la cuisse. Avant de faire cette opération, il faut s'être bien assuré que l'épanchement du sang est fourni par une artère; car s'il était formé par du sang veineux, extravasé, il pourrait complètement disparaître

par absorption, ou bien être évacué par une simple incision.

Les plaies qui compliquent les fractures sont produites par l'action du corps extérieur, qui a rompu l'os, ou bien par l'un des fragmens qui est venu déchirer les tégumens et passer au travers, après avoir traversé les autres parties molles. Dans ce dernier cas, si la plaie est large et la fracture presque transversale, la réduction se fait assez facilement par une légère extension: mais, quand a fracture est fort oblique, et le fragment qui sort à travers la plaie très-aigu, l'ouverture de la peau se resserre par son élasticité sur ce fragment, s'engage entre ses inégalités, et s'oppose à sa réduction; alors il ne faut pas hésiter d'agrandir la plaie avec le bistouri, afin de permettre au fragment de rentrer sans entraîner la peau avec lui. Le débridement doit presque toujours être pratiqué longitudinalement vers l'angle supérieur de la plaie. Il fait cesser les douleurs très-vives qui dépendent de la

distension de la peau, et produit un relâchement et un dégorgement salutaires dans les parties molles. Lorsque l'extrémité du fragment qui sort à travers la peau est entièrement dénudée, ou si longue que la réduction ne puisse s'opérer après le débridement, il devient nécessaire d'en faire la résection avec une scie à lame étroite, après quoi on réduit la fracture. Si la portion d'os saillante à travers la plaie est moins considérable, on peut se dispenser d'en faire la résection, et attendre qu'elle se couvre de bourgeons charnus et fasse partie de la cicatrice, ou qu'elle soit séparée par l'exfoliation. Dans ces différentes circonstances, la réunion de la fracture offre presque toujours de la difformité, et le membre un raccourcissement variable; ce dont le malade doit être averti, afin qu'après sa guérison il n'accuse pas le chirurgien d'impéritie.

Lorsque la roue d'une voiture pesamment chargée, l'éboulement d'une pierre volumineuse, des balles ou autres projec-

tiles lancés par la poudre à canon, ont réduit les os en esquilles nombreuses, déchiré les tégumens, broyé les muscles, les aponévroses, et déterminé un désordre tel que la gangrène doive infailliblement en être la suite, il faut avoir recours à l'amputation, seul moyen de sauver les jours du blessé. L'opération doit être faite sur-le-champ : plus tôt elle est pratiquée, plus sont grandes les chances de succès; la différer, pour essayer de conserver le membre, serait dans ce cas une pratique dangéreuse : lorsque la gangrène survient, en effet, elle est presque constamment mortelle. Cependant il ne faut point se hâter d'amputer avant d'avoir bien examiné l'étendue du désordre, et calculé en quelque sorte la puissance des efforts conservateurs de la nature. Ce sont des cas difficiles dans lesquels l'homme de l'art doit joindre, à de profondes connaissances pratiques, beaucoup de sagacité et une longue expérience, afin de ne point priver inutilement le malade d'un membre qu'il pourrait con-

server, ou de ne pas le laisser périr, après avoir eu recours à d'autres moyens qu'à l'amputation, quand cette opération était seule indiquée. On a vu, surtout sur de jeunes individus, des fractures comminutives, compliquées de désordres tels que l'amputation paraissait urgente, guérir par les seules forces de la nature. Un jeune homme de vingt ans reçut, presqu'à bout portant, un coup de feu dans la cuisse; l'arme était chargée avec du gros plomb. Le fémur fut brisé en plusieurs endroits, et l'on fut obligé de pratiquer des contre-ouvertures à la partie postérieure du membre; la blessure était située à la partie moyenne et antérieure; après les opérations les plus urgentes, pour le débridement de la plaie et l'extraction de plusieurs grains de plomb et d'esquilles, la suppuration se fit jour par plusieurs fistules; des fragmens d'os se présentèrent et furent tirés avec des pinces; enfin, toutes les plaies se cicatrisèrent au bout de trois mois environ de traitement. Ce malade fut traité

dans un hôpital, et sortit guéri ; mais il ne put marcher de long-temps, et seulement avec des béquillles ; et il conserva l'extrémité qui devait être amputée.

Dans les pansemens on s'est servi constamment du bandage à dix-huit chefs, conseillé par Hippocrate, et qui ne remonte pas à Scultet, chirurgien du 17e siècle, mais bien à ce père de la chirurgie. On a fait usage des émolliens, des cataplasmes et des liqueurs résolutives; le régime a été au commencement sévère, et à la fin restaurant; les boissons et l'alimentation furent proportionnées au degré de force ou de faiblesse durant ce long traitement. Le changement de linge et la propreté la plus exacte; le renouvellement de la charpie, des linges et compresses; l'enlèvement du pus ou de la sanie à chaque pansement; l'attention de bien veiller à ce que le malade ne se salisse point par l'urine ou les excrémens, tout a été exactement observé par les assistans.

Si le désordre des parties molles est

moins considérable, on doit essayer de conserver le membre, et pour cela enlever les esquilles qui se présentent à l'ouverture de la plaie, quand elles sont entièrement séparées ou ne tiennent plus que par quelques filamens du périoste; réduire avec précaution la fracture sans opérer de tiraillement douloureux sur les muscles; faire quelquefois des débridemens convenables pour évacuer du sang épanché, ou détendre et dégorger les parties molles tuméfiées; mettre le membre dans la plus parfaite immobilité; couvrir la plaie de charpie douce, par dessus laquelle on applique soit un large cataplasme émollient, soit des compresses trempées dans une liqueur résolutive. Les applications émollientes sont souvent préférables aux résolutives, comme le fait remarquer notre célèbre auteur. Il faut panser la plaie tous les jours, ou tous les deux ou trois jours seulement (surtout pour la levée du premier appareil, afin de bien laisser naturellement la charpie et les linges imbibés par le pus),

suivant l'abondance de la suppuration et plusieurs autres circonstances. Quand le pus est fourni en grande quantité, on panse le malade deux fois par jour, et on enlève ce liquide exactement avec de la charpie, afin d'empêcher qu'il ne croupisse et ne détermine les symptômes fâcheux de la fièvre de résorption.

Si, pendant le traitement, il se présente encore quelque esquille, on en fait l'extraction. S'il se forme des abcès aux environs de la fracture, ce qu'on observe fréquemment, il faut faciliter l'écoulement du pus, empêcher qu'il ne passe entre les muscles, et n'aille produire des ravages dans les parties profondes, en établissant au niveau du foyer divers points de compression avec des tampons de charpie; en pratiquant dans d'autres cas des contre-ouvertures dans la partie la plus déclive de la cavité purulente, afin que le pus sorte facilement par son poids, et ne soit point retenu dans les clapiers formés entre les muscles ou sous les aponévroses. Quand

elles ont été convenablement pratiquées, on ne tarde pas à voir diminuer l'abondance de la suppuration, et l'état du malade s'améliore. Lorsque la suppuration est entièrement tarie et la plaie cicatrisée, on continue de traiter la maladie comme une fracture simple; souvent on ne doit pas d'abord réduire les fractures compliquées, à cause du gonflement énorme qui survient dans les parties malades : les tractions que l'on exercerait pour affronter les fragmens seraient ici plus nuisibles, en augmentant l'irritation et par suite l'inflammation, qu'utiles, en plaçant les os rompus dans leur situation naturelle, en supposant que cette réduction fût long-temps possible, ce qui est loin d'être constant. Il convient en conséquence de dissiper d'abord, par les moyens appropriés, l'engorgement inflammatoire; ce n'est que sept à huit jours après l'accident, lorsque les parties molles sont relâchées, qu'on fait la réduction.

Dans les fractures compliquées de plaies, il faut prévenir ou diminuer la violence de

l'inflammation par le traitement antiphlogistique, en pratiquant au malade des saignées plus ou moins copieuses, suivant les indications qui se présentent.

Dans la fracture des côtes, surtout avec le crachement de sang, la saignée du bras conseillée et pratiquée par Hippocrate, mais encore l'application des sangsues aux environs de la plaie, sont nécessaires pour diminuer la douleur et le gonflement inflammatoire. On met le malade à une diète plus ou moins sévère, à l'usage des boissons délayantes et rafraîchissantes, l'eau d'orge acidulée, l'eau de gomme, la limonade et l'orangeade, pour calmer la soif. Ce traitement débilitant ne doit être employé que jusqu'à ce qu'on ait calmé l'inflammation : si on en continuait trop long-temps l'usage, il finirait par jeter le malade dans une faiblesse tout-à-fait contraire à la formation du mal, et qui rendrait la guérison beaucoup plus longue et plus difficile. Une fois que les symptômes inflammatoires sont en grande partie dissi-

pés et que la suppuration s'est établie, il faut soutenir les forces en ajoutant peu à peu des alimens de bonne nature et nourrissans, sous un petit volume, comme des consommés, des viandes rôties et noires, le bœuf, le mouton, le pigeon, le pain bien cuit et bien levé; en faisant boire du vin généreux en suffisante quantité, en donnant des boissons amères et toniques avec les préparations de gentiane et de quinquina, comme l'*extrait* et la *teinture* spiritueuse, d'une à quatre onces, dans quelque véhicule convenable, ou le vin et le sirop anti-scorbutiques. On prescrit les légumes, le poisson, les œufs frais, quand on veut faire usage d'un régime moins substantiel, et l'on supprime le vin, ou bien on donne le vin bien trempé d'eau, ou seulement l'eau panée, de chiendent et réglisse, dans le temps de l'irritation et de la fièvre. Vers le temps de la cicatrisation, on remplace les topiques émolliens par de simples plumasseaux de charpie sèche; on réunit les simples

solutions de continuité, ou les plaies simples et récentes, au moyen des emplâtres agglutinatifs de diachylon gommé; quelquefois, comme aux lèvres, on est obligé de pratiquer la suture entortillée; enfin dans les blessures un peu profondes, les plumasseaux doivent être faits de charpie et enduits de cérat ou d'autre médicament. Mais il faut avoir soin de ne point prolonger l'application des résineux et des irritans; voire même le baume d'*Arcœus*, sur des plaies prêtes à se cicatriser. J'ai vu des érysipèles de la cuisse et de la jambe se développer et guérir ensuite, par la seule cessation de l'onguent de Styrax et des emplâtres, en y substituant de la charpie trempée dans de l'eau de guimauve bien visqueuse. On empêche enfin que le pus ne séjourne dans la plaie, en situant bien la partie blessée, et de manière qu'elle soit toujours plus élevée que la partie déclive où se trouve la plaie. Cette règle est générale dans toutes les blessures, afin que les parties voisines du pus, n'éprouvent point par sa présence

une véritable macération. Les pansemens doivent être faits avec beaucoup de douceur, et de manière que les fragmens ne reçoivent aucune secousse. Par des soins assidus et bien entendus, on voit ordinairement, au bout de quelque temps, la suppuration diminuer de quantité, devenir plus épaisse et de meilleure nature ; les os dénudés se couvrir de bourgeons charnus, après s'être exfoliés, ou même sans qu'il se soit fait d'exfoliation ; quand les individus sont jeunes et d'une bonne constitution, la plaie se rétrécit peu à peu, et finit par se fermer après la cesssation de la suppuration.

Les fractures comminutives compliquées de plaies sont bien loin d'avoir toujours une terminaison aussi heureuse. Très-souvent, malgré les soins les mieux entendus que le chirurgien donne au traitement local et général, la suppuration devient plus abondante de jour en jour, et acquiert parfois une couleur grisâtre et une grande fétidité (c'est ce que l'on nomme vulgai-

rement gangrène d'hôpital). Les fragmens baignés dans cette matière purulente détériorée ne se couvrent pas de bourgeons charnus; la plaie devient molle et blafarde, les forces de la vie s'épuisent tous les jours dans les plaies compliquées de gangrène, et ici en quelques momens; et bientôt les symptômes de la fièvre de résorption jettent le malade dans une prostration qui ne tarde pas à se terminer par la mort. Dans ces cas graves, il ne faut point attendre, pour pratiquer l'amputation, que le blessé soit entièrement épuisé par l'abondance de la suppuration et les autres évacuations colliquatives qui accompagnent la fièvre hectique; l'opération seule peut le sauver. Les désordres qu'ont éprouvés les os et les parties molles, dans les fractures comminutives, sont quelquefois si grands que l'engorgement inflammatoire qui s'ensuit se termine par la gangrène. Quand les eschares sont peu étendues et superficielles, cette complication n'augmente pas beaucoup la gravité de la maladie; seulement la guéri-

son est plus longue. Lorsque la gangrène est profonde, et occupe toute l'épaisseur du membre, ordinairement ses progrès sont rapides, les accidens formidables, et la mort arrive avant qu'on ait pu arrêter ces ravages. Dans ces circonstances désespérées, il faut avoir nécessairement recours à l'amputation, et attendre, pour la pratiquer, que la gangrène soit limitée par le développement du cercle inflammatoire. Si on ampute avant que la gangrène soit bornée, cette affection reparaît dans le moignon, et la perte du malade est certaine. Hippocrate s'est montré le père de la chirurgie en faisant la même observation, et citant à l'appui un blessé dont la jambe fut amputée trop tôt, contre son avis: le malade mourut peu après par la gangrène. Cette observation se trouve dans le Traité des Luxations. On a bien quelques exemples de succès de l'amputation pratiquée avant que la gangrène soit limitée; mais ils sont si rares, qu'on ne peut s'en autoriser pour opérer avant la formation du cercle rouge

éliminatoire, signe que la sphacèle a cessé de faire des progrès. Ce fut la remarque faite par Hippocrate, pour s'opposer à l'insuccès de l'opération, après avoir été appelé en consultation par d'autres médecins, qui ne se rendirent pas à son avis; le malade fut la victime de ce dissentiment. L'amputation peut donc être pratiquée avec succès, comme moyen conservateur, dans les fractures compliquées : 1° immédiatement après la blessure, avant le développement des accidens, quand le désordre des parties est tel qu'on a perdu tout espoir de conserver le membre; 2° lorsque l'inflammation s'est terminée par la gangrène, et que celle-ci est limitée; enfin, lorsque l'abondance de la suppuration et les symptômes de la fièvre hectique menacent les jours du malade, comme on le voit après la carie intérieure des os, leur ramollissement, les exostoses, les hypertrophies. Les sarcoses, les fractures sont-elles compliquées de luxations? la conduite du chirurgien est ici subordonnée à l'espèce d'arti-

culation luxée, à la situation et au genre de la fracture, et à diverses autres circonstances. Quand l'articulation est un ginglyme, que les ligamens sont rompus, et le gonflement peu considérable, on réduit assez facilement la luxation. Si l'articulation est orbiculaire, et la fracture voisine de l'articulation, il est impossible de réduire cette dernière, et les tentatives que l'on ferait dans cette intention seraient infructueuses, et pourraient entraîner à leur suite des accidens fâcheux. Il faut donc commencer par traiter la fracture, et ce n'est qu'après la formation du cal, qu'on peut essayer de réduire la luxation. Dans ce dernier cas, le chirurgien ne pouvant exercer sur le membre que des tractions modérées, afin de ne pas rompre le cal dont la consistance est encore peu considérable, il devient presque toujours impossible de réduire la luxation, d'autant plus que les muscles et les ligamens qui entourent l'articulation malade ont acquis beaucoup de raideur pendant le traitement de la fracture (et qu'il

s'y forme le plus souvent une ankylose). On a bien conseillé, pour prévenir la raideur et la tension des parties molles, d'imprimer des mouvemens à l'articulation, dès que la consolidation de la fracture le permet; d'appliquer des topiques émolliens et relâchans : mais il est douteux que ces moyens aient jamais conservé assez de souplesse aux parties molles pour qu'on ait pu ensuite réduire la luxation. Dès que l'époque à laquelle les fractures sont ordinairement consolidées est arrivée, il est nécessaire d'examiner l'endroit où les os ont été brisés, afin de s'assurer si le cal a déjà acquis assez de solidité pour qu'on puisse retirer l'appareil. Pour cela on saisit les deux extrémités de l'os fracturé, et on leur imprime de légers mouvemens en sens opposés. Si on sent de la mobilité, et que l'os plie à l'endroit malade, le cal n'est point encore assez formé; il faut réappliquer immédiatement l'appareil, afin d'éviter une nouvelle fracture ou de la difformité dans la réunion des fragmens.

S'il y a de la difformité dans la réunion, et que le canal soit encore flexible, on peut, en réappliquant l'appareil, exercer sur les fragmens une pression modérée et constante qui les ramène insensiblement à une meilleure direction. Plusieurs fois, dit M. J. Cloquet, je suis parvenu à redresser des fractures consolidées d'une manière difforme, et lors même que le cal semblait offrir déjà assez de solidité pour s'opposer aux efforts exercés sur lui.

❋

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΠΕΡΙ ΑΓΜΩΝ.

❋

DES FRACTURES
D'HIPPOCRATE.

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΠΕΡΙ ΑΓΜΩΝ.

α΄. Ἐχρῆν τὸν ἰητρὸν τῶν ἐκπτωσίων τε καὶ κατηγμάτων ὡς ἰθυτάτας τὰς κατατάσιας ποιέεσθαι. Αὕτη γὰρ ἡ δικαιοτάτη φύσις. Ἢν δέ τι ἐγκλίνῃ ἢ τῇ ἢ τῇ, ἐπὶ τὸ πρηνὲς ῥέπειν. Ἐλάσσων γὰρ ἡ ἁμαρτὰς ἢ ἐπὶ τὸ ὕπτιον. Οἱ μὲν οὖν μηδὲν προβουλεύσαντες οὐδὲν ἐξαμαρτάνουσιν ὡς ἐπὶ τὸ πουλύ. Αὐτὸς γὰρ ὁ ἐπιδεόμενος τὴν χεῖρα ἀπορέγει, οὕτως ὑπὸ τῆς δικαίης φύσεως ἀναγκαζόμενος. Οἱ δὲ ἰητροὶ σοφιζόμενοι δῆθέν ἐστιν οἱ ἁμαρτάνουσι. Σπουδὴ μὴν οὖν οὐ πολλὴ χεῖρα κατεαγυῖαν χειρίσαι, καὶ παντὸς δὲ ἰητροῦ, ὡς ἔπος εἰπεῖν. Ἀναγκάζομαι δὲ πλεῖω γράφειν περὶ αὐτέου, ὅτι οἶδα ἰητροὺς σοφοὺς δόξαντας

DES FRACTURES

D'HIPPOCRATE.

1. Le médecin qui veut réduire les fractures et les luxations doit toujours faire les extensions les plus directes ; la nature est ici le meilleur guide. Si la main est tournée en dedans ou en dehors, il faut la remettre en pronation. On se trompe moins ici que dans la supination. Ceux donc, qui n'ont rien prémédité d'avance, errent ici moins souvent ; car dès qu'il s'agit de fixer la main par le bandage, le malade est bientôt obligé de l'étendre dans sa situation naturelle. Les fautes viennent donc ici de quelques médecins sophistes. Mais qu'est-il besoin de tant raisonner pour réduire une fracture de la main, à la portée de tout chirurgien, si je puis ainsi m'exprimer ?

Néanmoins, je me crois obligé d'en écrire assez longuement, parce que j'ai connu plusieurs médecins, réputés doctes, qui voulaient faire le bandage de la main dans une situation telle, que l'on devrait bien plutôt les accuser d'ignorance. On apprécie ainsi très-diversement notre art ; on accueille tout ce qui y est étranger, sans savoir encore si cela sera bon ou mauvais, de préférence à l'usage évident des choses utiles. Je crois donc devoir rappeler ici les erremens de ces médecins, les démontrer et les enseigner, d'abord touchant la situation naturelle de la main ; car mon discours est aussi la démonstration de celle des autres os du corps. La main était donc étendue en pronation, lorsque le médecin s'efforçait de l'étreindre par un bandage dans une position semblable à celle des archers, qui avancent le haut de l'épaule, s'imaginant que c'était la position la plus naturelle ; et il citait en témoignage la parfaite harmonie des os avec la couleur des chairs de l'avant-bras, dont la direction était tout-à-fait droite tant

εἶναι ἀπὸ σχημάτων χειρὸς ἐν ἐπιδέσει, ἀφ' ὧν ἀμαθέας αὐτέους ἐχρῆν δοκέειν εἶναι. Ἀλλὰ γὰρ πολλὰ οὕτω ταύτης τῆς τέχνης κρίνεται. Τὸ γὰρ ξενοπρεπὲς οὔπω ξυνιέντες εἰ χρηστὸν, μᾶλλον ἐπαινέουσιν, ἢ τὸ ξύνηθες, ὃ ἤδη οἴδασιν ὅτι χρηστὸν, καὶ τὸ ἀλλόκοτον, ἢ τὸ εὔδηλον. Ῥητέον οὖν ὁκόσας ἐθέλω τῶν ἁμαρτάδων τῶν ἰητρῶν, τὰς μὴν ἀποδιδάξαι, τὰς δὲ διδάξαι ἄρξομαι περὶ τῆς φύσεως τῆς χειρός. Καὶ γὰρ ἄλλων ὀστέων τῶν κατὰ τὸ σῶμα δίδαγμα ὅδε ὁ λόγος ἐστίν. Τὴν μὲν οὖν χεῖρα, περὶ οὗ ὁ λόγος, ἐδοκέε τις καταδῆσαι καταπρηνέα ποιήσας· ὁ δ' ἠνάγκαζεν οὕτως ἔχειν, ὥσπερ οἱ τοξεύοντες, ἐπὴν τὸν ὦμον ἐμβάλλωσι, καὶ οὕτως ἔχουσαν ἐπέδει, νομίζων ἑωυτῷ εἶναι τοῦτο αὐτέῃ τὰ κατὰ φύσιν. Καὶ μαρτύριον ἐπήγετο τά τε ὀστέα ἅπαντα τὰ ἐν τῷ πήχει, ὅτι ἰθυωρίην κατάλληλα εἶχε, τήν τε ὁμοχροίην, ὅτι αὐτὴ καθ' ἑωυτὴν τὴν ἰθυωρίην ἔχει. Οὕτω καὶ ἐκ τοῦ ἔξωθεν μέρεος καὶ ἐκ τοῦ ἔσωθεν· οὕτω δὲ

ἔφη καὶ τὰς σάρκας καὶ τὰ νεῦρα πεφυκέναι. Καὶ τὴν τοξικὴν ἐπήγετο μαρτύριον. Ταῦτα λέγων καὶ ταῦτα ποιέων σοφὸς ἐδόκεεν εἶναι.

β΄. Τῶν δὲ ἄλλων τεχνέων ἐπελελήθει, καὶ ὁκόσα ἰσχύϊ ἐργάζονται, καὶ ὁκόσα τεχνήμασιν· οὐκ εἰδὼς, ὅτι ἄλλο ἐν ἄλλῳ τὸ κατὰ φύσιν σχῆμά ἐστιν, καὶ ἐν τῷ αὐτέῳ ἔργῳ ἕτερα τῆς δεξιῆς χειρὸς σχήματα κατὰ φύσιν ἐστὶν, καὶ ἕτερα τῆς ἀριστερῆς, ἢν οὕτω τύχῃ. Ἄλλο μὴν γὰρ σχῆμα ἐν ἀκοντισμῷ κατὰ φύσιν, ἄλλο δὲ ἐν σφενδονήσιν, ἄλλο δὲ ἐν λιθοβολίῃσιν, ἄλλο ἐν πυγμῇ, ἄλλο ἐν τῷ ἐλιννύειν· ὁκόσας δ' ἄν τις τέχνας εὕροι, ἐν ᾗσιν οὐ τὸ αὐτὸ σχῆμα τῶν χειρέων κατὰ φύσιν ἐστὶν, καὶ ἐν ἑκάστῃ τῶν τεχνέων, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἄρμενον ὃ ἂν ἔχῃ ἕκαστος, καὶ πρὸς τὸ ἔργον, ὃ ἂν ἐπιτελέσασθαι θέλῃ, σχηματίζονται αἱ χεῖρες· τοξικὴν δὲ ἀσκέοντι, εἰκὸς τοῦτο τὸ σχῆμα κράτιστον εἶναι τῆς ἑτέρης χειρός. Τοῦ γὰρ βραχίονος τὸ γιγγλυμοειδὲς ἐν τῇ τοῦ πήχεος βαθμίδι, ἐν τουτέῳ τῷ σχήματι

en dehors qu'en dedans. Il soutenait que les chairs et les nerfs sont naturellement situés dans la position de l'archer ; en parlant et agissant ainsi, il passait pour docte.

2. Mais il omettait les autres arts dont les uns se pratiquent avec force et les autres avec adresse ; il ne remarquait pas d'ailleurs que, dans chaque art, il y a d'autres positions tout aussi naturelles, et que dans la même opération, où il faut se servir des deux mains, on opère tantôt de la droite et tantôt de la gauche. Or la position naturelle de la main n'est point la même, ni pour l'arc, ni pour le javelot, ni pour la fronde, ni pour le pugilat, ni pour le repos. Et combien d'arts ne trouverait-on pas encore dans lesquels la forme de la main qui varie tant est de même naturelle, non-seulement dans chaque profession, mais encore par rapport aux instrumens qui servent à modeler certains ouvrages. Celui qui veut tirer de l'arc doit naturellement placer l'autre main dans la meilleure position pos-

sible, car l'os du bras s'emboîte comme une charnière dans la cavité du coude ; il s'affermit en droite ligne dans cette position, au point qu'il semble ne former qu'un seul et même os avec le cubitus. Tout l'effort se passe dans l'articulation. Il paraît donc naturel, à en juger par la rigidité et l'inflexibilité du coude, que la main droite, dont on tire de l'arc, doit lui céder, quand même la corde serait ici tendue par l'homme le plus fort et le plus agile. C'est, en effet, par de semblables émissions que la portée des traits est la plus longue et la plus rapide. Mais qu'a de commun le bandage de la main avec l'art de tirer de l'arc? Supposé que l'on astreignît la main dans cette position de l'archer, ce serait multiplier les douleurs, et nuire beaucoup à la plaie; que si d'ailleurs, on ordonnait aussitôt la flexion de l'avant-bras, les os, les nerfs et les chairs ou les muscles n'auraient plus la même direction, et en changeraient encore en maîtrisant le bandage. Où est donc ici

ἐρεῖδον, ἰθυωρίην ποιέει τοῖσιν ὀστέοισι τοῦ πήχεος, καὶ τοῦ βραχίονος, ὡς ἓν εἴη τὸ πᾶν. Καὶ ἡ ἀνάκλασις τοῦ ἄρθρου κέκλασται ἐν τουτέῳ τῷ σχήματι. Εἰκὸς μὲν οὖν οὕτως ἀκαμπτότατόν τε καὶ τετανώτατον εἶναι τὸ χωρίον, καὶ μὴ ἡσσᾶσθαι, μηδὲ ξυνδιδόναι ἑλκομένης τῆς νευρῆς ὑπὸ τῆς δεξιῆς χειρός. Καὶ οὕτως ἐπὶ πλεῖστον μὲν τὴν νευρὴν ἑλκύσει, ἀφήσει δὲ ἀπὸ στερεωτάτου, καὶ ἀθροωτάτου. Ἀπὸ τῶν τοιουτέων γὰρ ἀφεσίων τῶν τοξευμάτων, ταχεῖαι καὶ αἱ ἰσχύες καὶ τὰ μήκεα γίνονται. Ἐπιδέσει δὲ καὶ τοξικῇ οὐδὲν κοινόν. Τοῦτο μὲν γὰρ, εἰ ἐπιδήσας ἔχειν τὴν χεῖρα οὕτω ἔμελλε, πόνους ἂν ἄλλους πολλοὺς προσετίθει μείζονας τοῦ τρώματος. Τοῦτο δ', εἰ συγκάμψαι ἐκέλευεν, οὔτε τὰ ὀστέα, οὔτε τὰ νεῦρα, οὔτε αἱ σάρκες ἔτι ἐν τῷ αὐτέῳ ἐγγίνοντο, ἀλλὰ ἄλλη μετεκοσμεῖτο, κρατέοντα τὴν ἐπίδεσιν. Καὶ τί ὤφελός ἐστι τοξι-

κοῦ σχήματος; Καὶ ταῦτα ἴσως οὐκ ἂν ἐξημάρτανε σοφιζόμενος, εἰ εἴα τὸν τετρωμένον αὐτὸν τὴν χεῖρα παρασχέσθαι.

γ'. Ἄλλος δ' αὖθις τῶν ἰητρῶν ὑπτίην τὴν χεῖρα δοὺς, οὕτω κατατείνειν ἐκέλευεν, καὶ οὕτως ἔχουσαν ἐπέδει, τοῦτο νομίζων τὸ κατὰ φύσιν εἶναι, τῷ τε χροΐ σημαινόμενος, καὶ τὰ ὀστέα νομίζων κατὰ φύσιν εἶναι οὕτως, ὅτι φαίνεται τὸ ἐξέχον ὀστέον τὸ παρὰ τὸν καρπὸν, ᾗ ὁ σμικρὸς δάκτυλος, κατ' ἰθυωρίην εἶναι τοῦ ὀστέου, ἀφ' ὁκοίου τε τὸν πῆχυν οἱ ἄνθρωποι μετρέουσι. Ταῦτα τὰ μαρτύρια ἐπήγετο, ὅτι κατὰ φύσιν οὕτως ἔχει, καὶ ἐδόκεε εὖ λέγειν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν, εἰ ὑπτία ἡ χεὶρ κατατείνοιτο ἰσχυρῶς, πονοίη ἄν. Γνοίη δ' ἄν τις τὴν ἑωυτοῦ χεῖρα κατατείνας, ὡς ἐπώδυνον τὸ σχῆμα. Ἐπεὶ καὶ ἀνὴρ ἥσσων κρέσσονα διαλαβὼν οὕτως ἐν τῇσιν ἑωυτοῦ χερσὶν ὡς κλᾶται ὁ ἀγκὼν ὕπτιος, ἄγοι ἂν ὅπη ἐθέλοι. Οὔτε γὰρ, εἰ ξίφος ἐν ταύτῃ τῇ χειρὶ ἔχοι, ἔχοι ἂν ὅ,τι χρήσαιτο τῷ ξίφει, οὕτω βίαιον τοῦτο τὸ σχῆμά ἐστι. Τοῦτο δὲ, εἰ ἐπιδήσας τις ἐν τούτῳ τῷ σχήματι ἐῴη, μέζων μὲν πόνος, εἰ περιΐοι· μέγας δὲ καὶ, εἰ κα-

l'utilité de la position de l'archer? Mais l'erreur serait moindre, si celui qui veut passer pour docte eût laissé la main libre, sans contraindre le blessé.

3. Ensuite un autre médecin voulait la situer en supination, jugeant aussitôt devoir faire le bandage dans cette position, il soutenait que c'était la naturelle. Il croyait ainsi les os bien situés, dès que le condyle du cubitus, près du petit doigt, se trouvait en ligne droite avec la tubérosité de l'os du bras, d'où l'on mesure la coudée. C'était, selon lui, la meilleure preuve de cette position naturelle; et il paraissait bien disert. Mais si l'on tient ainsi la main étendue en supination, on en souffre alors beaucoup; il suffit de prendre soi-même cette position, pour juger qu'elle est très-pénible; car si l'on saisit par les mains un homme plus fort que soi, en lui pliant le bras avec le coude, il sera forcé de céder incontinent; de même si l'on tient une épée, on ne pourra s'en servir avec force. Enfin, si l'on applique un bandage dans cette position, il sera douloureux dans

la marche et dans le repos. Mais, en fléchissant l'avant-bras, nécessairement les os et les muscles changeront aussitôt de forme et de situation. Ce médecin sophiste ignorait entièrement cela, outre l'absence de la douleur dans cette position ; car l'os qui déborde la main, près du petit doigt, appartient à l'os du coude, tandis que c'est la tête de l'os du bras, ou le condyle, qui sert à auner, quand on fléchit l'avant-bras. Toutefois, il croyait que c'était uniquement le même os, et d'autres le croyaient aussi à l'égard du coude, où nous nous appuyons. A la vérité, lorsque l'on étend la main en supination, cet os paraît tourner sur lui-même ; les nerfs qui vont à la partie interne de la main et des doigts suivent la même direction ; mais leur passage se fait près de l'os du bras, d'où l'on mesure la coudée. Ce sont là les fautes et les erremens quant à la situation naturelle de la main.

4. Mais, comme je le recommande, si dans une fracture de l'avant-bras, on fait l'extension directe en tournant la main de ma-

τακέοιτο. Τοῦτο δὲ, εἰ συγκάμψαι τὴν χεῖρα; ἀνάγκη πᾶσα τούς τε μύας, καὶ τὰ ὀστέα ἄλλο σχῆμα ἔχειν. Ἠγνόει δὲ καὶ τάδε τὰ ἐν τῷ σχήματι χωρὶς τῆς ἄλλης λύμης. Τὸ γὰρ ὀστέον τὸ παρὰ τὸν καρπὸν ἐξέχον, τὸ κατὰ τὸν σμικρὸν δάκτυλον, τοῦτο μὲν τοῦ πήχεός ἐστι. Τὸ δ' ἐν τῇ συγκάμψει ἐὸν, ἀπὸ ταύτην πῆχυν οἱ ἄνθρωποι μετρέουσι, τοῦτο δὲ τοῦ βραχίονος ἡ κεφαλή ἐστιν. Ὁ δὲ ᾤετο τωὐτὸ ὀστέον εἶναι τοῦτό τε κἀκεῖνο· πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι ἔστι δ' ἐκείνῳ τῷ ὀστέῳ τωὐτὸ, ὁ ἀγκὼν καλεόμενος, ὃν ποτὶ στηριζόμεθα. Οὕτως οὖν ὑπτίην ἔχοντι τὴν χεῖρα, τοῦτο μὲν τὸ ὀστέον διεστραμμένον φαίνεται, τοῦτο δὲ τὰ νεῦρα ἀπὸ τοῦ καρποῦ τείνοντα ἐκ τοῦ εἴσω μέρεος, καὶ ἀπὸ τῶν δακτύλων, ταῦτα ὑπτίην ἔχοντι τὴν χεῖρα διεστραμμένα γίνεται. Τείνει τε γὰρ ταῦτα τὰ νεῦρα πρὸς τὸ τοῦ βραχίονος ὀστέον, ὅθεν ὁ πῆχυς μετρῆται. Αὗται τοσαῦται καὶ τοιαῦται αἱ ἁμαρτάδες καὶ ἄγνοιαι τῆς φύσιος τῆς χειρός.

δ'. Εἰ δ', ὡς ἐγὼ κελεύω, χεῖρα κατεαγυῖαν κατατείνοι τις, ἐπιστρέψει μὲν τὸ ὀστέον ἐς ἰθὺ τὸ κατὰ τὸν σμικρὸν δάκτυλον τὸ ἐς τὸν ἀγκῶνα

τείνου. Ἰθυωρίην δὲ ἕξει τὰ νεῦρα τὰ ἀπὸ τοῦ καρποῦ πρὸς τοῦ βραχίονος τὰ ἄκρα τείνοντα. Ἀναλαμβανομένη δὲ ἡ χεὶρ ἐν παραπλησίῳ σχήματι ἔσται, ἐν ᾧπερ καὶ ἐπιδεομένη, ἄπονος μὲν ὁδοιπορέοντι, ἄπονος δὲ κατακειμένῳ καὶ ἀκάματος. Καθίνυσθαι δὲ χρὴ τὸν ἄνθρωπον οὕτως, ὅκως ἡ τὸ ἐξέχον τοῦ ὀστέου πρὸς τὴν λαμπροτάτην τῶν παρεουσέων αὐγέων, ὡς μὴ λάθῃ τὸν χειρίζοντα ἐν τῇ κατατάσει, ἱκανῶς ἐξιθύνεται. Τοῦ γε μὴν ἐμπείρου οὐδ' ἂν τὴν χεῖρα λάθοι ἐπαγομένην τὸ ἐξέχον ψαυόμενον. Τῶν δὲ ὀστέων τοῦ πήχεος, ὧν μὴ ἀμφότερα κατέηγεν, ῥάων ἡ ἴησις, ἢν τὸ ἄνω ὀστέον τετρωμένον εἴη, καίπερ παχύτερον ἐόν. Ἅμα μὲν, ὅτι τὸ ὑγιὲς ὑποτεταμένον γίνεται ἀντὶ θεμελίου· ἅμα δ', ὅτι εὐκρυπτότερον γίνεται, πλὴν εἰ τὸ ἐγγὺς τοῦ καρποῦ. Παχείη γὰρ ἡ τῆς σαρκὸς ἐπίφυσις ἡ ἐπὶ τὸ ἄνω. Τὸ δὲ κάτω ὀστέον ἄσαρκον, καὶ οὐκ εὐσύγκρυπτον, καὶ κατατάσιος ἰσχυροτέρης δεῖται. Ἢν δὲ τοῦτο μὴ ξυντριβῇ, ἀλλὰ τὸ ἕτερον, ἐλαφροτέρη ἡ κατάτασις ἀρκέει,

nière que le condyle situé vers le petit doigt corresponde en ligne droite avec le coude, les nerfs de la main se tendront de même directement, jusqu'à l'extrémité supérieure de l'os du bras; et si on tient la main ou l'avant-bras ainsi en suspension dans une écharpe, sa position sera affermie par le bandage, qui ne causera ni gêne, ni douleur, soit dans la marche, soit dans le repos. Le malade doit être assis, et la fracture située au grand jour, de manière que l'opérateur puisse voir clairement si l'extension est la plus directe possible. Mais avec un peu d'expérience, le tact suffirait déjà pour juger des inégalités les plus saillantes des os. Quand la fracture de l'avant-bras est incomplète, la cure est plus facile pour l'os supérieur, quoique plus épais, parce qu'il est très-charnu en haut, garni d'une épiphyse épaisse, et soutenu par celui qui est sain. Il est aussi plus profond, excepté près du poignet, où il est presqu'à nud; l'os inférieur est bien moins charnu et plus extérieur. Si

les os ne se croisent point, l'extension doit être plus faible ; et très-forte, au contraire, s'il y a fracture des deux os; je l'ai vue excessive sur un enfant ; mais ordinairement, elle est plutôt trop faible que trop forte.

5. L'extension une fois faite, on redresse les os avec les paumes des mains, on enduit légèrement les parties de cérat, pour y adapter les linges ou plumasseaux, et l'on fait le bandage de manière à tenir la main un peu plus élevée que le coude, afin d'en éloigner l'afflux du sang. On a soin de commencer le bandage sur le lieu même de la fracture pour bien l'affermir sans la comprimer. Après avoir fait les deux ou trois premiers tours de bandes, on remonte à la partie supérieure, afin d'y faire refluer le cours du sang et là on arrête cette première bande, qui doit être courte. On en a une seconde dont on pose de même le premier jet sur la fracture, et que l'on dirige ensuite en bas graduellement, en déroulant les bandes et les serrant moins au fur et à mesure qu'elles viennent se fixer à la

Ἢν δὲ ἀμφότερα κατεηγῇ, ἰσχυροτάτης κατατάσιος δεῖται. Παιδίου μὲν γὰρ ἤδη εἶδον κατατάθέντα μᾶλλον, ἢ ὡς ἔδει. Οἱ δὲ πλεῖστοι ἧσσον τείνονται, ἢ ὡς δεῖ.

έ. Χρὴ δ' ἐπὴν τείνωσι, τὰ θέναρα προσβάλλοντα διορθοῦν. Ἔπειτα χρίσαντα κηρωτῇ μὴ πάνυ πουλλῇ, ὡς μὴ περιπλέη τὰ ἐπιδέσματα, οὕτως ἐπιδεῖν, ὅκως μὴ κατωτέρω ἄκρην τὴν χεῖρα ἕξει τοῦ ἀγκῶνος, ἀλλὰ σμικρῷ καὶ ἀνωτέρῳ, ὡς μὴ τὸ αἷμα ἐς ἄκρον ἐπιῤῥέοι, ἀλλὰ ἀπολαμβάνηται. Ἔπειτα ἐπιδεῖν τῷ ὀθονίῳ τὴν ἀρχὴν βαλλόμενος κατὰ τὸ κάτηγμα. Ἐρείδων μὴν οὖν, μὴ πιέζων δὲ κάρτα. Ἐπὴν δὲ περιβάλλῃ κατὰ τωὐτὸ δὶς ἢ τρὶς, ἐπὶ τὸ ἄνω νεμέσθω ἐπιδέων, ἵνα αἱ ἐπιῤῥοαὶ τοῦ αἵματος ἀπολαμβάνωνται· καὶ τελευτησάτω κεῖθι. Χρὴ δὲ μὴ μακρὰ εἶναι τὰ πρῶτα ὀθόνια. Τῶν δὲ δευτέρων ὀθονίων τὴν μὲν ἀρχὴν βάλλεσθαι ἐπὶ τὸ κάτηγμα· περιβαλὼν δὲ ἅπαξ ἐς τὸ αὐτὸ, ἔπειτα νεμέσθω ἐς τὸ κάτω καὶ ἐπὶ ἧσσον πιέζων, καὶ ἐπὶ μέζον διαβιβάσκων, ὡς ἂν αὐτέῳ ἱκανὸν γένη-

ται τὸ ὀθόνιον ἀνάπαλιν δρομῆσαι κεῖθι, ἵνα περ τὸ ἕτερον ἐτελεύτησεν. Ἐνταῦθα μὲν οὖν τὰ ὀθόνια ἐπ' ἀριστερὰ ἢ ἐπὶ δεξιὰ ἐπιδεδέσθω, ἢ ἐπὶ ὁκότερα ἂν ξυμφέρῃ πρὸς τὸ σχῆμα τοῦ κατεηγότος, καὶ ἐφ' ὁκότερα ἂν περιῤῥέπειν ξυμφέρῃ. Μετὰ δὲ ταῦτα σπλῆνας κατατείνειν χρὴ κεχρισμένους κηρωτῇ ὀλίγῃ, καὶ γὰρ προσηνέστερον καὶ εὐθετώτερον. Ἔπειτα οὕτως ἐπιδεῖν τοῖσιν ὀθονίοισιν ὡς ἐναλλὰξ, ὁτὲ μὲν ἐπὶ δεξιὰ, ὁτὲ δὲ ἐπ' ἀριστερά. Καὶ τὰ μὲν πλείω κάτωθεν ἀρχόμενος ἐς τὸ ἄνω ἄγειν· ἔστι δ' ὅτε καὶ ἄνωθεν ἐς τὸ κάτω. Τὰ δὲ ὑπόξυρα ἀκέεσθαι τοῖσιν σπλήνεσι κυκλεῦντας. Τῷ δὲ πλήθει τῶν περιβολέων μὴ πᾶν ἀθρόον ξυνδιορθοῦντα, ἀλλὰ κατὰ μέρος. Προσπεριβάλλειν δὲ χρὴ χαλαρὰ καὶ περὶ τὸν καρπὸν τῆς χειρὸς, ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε. Πλῆθος δὲ τῶν ὀθονίων ἱκανὸν τὸ πρῶτον, αἱ δύο μοῖραι. Σημεῖα δὲ τοῦ καλῶς ἰητρευμένου ταῦτα, καὶ ὅρος ἐπιδεομένου, εἰ ἐρωτώης αὐτὸν, εἰ πεπιέχται, καὶ ἣν φαίη μὲν πεπιέχθαι, ἡσύχως δὲ, καὶ μάλιστα, εἰ κατὰ τὸ κάτηγμα φαίη. Τοιαῦτα τοίνυν

première bande, vers le haut. Les circonvolutions sont dirigées tantôt de gauche à droite, tantôt de droite à gauche, suivant la forme de la fracture, en donnant aux os la meilleure direction possible: Après avoir disposé les bandes, il faut étendre du cérat sur des plumasseaux, car ils en seront plus doux et plus fermes; puis on fait le bandage avec des linges coupés droit, que l'on ramène alternativement à droite et à gauche, en commençant ordinairement de bas en haut, mais quelquefois de haut en bas. Il faut avoir soin que les bouts n'en soient point durs, ni très-aigus; mais assez larges, de manière à bien envelopper les compresses, et à ne point former du tout une masse de linge; mais à les graduer successivement. Les bandes ne doivent pas être trop serrées près du poignet, ni en tout autre endroit; quant au nombre des linges suffisant pour les bandages, on voit qu'ils sont de deux sortes. Les signes d'une bonne méthode de traitement et le but de tout bandage sont donc ainsi que suit, sa–

voir : si l'on interroge le malade, concernant la pression des bandes, il faut qu'il la désigne plus particulièrement à l'endroit de la fracture, et qu'elle soit supportable; car c'est toujours ainsi qu'un bandage bien fait s'accorde avec le rapport du blessé. Les indices d'une juste application sont tels durant les vingt-quatre heures, savoir : lorsque les bandes, au lieu d'être plus lâches, semblent être au contraire plus serrées, alors on doit s'apercevoir le lendemain d'un léger gonflement à la main; c'est le signe certain d'une compression modérée; plus tard elle diminue; enfin le troisième jour les bandes doivent paraître lâches. S'il manque quelque chose au rapport ci-exprimé, on doit reconnaître que le bandage n'était pas assez serré, et s'il y a plus que ce que j'ai dit, c'est une preuve qu'il l'est trop. On peut, le troisième jour, relâcher ou serrer les bandes, après avoir étendu et bien redressé le membre fracturé. Si d'abord elles ont été mollement appliquées, il faut les serrer davantage, en passant, comme

φάναι χρὴ πεπρηγμένα διὰ τέλεος τὸν ὀρθῶς ἐπιδεόμενον. Σημεῖα δὲ ταῦτα τῆς μετριότητος· τὴν μὲν ἡμέρην ἣν ἂν ἐπιδεθῇ, καὶ τὴν νύκτα δοκείτω ἑωϋτῷ μὴ ἐπὶ ἧσσον πεπιέχθαι, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον. Τῇ δ' ὑστεραίῃ οἰδημάτιον ἐλθεῖν ἐς χεῖρα ἄκρην μαλθακόν. Μετριότητος γὰρ σημεῖον τῆς πιέξιός σου. Τελευτώσης δὲ τῆς ἡμέρης, ἐπὶ ἧσσον δοκείτω πεπιέχθαι. Τῇ δὲ τρίτῃ χαλαρά σοι δοκείτω εἶναι τὰ ἐπιδέσματα. Καὶ ἣν μέντ τούτων τῶν εἰρημένων ἐλλίπῃ, γινώσκειν χρὴ, ὅτι χαλαρωτέρη ἐστὶν ἐπίδεσις τοῦ μετρίου. Ἢν δέ τι τῶν εἰρημένων πλεονάζῃ, χρὴ γινώσκειν, ὅτι μᾶλλον ἐπιέχθη τοῦ μετρίου. Καὶ τουτέοισι σημαινόμενος τὸ ὕστερον ἐπιδέων, ἢ χαλᾶν μᾶλλον ἢ πιέζειν. Ἀπολύσαντα δὲ χρὴ, τριταῖον ἐόντα, κατατεινάμενον καὶ διορθωσάμενον, κ' ἢν μετρίως τὸ πρῶτον κατατύχῃς ἐπιδήσας· ταύτην τὴν ἐπίδεσιν χρὴ ὀλίγῳ μᾶλλον ἢ ἐκείνην πιέσαι. Βάλλεσθαι δὲ χρὴ τὰς ἀρχὰς κατὰ τὸ κάτηγμα, ὥσπερ καὶ τὸ πρότερον. Ἢν μὲν γὰρ τοῦτο πρότερον ἐπιδέῃς, ἐξαρείαται ἐκ τούτου οἱ

ἰχῶρες ἐς τὰς ἐσχατιὰς ἔνθα καὶ ἔνθα. Ἤν δέ τι ἄλλο πρότερον πιέζῃς, ἐς τοῦτο ἐξαρύεται ἐκ τοῦ πιεχθέντος. Ἐς πολλὰ δ' εὔχρηστον τὸ συνιέναι. Οὕτως οὖν ἄρχεσθαι μὲν αἰεὶ χρὴ τὴν ἐπίδεσιν καὶ τὴν πίεξιν ἐκ τουτέου τοῦ χωρίου. Τὰ δ' ἄλλα κατὰ λόγον, ὡς ἂν προσωτέρω ἀπὸ τοῦ κατήγματος ἀγάγῃς, ἐπὶ ἧσσον τὴν πίεξιν ποιέεσθαι. Χαλαρὰ δὲ παντάπασι μηδέποτε περιβάλλειν, ἀλλὰ προσπεπτωκότα. Ἔπειτα δὲ πλείοσιν ὀθονίοισι χρὴ ἐπιδεῖν ἑκάστην τῶν ἐπιδεσίων. Ἐρωτώμενος δὲ φάτω ὀλίγῳ μᾶλλόν οἱ πεπιέχθαι, ἢ τὸ πρότερον, καὶ μάλιστα φάτω κατὰ τὸ κάτηγμα. Καὶ τ' ἄλλα δὲ κατὰ λόγον, καὶ ἀμφὶ τῷ οἰδήματι, καὶ ἀμφὶ τῷ πονέειν, καὶ ἀμφὶ τῷ ῥηΐζειν, κατὰ λόγον τῆς προτέρης ἐπιδέσιος γινέσθω. Ἐπὴν δὲ τριταῖος ᾖ, χαλαρώτερά οἱ δοκείτω εἶναι τὰ ἐπιδέσματα. Ἔπειτα ἀπολύσαντα χρὴ αὖθις ἐπιδῆσαι, ὀλίγῳ μᾶλλον πιέζοντα, καὶ ἐν πᾶσι τοῖσιν ὀθονίοισιν, οἷσίπερ ἤμελλεν ἐπιδεῖσθαι. Καὶ ἔπειτα αὐτὸν πάντα ταῦτα καταλαβέτω, ἅπερ καὶ ἐν τῇσι πρώτῃσι περιόδοισι

je l'ai dit, le premier jet sur l'endroit fracturé ; car si vous serrez ce lieu le premier, vous en repousserez le sang ou le pus vers les extrémités ; mais si vous étreignez une autre partie, le reflux des humeurs se fera vers la plaie, ce qu'il est bien important de ne point oublier. On doit donc toujours ainsi commencer le bandage, et serrer premièrement l'endroit fracturé, puis les autres parties, à proportion que l'on s'éloigne du premier jet, et de manière que les bandes ne soient pas lâches, mais fermes. Il faut avoir soin d'y ajouter les linges nécessaires pour chaque appareil. Si l'on interroge le malade, il doit se sentir plus serré à l'endroit de la fracture, éprouver surtout un mieux remarquable, eu égard à la douleur et à la tumeur causées par le premier bandage; que si après le troisième jour les bandes vous paraissaient trop lâches, il faut les ôter et les réappliquer en même nombre que précédemment, en suivant les mêmes précautions déjà observées à l'égard des premiers

tours de bande ; du premier jour au septième, si le bandage est bien fait, il y a un gonflement de la main ; mais il ne faut pas qu'il soit trop grand. Dans tous les bandages, l'endroit comprimé doit être plus grêle et plus rétréci. Le septième jour, le lieu fracturé même sera plus grêle, et les bouts des os affrontés et soulevés seront plus fermes ; si les os sont bien réunis, il faut bien les maintenir par le bandage et avec les attelles, en serrant davantage, à moins que la douleur ou le gonflement de la main ne s'y opposent. Après avoir bien assujetti les bandes, on place par dessus les éclisses ; on les fixe mollement avec des liens, en ayant soin qu'elles ne portent pas sur la main. La douleur diminue, et le bien-être général a lieu comme aux périodes précédentes du renouvellement d'appareil.

6. Trois jours après, si le malade ne se trouve pas assez serré, on astreint alors plus fortement la fracture avec les éclisses, et toutes les parties où le bandage exerce le

τῶν ἐπιδεσίων. Ἐπὴν δὲ τριταῖος γένηται, ἑβδομαῖος δὲ ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπιδέσιος, ἢν ὀρθῶς ἐπιδέηται, τὸ μὲν οἴδημα ἐν ἄκρῃ τῇ χειρὶ ἔσται, οὐδὲ τοῦτο λίην μέγα. Τὸ δ' ἐπιδεόμενον χωρίον ἐν πάσῃσι τῇσιν ἐπιδέσεσιν ἐπὶ τὸ λεπτότερον καὶ ἰσχνότερον εὑρεθήσεται. Ἐν δὲ τῇ ἑβδόμῃ καὶ πάνυ λεπτὸν, καὶ τὰ ὀστέα τὰ κατεηγότα ἐπὶ μᾶλλον κινεύμενα, καὶ εὐπαράγωγα ἐς κατόρθωσιν. Καὶ, ἢν ᾖ ταῦτα τοιαῦτα, κατορθωσάμενον χρὴ ἐπιδῆσαι ὡς ἐς νάρθηκας, ὀλίγῳ μᾶλλον πιέσαντας ἢ τὸ πρότερον, ἢν μὴ πόνος τις πλείων ᾖ ἀπὸ τοῦ οἰδήματος τοῦ ἐν ἄκρῃ τῇ χειρί. Ἐπὴν δὲ ἐπιδήσῃς τοῖσιν ὀθονίοισι, τοὺς νάρθηκας περιθεῖναι χρὴ καὶ περιλαβεῖν ἐν τοῖσι δεσμοῖσιν, ὡς χαλαρωτάτοισιν ὁκόσον ἠρεμέειν, ὥστε μηδὲν ξυμβάλλεσθαι ἐς τὴν πίεξιν τῆς χειρὸς τὴν τῶν ναρθήκων πρόσθεσιν. Μετὰ δὲ ταῦτα ὅ, τε πόνος, αἵ τε ῥᾳστῶναι αἱ αὐταὶ γινέσθωσαν, αἵπερ καὶ ἐν τῇσι πρώτῃσι περιόδοισι τῶν ἐπιδεσίων.

ϛ'. Ἐπὴν δὲ τριταῖος ἐὼν φῇ χαλαρὸν εἶναι, τότ' ἔπειτα χρὴ τοὺς νάρθηκας ἐρείσασθαι, μάλιστα μὲν κατὰ τὸ κάτηγμα, ἀτὰρ καὶ τἄλλα κατὰ λόγον, εἴπερ καὶ ἡ ἐπιέζε. Παχύτατον δὲ

χρὴ εἶναι τὸν νάρθηκα, ᾗ ἐξέστη τὸ κάτηγμα· μὴ μὲν πολλῷ. Ἐπιτηδεύειν δὲ χρὴ, μάλιστα μὲν κατ' ἰθυωρίην τοῦ μεγάλου δακτύλου ὡς μὴ κείσεται ὁ νάρθηξ, ἀλλὰ τῇ ἢ τῇ· μηδὲ κατὰ τὴν τοῦ σμικροῦ δακτύλου ἰθυωρίην, ᾗ τὸ ὀστέον ὑπερέχειν ἐν τῷ καρπῷ, ἀλλὰ τῇ ἢ τῇ. Ἢν δὲ ἄρα πρὸς τὸ κάτηγμα ξυμφέρῃ κεῖσθαι κατὰ ταῦτα τινὰς τῶν ναρθήκων, βραχυτέρους αὐτοὺς χρὴ τῶν ἄλλων ποιέειν, ὡς μὴ ἐξικνέωνται πρὸς τὰ ὀστέα τὰ ὑπερέχοντα παρὰ τὸν καρπόν. Κίνδυνος γὰρ ἑλκώσιος καὶ νεύρων ψιλώσιος. Χρὴ δὲ διὰ τρίτης ἐρείδειν τοῖσι νάρθηξι πάνυ ἡσυχῇ, οὕτω τῇ γνώμῃ ἔχοντας, ὡς οἱ νάρθηκες φυλακῆς εἵνεκα τῆς ἐπιδέσιος προσκέωνται, ἀλλ' οὐ τῆς πιέξιος εἵνεκεν ἐπιδέδενται. Ἢν μὲν οὖν εὖ εἰδῇς, ὅτι ἱκανῶς τὰ ὀστέα ἀπίθυνται ἐν τῇσι προτέρῃσιν ἐπιδέσεσι, καὶ μήτε κνησμοί τινες λυπέωσι, μήτε τις ἕλκωσις ὑποπτεύηται εἶναι· ἐᾶν χρὴ ἐπιδεδέσθαι ἐν τοῖσι νάρθηξιν, ἔστ' ἂν ὑπὲρ εἴκοσιν ἡμέρας γίνηται. Ἐν τριήκοντα μάλιστα τῇσι ξυμπάσῃσι κρατύνεται ὀστέα τὰ

moins de pression. L'éclisse du côté de la blessure doit être très-épaisse et plus longue, mais guère plus. Il faut bien prendre garde de ne point appliquer les éclisses en long ni de côté sur le pouce, ni en droite ligne sur le petit doigt, ou sur le condyle près du poignet; mais on les placera à droite ou à gauche. S'il est nécessaire qu'il y en ait du côté de la fracture, elles doivent être un peu plus courtes, pour ne point froisser les os qui débordent la main; car il y aurait à craindre l'exulcération ou la dénudation des nerfs ou tendons. On a soin de s'assurer, dès le troisième jour, si les éclisses sont assez serrées pour bien maintenir les parties dans la situation du bandage; car elles ne doivent exercer aucune compression. Lorsque vous verrez les os bien droits et suffisamment assujettis dès les premiers bandages, s'il n'y a ni prurit, ni douleur, ni crainte d'ulcération, ne touchez point aux attelles jusqu'au vingtième jour : car la formation du cal, pour les os de l'avant-bras, est complète vers

le trentième en général. Toutefois ce terme varie ; car la nature et l'âge y apportent des différences. Lorsque vous voudrez lever l'appareil, humectez d'abord avec beaucoup d'eau tiède, ensuite levez les bandes, et réappliquez-les en serrant un peu moins qu'auparavant, et mettez-en moins. Après l'application des attelles, si vous vous apercevez de la déviation des os, ou de quelque défaut du bandage, levez l'appareil au milieu du terme ou même plutôt, et le réappliquez.

7. Le régime ordinaire suffit au commencement, s'il n'y a ni plaie, ni saillie des os au dehors ; toutefois, il doit être modéré jusqu'au dixième jour, à cause de l'état parfait de repos ; on passe ensuite à des mets légers mous, un peu relâchans. On s'abstiendra entièrement de vin et de chair, et l'on augmentera ensuite peu à peu l'alimentation. Mon discours est écrit comme la loi invariable de la guérison des fractures. Tout ce qui s'en éloigne doit passer pour erroné

ἐν τῷ πήχει τὸ ἐπίπαν. Ἀτρεκὲς δὲ οὐδέν. Μάλα γάρ τε καὶ φύσις φύσιος, καὶ ἡλικίης ἡλικίη διαφέρει. Ἐπὴν λύσης, ὕδωρ θερμὸν καταχέαι χρὴ καὶ μετεπιδῆσαι, ἧσσον μὲν ὀλίγῳ πιέσαντα, ἢ τὸ πρόσθεν, ἐλάσσοσι δὲ τοῖσιν ὀθονίοισιν, ἢ τὸ πρότερον. Καὶ ἔπειτα διὰ τρίτης ἡμέρης λύσαντα, ἐπιδεῖν, ἐπὶ μὲν ἧσσον πιέζοντα, ἐπὶ δὲ ἐλάσσοσι τοῖσιν ὀθονίοισιν. Ἐπὴν δὲ, ὅταν τοῖσι νάρθηξι δεθῇ, ὑποπτεύῃς, τὰ ὀστέα μὴ ὀρθῶς κεῖσθαι, ἢ ἄλλο τι ὀχλέῃ τὸν τετρωμένον, λῦσαι ἐν τῷ ἡμίσει τοῦ χρόνου, ἢ ὀλίγῳ πρόσθεν, καὶ αὖθις μετεπιδῆσαι.

ζ΄. Δίαιτα δὲ τουτέοισιν, οἷσιν ἂν μὴ ἕλκεα ἐξ ἀρχῆς γένηται, ἢ ὀστέα ἔξω ἐξίσχει, ἀρκέει ὑποφαύλη. Ἐνδεέστερον δὲ χρὴ διαιτᾷν ἄχρι ἡμερέων δέκα, ἅτε ἤδη καὶ ἐλινύοντας. Καὶ ὄψοισιν ἁπαλοῖσι χρῆσθαι, ὁκόσα τῇ διεξόδῳ μετριότητα παρέχουσιν. Οἴνου δὲ καὶ κρεηφαγίης ἀπέχεσθαι. Ἔπειτα μέντοι ἐκ προσαγωγῆς ἀνακομίζεσθαι. Οὗτος ὁ λόγος ὥσπερ νόμος κεῖται δίκαιος περὶ κατηγμάτων ἰήσιος. Ὥστε χειρί-

ζειν χρὴ, ὥστε ἀποβαίνειν ἀπὸ τῆς δικαίης χειρίξιος. Ὅ, τι δ' ἂν μὴ οὕτως ἀποβαίνῃ, εἰδέναι χρὴ, ὅτι ἐν τῇ χειρίξει τὶ ἐνδεὲς πεποίηται, ἢ πεπλεόνασται. Ἔτι δὲ τάδε χρὴ προσξυνιέναι ἐν τούτῳ τῷ ἁπλῷ τρόπῳ, ἃ οὐ κάρτα ἐπιμελέονται οἱ ἰητροὶ, καί τοι πᾶσαν μελέτην, καὶ πᾶσαν ἐπίδεσιν οἷά τε διαφθείρειν ἐστὶ μὴ ὀρθῶς ποιεύμενα. Ἢν γὰρ τὰ μὲν ὀστέα ἄμφω καταγῇ, ἢ τὸ κάτω μοῦνον, ὁ δὲ ἐπιδεδεμένος ἐν ταινίῃ τινὶ τὴν χεῖρα ἔχῃ ἀναλελαμμένος, τυγχάνῃ δὲ ἡ ταινίη κατὰ τὸ κάτηγμα πλείστη ἐοῦσα, ἔνθεν δὲ καὶ ἔνθεν ἡ χεὶρ ἀπαιωρέηται· τοῦτον ἀνάγκη τὸ ὀστέον εὑρεθῆναι διεστραμμένον ἔχοντα πρὸς τὸ ἄνω μέρος. Ἢν δὲ, κατεηγότων τῶν ὀστέων οὕτως, ἄκρην τε τὴν χεῖρα ἐν τῇ ταινίῃ ἔχῃ, καὶ παρὰ τὸν ἀγκῶνα, ὁ δὲ ἄλλος πῆχυς μὴ μετέωρος ᾖ· οὗτος εὑρεθήσεται τὸ ὀστέον ἐς τὸ κάτω μέρος διεστραμμένον ἔχων. Χρὴ οὖν ἐν ταινίῃ πλάτος ἐχούσῃ μαλθακῇ τὸ πλεῖστον τοῦ πήχεος καὶ τὸν καρπὸν τῆς χειρὸς ὁμαλῶς αἰωρέεσθαι.

η'. Ἢν δὲ ὁ βραχίων καταγῇ, ἢν μέν τις ἀποτανύσας τὴν χεῖρα ἐν τουτέῳ τῷ σχήματι διατείνῃ, ὁ μῦς τοῦ βραχίονος κατατεταμένος ἐπι-

dans le traitement, ou hors de saison. Il faut bien savoir que dans cette méthode simple et naturelle, ce que les médecins ne considèrent pas assez ; la moindre négligence, suffit pour compromettre entièrement le succès de l'opération. Si les deux os de l'avant-bras sont cassés, ou un seul inférieurement, et si après le bandage on place le bras dans une écharpe fixée par plusieurs tours de bandes à l'endroit de la fracture, tandis que la main reste suspendue deçà et delà, nécessairement l'os paraîtra arqué vers le haut; mais si dans la fracture des deux os, l'écharpe ne soutient que la main et la jointure du coude, tandis que la partie inférieure du bras n'est point relevée en haut, les os s'arqueront en bas. Il faut donc avoir une écharpe large et molle, pour y suspendre presque tout l'avant-bras, mais en tenant la main un peu plus élevée que le coude.

8. Si le bras est cassé en haut, et si l'on y applique le bandage lors de l'extension de l'avant-bras et de la main, ou com-

prime ainsi le muscle brachial ou extenseur ; mais dès que la flexion du coude a lieu, ce muscle change aussitôt de forme et de position. L'extension la plus directe du bras est donc celle-ci : l'on a un morceau de bois, long environ d'une coudée, comme les manches des outils ; on le suspend par les deux bouts à une chaine de fer attachée de haut ; on place le malade sur un siége un peu élevé ; on dirige son bras par dessus le bois situé sous l'aiselle de ce côté, de manière à ce qu'il puisse y atteindre à peine assis ; on a ensuite une petite table, sur laquelle est posé un coussin de cuir, ou un nombre de coussins suffisans pour qu'il puisse y appuyer le coude, que l'on fléchit à angle droit ; le mieux alors est d'entourer cette partie du bras avec une courroie large et molle, ou avec une seule bande, à laquelle on suspend un poids suffisant pour étendre modérément le bras en bas ; ou bien un homme très-fort saisit le bras au dessus de la jointure du coude, et fait l'extension en bas.

δεθήσεται. Ἐπὴν δ' ἐπιδεθεὶς ξυγκάμψῃ τὸν ἀγκῶνα, ὁ μῦς τοῦ βραχίονος ἄλλο σχῆμα, σχήσει. Δικαιοτάτη οὖν βραχίονος κατάτασις ἥδε. Ξύλον πηχυαῖον ἢ ὀλίγῳ βραχύτερον, ὁκοῖοι οἱ στειλαιοί εἰσι τῶν σκαφίων, κρεμάσαι χρὴ ἔνθεν καὶ ἔνθεν σειρῇ δήσαντα. Καθίσαντα δὲ τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ ὑψηλοῦ τινὸς τὴν χεῖρα ὑπερκεῖσθαι, ὡς ὑπὸ τῇ μασχάλῃ γένηται ὁ στειλαιὸς ἔχων ξυμμέτρως, ὥστε μόλις δύνασθαι καθικνεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον, σμικροῦ δέοντα μετέωρον εἶναι. Ἔπειτα θέντα τι ἄλλο ἔφεδρον, καὶ ὑποθέντα σκύτινον ὑποκεφάλαιον, ἢ ἓν ἢ πλείω, ὅκως ξυμμέτρως σχοίη ὕψιος τοῦ πήχεος πλαγίου πρὸς ὀρθὴν γωνίην. Ἄριστον μὲν σκύτος πλατὺ καὶ μαλθακὸν, ἢ ταινίην πλατέην ἀμφιβάλλοντα, τῶν καί τι σταθμίων ἐξαρτῆσαι, ὅ,τι μετρίως ἕξει κατατείνειν. Εἰ δὲ μὴ, τῶν ἀνδρῶν ὅστις ἐῤῥώμενος ἐν τούτῳ τῷ σχήματι

τοῦ πήχεος παρὰ τὸν ἀγκῶνα καταναγκαζέτω ἐς τὸ κάτω. Ο δὲ ἰητρὸς ὀρθὸς μὲν ἐὼν χειριζέτω, τὸν ἕτερον πόδα ἐπὶ ὑψηλοτέρου τινὸς ἔχων, κατορθώσας δὲ τοῖσι θέναρσι τὸ ὀστέον· ῥηϊδίως δὲ κατορθώσεται· ἀγαθὴ γὰρ ἡ κατάτασις, ἥν τις καλῶς παρασκευάσηται. Ἔπειτα ἐπιδείτω τάς τε ἀρχὰς βαλλόμενος ἐπὶ τὸ κάτηγμα, καὶ τἄλλα πάντα, ὥσπερ πρότερον παρηνέθη, χειριζέτω. Καὶ ἐρωτήματα ταῦτα ἐρωτάτω. Καὶ σημείοισι χρήσθω τοῖσιν αὐτέοισιν, ἢν μετρίως ἔχῃ ἢ οὔ. Καὶ διὰ τρίτης ἐπιδείτω. Καὶ ἐπὶ μᾶλλον πιεζέτω. Καὶ ἑβδομαῖον ἢ ἐνναταῖον ἐν νάρθηξι δησάτω. Καὶ, ἢν ὑποπτεύσῃ, μὴ καλῶς κεῖσθαι τὸ ὀστέον, μεσηγὺ τουτέου τοῦ χρόνου, λυσάτω καὶ εὐθετησάμενος μετεπιδησάτω.

θ'. Κρατύνεται δὲ μάλιστα βραχίονος ὀστέον ἐν τεσσαράκοντα ἡμέρῃσιν. Ἐπὴν δὲ ταύτας ὑπερβάλλῃ, λύειν χρὴ, καὶ ἐπὶ ἧσσον πιέζειν τοῖσιν ὀθονίοισι, καὶ ἐπὶ ἐλάσσοσιν ἐπιδεῖν. Δίαιταν

Durant ce temps, le médecin doit être debout, avoir un pied appuyé sur quelque siége, et redresser les os avec les paumes des mains. La coaptation s'en fait alors avec facilité. Cette extension est ici très-efficace, si elle est bien dirigée. Ensuite, il faut assujettir la fracture de même par les premiers tours de bande, et agir pour le reste comme il a été dit au sujet du traitement. On questionne de même le blessé, et on a recours aux mêmes signes pour reconnaître s'il se trouve bien ou non. Si le troisième jour le bandage est lâche, on le serre un peu plus; au septième ou neuvième, on applique les éclisses; et si l'on a des doutes sur la bonne situation des os, il faut, au milieu du terme, défaire le bandage, et après avoir bien redressé les os, le réappliquer comme auparavant.

9. La fracture de l'os du bras est entièrement consolidée en quarante jours, après ce terme, on ôte le bandage, et l'on en met un autre moins serré, et moins de bandes. Le régime doit être ici plus sé-

vère et plus long ; mais l'on a égard à l'état des forces et à l'enflure de la main ou du bras. On doit savoir que l'os du bras est naturellement contourné en dehors, et qu'il tend naturellement à se courber ; si l'on n'y veille pas exactement. Il en est de même des autres os, courbés dans leur milieu, qui, étant cassés, se déforment pendant le traitement. Si vous doutez, ayez soin d'environner le bras de bandes bien larges, et de l'envelopper avec la poitrine pour le maintenir en repos. Il faut placer entre les côtes et le coude un rouleau de linge bien mollet ou quelque chose de semblable : de cette manière on redresse la courbure de l'os ; mais l'on doit craindre aussi qu'il ne penche trop vers la partie interne.

10. Le pied de l'homme est formé de plusieurs petits os, de même que la main. Ces os ne se brisent pas ordinairement, à moins qu'ils ne percent la peau, ou qu'ils ne soient atteints par quelque trait aigu ou par un corps pesant. Leur traitement

δὲ ἀκριβεστέρην τινὰ ἢ τὸ πρότερον διαιτᾷν, καὶ πλείω χρόνον. Τεκμαίρεσθαι δὲ, πρὸς τοῦ οἰδήματος τοῦ ἐν ἄκρῃ τῇ χειρὶ τὴν ῥώμην ὁρῶν. Προσξυνιέναι δὲ χρὴ καὶ τάδε, ὅτι βραχίων κυρτὸς πέφυκεν ἐς τὸ ἔξω μέρος, καὶ διαστρέφεσθαι φιλέει, ἐπὴν μὴ καλῶς ἰητρεύηται. Ἀτὰρ καὶ τἄλλα πάντα ὀστέα εἰς ὅπερ πέφυκε διεστραμμένα, ἐς τοῦτο καὶ ἰητρευόμενα φιλέει διαστρέφεσθαι, ἐπὴν κατεαγῇ. Χρὴ τοίνυν, ἐπὴν τοιοῦτό τι ὑποπτεύηται, ταινίῃ πλατείῃ προσεπιλαμβάνειν τὸν βραχίονα κύκλῳ περὶ τὸ στῆθος περιδέοντα. Καὶ, ἐπὴν ἀναπαύεσθαι μέλλῃ, μεσηγὺ τοῦ ἀγκῶνος καὶ τῶν πλευρέων σπλῆνά τινα πολύπτυχον πτύξαντα ὑποτιθέναι, ἢ ἀλλό τι, ὅ τουτέῳ ἔοικεν. Οὕτω γὰρ ἂν ἰθὺ τὸ κύρτωμα τοῦ ὀστέου γένοιτο. Φυλάσσεσθαι μέν τοι χρὴ, ὅπως μὴ ᾖ ἄγαν ἐς τὸ ἔσω μέρος.

ί. Ποὺς δὲ ἀνθρώπου ἐκ πολλῶν καὶ μικρῶν ὀστέων ξύγκειται, ὥσπερ χεὶρ ἄκρη. Κατάγνυται μὲν οὐ πάνυ τι ταῦτα τὰ ὀστέα, ἢν μὴ ξὺν τῷ χρωτὶ τιτρωσκομένῳ ὑπὸ ὀξέος τινὸς ἢ βαρέος. Τὰ μὲν οὖν τιτρωσκόμενα ἐν ἑλκωσίων μέρει εἰρή-

σεται ὡς χρὴ ἰητρεύειν. Ἢν δέ τι κινηθῇ ἐκ τῆς χώρης, ἢ τῶν δακτύλων ἄρθρον, ἢ ἄλλο τι τῶν ὀστέων τοῦ ταρσοῦ τοῦ καλεομένου, ἀναγκάζειν μὲν χρὴ ἐς τὴν ἑωυτοῦ χώρην ἕκαστον, ὥσπερ καὶ τὰ ἐν τῇ χειρὶ εἴρηται. Καὶ ἰητρεύειν δὲ κηρωτῇ καὶ σπλήνεσι καὶ ὀθονίοισιν, ὥσπερ καὶ τὰ κατήγματα, πλὴν τῶν ναρθήκων. Τὸν μὲν αὐτὸν τρόπον πιεζεῦντα, διὰ τρίτης δὲ ἐπιδέοντα. Ὑποκρινέσθω δὲ ὁ ἐπιδεόμενος παραπλήσια, οἷά περ καὶ ἐν τοῖσι κατήγμασι, καὶ περὶ τοῦ πεπιέχθαι, καὶ περὶ τοῦ χαλαρὰν εἶναι. Ὑγιῆ δὲ γίνεται ἐν εἴκοσιν ἡμέρῃσι τελέως ἅπαντα, πλὴν ὁκόσα κοινωνέει τοῖσι τῆς κνήμης ὀστέοισι, καὶ αὐτέῃ τῇ ἴξει. Ξυμφέρει δὲ κατακεῖσθαι τοῦτον τὸν χρόνον. Ἀλλὰ γὰρ οὐτολμέουσιν, ὑπερορῶντες τὸ νόσημα, ἀλλὰ περιέρχονται πρὶν ὑγιέες γενέσθαι.

ιά. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ πλεῖστοι οὐκ ἐξυγιαίνουσι τελέως, ἀλλὰ πολλάκις αὐτοὺς ὁ πόνος ὑπομιμνήσκει εἰκότως. Ὅλον γὰρ τὸ ἄχθος τοῦ σώματος οἱ πόδες ὀχέουσιν. Ὁκόταν οὖν μήπω ὑγιέες ἐόντες ὁδοιπορέωσι, φλαύρως ξυναλθάσ-

sera indiqué dans le livre des plaies ou des ulcères. Si un orteil, ou l'un des os de cette partie, que l'on nomme le tarse, est luxé, il faut à l'instant le réduire comme je le dirai pour les os de la main. On suit ici le traitement des fractures, à l'exception des attelles; on enduit la partie de cérat, que l'on enveloppe de bandes et de linges, en la serrant; ensuite on change l'appareil le troisième jour. On questionne de même, sur le bandage, s'il est trop serré ou trop lâche? Or tout est parfaitement sain en vingt jours, excepté pour les os du pied qui s'articulent avec la jambe. Durant tout ce temps, il faut rester couché; mais en général, on néglige le repos; et l'on veut braver le mal en continuant de marcher.

11. C'est pourquoi plusieurs malades ne sont point guéris et éprouvent des douleurs, qui les font bientôt ressouvenir de leur accident; les pieds supportant tout le poids du corps, dans la locomotion, leurs articulations mal affermies en souffrent

et les douleurs se répandent dans toute la jambe. Les os du pied qui s'articulent avec le tibia sont plus épais que les autres ; dès qu'ils se dérangent, il faut bien plus de temps pour les guérir. Toutefois le traitement est ici le même. On emploie seulement plus de bandes et de linges. Il faut diriger celles-ci, et les croiser de droite à gauche par dessus le pied, surtout sur les os malades, que l'on étreint plus particulièrement avec les premiers tours de bandes. A chaque levée d'appareil, les affusions abondantes d'eau tiède sont très-utiles. Au reste les signes de pression et de laxité des bandes, sont ici les mêmes que ceux indiqués précédemment, et la réapplication s'en fait dans les mêmes termes. Toutes les parties sont ici parfaitement saines en quarante jours ; sinon les malades sont exposés aux mêmes accidens, ou même à de plus graves, en marchant.

12. Ceux qui tombent de haut sur les talons se froissent et s'écartent les os,

σεται τὰ ἄρθρα τὰ κινηθέντα. Διὰ τοῦτο ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε ὀδυνῶνται τὰ πρὸς τῇ κνήμῃ. Τὰ δὲ κοινωνέοντα τοῖσι τῆς κνήμης ὀστέοισι μείζω τε τῶν ἑτέρων ἐστὶν, καὶ κινηθέντων τούτων πουλυχρονιωτέρα ἡ ἄλθεξις. Ἴησις μὲν οὖν ἡ αὐτή. Ὀθονίοισι δὲ πλείοσι χρέεσθαι, καὶ σπλήνεσι. Καὶ ἐπὶ πᾶν ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπιδέειν. Πιέζειν δὲ ὥσπερ καὶ τἄλλα πάντα, ταύτῃ μάλιστα, ᾗ ἐκινήθη, καὶ τὰς πρώτας περιβολὰς τῶν ὀθονίων κατὰ ταῦτα ποιέεσθαι. Ἐν δὲ ἑκάστῃ τῶν ἀπολυσίων ὕδατι πολλῷ θερμῷ χρέεσθαι. Ἐν πᾶσι δὲ πολλὸν ὕδωρ θερμὸν καταχέειν τοῖσι κατ' ἄρθρα σινέσιν. Αἱ δὲ πιέξιες καὶ αἱ χαλάσιες ἐν τοῖσιν αὐτέοισι χρόνοισι τὰ αὐτὰ σημεῖα δεικνυόντων, ἅπερ ἐπὶ τοῖσιν πρόσθεν, καὶ τὰς μετεπιδέσιας ὡσαύτως χρὴ ποιέεσθαι. Ὑγιέες δὲ τελέως οὗτοι γίνονται ἐν τεσσαράκοντα ἡμέρῃσι μάλιστα, ἢν τολμέωσι κατακεῖσθαι. Ἢν δὲ μὴ, πάσχουσι ταῦτα, ἃ καὶ πρότερον, καὶ ἐπὶ μᾶλλον.

ιϐ'. Ὅσοι δὲ πηδήσαντες ἀφ' ὑψηλοῦ τινος ἐστηρίξαντο τῇ πτέρνῃ ἰσχυρῶς, τουτέοισι διΐ-

σταται μὲν τὰ ὀστέα· φλέβια δ' ἐκχυμοῦνται ἀμφιθλασθείσης τῆς σαρκὸς ἀμφὶ τὸ ὀστέον. οἴδημα δὲ ἐπιγίνεται καὶ πόνος πουλύς. Τὸ γὰρ ὀστέον τοῦτο οὐ σμικρόν ἐστιν, καὶ ὑπερέχει μὲν ὑπὸ τὴν ἰθυωρίην τῆς κνήμης, κοινωνέει δὲ φλεψὶ καὶ νεύροις ἐπικαίροισιν. Ὁ τένων δὲ ὁ ὀπίσθιος τούτῳ προσήρτηται τῷ ὀστέῳ. Τούτους χρὴ ἰητρεύειν μὲν κηρωτῇ καὶ σπλήνεσι καὶ ὀθονίοισιν. Ὕδατι δὲ θερμῷ πλείστῳ τουτέοισι χρῆσθαι, καὶ ὀθονίοισι πλείοσιν. Ἐπὶ τουτέοισι δεῖ καὶ ἄλλως ὡς βελτίστων καὶ προσηνεστάτων. Καὶ, ἢν μὲν τύχῃ ἁπαλὸν τὸ δέρμα φύσει ἔχον τὸ ἀμφὶ τῇ πτέρνῃ, ἐᾷν οὕτως· ἢν δὲ παχὺ καὶ σκληρὸν, οἷα μετεξέτεροι ἴσχουσι, κατατέμνειν χρὴ ὁμαλῶς καὶ διαλεπτύνειν μὴ διατιτρώσκοντα. Ἐπιδεῖν δὲ ἀγαθῶς οὐ παντὸς ἀνδρός ἐστι τὰ τοιαῦτα. Ἢν γάρ τις ἐπιδέῃ, ὥσπερ καὶ τἄλλα τὰ κατὰ σφυρὰ ἐπιδεῖται, ὁτὲ μὲν περὶ τὸν πόδα

Les veines et les chairs meurtries se rompent près des os et de la peau, il survient aussitôt du gonflement et de vives douleurs; car l'os du talon est très-épais et très-volumineux, il s'avance sous l'os de la jambe, où communiquent de grosses veines et de gros nerfs; en outre un tendon très-fort s'attache postérieurement à l'os du talon. On guérit surtout en faisant des onctions avec le cérat, ou des corps gras, ou des douches, et des affusions abondantes d'eau tiède, et en appliquant un bandage approprié : il faut que les bandes soient bien nettes et molles. Si la peau sous le talon conserve sa mollesse naturelle, il ne faut rien faire; mais si elle est dure et épaisse, comme il arrive quelquefois, on la coupera également par couches pour l'amincir, de manière à ne point l'entamer. Mais il faut ici, comme pour le bandage, une main exercée. Si on tourne les bandes comme à l'ordinaire, leurs circonvolutions embrassent tantôt les malléoles, tantôt le coude-pied,

et compriment le talon qui reste ainsi isolé et contus. Mais on doit craindre la gangrène, et si l'os en est atteint, les traces en seront ineffaçables ; car il est sujet au sphacèle, lequel a lieu non-seulement ainsi, mais encore par une mauvaise position du talon, qui noircit après un long repos. Cela arrive encore à la suite d'une blessure grave et profonde de l'os de la jambe, qui communique directement avec l'os du talon ; ou bien par une lésion de la cuisse, ou dans une longue maladie, où il faut rester long-temps couché sur le dos. Tous ces maux sont longs et opiniâtres, et sujets à récidive, s'ils ne sont bien soignés, et si le repos n'est pas très-exact ; car, outre les lésions produites par la gangrène ou le sphacèle, il y a de graves accidens pour les autres parties du corps ; des fièvres aiguës, continues, avec des rigueurs ou tremblemens, des hoquets, qui tuent en quelques jours. Il se forme aussi des noirceurs sur les veines, très-sanguines, d'où les hémorrhagies et la

περιβαλλόμενος, ὁτὲ δὲ περὶ τὸν τένοντα, αἱ ἀποσφίγξιες αὗται χωρίζουσι τὴν πτέρνην, ἢ τὸ θλάσμα ἐγένετο· καὶ οὕτω κίνδυνος σφακελίσαι τὸ ὀστέον τὸ τῆς πτέρνης. Καί τοι, ἢν σφακελίσῃ, τὸν αἰῶνα πάντα ἱκανὸν ἀντισχεῖν τὸ νόσημα. Καὶ γὰρ τἄλλα, ὅσα μὴ ἐκ τοιούτου τρόπου σφακελίζει, ἀλλ', ἐν κατακλίσει μελανθείσης τῆς πτέρνης ὑπὸ ἀμελείης τοῦ σχήματος, ἢ ἐν κνήμῃ τρώματος γινομένου ἐπικαίρου καὶ χρονίου καὶ κοινοῦ τῇ πτέρνῃ, ἢ ἐν μηρῷ, ἢ ἐπὶ ἄλλῳ νοσήματι ὑπτιασμοῦ χρονίου γενομένου. Ὅμως καὶ τοῖσι τοιούτοισι χρόνια καὶ ὀχλώδεα, καὶ πολλάκις ἀναῤῥηγνύμενα, ἢν μὴ χρηστῇ μὲν μελέτῃ θεραπευθῇ, πολλῇ δ' ἡσυχίῃ. Ὡς τάγ' ἐκ τοῦ τοιούτου τρόπου σφακελίζοντα κινδύνους μεγάλους τῷ σώματι παρέχει, πρὸς τῇ ἄλλῃ λύμῃ. Καὶ γὰρ πυρετοὶ ὑπεροξέες, συνεχέες, τρομώδεες, λυγγώδεες, γνώμης ἁπτόμενοι, καὶ ὀλιγήμεροι, κτείνοντές τε. Γένοιτο δ' ἂν καὶ φλεβῶν αἱμοῤῥόων πελιώσιες, ναυσιώσιες, καὶ γαγγραινώσιες ὑπὸ τῆς πιέξιος. Γε-

νοιτο δ' ἂν ταῦτα ἔξω τοῦ ἄλλου σφακελισμοῦ. Ταῦτα μὲν οὖν εἴρηται, οἷα τὰ ἰσχυρότατα θλάσματα γίνεται. Ταῦτα μέντοι πλεῖστα ἡσυχαίως ἀμφιθλᾶται, καὶ οὐδεμίη πολλὴ σπουδὴ τῆς μελέτης, ἀλλ' ὅμως ὀρθῶς γε χρὴ χειρίζειν. Ἐπὴν μέντοι ἰσχυρὸν δόξῃ εἶναι τὸ ἔρεισμα, τά τε εἰρημένα ποιέειν χρή· καὶ τὴν ἐπίδεσιν τὴν πλείστην ποιέεσθαι ἀμφὶ τὴν πτέρνην περιβάλλοντα. Ἄλλοτε πρὸς τὰ ἄκρα τοῦ ποδὸς ἀντιπεριβάλλοντα, ἄλλοτε πρὸς τὰ μέσα, ἄλλοτε πρὸς τὰ περὶ τὴν κνήμην. Προσεπιδεῖν δὲ καὶ τὰ πλησίον πάντα, καὶ ἔνθεν καὶ ἔνθεν, ὥσπερ καὶ πρόσθεν εἴρηται. Καὶ ἰσχυρὴν μὲν μὴ ποιέεσθαι τὴν πιέξιν, πολλοῖσι δὲ τοῖς ὀθονίοισιν. Ἄμεινον δὲ καὶ ἐλλέβορον πιπίσκειν αὐθημερὸν, ἢ τῇ ὑστεραίῃ. Ἀπολῦσαι δὲ τριταῖον καὶ αὖθις μετεπιδῆσαι.

ιγ'. Σημεῖα δὲ τάδε, ἢν παλιγκοταίνει, ἢ οὔ. Ἐπὴν μὲν τὰ ἐκχυμώματα τῶν φλεβῶν, καὶ τὰ

gangrène qui a lieu aussi par la compression. Ces accidens paraissent, avec le sphacèle, comme je le dirai, dans les plus violentes entorses ou contusions; quelquefois le mal ne s'étend pas si profondément, alors il se guérit sans beaucoup de peine, toutefois il faut le bien soigner. Si la contusion paraît être assez forte ; il faut, après avoir pratiqué ce que nous avons déjà dit, envelopper le talon avec plusieurs tours de bandes, en les dirigeant tantôt vers cette extrémité du pied, tantôt vers le milieu, et les croisant sur la jambe. Pour que le bandage soit bien fait, les bords des bandes doivent se toucher de côté et d'autre, ainsi que je l'ai déjà expliqué ; on a soin d'appliquer plusieurs bandes et de ne point trop les serrer, afin de n'occasioner aucune compression nuisible. On donnera avec succès l'ellébore, le même jour ou le lendemain ; le troisième jour, on peut ôter le bandage et le remettre.

13. Voici les signes auxquels on reconnaît si le mal s'irrite ou non. Quand les

veines ecchymosées paraissent très-noires, et que les environs sont très-rouges et gonflés, on doit craindre de nouveaux accidens. Si le malade est sans fièvre, il faut lui donner un vomitif, comme je l'ai dit; mais point, si la fièvre est continue; il doit s'abstenir des alimens et même des sorbitions, faire usage de boissons aqueuses, s'interdire le vin, et ne prendre que de l'hydromel. Si les ecchymoses doivent se dissiper, la couleur noire s'efface peu à peu, devient jaunâtre, tandis que les parties voisines s'amollissent. C'est une preuve manifeste dans toutes les contusions, que le sang épanché n'aura aucunes suites fâcheuses; mais si les parties gonflées deviennent livides, il est à craindre qu'elles ne noircissent. On aura soin que les pieds soient un peu plus élevés que le reste du corps; la guérison a lieu en quarante jours, si l'on n'a pas marché.

14. La jambe est formée de deux os, dont l'un est beaucoup plus mince que l'autre, mais non moins apparent dans

μελάσματα, καὶ τὰ ἐγγὺς ἐκείνων ὑπέρυθρα γίνεται καὶ ὑπόσκληρα, κίνδυνος παλιγκοτῆσαι. Ἀλλ', ἢν μὲν ἀπύρετος ᾖ, φαρμακεύειν ἄνω χρὴ, ὥσπερ εἴρηται· καὶ, ὅσα μὴ ξυνεχῇ πυρεταίνηται· ἢν δὲ ξυνεχῇ πυρεταίνηται, μὴ φαρμακεύειν. Ἀπέχειν δὲ σιτίων καὶ ῥοφημάτων. Ποτῷ δὲ χρῆσθαι ὕδατι καὶ μὴ οἴνῳ, ἀλλὰ ὀξυγλυκεῖ. Ἢν δὲ μὴ μέλλῃ παλιγκοταίνειν τὰ ἐκχυμώματα, καὶ τὰ μελάσματα καὶ τὰ περιέχοντα ὑπόχλωρα γίνεται καὶ μὴ σκληρά. Ἀγαθὸν τοῦτο τὸ μαρτύριον ἐν πᾶσιν ἐκχυμώμασιν, τοῖσι μὴ μέλλουσι παλιγκοταίνειν. Ὅσα δὲ σὺν σκληρύσμασι πελιοῦται, κίνδυνος μὲν μελανθῆναι· τὸν δὲ πόδα ἐπιτηδεύειν χρὴ, ὅκως ἀνωτέρω τοῦ ἄλλου σώματος ἔσται τὰ πλεῖστα ὀλίγον. Ὑγιὴς δ' ἂν γένοιτο ἐν ἑξήκοντα ἡμέρῃσιν, εἰ ἀτρεμέοι.

ιθ'. Ἡ δὲ κνήμη δύο ὀστέα ἐστί. Τῇ μὲν συχνῷ λεπτότερον τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου· τῇ δὲ

οὐ πολλῷ λεπτότερον. Ξυνέχεται δὲ ἀλλήλοισι τὰ πρὸς τοῦ ποδὸς, καὶ ἐπίφυσιν κοινὴν ἔχει. Ἐν ἰθυωρίῃ δὲ τῆς κνήμης οὐ συνέχεται. Τὰ δὲ πρὸς τοῦ μηροῦ συνέχεται, καὶ ἐπίφυσιν ἔχει. Καὶ ἡ ἐπίφυσις διάφυσιν. Μακρότερον δὲ τὸ ἕτερον ὀστέον σμικρῷ τὸ κατὰ τὸν σμικρὸν δάκτυλον. Ἡ μὲν φύσις τοιαύτη τῶν ὀστέων τῶν ἐν τῇ κνήμῃ. Ὀλισθαίνει δέ ἐστιν ὅτε τὰ πρὸς τοῦ ποδός. Ὁτὲ μὲν ξὺν τῇ ἐπιφύσει ἀμφότερα τὰ ὀστέα· ὁτὲ δὲ ἡ ἐπίφυσις ἐκινήθη, ὁτὲ δὲ τὸ ἕτερον ὀστέον. Ταῦτα δὲ ὀχλώδεα μὲν ἧσσον, ἢ τὰ ἐν τῷ καρπῷ τῶν χειρέων, εἰ τολμῷεν ἀτρεμέειν οἱ ἄνθρωποι. Ἴησις δὲ παραπλησίη, οἵηπερ ἐκείνῳ. Τήν τε γὰρ ἐμβολὴν χρὴ ποιεέσθαι ἐκ κατατάσιος, ὥσπερ ἐκείνων.

ιέ. Ἰσχυροτέρης δὲ δεῖται τῆς κατατάσιος, ὅσῳ ἰσχυρότερον τὸ σῶμα ταύτῃ. Ἐς τὰ πλεῖστα μὲν γὰρ ἀρκέουσιν ἄνδρες δύο, ὁ μὲν ἔνθεν, ὁ δὲ

certaines parties. Ils sont unis entre eux par un ligament ; ils s'articulent ensuite avec le pied, par une apophyse qui leur est commune ; mais ils ne se touchent pas le long de la jambe, s'adossant l'un à l'autre et s'articulant avec l'os de la cuisse, où il y a une épiphyse qui leur est commune (et qui s'articule avec les cartilages semi-lunaires). L'un de ces os est un peu plus long que l'autre vers le petit doigt. Tels sont les os de la jambe ; ils se luxent quelquefois tous deux vers le pied ; d'autres fois, l'épiphyse du fémur se luxe au genou ou seulement le tibia. Ces luxations incomplètes sont moins alarmantes que celles de l'avant-bras, si l'on a le courage de se résigner à un repos absolu. La guérison est ici à peu près la même, et elle s'obtient, comme dans les autres cas, par la réduction.

15. Les extensions doivent être ici bien plus fortes, à raison de la résistance plus grande de cette partie du corps ; deux hommes vigoureux y suffisent d'ordinaire,

l'un fait l'extension, l'autre la contre-extension; s'ils ne suffisent pas, il est facile d'augmenter la force d'extension : on a un moyeu de roue bien creusé; on y insère l'extrémité d'un bâton ou pilon, ou quelque bois pareil; on enveloppe le pied mollement de coussinets, et on le lie avec une large courroie de cuir de bœuf, dont les bouts sont attachés au bâton ou pilon, inséré dans le moyeu, et tiré en bas par des aides, tandis que d'autres retiennent le malade par les épaules et appuient sur le jarret. Il est aussi quelquefois nécessaire de retenir plus ferme la partie supérieure du corps; si vous le voulez, vous pouvez faire creuser un madrier, et y engager un long morceau de bois rond et bien lisse; on le passe entre les cuisses, il déborde alors le périnée, pour empêcher ainsi le malade de glisser en bas; durant l'extension et afin qu'il ne puisse échapper, un aide se tient près de l'articulation du côté externe de la cuisse, et repousse la fesse en haut. Vous pouvez

ἔνθεν τείνοντες. Ἢν δὲ μὴ ἰσχύωσιν, ἰσχυροτέρην ῥηΐδιόν ἐστι ποιέειν τὴν κατάτασιν. Ἢν γὰρ πλήμνην κατορύξαντα χρὴ, ἢ ἄλλό τι ὅ,τι τούτῳ ἔοικεν, μαλθακόντι περὶ τὸν πόδα περιβάλλειν. Ἔπειτα, πλατέσι βοείοισιν ἱμᾶσι περιδήσαντα τὸν πόδα, τὰς ἀρχὰς τῶν ἱμάντων ἢ πρὸς ὕπερον, ἢ πρὸς ἕτερον ξύλον προσδήσαντας, τὸ ξύλον πρὸς τὴν πλήμνην ἄκρον ἐνθέντα ἐπανακλᾷν. Τοὺς δὲ ἀντιτείνειν, ἄνωθέν τε τῶν ὤμων ἐχομένους καὶ τῆς ἰγνύης. Ἔστι δὲ καὶ τὸ ἄνω τοῦ σώματος ἀνάγκη προσλαβεῖν. Τοῦτο μὲν, ἢν βούλῃ, ξύλον στρογγύλον λεῖον κατορύξας βαθέως, μέρος τι αὐτοῦ ὑπερέχον τοῦ ξύλου μεσηγὺ τῶν σκελέων ποιήσασθαι παρὰ τὸν περίνεον, ὡς κωλύῃ ἀκολουθέειν τὸ σῶμα τοῖσι πρὸς ποδῶν τείνουσιν. Ἔπειτα πρὸς τὸ τεινόμενον σκέλος μὴ ῥέπειν. Τὸν

δέ τινα πλάγιον παρακαθήμενον ἀπωθέειν τὸν γλουτὸν, ὡς μὴ περιέλκηται τὸ σῶμα. Τοῦτο δὲ καὶ ἢν περὶ τὰς μασχάλας ἔνθεν καὶ ἔνθεν τὰ ξύλα παραπέπηγεν. Αἱ δὲ χεῖρες παρατεταμέναι φυλάσσονται. Προσεπιλαμβανέτω δέ τις κατὰ γόνυ, καὶ οὕτως ἀντιτείνοιτο. Τοῦτο δ', ἢν παρὰ τὸ γόνυ βούληται, ἄλλους ἱμάντας περιδήσας, ἢ περὶ τὸν μηρὸν, πλήμνην ἄλλην ὑπὲρ κεφαλῆς κατορύξας, ἐξαρτήσαστε τοὺς ἱμάντας ἔκ τινος ξύλου τὸ ξύλον στηρίζων ἐς τὴν πλήμνην, τἀναντία τῶν πρὸς ποδῶν ἕλκειν. Τοῦτο δ', ἢν βούλῃ ἀντὶ τῶν πλημνέων δοκίδα ὑποτείνας ὑπὸ τὴν κλίνην μετρίην. Ἔπειτα πρὸς τῆς δοκίδος, ἔνθεν καὶ ἔνθεν τὴν κεφαλὴν στηρίζων, καὶ ἀνακλῶν τὰ ξύλα, κατατείνειν τοὺς ἱμάντας. Ἢν δὲ θέλῃς, ὀνίσκους καταστήσας ἔνθεν καὶ ἔνθεν, ἐπ' ἐκείνων τὴν κατάτασιν ποιέεσθαι.

aussi placer sous les aisselles, horizontalement, de longs bâtons soutenus par des aides, qui retiennent le malade par les bras et les épaules, tandis que d'autres tirent sur le genou, et font la contre-extension. On peut aussi très-bien lier d'autres courroies au dessus du genou ou de la cuisse; ou bien l'on a un autre moyeu de roue bien creusé et placé vers la tête; on insère dans ce moyeu un morceau de bois rond, auquel sont attachées des courroies de cuir, et que l'on tourne comme autour d'une roue, en sens opposé des courroies qui tirent sur les pieds. Mais si vous voulez, au lieu de moyeux de roues, placer une planche en travers sous le lit, prenez ensuite, aux deux bouts de la planche, un point d'appui pour deux billots, dont l'un sera du côté du pied et l'autre du côté de la tête, et qui serviront à étendre les courroies; enfin, on peut se servir aussi de moufles ou de poulies, pour augmenter la force des extensions; dans quelques occasions.

16. Il y a encore d'autres modes d'extension : le meilleur moyen pour un médecin qui exerce son art dans une grande ville, serait un modèle en bois, tout préparé, particulièrement destiné à faire l'extension des membres fracturés, ou d'inventer un mécanisme pour servir de levier. Par exemple, une pièce de bois de chêne taillée carrément, suffirait pour servir de point d'appui, quant à la longueur, largeur et épaisseur. Après les extensions convenables, l'os rentre facilement en sa place naturelle. On redresse les os de la jambe, s'ils sont protubérans, en les pressant avec les paumes des mains, et en faisant l'extension sur les malléoles. Dès que la réduction est faite, si elle est possible, il faut appliquer le bandage pendant l'extension ; si les courroies gênent, on les détache sans désemparer, jusqu'à ce que les bandes soient serrées. On commence toujours le bandage comme nous avons dit sur le lieu protubérant, après y avoir appliqué plusieurs

ιϛ'. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι τρόποι κατατασίων. Ἄριστον δὲ, ὅστις ἐν πόλει μεγάλῃ ἰητρεύει, κεκτῆσθαι ἐσκευασμένον ξύλον, ἐν ᾧ πᾶσαι ἀναγκαι ἔσονται πάντων τῶν κατηγμάτων, πάντων δὲ ἄρθρων ἐμβολῆς ἐκ κατατάσιος καὶ μοχλεύσιος. Ἀρκέει δὲ τὸ ξύλον, ἢν ᾖ τοιοῦτον οἷον οἱ τετράγωνοι στύλοι οἱ δρύϊνοι γίνονται, μῆκος καὶ πλάτος καὶ πάχος. Ἐπὴν δὲ ἱκανῶς κατατανύσῃς, ῥηΐδιον ἤδη τὸ ἄρθρον ἐμβαλεῖν. Ὑπεραιωρέεται γὰρ ἐς ἰθυωρίην ὑπὲρ τῆς ἀρχαίης ἕδρης. Κατορθώσαντα οὖν χρὴ τοῖσι θέναρσι τῶν χειρῶν, τοῖσι δὲ ἐς τὸ ἐξεστηκὸς ἐρείδοντα, τοῖσι δὲ ἐπὶ θάτερα κατώτερον τοῦ σφυροῦ ἀντερείδοντα. Ἐπὴν δὲ ἐμβάλῃς, ἢν μὲν οἷόν τε ᾖ, κατατεταμένα ἐπιδεῖν χρή. Ἢν δὲ κωλύηται ὑπὸ τῶν ἱμάντων, ἐκείνους λύσαντα ἀντικατατείνειν ἔστ' ἂν ἐπιδήσῃς. Ἐπιδεῖν δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τὰς ἀρχὰς ὡσαύτως βαλλόμενον κατὰ τὸ

ἐξεστηκὸς, καὶ τὰς περιβολὰς τὰς πρώτας πλείστας κατὰ τοῦτο ποιέεσθαι, καὶ τοὺς σπλῆνας πλείστους κατὰ τοῦτο, καὶ τὴν πίεξιν μάλιστα κατὰ τὠυτό. Προσεπιδεῖν δὲ καὶ ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπὶ συχνόν. Μᾶλλον δέ τι τοῦτο τὸ ἄρθρον πεπιέχθαι χρὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἐπιδέσει, ἢ τὸ ἐν τῇ χειρί. Ἐπὴν δὲ ἐπιδήσῃς, ἀνωτέρω μὲν τοῦ ἄλλου σώματος ἐχέτω τὸ ἐπιδεθέν· τὴν δὲ θέσιν δεῖ ποιήσασθαι οὕτως, ὅκως ἥκιστα ἀπαιωρηθήσεται ὁ πούς.

ιζ΄. Τὸν δὲ ἰσχνασμὸν τοῦ σώματος οὕτως ποιέεσθαι, ὁκοίην τινὰ δυνάμιν ἔχει καὶ τὸ ὀλίσθημα. Τὰ μὲν γὰρ σμικρὸν, τὰ δὲ μέγα ὀλισθαίνει. Τὸ ἐπίπαν δεῖ ἰσχναίνειν μᾶλλον, καὶ ἐπὶ πλείω χρόνον χρὴ ἐν τοῖσι κατὰ σκέλεα τρώμασιν, ἢ ἐν τοῖσι κατὰ χεῖρας. Καὶ γὰρ μέζω καὶ παχύτερα ταῦτα ἐκείνων. Καὶ δὴ καὶ ἀναγκαῖον ἐλιννύειν τὸ σῶμα καὶ κατακεῖσθαι. Μετεπιδῆσαι δὲ τὸ ἄρθρον, οὔτε τι κωλύει τριταῖον, οὔτε κατεπείγει. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα παραπλησίως

linges ou plumasseaux et compresses, et serré autour les bandes pour y exercer une certaine pression; on les déroule ensuite alternativement de côté et d'autre. Enfin le premier bandage est soutenu par un autre qui remonte vers la partie supérieure. Mais le bandage de l'articulation du pied doit être plus serré que celui de la main. Dès qu'il est appliqué, il faut avoir soin de tenir la partie blessée un peu plus élevée que le reste du corps, et de manière que le pied ne pende point en bas.

17. On doit diminuer l'alimentation à proportion de la violence des luxations; car il y en a de complètes et d'incomplètes. En général le régime doit être plus austère et plus long dans les lésions graves de la jambe, que dans celles de l'avant-bras; là les os sont bien plus forts et plus épais, ici ils sont plus grêles. Il est donc nécessaire de rester couché et de garder le repos. Rien n'empêche et rien n'oblige de changer le bandage le troisième jour,

Enfin on dirige la cure de la manière déjà indiquée ; le terme de quarante jours y suffit ordinairement, si l'on est resté couché et si les os ont été bien maintenus ; autrement le défaut de repos prolonge la cure ; de là, la nécessité de continuer le bandage, pendant assez long-temps. Lorsque la réduction des os n'est pas bien exacte au bout d'un certain temps, la hanche, la cuisse et la jambe sont frappées de marasme, à la partie interne, si la luxation est interne, ou à la partie externe, si la luxation est externe.

18. Quand il y a une double fracture de la jambe, mais sans plaie, il faut faire des extensions très-fortes, et particulièrement d'après les divers moyens précités ; surtout si les déplacemens sont plus grands. Toutefois deux hommes vigoureux y suffisent ordinairement ; savoir, l'un pour faire l'extension, l'autre la contre-extension. On doit toujours, dans les fractures de la jambe ou de la cuisse, diriger les extensions selon la direction naturelle des os,

χρὴ ἰητρεύειν, ὥσπερ καὶ τὰ παροιχόμενα. Καὶ, ἢν μὲν ἀτρέμα [θέλῃ] κατακεῖσθαι, ἱκαναὶ τεσσαράκοντα ἡμέραι, ἢν μοῦνον ἐς τὴν ἑωυτῶν χώρην τὰ ὀστέα αὖθις καθίζηται. Ἢν δὲ μὴ θέλῃ ἀτρεμέειν, χρῶτο μὲν ἂν οὐ ῥαδίως τῷ σκέλεϊ, ἐπιθεῖσθαι δὲ ἀναγκάζοιτ' ἂν πολὺν χρόνον. Ὁκόσα μέντοι τῶν ὀστέων μὴ τελέως ἵζῃ ἐς τὴν ἑωυτῶν χώρην, ἀλλά τι ἐπιλείπει τῷ χρόνῳ, λεπτύνεται ἰσχίον καὶ μηρὸς καὶ κνήμη. Καὶ, ἢν μὲν εἴσω ὀλισθῇ, τὸ ἔξω μέρος λεπτύνεται. Ἢν δὲ ἔξω, τὸ εἴσω. Τὰ πλεῖστα δὲ ἐς τὸ εἴσω ὀλισθαίνει.

ιή. Ἐπὴν δὲ κνήμης ὀστέα ἀμφότερα καταγῇ ἄνευ ἑλκώσιος, κατατάσιος ἰσχυροτέρης δεῖται. Τείνειν δὲ τουτέων τῶν τρόπων ἐνίοισι τῶν προειρημένων τισὶ, ἢν μεγάλαι αἱ παραλλάξιες ἔωσιν. Ἱκαναὶ δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἀνδρῶν κατατάσιες. Τὰ πλεῖστα γὰρ ἀρκέοιεν ἂν δύο ἄνδρες ἐῤῥωμένοι, ὁ μὲν ἔνθεν, ὁ δ' ἔνθεν ἀντιτείνοντες. Τείνειν δὲ ἐς τὸ ἰθὺ χρὴ κατὰ φύσιν, καὶ κατὰ τὴν

ἰθυωρίην τῆς κνήμης, καὶ τοῦ μηροῦ. Καὶ, ἣν κνήμης ὀστέα κατεηγυίης κατατείνης, καὶ ἣν μηροῦ, καὶ ἐπιδεῖν δὲ οὕτως ἐκτεταμένων ἀμφοτέρων, ὁκότερον ἂν τουτέων ἐπιδέης. Οὐ γὰρ ταῦτα ξυμφέρει σκέλει τε καὶ χειρί. Πήχεος μὲν γὰρ καὶ βραχιόνος ἐπὴν ἐπιδεθῶσιν ὀστέα κατεηγότα, ἀναλαμβάνεται ἡ χείρ. Καὶ, ἣν ἐκτεταμένα ἐπιδέης τὰ σχήματα τῶν σαρκῶν ἑτεροιοῦται ἐν τῇ ξυγκάμψει τοῦ ἀγκῶνος. Ἀδύνατος γὰρ ὁ ἀγκὼν ἐκτετᾶσθαι πολὺν χρόνον. Οὐ γὰρ πολλάκις ἐν τοιούτῳ εἴθισται, ἀλλ' ἐν τῷ ξυγκεκάμφθαι. Καὶ δὴ καὶ, ἅτε δυνάμενοι οἱ ἄνθρωποι περιϊέναι, ἐπὴν κατὰ χεῖρα τρωθῶσι, ξυγκεκάμφθαι κατὰ τὸν ἀγκῶνα δέονται. Σκέλος δὲ ἔν τε τῇσιν ὁδοιπορίῃσι, καὶ ἐν τῷ ἑστάναι εἴθισται, ὅτε μὲν ἐκτετᾶσθαι, ὅτε δὲ μικροῦ δεῖν ἐκτετᾶσθαι ἐς τὸ κάτω κατὰ φύσιν. Καὶ δὴ καὶ πρὸς τὸ ὀχέειν τὸ ἄλλο σῶμα διὰ τοῦτο εὔφορον αὐτῷ ἐστι τὸ ἐκτετᾶσθαι, ὅταν ἀνάγκην ἴσχῃ, καὶ δὴ καὶ ἐν τῇσι κοίτῃσι πολλάκις ἐν τῷ σχήματι τουτέῳ ἐστὶν ἐν τῷ ἐκτετᾶσθαι.

et appliquer le bandage, soit qu'il s'agisse d'une fracture simple ou double, pendant cette opération. Toutefois, l'application n'en peut être la même pour la jambe que pour l'avant-bras; car dans la fracture du bras ou du coude, la main doit être suspendue dans une écharpe; que si l'on serre le bras durant l'extension, les chairs ou les muscles changeront aussitôt de forme par la flexion de l'avant-bras. Or l'extension continuelle du coude est à peu près impossible; ce n'est point la position habituelle de l'avant-bras, qui ordinairement reste fléchi; puisque la flexion du coude, même pour des hommes robustes, dès qu'ils sont blessés, leur devient indispensable même en marchant. Les jambes, au contraire, soit dans l'état de station, soit dans celui de progression, sont presque toujours tendues, surtout vers leur partie inférieure; et cela est indispensable, puisqu'elles supportent le poids du corps: aussi bien, l'extension, dès qu'elle est urgente, se supporte ici très-facilement; c'est pour-

quoi cette dernière position est favorable, même quand il faut rester couché. Mais quand les jambes sont cassées, l'homme n'est plus maître de ses volontés, parce qu'il lui est impossible de se lever; il semble même qu'il ait perdu le souvenir de fléchir les jambes pour marcher. Dans cette position, il se trouve réduit à une sorte d'immobilité dans le lit : c'est pourquoi, ni l'extension de la jambe, ni la forme du bandage ne peuvent être ici les mêmes que pour l'avant-bras. Si la force des hommes suffit pour l'extension, il ne faut rien tenter au delà, car on prouve encore plus d'inhabileté à inventer des machines, là où elles ne sont pas nécessaires. Mais lorsque l'extension manque à la force des bras, il faut bien recourir à des moyens plus efficaces, s'il y a urgence. Après que l'extension est faite, la réduction des os devient facile et naturelle; la coaptation s'en fait avec les paumes des mains. Aussitôt on applique les bandes, que l'on déroule de droite à gauche ou de gauche à

Ἐπὴν δὲ δὴ τρωθῇ, ἀνάγκη καταδουλοῦται τὴν γνώμην, ὅτι ἀδύνατοι μετεωρίζεσθαι γίνονται. Ὥστε οὐδὲ μέμνηνται περὶ τοῦ ξυγκαμφθῆναι, καὶ ἀναστῆναι, ἀλλὰ ἀτρεμέουσιν ἐν τουτέῳ τῷ σχήματι κείμενοι. Διὰ οὖν ταύτας τὰς προφάσιας χειρὸς καὶ σκέλεος οὔτε ἡ κατάτασις, οὔτε ἡ ἐπίδεσις τοῦ σχήματος ξυμφέρει ἡ αὐτή. Ἢν μὲν οὖν ἱκανὴ ἡ κατάτασις ἡ ἀπὸ τῶν ἀνδρῶν ᾖ, οὐθ' ἐν δεῖ μάτην πονέεσθαι. Καὶ γὰρ σολοικότερον μηχανοποιέειν, μηθὲν δέον. Ἢν δὲ μὴ ἱκανὴ ἡ κατάτασις ἡ ἀπὸ τῶν ἀνδρῶν, καὶ τῶν ἄλλων τινὰ τῶν ἀναγκαίων προσφέρειν, ἥν τινά γε προσχωρέῃ. Ὅταν δὲ δὴ ἱκανῶς καταταθῇ, ῥηΐδιον ἤδη κατορθῶσθαι τὰ ὀστέα καὶ ἐς τὴν φύσιν ἀγαγεῖν, τοῖσι θέναρσι τῶν χειρέων ἀπευθύνοντα καὶ ἐξευκρινέοντα. Ἐπὴν δὲ κατορθώσῃ, ἐπιδεῖν τοῖσιν ὀθονίοισι κατατεταμένα. Ἤν τ' ἐπὶ δεξιὰ, ἤν τ' ἐπ' ἀριστερὰ περιφέρειν ξυμφέρῃ

αὐτέοισι τὰ πρῶτα ὀθόνια. Βαλλέσθω δὲ τὴν ἀρχὴν κατὰ τὸ κάτηγμα καὶ περιβαλλέσθω κατὰ τοῦτο τὰς πρώτας περιβολάς. Κἄπειτα νεμέσθω ἐπὶ τὴν ἄνω κνήμην ἐπιδέων, ὥσπερ ἐπὶ τοῖσιν ἄλλοισι κατήγμασιν εἴρηται.

ιθ΄. Τὰ δὲ ὀθόνια πλατύτερα χρὴ εἶναι καὶ μακρότερα καὶ πλέω πουλὺ αὐτὰ κατὰ τὸ σκέλος τῶν ἐν τῇ χειρί. Ἐπὴν δὲ ἐπιδέῃς, καταθεῖναι ἐφ᾽ ὁμαλοῦ τινος καὶ μαλθακοῦ, ὥστε μὴ διαστρέφεσθαι ἢ τῇ, ἢ τῇ, μήτε λορδὸν, μήτε κυφὸν εἶναι. Μάλιστα δὲ ξυμφέρει προσκεφάλαιον, ἢ λινέον, ἢ ἐρινέον, μὴ σκληρὸν, λαπαρὸν, μέσον κατὰ μῆκος ποιήσαντα, ὑποθεῖναι, ἢ ἄλλό τι, ὃ τούτῳ ἔοικεν. Περὶ γὰρ τῶν σωλήνων τῶν ὑποτιθεμένων ὑπὸ τὰ σκέλεα τὰ κατεηγότα ἀπορέω ὅ, τι ξυμβουλεύσω, ἢ ὑποτιθέναι χρὴ ἢ οὔ. Ὠφελέουσι μὲν γὰρ, οὐχ ὅσον δὲ οἱ ὑποτιθέντες οἴονται. Οὐ γὰρ ἀναγκάζουσιν οἱ σωλῆνες ἀτρεμέειν,

droite, et dont le premier jet pose toujours sur la fracture ; on dirige ensuite les circonvolutions en remontant vers le haut de la jambe ; là on noue le bandage en la manière déjà indiquée au sujet des fractures.

19. Mais il faut avoir ici des bandes plus longues et plus larges que dans la fracture du bras, et en plus grand nombre. Lorsque l'appareil est appliqué, on place la jambe sur un coussinet mou et uni, de manière qu'elle ne puisse ni tourner, ni plier, ni se déformer. Il sera bon de mettre par dessous un coussinet de lin ou de laine un peu mou et un peu lâche, ou quelque chose de semblable, le long de la jambe. Quant à l'espèce de canal ou de boîte, que l'on place sous la jambe fracturée, je doute encore si l'usage en est nécessaire ou non ? Il peut être utile, mais non autant qu'on se l'imagine ; car dans ces boîtes, la jambe n'y repose pas comme on le croit, si exactement, qu'elle ne suive les autres mouvemens, au point de ne point vacil-

ler deçà et delà, dès que le malade remue, s'il n'a pas l'attention d'y veiller exactement. Enfin ce n'est point un obstacle à la motilité des muscles de la jambe, soit à droite, soit à gauche, ni dans la conversion fortuite d'une autre partie du corps. Au reste, c'est se montrer encore plus inhumain qu'inhabile; si on n'a point l'attention de garnir ces boîtes de coussinets bien mous: l'usage peut en être très-utile, soit pour gîter le malade sur un autre lit, soit pour qu'il puisse vaquer aux besoins naturels; mais on peut très-bien réussir avec ou sans ces boîtes. Toutefois, on croit vulgairement le médecin à l'abri de tout reproche, s'il s'est servi de ce moyen, quoique ce ne soit point là un objet d'art.

20. La jambe doit toujours reposer sur un plan droit et immobile, et bien mou; car nécessairement le bandage se déformerait aussitôt que le malade se tournerait à droite ou à gauche, ou de toute autre manière. Le rapport du blessé doit être tel que

ὡς οἴονται. Οὔτε γὰρ τῷ ἄλλῳ σώματι στρεφομένῳ, ἢ ἔνθα, ἢ ἔνθα ἐπαναγκάζει ὁ σωλὴν μὴ ἐπακολουθέειν τὸ σκέλος, ἢν μὴ ἐπιμελεῖται αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος. Οὔτε αὐτὸ σκέλος ἄνευ τοῦ σώματος κωλύει ὁ σωλὴν κινηθῆναι, ἢ τῇ ἢ τῇ. Ἀλλὰ μὴν ἀστεργέστερόν τε ξύλον ὑποτετᾶσθαι, ἢν μὴ ὁμῶς ἄν τις μαλθακόν τι ἐς αὐτὸ ἐντεθῇ. Χρηστότατον δὲ ἐστιν ἐν τῇσι μεθυποστρώσεσι, καὶ ἐν τῇσιν ἐς ἄφοδον προχωρήσεσιν. Ἔστιν οὖν σὺν σωλῆνι καὶ ἄνευ σωλῆνος, καὶ καλῶς καὶ αἰσχρῶς κατασκευάσασθαι. Πιθανώτερον δὲ τοῖσι δημότησίν ἐστι, καὶ τὸν ἰητρὸν ἀναμαρτητότερον εἶναι, ἢν σωλὴν ὑποκέηται. Καίτοι ἀτεχνέστερόν γε ἐστι.

κ΄. Δεῖ μὲν γὰρ ἐφ᾽ ὁμαλοῦ καὶ μαλθακοῦ κεῖσθαι πάντη πάντως ἐς ἰθύ. Ἐπεί τοι γε ἀνάγκη κρατηθῆναι τὴν ἐπίδεσιν ὑπὸ τῆς διαστροφῆς τῆς ἐν τῇ διαθέσει, ὅποι ἂν ῥέπῃ, καὶ ὁκόσα ἂν ῥέπῃ. Ὑποκρινέσθω δὲ ὁ ἐπιδεδεμένος ταῦτα,

ἅπερ καὶ πρότερον εἴρηται. Καὶ γὰρ τὴν ἐπίδεσιν χρὴ τοιαύτην εἶναι, καὶ τὸ οἴδημα οὕτως ἐξαείρασθαι ἐς τὰ ἄκρεα, καὶ τὰς χαλάσιας οὕτως, καὶ τὰς μετεπιδέσιας διὰ τρίτης, καὶ εὑρισκέσθω ἰσχνότερον τὸ ἐπιδεόμενον, καὶ τὰς ἐπιδέσιας ἐπὶ μᾶλλον ποιέεσθαι, καὶ πλέοσι τοῖσιν ὀθονίοισι. Περιλαμβάνειν τε καὶ τὸν πόδα χαλαρῶς, ἢν μὴ ἄγαν ἐγγὺς ᾖ τοῦ γούνατος τὸ τρῶμα. Κατατείνειν δὲ μετρίως καὶ ἐπικατορθοῦν ἐφ' ἑκάστῃ ἐπιδέσει χρὴ τὰ ὀστέα. Ἢν γὰρ ὀρθῶς μὲν ἰητρεύηται, κατὰ λόγον δὲ τὸ οἴδημα χωρέῃ, ἔτι μὲν λεπτότερον καὶ ἰσχνότερον τὸ ἐπιδεόμενον χωρίον ἔσται, ἔτι δὲ αὖ παραγωγότερα ὀστέα, ἐνακούοντα δὲ τῆς κατατάσιος μᾶλλον. Ἐπὴν δὲ ἑβδομαῖος, ἢ ἐναταῖος, ἢ ἑνδεκαταῖος γένηται, τοὺς νάρθηκας προστιθέναι, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῖς ἄλλοισι κατήγμασιν εἴρηται.

κά. Τῶν δὲ ναρθήκων τὰς ἑνέδρας φυλάσσεσθαι κατά τε τῶν σφυρῶν τὴν ἴξιν, καὶ κατὰ τένοντα τὸν ἐν τῇ κνήμῃ τοῦ ποδός. Ὀστέα δὲ

nous avons dit eu égard au bandage : savoir, un gonflement aux extrémités selon les changemens d'appareils au troisième jour, la partie osseuse plus grêle, le bandage plus serré ou plus ferme, puis après l'application des compresses, les bandes plus lâches vers le pied. Si la blessure ou fracture n'est pas située très-près du genou, et s'il y a quelque défectuosité, on défera le bandage, et on redressera les os. En effet si ce mode de curation est exactement suivi, on trouvera un gonflement modéré après le bandage; la partie qui a subi sa pression sera plus grêle; les os seront mus plus directement, et se toucheront plus facilement par l'extension; après le septième ou onzième jour, on posera les éclisses selon la manière déjà indiquée pour les fractures.

21. L'on évitera avec soin d'appliquer les éclisses le long des malléoles ou du tendon postérieur de la jambe, vers le talon. Si le traitement est bien exact, les os se souderont en quarante jours. Si vous soupçonnez quelque déviation ou exulcération

vers la fracture, levez l'appareil au milieu du terme, rajustez de nouveau les os, et réappliquez le bandage. Quand l'autre os, que l'on nomme externe de la jambe, est cassé (c'est-à-dire le péroné), l'extension doit être beaucoup plus faible que pour l'os interne (le tibia). Toutefois, il faut qu'elle soit assez forte, car il ne s'agit pas de deviser et d'agir mollement. Comme dans toutes les fractures, on fera autant que possible le bandage durant l'extension, ou aussitôt après. Quel que soit le mode de réduction, s'il y a quelque défaut, le lieu comprimé sera plus douloureux; la guérison n'est plus ici la même. Si l'os nommé interne de la jambe est cassé, on a plus de peine à le remettre que l'autre, et il faut faire une extension plus grande, car la moindre erreur implique ici la difformité. Cet os est presque à nu, sous la peau; sa fracture empêche pour long-temps de marcher; souvent il reste beaucoup plus court que l'autre.

22. La fracture de l'os externe de la jambe a moins de gravité, et sa défectuo-

κνήμης κρατύνεται ἐν τεσσαράκοντα ἡμέρῃσιν, ἢν ὀρθῶς ἰητρεύωνται. Ἢν δὲ ὑποπτεύῃς τῶν ὀστέων τι δεῖσθαί τινος διορθώσιος, ἤ τινα ἕλκωσιν ὀῤῥωδέῃς, ἐν τῷ μεσηγὺ χρόνῳ χρὴ λύσαντα καὶ εὐθετησάμενον μετεπιδῆσαι. Ἢν δὲ τὸ ἕτερον ὀστέον κατεηγῇ ἐν κνήμῃ, κατατάσιος μὲν ἀσθενεστέρης δεῖται, οὐ μὴν ἐπιλείπειν χρὴ, οὐδὲ βλακεύειν ἐν τῇ κατατάσει, μάλιστα μὲν ἐν τῇ πρώτῃ ἐπιδέσει κατατείνεσθαι, ὅσον ἐφικνέεται αἰεί ποτε πάντα τὰ κατήγματα· εἰ δὲ μὴ, ὡς τάχιστα. Ὅ, τι γὰρ ἂν μὴ κατὰ τρόπον εὐθετισμένων τῶν ὀστέων τις πιέζῃ, ὀδυναίτερον τὸ χωρίον γίνεται. Ἡ δὲ ἄλλη ἰητρείη ἡ αὐτή. Τῶν δὲ ὀστέων τὸ μὲν ἔσω τοῦ ἀντικνημίου καλεομένου ὀχλωδέστερον ἐν τῇ ἰητρείῃ ἐστὶν, καὶ κατατάσιος μᾶλλον δεόμενον, καὶ, ἢν μὴ ὀρθῶς τὰ ὀστέα τεθῇ, ἀδύνατον κρύψαι. Φανερὸν γὰρ καὶ ἄσαρκον πᾶν ἐστι, καὶ ἐπιβαίνειν ἐπὶ τὸ σκέλος πολλῷ βραδύτερον δύναιτ' ἂν, τουτέου κατεηγότος.

κβ'. Ἢν δὲ τὸ ἔξω ὀστέον κατεηγῇ, πουλὺ

μὲν εὐφορώτερον φέρουσι, πουλὺ δ' εὐκρυπτότερον, καὶ ἢν μὴ καλῶς ξυντεθῇ. Ἐπίσαρκον γάρ ἐστιν, ἐπὶ πόδας τε ταχέως ἵστανται τὸ πλεῖστον γὰρ τοῦ ἀχθέντος ὀχέει τὸ ἔσωθεν τοῦ ἀντικνημίου ὀστέον. Ἅμα μὲν γὰρ αὐτῷ σκέλεϊ καὶ τῇ ἰθυωρίῃ τοῦ ἄχθεος, τοῦ κατὰ τὸ σκέλος, τὸ πλεῖον ἔχει τοῦ πόνου τὸ ἔσω ὀστέον. Τοῦ γὰρ μηροῦ ἡ κεφαλὴ ὑπεροχέει τὸ ὕπερθεν τοῦ σώματος, αὕτη δὲ εἴσωθεν πέφυκε τοῦ σκέλους, καὶ οὐκ ἔξωθεν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ ἀντικνημίου ἴξιν. Ἅμα δὲ τὸ ἄλλο ἥμισυ τοῦ σώματος χιτονεύεται ταύτῃ μᾶλλον τῇ ἴξει, ἀλλ' οὐχὶ τῇ ἔξωθεν. Ἅμα δὲ ὅτι παχύτερον τὸ εἴσω τοῦ ἔξωθεν, ὥσπερ καὶ τὸ ἐν τῷ πήχει τὸ κατὰ τὴν τοῦ μικροῦ δακτύλου ἴξιν λεπτότερον καὶ μακρότερον. Ἐν μέν τοι τῷ ἄρθρῳ τῷ κάτω οὐχ ὁμοίη ἡ ὑπόστασις τοῦ ὀστέου τοῦ μακροτέρου. Ἀνομοίως γὰρ ὁ ἀγκὼν τε καὶ ἡ ἰγνύη κάμπτεται. Διὰ οὖν ταύτας τὰς προφάσιας τοῦ μὲν ἔξωθεν ὀστέου κατεηγέντος, ταχεῖαι αἱ ἐπιβάσιες· τοῦ δὲ εἴσωθεν κατεηγέντος, βραδεῖαι αἱ ἐπιβάσιες.

κγ'. Ἢν δὲ τὸ τοῦ μηροῦ ὀστέον καταγῇ, τὴν κατατάσιν χρὴ ποιέεσθαι περὶ παντὸς, ὅκως μὴ ἐνδεεστέρως σχήσει. Πλεονασθεῖσα μὲν γὰρ οὐ-

sité est moindre, si la réduction est mal faite. Cet os est recouvert de chairs : lorsqu'on se tient sur les pieds, c'est ordinairement l'os interne qui supporte davantage le fardeau de la marche, et qui se fatigue le plus ; tandis que la tête du fémur se charge elle-même de la moitié supérieure du corps. La tête de l'os de la cuisse est inclinée en dedans, suivant la ligne droite qui passe par le tibia ; tout ce côté pèse sur cet os, plus en dedans qu'en dehors ; enfin il est plus épais que l'autre, ou le péroné. Celui-ci est comme l'os du coude, plus long et plus grêle vers le petit doigt. Les os de la jambe sont aussi d'inégale longueur ; enfin, le coude et le jarret se fléchissent différemment ; c'est pourquoi si l'os externe de la jambe se casse, il se soude plutôt que l'autre, et l'on marche aussi plus promptement.

23. Lorsque l'os de la cuisse est cassé, il doit être surtout fortement étendu, pour éviter le raccourcissement ; l'extension même trop forte n'est point ici nuisible ;

car si on applique le bandage au moment même où les bouts des os sont le plus éloignés l'un de l'autre, ils se rapprochent bientôt dès que l'extension cesse. Les muscles sont ici très-forts et très-épais ; loin de céder au bandage, ils le dominent ordinairement. Il faut donc, en pareil cas, que la cuisse reste fortement étendue pour qu'elle ne paraisse pas ensuite difforme et raccourcie. Ce qui est à la fois honteux et même nuisible pour l'art ; car on peut bien dissimuler le raccourcissement de l'os du bras, la difformité ne paraît pas aussi grande ; mais si la jambe ou la cuisse se raccourcit, outre la difformité, la claudication est évidente par la longueur démesurée de l'extrémité saine. Ainsi, en cas d'une réduction imparfaite ou incomplète, la défectuosité serait moindre à l'égard des deux os, que d'un seul, à cause de l'équilibre, qui est ici plus direct. Dès que l'extension est faite, la coaptation s'opère suivant la direction des os, en appuyant avec les paumes des mains sur ce qui est pro-

δὲν ἂν σίνοιτο. Οὐδὲ γὰρ, εἰ διεστεῶτα τὰ ὀστέα ὑπὸ τῆς ἰσχύος τῆς κατατάσιος ἐπιδέοι τις, οὐκ ἂν δύναιτο κρατέειν ἡ ἐπίδεσις, ὥστε διεστάναι, ἀλλὰ συνέλθοι ἂν πρὸς ἄλληλα τὰ ὀστέα ὅτι τάχιστα ἂν ἀφίησαν οἱ τείνοντες. Παχεῖαι γὰρ καὶ ἰσχυραὶ αἱ σάρκες ἐοῦσαι, κρατήσουσι τῆς ἐπιδέσιος, ἀλλ' οὐ κρατηθήσονται. Περὶ οὗ οὖν ὁ λόγος, διατείνειν εὖ καὶ ἀδιαστρέπτως χρὴ, μηδὲν ἐπιλείποντα. Μεγάλη γὰρ ἡ αἰσχύνη καὶ βλάβη βραχύτερον τὸν μηρὸν ἀποδεῖξαι. Χεὶρ μὲν γὰρ βραχυτέρη γινομένη καὶ συγκρυφθείη ἂν, καὶ οὐ μέγα τὸ σφάλμα· σκέλος δὲ βραχύτερον γενόμενον, χωλὸν ἀποδείξει τὸν ἄνθρωπον. Τὸ γὰρ ὑγιὲς ἐλέγχει μακρότερον ἐόν. Ὥστε λυσιτελέει τὸν μέλλοντα κακῶς ἰητρεύεσθαι, ἀμφότερα καταγῆναι τὰ σκέλεα μᾶλλον ἢ τὸ ἕτερον. Ἰσόῤῥοπος γοῦν ἂν εἴη αὐτὸς ἑωυτῷ. Ἐπὴν μέν τοι ἱκανῶς κατατανύ-

σης, κατορθωσάμενον χρὴ τοῖσι θέναρσι τῶν χειρῶν ἐπιθεῖν τὸν αὐτὸν τρόπον, ὥσπερ καὶ πρόσθεν γέγραπται. Καὶ τὰς ἀρχὰς βαλλόμενον, ὥσπερ εἴρηται. Καὶ νεμόμενον ἐς τὸ ἄνω τῇ ἐπιδέσει. Καὶ ὑποκρινέσθω ταῦτα, ὥσπερ καὶ πρόσθεν. Καὶ πονεέτω κατ᾽ αὐτὰ, καὶ ῥηΐζέτω, καὶ μετεπιδείσθω ὡσαύτως. Καὶ ναρθήκων πρόσθεσις ἡ αὐτή. Κρατύνεται δὲ ὁ μηρὸς ἐν πεντήκοντα ἡμέρῃσι.

κδ΄. Προσξυνιέναι δὲ χρὴ καὶ τόδε, ὅτι μηρὸς γαῦσός ἐστιν ἐς τὸ ἔξω μέρος, ἢ ἐς τὸ ἔσω, καὶ ἐς τὸ ἔμπροσθεν μᾶλλον, ἢ ἐς τοὔπισθεν. Ἐς ταῦτα τοίνυν τὰ μέρεα καὶ διαστρέφεται, ἐπὴν μὴ καλῶς ἰητρεύηται· καὶ δὴ καὶ κατὰ ταῦτα ἀσαρκότερος αὐτὸς ἑωυτοῦ ἐστιν. Ὥστε οὐδὲ ξυγκρύπτειν δύνανται ἐν τῇ διαστροφῇ. Ἢν οὖν τι τοιοῦτον ὑποπτεύῃς, μηχανοποιέεσθαι χρὴ, οἷά περ ἐν τῷ βραχίονι τῷ διαστρεφομένῳ παρήνηται. Προσπεριβάλλειν δὲ χρὴ ὀλίγα τῶν ὀθονίων κύκλῳ ἀμφὶ τὸ ἰσχίον, καὶ τὰς ἰξίας, ὅκως ἂν οἱ βουβῶνές τε καὶ τὸ ἄρθρον τὸ κατὰ τὴν πλη-

tubérant; ensuite on applique le bandage, que l'on commence sur l'endroit fracturé, de la manière indiquée; on dirige les circonvolutions vers la partie supérieure; enfin le rapport du blessé doit être tel que le précédent, sur le siége de la douleur et sa diminution successive à l'endroit du bandage et après l'application des éclisses. L'os de la cuisse se consolide en cinquante jours.

24. On doit savoir que l'os de la cuisse est un peu plus courbé en dehors qu'en dedans, plus en avant qu'en arrière; il y a aussi moins de chairs à l'endroit de la courbure, en sorte que la moindre distorsion ou difformité s'y découvre aussitôt. Si vous soupçonnez quelque défaut, faites usage des mécanismes précités, comme pour la réduction de la jambe ou du bras. On embrasse d'abord, avec quelques tours de bande, les hanches et les flancs, pour entourer ensuite l'articulation du fémur, en traversant les aines et le périnée, et remontant sur les pubis, où l'on fixe le ban-

dage ; cela est d'autant plus utile, que l'on évite le frottement des attelles vers les parties où il y a peu de chairs. Il faut avoir soin de ne jamais les appliquer à nu sur la peau, d'un côté ou d'un autre; mais de bien les garnir de linges, comme on ne doit point les faire peser sur les os protubérans, ni sur les articulations, ni sur les nerfs ou tendons.

25. Pour les enflures qui s'élèvent par la pression du bandage au pli du genou, au pied ou ailleurs, on y remédie en levant l'appareil, par des onctions de cérat, et l'application de laine parfumée ou imbibée d'huile et de vin ; enfin on délie les éclisses, si elles sont trop serrées. Les humeurs se dissipent aussi en y mettant de légères bandes, que l'on serre de bas en haut, par dessus les éclisses. L'enflure diminue ainsi promptement, en remontant vers le premier bandage; mais on ne doit user de ce moyen, que dans le cas où l'enflure n'est point accompagnée de phlyctènes ou de noirceurs. Ceci n'arrive pas or-

χάδα καλεομένην προσεπιδέηται. Καὶ γὰρ ἄλλως ξυμφέρει, καὶ ὅκως μὴ τὰ ἄκρεα τῶν ναρθήκων σίνηται πρὸς τὰ ἀνεπίδετα προσβαλλόμενα. Ἀπολείπειν δὲ χρὴ ἀπὸ τοῦ γυμνοῦ αἰεὶ τοὺς νάρθηκας, καὶ ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἱκανῶς. Καὶ τὴν θέσιν αἰεὶ τῶν ναρθήκων προμηθέεσθαι χρὴ, ὅκως μήτε κατὰ τὸ ὀστέον τῶν ἐξεχόντων παρὰ τὰ ἄρθρα φύσει πεφυκότων, μήτε κατὰ τὸ ἄρθρον νεῦρον ἔσται.

κέ. Τὰ δὲ οἰδήματα κατ' ἰγγύην, ἢ κατὰ πόδα, ἢ κατά τι ἄλλο ἐξαειρεύμενα ὑπὸ τῆς πιέξιος, εἰρίοισι πολλοῖσι, ῥυπαροῖσιν, εὐκατεργασμένοις, οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ ῥήνας, κηρωτῇ ὑποχρίων καταδεῖν, καὶ, ἢν πιέζωσιν οἱ νάρθηκες, χαλᾷν θᾶσσον. Ἰσχναίνεις δ' ἂν, εἰ ἐπάνω ἐς τοὺς νάρθηκας ὀθονίοισιν ἰσχνοῖσιν ἐπιδέοις τὰ οἰδήματα, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ κατωτάτω ἐπὶ τὸ ἄνω νεμόμενος. Οὕτω γὰρ ἂν τάχιστα ἰσχνὸν τὸ οἴδημα γένοιτο καὶ ὑπερθείη ὑπὲρ τὰ ἀρχαῖα ἐπιδέσματα. Ἀλλ' οὐ χρὴ τούτῳ τῷ τρόπῳ χρῆσθαι τῆς ἐπιδέσιος, ἢν μὴ κίνδυνος ᾖ ἐν τῷ

οἰδήματι φλυκταινώσιος ἢ μελασμοῦ· γίνεται δὲ οὐδὲν τοιοῦτο, ἢν μὴ ἄγαν τὶς πιέζῃ τὸ κάτηγμα, ἢ κατακεκραμμένον ἔχῃ, ἢ κνῆται τῇ χειρὶ, ἢ ἄλλό τι προσπίπτῃ ἐρεθιστικὸν πρὸς τὸν χρῶτα. Σωλῆνα δὲ, εἰ μέν τις ὑπ' αὐτὸν τὸν μηρὸν ὑποθείη, μὴ ὑπερβάλλοντα τὴν ἰγνύην, βλάπτοι ἂν μᾶλλον ἢ ὠφελέοι. Οὔτε γὰρ ἂν τὸ σῶμα κωλύοι, οὔτε τὴν κνήμην ἄνευ τοῦ μηροῦ κινεῖσθαι. Ἀσηρὸν γὰρ εἴη πρὸς τὴν ἰγνύην προσβαλλόμενον, καὶ, ὃ ἥκιστα δεῖ, τοῦτ' ἂν ἐποτρύνοι ποιέειν.

κς'. Ἥκιστα γὰρ δεῖ κατὰ τὸ γόνυ κάμπτειν. Πᾶσαν γὰρ ἂν τυρβὴν παρέχοι τῇσιν ἐπιδέσεσι, καὶ μηροῦ ἐπιδεδεμένου καὶ κνήμης, ὅστις κατὰ τὸ γόνυ κάμπτοι, ἀνάγκη ἂν εἴη τούτῳ τοὺς μύας ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε σχῆμα ἴσχειν. Ἀνάγκη δ' ἂν εἴη καὶ τὰ ὀστέα τὰ κατεηγότα κίνησιν ἔχειν. Περὶ παντὸς οὖν ποιητέον τὴν ἰγνύην ἐντετᾶσθαι. Δοκεῖ ἂν οὖν ὁμοίως ὁ σωλὴν ὁ περιέχων πρὸς τὸν πόδα ἀπὸ τοῦ ἰσχίου ὠφελέειν ὑποτιθέμενος. Καὶ ἄλλως κατ' ἰγνύην ταινίην χαλαρῶς περιβάλλειν ξὺν τῷ σωλῆνι, ὥσπερ τὰ

dinairement, si la fracture n'est pas trop serrée ; si la partie ne reste point sans appui, si on n'irrite pas la peau de toute autre manière. Lorsque l'on place une boîte sous le fémur, si elle ne passe pas le pli du genou, elle sera plus nuisible qu'utile, n'empêchant point le corps et la jambe de se mouvoir indépendamment de la cuisse; enfin s'arrêtant au genou, elle sera encore plus gênante, ce qu'il faut éviter avec soin, en la prologeant beaucoup au delà.

26. Il n'importe pas ici de fléchir le genou comme l'avant-bras; au contraire, cette position est gênante pour le bandage, qui se dérange à la moindre flexion de la cuisse ou de la jambe; ensuite les muscles changent nécessairement de situation, et dérangent les os. L'extension du genou est donc ici préférable en général. Or une boîte qui s'étend de la hanche au pied me paraît ici

très-utile. Il faut l'assujettir par une bande de linge assez large, qui passe sur le genou, comme on enveloppe les enfans dans leurs langes. L'os de la cuisse tend à se déplacer, surtout en haut et à sa partie moyenne; mais la boîte peut ici s'y opposer, selon qu'elle est bien ou mal appliquée. Dans les fractures de la jambe et de la cuisse, on doit particulièrement observer de bien situer le talon, car le pied baissé plus qu'il ne faut, tandis que la jambe est élevée, fait arc-bouter les os antérieurement; et nécessairement il y aura raccourcissement : de même si le talon est bien plus élevé que la jambe et la cuisse, toute l'extrémité paraîtra nécessairement arequée au milieu et en dedans; ceci arrivera surtout si le talon est déjà très-saillant. En un mot, les os se soudent d'autant plus lentement, qu'ils ont une situation moins naturelle; le cal en est aussi plus mou et plus fragile. Voilà pour ce qui concerne les fractures simples et sans plaies.

παιδία ἐν τῇσι κοίτῃσι σπαργανοῦται. Εἶτα, ἐπὴν ὁ μηρὸς ἐς τὸ ἄνω διαστρέφοιτο, ἢ ἐς τὸ πλάγιον, εὐκατασχετώτερον εἴη ἂν ξὺν τῷ σωλῆνι, οὕτως. Ἢν οὖν διαμπερὲς εἴη ποιητέος ὁ σωλὴν, ἢ οὐ ποιητέος. Πτέρνης δὲ ἄκρης κάρτα χρὴ ἐπιμελέεσθαι ὡς εὐθέτως ἔχοι, καὶ ἐν τοῖσι κατὰ κνήμην, καὶ ἐν τοῖσι κατὰ μηρὸν κατήγμασι. Ἢν μὲν γὰρ ἀπαιώρηται ὁ ποὺς τῆς ἄλλης κνήμης ἡρματισμένης, ἀνάγκη κατὰ τὸ ἀντικνήμιον τὰ ὀστέα κυρτὰ φαίνεσθαι. Ἢν δὲ ἡ μὲν πτέρνη ὑψηλοτέρη ᾖ τοῦ μετρίου ἠρτισμένη, ἡ δὲ ἄλλη κνήμη ὑπομετέωρος ᾖ, ἀνάγκη τῷ ὀστέῳ τούτῳ κατὰ τὸ ἀντικνήμιον τοῦτο κοιλότερον φανῆναι τοῦ μετρίου, προσέτι καὶ, ἢν ἡ πτέρνη τυγχάνῃ ἐοῦσα τοῦ ἀνθρώπου φύσει μεγάλη. Ἀτὰρ καὶ κρατύνεται πάντα τὰ ὀστέα βραδύτερον, ἢν μὴ κατὰ φύσιν κείμενα ᾖ, καὶ τὰ μὴ ἀτρεμέοντα ἐν τῷ αὐτέῳ σχήματι, καὶ αἱ πωρώσιες ἀσθενέστεραι. Ταῦτα μὲν δὴ, ὅσοισι τὰ μὲν ὀστέα κατέηγεν, ἐξέχει δὲ μὴ, μηδὲ ἄλλως ἕλκος ἐγένετο.

κζ. Οἷσι δὲ τὰ ὀστέα κατέηγεν ἁπλῷ τρόπῳ, καὶ μὴ πουλυσχιδεῖ, αὐθήμερα ἐμβληθέντα, ἢ τῇ ὑστεραίῃ κατὰ χώρην ἱζόμενα, καὶ μὴ ἐπίδοξος ἡ ἀπόστασις παρασχίδων ὀστέων ἀπιέναι, ἢ καὶ, οἷσιν ἕλκος μὲν ἐγένετο, τὰ δὲ ὀστέα κατεηγότα οὐκ ἐξίσχει, οὐδ' ὁ τρόπος τῆς κατήξιος τοιοῦτος, οἷος παρασχίδως ὀστέων ἐούσας ἐπιδόξους εἶναι, ἀναπλῶσαι τοὺς τοιούτους. Οἱ μὲν μήτε μέγα ἀγαθὸν, μήτε μέγα κακὸν ποιέοντες, ἰητρεύουσι τὰ μὲν ἕλκεα καθαρτικῷ τινι, ἢ πισσηρὴν ἐπιθέντες, ἢ ἔναιμον, ἢ ἄλλό τι, ὧν εἰώθασι ποιέειν. Ἐπαινέω δὲ, τοὺς οἰνηροὺς σπλῆνας ἢ εἴρια ῥυπαρὰ ὁκόσοι ἐπιδέουσιν, ἢ ἄλλοτι τοιοῦτον. Ἐπὴν δὲ τὰ ἕλκεα καθαρὰ γένηται, καὶ ἤδη ξυμφύηται, τότε τοῖς ὀθονίοις συχνοῖσι πειρῶνται ἐπιδεῖν καὶ νάρθηξι κατορθοῦν. Αὕτη μὲν ἡ ἴησις ἀγαθόν τι ποιέει, κακὸν δὲ οὐ μέγα. Τὰ μέντοι ὀστέα οὐχ ὁμοίως δύναται ἱδρύεσθαι ἐς τὴν ἑωυτῶν χώρην, ἀλλά τινι ὀγκηρότερα τὰ σώματα τοῦ καιροῦ ταύτῃ γίνεται. Γένοιτο δ' ἂν καὶ βραχύτερα, ὧν

27. Si la fracture est simple et sans esquilles, elle peut être réduite le même jour ou le lendemain, quand rien n'annonce l'exfoliation ou un abcès, comme lorsque des fragmens d'os n'ont pas percé la peau; lorsqu'ils sont seulement protubérans, on a tout espoir qu'ils reprendront; mais il y a certains médecins qui traitent ces sortes de lésions indifféremment avec des suppuratifs, ou avec du cérat mêlé à de la poix, ou encore avec des emplâtres agglutinatifs, comme les plaies récentes, ou à peu près. Pour moi, j'approuve beaucoup ceux qui appliquent des linges imbibés de vin ou de la laine, et ceux qui se servent de bandes et de compresses appropriées à la plaie. Lorsque celle-ci s'est modifiée et est sur le point de se cicatriser, plusieurs s'appliquent à faire des bandages et à mettre en œuvre des attelles. Ce traitement n'est ni très-bon, ni très-mauvais; toutefois les os ne sont plus maintenus également dans leur position; ils restent plus courts et plus volumineux; cela est visible surtout

pour la fracture de l'avant-bras et de la jambe.

28. Quelques autres entreprennent tout de suite la guérison de ces sortes de fractures; ils appliquent seulement des linges au dessus et au dessous de la plaie, qu'ils laissent à l'air libre pour la rafraîchir. Ils y mettent ensuite quelque mondificatif, et la pansent avec des compresses imbibées de vin et d'huile, ou avec de la laine grasse. Mais ce traitement est mauvais, et ceux qui l'emploient doivent errer souvent, tant au sujet de ces fractures qu'à l'égard des autres blessures. Il est d'abord très-important de bien connaître comment on doit commencer d'appliquer les bandes, et surtout quelle partie il faut serrer; quel bien fera le bandage, s'il commence juste où il faut; ou quel mal, s'il est inégal ou incomplet? Nous avons déjà expliqué dans les chapitres précédens les maux qui peuvent en résulter, et l'art de la médecine nous sert ici de témoignage. Il arrive nécessairement, si l'on fait le bandage au

ἀμφότερα τὰ ὀστέα κατέηγεν ἢ πήχεος ἢ κνήμης.

κή. Ἄλλοι δ' αὖ τινες εἰσὶν, οἳ ὀθονίοισι τὰ τοιαῦτα ἰητρεύουσιν εὐθέως, καὶ ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπιδέουσι τοῖσι ὀθονίοισι. Κατὰ δὲ τὸ ἕλκος αὐτὸ διαλείπουσι, καὶ ἐῶσιν ἀνεψύχθαι. Ἔπειτα ἐπιτιθέασιν ἐπὶ τὸ ἕλκος τῶν καθαρτικῶν τι, καὶ σπλήνεσιν οἰνηροῖσι, ἢ εἰρίοισι ῥυπαροῖσι θεραπεύουσιν. Αὕτη ἡ ἴησις κακή. Καὶ εἰκὸς τοὺς οὕτως ἰητρεύοντας τὰ μέγιστα ἀσυνετέειν, καὶ ἐν τοῖσιν ἄλλοισι κατήγμασι, καὶ ἐν τοῖσι τοιούτοισι. Μέγιστον γάρ ἐστιν τὸ γινώσκειν, καθ' ὁποῖον τρόπον χρὴ τὴν ἀρχὴν βάλλεσθαι τοῦ ὀθονίου, καὶ καθ' ὁποῖον μάλιστα πεπιέχθαι, καὶ οἷά τε ὠφελέονται, ἢν ὀρθῶς τις βάλληται τὴν ἀρχὴν καὶ πιέζῃ, ᾗ μάλιστα χρή· καὶ οἷα βλάπτονται, ἢν καὶ ὀρθῶς τις βάλληται μὴ δὲ πιέζῃ ᾗ μάλιστα χρὴ, ἀλλὰ ἔνθεν καὶ ἔνθεν.

Εἴρηται μὲν οὖν καὶ ἐν τοῖσι πρόσθεν γεγραμμένοισιν, ὁποῖα ἐφ' ἑκατέρων ἀποβαίνει. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ αὕτη ἡ ἰητρική. Ἀνάγκη γὰρ τῷ οὕτως ἐπιδεομένῳ τὸ οἶδος ἐξαείρεσθαι ἐς αὐτὸ τὸ ἕλκος. Καὶ γὰρ, εἰ ὑγιὴς χρὼς ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπιδεθείη, ἐν μέσῳ δὲ διαλειφθῇ, μάλιστα κατὰ τὴν διάληψιν οἰδήσειεν ἂν, καὶ ἀχροιήσειε. Πῶς οὖν οὐχὶ ἕλκος γε ταῦτα ἂν πάθοι; ἀναγκαίως οὖν ἔχει ἄχροον μὲν καὶ ἐκπεπιεσμένον τὸ ἕλκος εἶναι. Δακρυῶδες δὲ καὶ ἀνεκπύητον εἶναι. Ὀστέα δὲ, καὶ μὴ μέλλοντα ἀποστῆναι, ἀποστατικὰ γενέσθαι. Σφυγμῶδές τε καὶ πυρετῶδες τὸ ἕλκος ἂν εἴη. Ἀναγκάζονται δὲ διὰ τὸ οἶδος ἐπικαταπλάσσειν. Ἀσύμφορον δὲ καὶ τοῦτο τοῖσιν ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπιδεομένοισιν. Ἄχθος γὰρ ἀνωφελὲς πρὸς τῷ ἄλλῳ σφυγμῷ ἐπιγίνεται. Τελευτῶντες δὲ ἀπολύουσι τὰ ἐπιδέσματα, ὁπότ' ἄν σφιν παλιγκοτέῃ, καὶ ἰητρεύουσι τὸ λοιπὸν ἄνευ ἐπιδέσιος. Οὐδὲν δ' ἧσσον καὶ, ἤντι ἄλλο τρῶμα τοιοῦτο λάβωσι, τῷ αὐτῷ τρόπῳ ἰητρεύουσιν. Οὐ γὰρ οἴονται τὴν ἐπίδεσιν, τὴν ἔνθεν

dessus de la plaie, qu'elle est bientôt débordée par l'enflure; car si l'on fait quelque ligature sur la peau, en laissant un espace libre au milieu, cette partie sera gonflée et décolorée. Eh! comment n'en serait-il pas de même de la blessure? Il arrive donc nécessairement que la plaie devient pâle, que ses bords se tuméfient et se renversent, étant gonflés par une humidité excessive, qui n'est point la suppuration. Une exfoliation insolite survient à l'égard même des os sains; des battemens et une sorte de fièvre s'établissent dans la plaie. Ceux qui insistent le plus sont bientôt obligés d'user de cataplasmes à cause de l'enflure, et dont le poids est inutile pour vaincre les pulsations; enfin, voyant tous les maux grossir devant eux, ils finissent ce traitement sans appliquer du tout de bandage : si une autre plaie semblable se présente, ils n'insistent pas moins à la traiter de même, ne voyant pas que d'appliquer des liens çà et là, et de rafraîchir la plaie, ce soit la cause des accidens qu'ils regardent comme entièrement fortuits. Cependant je

n'aurais pas entrepris d'écrire sur ce sujet, si je n'eusse été bien certain des maux produits par cette mauvaise méthode, et si je n'avais cru nécessaire de donner cet enseignement à beaucoup de gens qui la suivent. Or la vérité de ceci se prouve par les écrits précédens, où j'ai dit, au sujet des fractures, qu'il fallait tantôt serrer beaucoup, tantôt serrer peu.

29. Il faut, en somme toute, traiter les fractures où l'on n'attend pas d'exfoliation de la même manière que celles sans plaies. Les extensions et la coaptation, ainsi que le bandage, sont ici les mêmes. On applique sur la plaie des linges ou plumasseaux enduits de cérat mêlé à de la poix, et par dessus une compresse pliée en deux; on étend un peu de cérat aux environs. Les bandes et autres linges doivent être ici plus larges que s'il n'y avait pas de plaie; la première compresse doit surtout excéder de beaucoup la largeur de la plaie; autrement, étant trop étroite, elle l'étreindrait comme une ligature. Le premier

καὶ ἔνθεν, καὶ τὴν ἀνάψυξιν τοῦ ἕλκεος αἰτίην, ἀλλ' ἄλλην τινὰ ἀτυχίην. Οὐ μέν τοι γε ἂν ἔγραφον περὶ τουτέου τοσαῦτα, εἰ μὴ εὖ μὲν ἤδειν ἀσύμφορον ἐοῦσαν τὴν ἐπίδεσιν, συχνοὺς δὲ οὕτως ἰητρεύοντας, ἐπίκαιρον δὲ τὸ ἀπομάθημα. Μαρτύριον δὲ τοῦ ὀρθῶς γεγράφθαι τὰ πρόσθεν γεγραμμένα, εἴ τε μάλιστα πιεστέα τὰ κατήγματα, εἴτε ἥκιστα.

κθ'. Χρὴ δὲ, ὡς ἐν κεφαλαίῳ εἰρῆσθαι, οἷσιν ἂν μὴ ἐπίδοξος ᾖ ἡ τῶν ὀστέων ἀπόστασις ἔσεσθαι, τὴν αὐτὴν ἰητρείην ἰητρεύειν, ὥσπερ ἂν, οἷσιν ὀστέα μὲν κατεηγότα εἴη, ἕλκος δὲ μὴ ἔχοντα. Τάς τε γὰρ κατατάσιας καὶ κατορθώσιας τῶν ὀστέων τὸν αὐτὸν τρόπον ποιέεσθαι, τήν τε ἐπίδεσιν παραπλησίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ αὐτὸ τὸ ἕλκος πισσηρὴν κηρωτὴν χρίσαντα, σπλῆνα λεπτὸν διπλόον ἐπιδεθῆναι, τὰ δὲ πέριξ κηρωτῇ χρίειν. Τὰ δὲ ὀθόνια καὶ τὰ ἄλλα πλατύτερά τινι ἐσχισμένα ἔστω, ἢ εἰ μὴ ἕλκος εἶχεν. Καὶ ᾧ ἂν πρώτῳ ἐπιδέηται, συχνῷ ἔσται τοῦ ἕλκεος πλατύτερον. Τὰ γὰρ στενώτερα τοῦ ἕλ-

κεος ζώσαντα ἔχει τὸ ἕλκος. Τὸ δὲ οὐ χρή. Ἀλλ' ἡ πρώτη περιβολὴ ὅλον κατεχέτω τὸ ἕλκος. Καὶ ὑπερεχέτω τὸ ὀθόνιον ἔνθεν τε καὶ ἔνθεν. βάλλεσθαι μὲν οὖν χρὴ τὸ ὀθόνιον κατ' αὐτὴν τὴν ἴξιν τοῦ ἕλκεος· πιέζειν δὲ ὀλίγῳ ἧσσον ἢ εἰ μὴ ἕλκος εἶχεν. Ἐπινέμεσθαι δὲ τῇ ἐπιδέσει, ὥσπερ καὶ πρόσθεν εἴρηται. Τὰ δὲ ὀθόνια αἰεὶ μὲν τοῦ τρόπου τοῦ μαλθακοῦ ἔστωσαν. Μᾶλλον δέ τι δεῖ ἐν τοῖσι τοιούτοισιν, ἢ εἰ μὴ ἕλκος εἶχεν. Πλῆθος δὲ τῶν ὀθονίων μὴ ἐλάσσω ἔστω τῶν πρότερον εἰρημένων. Ἀλλά τινι καὶ πλείω. Ἢν δὲ ἐπιδεθῇ, δοκείτω τῷ ἐπιδεδεμένῳ ἡρμόσθαι μὲν, πεπιέχθαι δὲ μή. Φάτω δὲ κατὰ τὸ ἕλκος μάλιστα ἡρμόσθαι. Τοὺς δὲ χρόνους τοὺς αὐτοὺς μὲν χρὴ εἶναι ἐπὶ τὸ μᾶλλον δοκέειν ἡρμόσθαι. Τοὺς αὐτοὺς δὲ ἐπὶ τὸ μᾶλλον δοκέειν χαλᾷν, ὥσπερ καὶ ἐν τοῖσι πρόσθεν εἴρηται. Μετεπιδεῖν δὲ διὰ τρίτης πάντα μεταποιέοντα ἐς τοὺς τρόπους τοὺς παραπλησίους, ὥσπερ πρόσθεν εἴρηται, πλὴν ἐς τὸ σύμπαν ἧσσόν τινι πιέζειν ταῦτα ἢ ἐκεῖνα. Καὶ ἢν κατὰ λόγον τὰ εἰκότα γένηται, ἰσχνότερον μὲν αἰεὶ εὑρεθήσεται τὸ κατὰ τὸ ἕλκος. Ἰσχνὸν δὲ καὶ τὸ ἄλλο πᾶν τὸ ὑπὸ τῆς ἐπιδέσιος κατεχόμενον. Καὶ αἴτε ἐκπυήσιες ἔσονται

tour au moins doit recouvrir toute la plaie, et s'étendre encore un peu au delà de chaque côté. Le premier jet du bandage doit être posé de manière à rapprocher et redresser les bords de la plaie; seulement on serre moins que s'il n'y avait pas de plaie; on dirige ensuite les circonvolutions successives, ainsi qu'il a été déjà indiqué. Les compresses et les bandes doivent être toujours d'un linge doux, mais plus encore quand il y a des plaies. Le nombre sera le même au moins que dans les cas précités. Si l'on interroge le malade par rapport au bandage, il doit le sentir plus fermement assujetti, sans être trop serré, et il faut qu'il dise que c'est surtout à l'endroit de l'os lésé. Le temps où le bandage paraît plus serré ou plus lâche est ici absolument le même que précédemment; on le détache pareillement aux troisièmes jours, ou à des termes à peu près semblables, excepté, comme cela a déjà été dit, qu'il faut moins le serrer que s'il n'y avait pas de plaie. Si le traitement est bien rationnel,

la plaie paraîtra toujours moins gonflée, et les parties assujetties par le bandage seront aussi plus grêles. Le pus se fera jour plus promptement que par toute autre méthode; les chairs noires et mortifiées tomberont plutôt; enfin cette voie de cicatrisation sera plus accélérée que si l'on eût traité la plaie autrement; c'est même l'unique moyen d'avoir une cicatrice ferme et unie à toujours, et sans gonflement des parties voisines. On se conduit, dans tout le reste du traitement, comme dans les fractures simples, sans plaies, excepté pour l'application des attelles. Si cependant on en fait usage, il faut avoir soin de ne point les placer vers la plaie, de les tenir plus courtes et de les serrer peu, pour ne point la comprimer, suivant ce qui a été déjà indiqué. Le régime doit être plus austère dès l'origine, s'il y a plaie, et surtout si les os ont percé la peau. Pour le dire sommairement, il faut, en général, dans les plus fortes blessures, que la diète soit la plus exacte et la plus sévère.

θᾶσσους ἢ τῶν ἄλλων ἰητρευμένων ἑλκέων. Ὅσα τε σαρκία ἐν τῷ τρώματι ἐμελάνθη καὶ ἐθανατώθη, θᾶσσον περιῤῥήγνυται καὶ ἐκπίπτει ἐπὶ ταύτῃ τῇ ἰητρείῃ, ἢ ἐν τῇσιν ἄλλῃσιν. Ἐς ὠτειλάς τε θᾶσσον ὁρμᾶται τὸ ἕλκος οὕτως ἢ ἄλλως ἰητρευομένον. Πάντων δὲ τούτων αἴτιον, ὅτι ἰσχνὸν μὲν τὸ κατὰ τὸ ἕλκος χωρίον γίνεται, ἰσχνὰ δὲ τὰ περιέχοντα. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα πάντα παραπλησίως χρὴ ἰητρεύειν, ὥστε ἄνευ ἑλκωσίων ὀστέα κατηγνύμενα. Τοὺς δὲ νάρθηκας οὐ χρὴ προστιθέναι. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ ὀθόνια χρὴ τούτοισι πλείω εἶναι ἢ τοῖσιν ἑτέροισιν, ὅτι ἧσσον πιέζεται, ὅτι τε οἱ νάρθηκες βραδύτερα προστίθενται. Ἢν μέν τοι τοὺς νάρθηκας προστιθῇς, μὴ κατὰ τὴν ἴξιν τοῦ ἕλκεος προστιθέναι, ἀλλ' ὥστε καὶ χαλαρῶς προστιθέναι, προτυμεύμενοις, ὅκως μηδεμία σφίγξις μεγάλη ἔσται ἀπὸ τῶν ναρθήκων. Εἴρηται δὲ τοῦτο καὶ ἐν τοῖσι πρότερον γεγραμμένοισι. Τὴν μέντοι δίαιταν ἀκριβεστέρην καὶ πλείω χρόνον χρὴ ποιέεσθαι, οἷσιν ἐξ ἀρχῆς ἕλκεα γίνεται, καὶ οἷσιν ὀστέα ἐξίσχει. Καὶ, τὸ ξύμπαν δὲ εἰρῆσθαι, ἐπὶ τοῖσιν ἰσχυροτάτοισι τρώμασιν ἀκριβεστέρην καὶ πουλυχρονιωτέρην εἶναι χρὴ τὴν δίαιταν.

λ'. Ἡ αὐτὴ δὲ ἰητρείη τῶν ἑλκέων, καὶ οἷσιν ὀστέα μὲν κατέηγεν ἕλκος δὲ ἐξ ἀρχῆς μηδὲν ᾖ. Ἢν δὲ ἐν τῇ ἰητρείῃ ἕλκος γένηται, ἢ τοῖσιν ὀθονίοισι μᾶλλον πιεχθέντος, ἢ ὑπὸ νάρθηκος ἐνέδρῃ, ἢ ὑπὸ ἄλλης τινὸς προφάσιος· γινώσκεται μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα, ἢν ἕλκος ὑπῇ, τῇ τε ὀδύνῃ καὶ τοῖσι σφυγμοῖσι. Καὶ τὸ οἴδημα τὸ ἐν τοῖσιν ἄκροισι σκληρὸν γίνεται τῶν τοιουτέων, καὶ εἰ τὸν δάκτυλον ἐπαγάγοις, ἐξαείρεται, ἀτὰρ καὶ αὖθις ὑποτρέχει ταχέως· Ἢν οὖν τι τοιοῦτον ὑποπτεύῃς, λύσαντα χρὴ, ἢν μὲν ᾖ κνησμὸς κατὰ τὰς ὑποδεσμίδας, ἢ ἐπὶ τὸ ἄλλο τὸ ἐπιδεδεμένον, πισσηρῇ κηρωτῇ ἀντὶ τῆς ἑτέρες χρῆσθαι. Ἢν δὲ τούτων μὲν μηδὲν ᾖ, αὐτὸ δὲ τὸ ἕλκος ἠρεθισμένον εὑρίσκεται μέλαν ἐπὶ πουλὺ ἢ ἀκάθαρτον, καὶ τῶν μὲν σαρκῶν ἐκπυησομένων, τῶν δὲ νεύρων προσεκπεσομένων, τουτέους οὐδὲν χρὴ ἀναψύχειν παντάπασιν, οὐδέ τι φοβεῖσθαι τὰς ἐκπυήσιας ταύτας, ἀλλ' ἰητρεύειν, τὰ μὲν ἄλλα παραπλήσιον τρόπον, ὥσπερ καὶ οἷσιν ἐξ ἀρχῆς ἕλκος ἐγένετο. Τοῖσι

30. Le traitement est le même pour les plaies consécutives dans les fractures, soit à la suite de compression du bandage ou des éclisses, soit par toute autre cause. On connaît si une plaie ou un abcès se forme, à la douleur, aux pulsations et à la tumeur; celle-ci paraît surtout aux extrémités; elle est dure, résiste à la pression des doigts, et reparaît aussitôt. Si donc vous craignez une plaie ou un abcès, défaites le bandage en cas de prurit ou démangeaison autour des bandes; ôtez-les, et enduisez les environs de cérat mêlé à de la poix; sinon, vous trouverez la plaie très-irritée, noire et sale; alors les chairs doivent nécessairement suppurer, et les nerfs ou tendons s'exfolier. Il ne faut donc point ici rafraîchir la plaie, ni redouter ces sortes de suppurations; mais se conduire en tout comme dans les plaies ou blessures dès leur origine. On environne d'abord de plusieurs tours de bandes la tumeur, qui est aux extrémités, et toujours en remontant, sans jamais comprimer, mais en

les tenant plus fermes vers la plaie, et les serrant toujours moins. Les bandes doivent être nettes, point trop étroites. On en doit avoir un nombre suffisant, comme lorsqu'on fait usage des éclisses, ou un peu moins aux extrémités. On met par dessus la plaie, du linge ou des plumasseaux enduits de cérat blanc. Soit que les chairs, soit que les nerfs ou tendons se gangrènent ou noircissent, ils tomberont. Les irritans ou âcres ne conviennent point ici; mais au contraire les substances douces: à savoir le cérat blanc, comme pour les brûlures. On lève l'appareil le troisième jour, et l'on ne met pas d'éclisses. Le repos doit être ici plus exact, et le régime plus sévère. Il faut bien savoir, que s'il y a exfoliation ou gangrène, la déperdition de substance sera moindre et s'apercevra moins difficilement; enfin les parties soutenues par le bandage seront beaucoup plus grêles et plus unies que celles non serrées et attaquées par de forts suppuratifs. D'ailleurs, quant à la perte de substance, les chairs repousseront plus vite, et

δὲ ὀθονίοισι ἄρχεσθαι χρὴ ἐπιδέοντα ἀπὸ τοῦ οἰδήματος τοῦ ἐν τοῖς ἀκραίοις πάνυ χαλαροῖσι. Καὶ ἔπειτα ἐπινέμεσθαι τῇ ἐπιδέσει αἰεὶ ἐς τὸ ἄνω, καὶ πεπιέχθαι μὲν μηδαμῇ· ἡρμόσθαι δὲ μάλιστα κατὰ τὸ ἕλκος, τὰ δὲ ἄλλα ἐπὶ ἧσσον· τὰ δὲ ὀθόνια τὰ πρῶτα, ταῦτα μὲν καθαρὰ ἔστω καὶ μὴ στενά. Τὸ δὲ πλῆθος τῶν ὀθονίων ἔστω ὅσονπερ καὶ ἐν τῇσι νάρθηξιν εἰ ἐπιδέοιτο, ἢ ὀλίγῳ ἔλασσον. Ἐπὶ δὲ αὐτὸ τὸ ἕλκος ἱκανὸν σπληνίον τῇ λευκῇ κηρωτῇ κεχρισμένον. Ἤν τε γὰρ σὰρξ, ἤν τε νεῦρον μελανθῇ, προσεκπεσεῖται. Τὰ γὰρ τοιαῦτα οὐ χρὴ δριμέσιν ἰητρεύειν, ἀλλὰ μαλθακοῖσιν, ὥσπερ τὰ πυρίκαυστα. Μετεπιδεῖν δὲ διὰ τρίτης, νάρθηκας δὲ μὴ προστιθέναι. Ἀτρεμέειν δὲ ἐπὶ μᾶλλον, ἢ τὸ πρόσθεν, καὶ ὀλιγοσιτέειν. Εἰδέναι δὲ χρὴ, εἴ τε σὰρξ, εἴ τε νεῦρον τὸ ἐκπεσόμενόν ἐστιν, ὅτι οὕτω πολλῷ μὲν ἧσσον νέμεται ἐπὶ πλεῖον, πολλῷ δὲ θᾶσσον ἐκπεσεῖται, πολλῷ δὲ ἰσχνότερα τὰ περιέχοντα ἔσται, ἢ εἴ τις ἀπολύσας τὰ ὀθόνια ἐπιθείη τι τῶν καθαρτικῶν φαρμάκων ἐπὶ τὸ ἕλκος. Καίτοι καὶ

ἣν ἐκπήσῃ τὸ ἐκπυησόμενον, θᾶσσόν τε σαρκοῦται ἐκείνως ἢ ἑτέρως ἰητρευόμενον, καὶ θᾶσσον ὠτειλοῦται. Πάντα μὴν ἐστιν ταῦτα ὀρθῶς ἐπιδεῖν καὶ μετρίως ἐπίστασθαι. Προσσυμβάλλεται δὲ καὶ τὰ σχήματα, ἣν οἷα χρὴ εἶναι, [ἤ,] καὶ ἡ ἄλλη δίαιτα, καὶ τῶν ὀθονίων ἡ ἐπιτηδειότης. Ἢν δ' ἄρα ἐξαπατηθῇς ἐν τοῖς νεοτρώτοισι μὴ οἰόμενος ὀστέων ἀπόστασιν ἔσεσθαι, τὰ δ' ἐπίδοξα ᾖ ἀναπλῶσαι, οὐ χρὴ ὀῤῥωδέειν τὸν τρόπον τῆς ἰητρείης. Οὐδὲν γὰρ ἂν μέγα φλαῦρον γένοιτο, ἣν μοῦνον οἷος ἔσῃ τῇ χειρὶ τὰς ἐπιδέσιας ἀγαθὰς καὶ ἀσινέας ποιέεσθαι. Σημεῖον δὲ τόδε, ἢν μέλλῃ ὀστέων ἀπόστασις ἔσεσθαι ἐν τῷ τρόπῳ τούτῳ τῆς ἰητρείης. Πύον γὰρ συχνὸν ῥεῖ ἐκ τοῦ ἕλκεος, καὶ ὀργῶν φαίνεται. Πυκνότερον οὖν μετεπιδέεσθαι διὰ τὸν πλάδον, ἐπεὶ ἄλλως τε καὶ πυρετοὶ γίνονται, καὶ ἢν μὲν κάρτα πιέζωνται ὑπὸ τῆς ἐπιδέσιος, καὶ τὸ ἕλκος, καὶ τὰ περιέχοντα ἰσχνά.

λά. Ὅσα μὲν λεπτῶν πάνυ ὀστέων ἀποστάσιες οὐδεμιῆς μεγάλης μεταβολῆς δέονται, ἀλλ'

la cicatrisation sera plus prompte que par tout autre traitement ; le point essentiel est ici de savoir faire un bandage convenable et modéré ; on doit y comprendre la situation de la partie malade, le régime, et le choix des linges. Supposez l'oubli des esquilles dans une plaie récente, où il faut s'attendre à l'exfoliation, n'en concevez aucune crainte pour la guérison ; il n'en résultera rien de mauvais, si vous avez la main bien exercée aux bandages, qui doivent être ici fermes et point nuisibles. Il y a un signe certain de la séparation prochaine des esquilles : c'est l'afflux du pus, qui baigne l'appareil, et la turgescence de la plaie. On doit alors changer plus souvent les bandes, soit à cause de leur humidité excessive, soit à cause de la fièvre. Enfin si la pression du bandage a été suffisante, la plaie et les environs seront plus grêles et plus fermes après la guérison.

31. Une légère exfoliation d'esquilles ne demande pas d'autres précautions, si ce n'est que les bandes doivent être plus

lâches ; pour ne point retenir le pus ; mais, au contraire, pour lui donner une issue facile. On change plus souvent de linges en attendant l'exfoliation, et l'on ne met point d'éclisses. Quand on s'attend à une séparation plus grande des os, soit d'abord, soit dans la suite, le traitement n'est point ici entièrement le même. On fait bien les extensions et on redresse les os, comme je l'ai déjà dit, mais on met des compresses doubles de chaque côté, et de la largeur d'une demi-coudée ou moins. On calcule ici l'étendue de la plaie : leur longueur doit être telle qu'elles puissent faire près de deux tours de la partie blessée ou au moins plus d'un, et en tel nombre que l'on jugera nécessaire. On les trempera dans du vin noir austère ; on les posera par le milieu, sous le membre blessé, et on en rapprochera les bouts, comme ceux d'une bande à deux chefs. On alternera successivement, en les croisant en forme de doloire; on en dirige d'abord les premiers jets sur la plaie, puis sur les côtés,

ἢ χαλαρωτέρως ἐπιδεῖν ὡς μὴ ἀπολαμβάνηται, τὸ πύον, ἀλλ' εὐαπόῤῥυτον ᾖ, καὶ πυκνότερον μετεπιδεῖν, ἔστ' ἂν ἀποστῇ τὸ ὀστέον, καὶ νάρθηκας μὴ προστιθέναι. Ὁκόσοισι δὲ μείζονος ὀστέου ἀπόστασις ἐπίδοξος γένηται, ἥν τε ἐξ ἀρχῆς προγνῷς, ἥν τε καὶ ἔπειτα μεταγνῷς, οὐκ ἔτι τῆς αὐτῆς ἰητρείης δεῖται, ἀλλὰ τὰς μὲν κατατάσιας, καὶ τὰς διορθώσιας οὕτω ποιέεσθαι, ὥσπερ εἴρηται. Σπλῆνας δὲ χρὴ διπλοῦς, πλάτος μὲν ἡμισπιθαμιαίους, μὴ ἐλάσσους· ὁκοῖον δὲ ἄν τι καὶ τρῶμα ᾖ, πρὸς τοῦτο τεκμαίρεσθαι· μῆκος δὲ βραχυτέρους μὲν ὀλίγῳ, ἢ ὥστε δὶς περιϊκνέεσθαι περὶ τὸ σῶμα τὸ τετρωμένον· μακροτέρους δὲ συχνῷ, ἢ ὥστε ἅπαξ περιϊκνέεσθαι. Πλῆθος δὲ, ὁκόσους ἂν ξύμφέρῃ ποιησάμενον, τούτους ἐν οἴνῳ μέλανι αὐστηρῷ βρέχοντα, χρὴ ἐκ μέσου ἀρχόμενον, ὡς ἀπὸ δύο ἀρχῶν ὑπόδεσμος ἐπιδεῖται, περιελίσσειν. Κᾆ-

πειτα σκεπαρνηδὸν παραλλάσσοντα τὰς ἀρχὰς ἀφιέναι. Ταῦτα κατά τε αὐτὸ τὸ ἕλκος ποιέειν, καὶ κατὰ τὸ ἔνθεν καὶ ἔνθεν τοῦ ἕλκεος. Καὶ πιέχθω μὲν μὴ, ἀλλ᾽ ὅσον ἑρμασμοῦ ἕνεκεν τοῦ ἕλκεος προσκείσθω. Ἐπὶ δὲ αὐτὸ τὸ ἕλκος ἐπιτιθέναι χρὴ πισσηρὴν, ἤτι τῶν ἐναίμων, ἤτι τῶν ἄλλων φαρμάκων, ὅ,τι ξύντροφόν ἐστιν, ἐπιτέγξει. Καὶ, ἢν μὲν ἡ ὥρη θερινὴ ᾖ, ἐπιτέγγειν τῷ οἴνῳ τοὺς σπλῆνας πυκνὰ, ἢν δὲ χειμερινὴ ἡ ὥρη ᾖ, εἰρία πολλὰ ῥυπαρὰ νενοτισμένα οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ ἐπικείσθω. Ἰξάλην δ᾽ αἰγὸς χρὴ ὑποτετᾶσθαι, καὶ εὐαπόῤῥυτα ποιέειν, φυλάσσοντα τοὺς ὑποῤῥόους, μεμνημένον, ὅτι οἱ τόποι οὗτοι ἐν τοῖσιν αὐτοῖσι σχήμασιν πολλὸν χρόνον κείμενοι. Ἐκτρίμματα δυσάκεστα ποιέουσιν.

λϐ΄. Ὁσους δὲ μὴ οἷόν τε ἐπιδέσει ἰήσασθαι διά τινα τούτων τῶν εἰρημένων τρόπων, ἢ τῶν ῥηθησομένων, τούτους περὶ πλείονος χρὴ ποιέεσθαι, ὅκως εὐθέτως σχήσωσιν τὸ κατενηγὸς τοῦ

sans comprimer, mais seulement pour serrer médiocrement l'endroit de la plaie. On y applique d'abord du cérat mêlé à de la poix (ou sur du linge ou des plumasseaux), ou un emplâtre agglutinatif, destiné aux plaies récentes ; on humecte avec quelque liqueur, ou vulnéraire, dont on se sert ordinairement. Si c'est en été, on on imbibera fréquemment les linges avec du vin ; mais dans l'hiver, on appliquera de la laine imprégnée d'huile et de vin On place, sous l'appareil, une peau de chèvre, observant de situer la partie blessée de manière à donner un libre cours aux matières, sans jamais oublier que des membres qui restent long-temps dans la même position sont sujets à des froissemens dont la guérison est longue et difficile.

32. Lorsque la cure devient impossible par les méthodes déjà indiquées, ou qui le seront plus tard, il faut situer les os bien droits et dans la position la plus naturelle, mais de manière que la partie où est la

fracture soit un peu plus élevée qu'abaissée. Si l'on veut réussir promptement, rien ne convient mieux ici que l'invention de moyens mécaniques propres à faire une extension modérée des membres fracturés. Cette méthode est utile surtout dans les fractures de la jambe. Quelques-uns, dans presque tous les cas, soit qu'ils appliquent ou non un bandage, assujettissent le pied à la colonne du lit, ou l'attachent à une planche enfoncée près du lit : ils font ici beaucoup plus de mal que de bien, car cette ligature sur le pied est insuffisante pour l'extension ; elle n'empêche point l'abaissement du corps vers les pieds du lit, d'où résulte alors la nullité de cette extension. D'autre part, loin de servir à la réduction des os, elle s'y opposerait plutôt. Enfin, dans la simple conversion du corps à droite ou à gauche, rien n'empêche le lien ou les os du pied de céder. Il y a plus : si le pied n'était point lié, la distorsion de la jambe serait moindre ; mais si l'on coud deux morceaux de cuir d'Egypte en

σώματος κατ᾽ ἰθυωρίην προσέχοντα τὸν νόον. Καὶ τῷ ἀνωτέρῳ δὲ μᾶλλον ἢ κατωτέρῳ. Εἰ δέ τις μέλλοι καλῶς καὶ εὐχερῶς ἐργάζεσθαι, ἄξιον καὶ μηχανοποιήσασθαι, ὅκως κατάτασιν δικαίην, καὶ μὴ βιαίην σχήσῃ τὸ κατηγὸς τοῦ σώματος, μάλιστα δὲ ἐν κνήμῃ ἐνδέχεται μηχανοποιέειν. Εἰσὶ μὲν οὖν τινες, οἳ ἐπὶ πᾶσι τοῖς τῆς κνήμης κατήγμασι, καὶ τοῖσι ἐπιδεομένοισι, καὶ τοῖσι μὴ ἐπιδεομένοισι, τὸν πόδα ἄκρον προσδέουσι πρὸς τὴν κλίνην, ἢ πρὸς ἄλλό τι ξύλον παρὰ τὴν κλίνην κατορύξαντες. Οὗτοι μὲν οὖν πάντα κακὰ ποιέουσιν, ἀγαθὸν δὲ οὐδέν. Οὔτε γὰρ τοῦ κατατείνεσθαι ἄκος ἐστὶ τὸ προσδεδέσθαι τὸν πόδα. Οὐδέν τε ἧσσον τὸ ἄλλο σῶμα προσχωρήσει πρὸς τὸν πόδα, καὶ οὕτως οὐκ ἂν ἔτι τείνοιτο, οὔτ᾽ ἂν ἐς τὴν ἰθυωρίην οὐδὲν ὠφελέει, ἀλλὰ καὶ βλάπτει. Στρεφομένου γὰρ τοῦ ἄλλου σώματος ἢ τῇ ἢ τῇ οὐδὲν κωλύσει ὁ δεσμὸς τὸν πόδα, καὶ τὰ ὀστέα τῷ ποδὶ προσηρτημένα ἐπακολουθέειν τῷ ἄλλῳ σώματι. Εἰ δὲ μὴ προσεδέδετο, ἧσσον ἂν διεστρέφετο. Ἧσσον γὰρ ἂν ἐγκατελεί-

πετο ἐν τῇ κινήσει τοῦ ἄλλου σώματος. Εἰ δέ τις σφαίρας δύο ῥάψαιτο ἐκ σκύτεος αἰγυπτίου τοιαύτας, οἵας φοροῦσιν οἱ ἐν τῇσι μεγάλῃσι πέδῃσιν πολλὸν χρόνον πεπεδημένοι· αἱ δὲ σφαῖραι ἔχοιεν ἔνθεν καὶ ἔνθεν χιτῶνας, τοὺς μὲν πρὸς τοῦ τρώματος βαθυτέρους, τοὺς δὲ πρὸς τῶν ἄρθρων βραχυτέρους· εἶεν δὲ ὀγκηραὶ μὲν καὶ μαλθακαὶ, ἁρμόζουσαι δὲ, ἡ μὲν ἄνωθεν τῶν σφυρῶν, ἡ δὲ κάτωθεν τοῦ γούνατος· ἐκ δὲ πλαγίης ἑκατέρη διττὰ ἑκατέρωθεν ἔχοι προσηρτημένα· ἢ ἁπλοῦ ἱμάντος, ἢ διπλόου, βραχύτερα ὥσπερ ἀγκύλας, τὰ μέν τι τοῦ σφυροῦ ἑκατέρωθεν, τὰ δέ τι τοῦ γούνατος· καὶ ἡ ἄνωθεν σφαῖρα ἕτερα τοιαῦτα ἔχοι κατὰ τὴν ἰθυωρίην τὴν αὐτήν. Κἄπειτα κρανάϊνας ῥάβδους λαβὼν ἴσον τὸ μέγεθος ἀλλήλῃσιν ἐχούσας, πάχος μὲν ὡς δακτυλιαίας, μῆκος δὲ, ὡς κεκαμμέναι ἐναρμόζωσιν ἐς τὰ ἀπαιωρήματα, ἐπιμελεόμενος ὅκως τὰ ἄκρα τῶν ῥάβδων μὴ ἐς τὸν χρῶτα, ἀλλ' ἐς τὰ ἄκρα τῶν σφαιρέων ἐγκέλσῃ. εἶναι δὲ χρὴ ζεύγεα τρία τῶν ῥάβδων, καὶ πλέω, καί τινι μακροτέ-

forme d'anneaux, comme les portent ceux qui sont enferrés par les pieds; on aura soin que ces anneaux soient bien garnis de linges. Ils seront plus larges du côté de la plaie, et plus étroits près des articulations; ils doivent être ronds et mous, et s'appliquer parfaitement, l'un au dessous du genou, l'autre au dessus des malléoles. On y ajoute de chaque côté deux anses faites de deux courroies ou d'une, et qui correspondent en droite ligne, des deux côtés, au genou et aux malléoles. On a ensuite des bâtons de cormier à peu près de même grandeur, de la grosseur d'un doigt, et assez longs pour mesurer la distance qui sépare les deux anneaux. On fera glisser le bout des bâtons en les courbant un peu extérieurement, vers les anses, et qui serviront à étendre la jambe, en appuyant dessus en sens contraire, en haut et en bas. Il faut bien prendre garde que les extrémités des bâtons ne portent pas sur la peau, mais au contraire qu'ils appuient directement sur les bords des

anneaux. On peut avoir trois paires de ces bâtons, ou même davantage; les uns un peu plus longs ou plus courts que les autres, suivant la force d'extension que l'on veut produire. Ces bâtons doivent se placer de chaque côté des malléoles interne et externe. On peut, par ce mécanisme bien dirigé, faire une extension égale bien directe, et point douloureuse ni gênante pour la plaie; car les parties comprimées, si compression il y a, sont étendues directement vers la cuisse et vers le pied, et les bâtons, disposés de chaque côté des malléoles, n'empêchent point la bonne position de la jambe. Le siége de la blessure n'est pressé par rien, et se trouve soutenu commodément. Rien n'empêche de lier ensemble, vers le milieu, les deux bâtons d'en haut, avec quelque bande qui passe légèrement, sans appuyer sur la plaie. Si les anneaux sont mollets, forts et bien assujettis, au point que l'extension puisse s'y faire solidement au moyen des bâtons, comme je l'ai dit, ce méca-

ρας τὰς ἑτέρας τῶν ἑτέρων καί τινι καὶ βραχυτέρας, καὶ μικροτέρας, ὡς καὶ μᾶλλον διατείνειν, ἣν βούληται. Ἔστωσαν δὲ αἱ ῥάβδοι ἑκάτεραι ἔνθεν καὶ ἔνθεν τῶν σφυρῶν. Ταῦτα τοίνυν εἰ καλῶς μεχανοποιηθείη, τήν τε κατάτασιν δικαίην παρέχοι καὶ ὁμαλὴν κατὰ τὴν ἰθυωρίην, καὶ τῷ τρώματι πόνος οὐδεὶς ἂν εἴη. Τὰ γὰρ ἀποπιέσματα, εἴτι καὶ ἀποπιέζοιτο, τὰ μὲν ἂν ἐς τὸν πόδα ἀπάγοιτο, τὰ δὲ, ἐς τὸν μηρόν. Αἵ τε ῥάβδοι εὐθετώτεραι, αἱ μὲν ἔνθεν, αἱ δὲ ἔνθεν τῶν σφυρῶν, ὥστε μὴ κωλύεσθαι τὴν θέσιν τῆς κνήμης. Τό, τε τρῶμα εὐκατάσκηπτον καὶ εὐβάστακτον. Οὐδὲ γὰρ ἐμποδὼν, εἴτις ἐθέλοι τὰς δύο τῶν ῥάβδων τὰς ἀνωτέρω αὐτὰς πρὸς ἀλλήλας ζεῦξαι. Καὶ, ἤν τις κούφως βούλοιτο ἐπιβάλλειν, ὥστε τὸ ἐπιβαλλόμενον μετέωρον ἀπὸ τοῦ τρώματος εἶναι. Εἰ μὲν οὖν αἵ τε σφαῖραι προσηνέες, καὶ καλαὶ, καὶ μαλθακαὶ,

καὶ κεναὶ ῥαφεῖεν, καὶ ἡ ἔντασις τῶν ῥάβδων χρηστῶς ἐνταθείη, ὥσπερ ἤδη εἴρηται, εὔχρηστον τὸ μηχάνημα. Εἰ δέ τι τουτέων μὴ καλῶς ἕξει, βλάπτοι ἂν μᾶλλον ἢ ὠφελέοι. Χρὴ δὲ καὶ τὰς ἄλλας μηχανὰς, ἢ καλῶς μηχανᾶσθαι, ἢ μὴ μηχανᾶσθαι. Αἰσχρὸν γὰρ καὶ ἄτεχνον μηχανοποιέοντα ἀμηχανοποιέεσθαι.

λγ'. Τοῦτο δὲ οἱ πλεῖστοι τῶν ἰητρῶν τὰ κατήγματα, καὶ τὰ ξὺν ἕλκεσι, καὶ τὰ ἄνευ ἑλκέων, τὰς πρώτας τῶν ἡμερέων ἰητρεύουσιν εἰρίοισι ῥυπαροῖσι, καὶ οὐδέν τι ἄτεχνον δοκοίη τοῦτο εἶναι. Ὅσοι μὲν ἀναγκάζονται ὑπὸ τῶν αὐτίκα νεοτρώτων ἐόντων μὴ ἔχοντες ὀθόνια, εἰρίοισι παρασκευάσασθαι, τουτέοισι πλείστη συγγνώμη. Οὐ γὰρ ἄν τις ἔχοι ἄνευ ὀθονίων ἄλλό τι πολλῷ βέλτιον εἰρίου ἐπιδῆσαι ἐπὶ τὰ τοιαῦτα. Εἶναι δὲ χρὴ πάμπολλα, καὶ πάνυ καλῶς εἰργασμένα, καὶ μὴ τρηχέα. Τῶν γὰρ ὀλίγων καὶ φλαύρων ὀλίγη καὶ ἡ δύναμις. Ὅσοι δὲ ἐπὶ μίαν ἢ δύο ἡμέρας εἴρια ἐπιδέειν δικαιέουσι, τρίτῃ δὲ καὶ τετάρτῃ ὀθονίοισιν ἐπιδέοντες πιε-

nisme ne peut être que très-favorable ; mais si on le dirige mal, il sera plus nuisible qu'utile. On doit se servir, comme on l'a déjà dit, des machines, ou ne pas s'en servir, suivant le bien ou les inconvéniens qui peuvent en résulter; car il serait par trop honteux d'errer en même temps dans notre art et en mécanique, en inventant des machines inutiles.

33. La plupart des médecins traitent les fractures, avec ou sans plaie, en y appliquant, dès les premiers jours, de la laine, ne croyant point que cela soit contraire à l'art. Lorsque, dans le cas de plaie récente, on est forcé de se servir de laine au lieu de linge, on est excusable, sans doute ; car si le linge manque absolument, la laine est préférable à toute autre chose : mais il faut en avoir beaucoup, qui soit bien pure et sans nœuds; la vertu de ce moyen est très-peu de chose sans ces deux conditions. Ceux qui croient son application très-utile, le premier ou deuxième jour, et qui ensuite exercent une com-

presssion avec des bandes de linge sur la fracture le troisième ou quatrième jour, en faisant de grandes extensions, saisissent mal le moment précieux de l'art, et se montrent peu intelligens. En effet, on ne doit pas tourmenter indistinctement les plaies, ni changer l'appareil directement le troisième ou quatrième jour; mais, en général, il faut éviter avec soin de les explorer avec le stylet ou la sonde ces jours-là, ou d'y causer de l'irritation; car, dans la plupart des cas, les plaies ont une tendance particulière, vers le troisième ou quatrième jour, à l'inflammation, à la suppuration, et aussi à la fièvre. Ce principe est ici d'une grande application; mais combien d'autres rapports n'y a-t-il pas dans l'art de la médecine, non-seulement touchant les plaies, mais encore pour ce qui concerne les autres maladies! Qui peut nier qu'elles ne soient aussi des plaies? Ce rapprochement a du moins quelque vraisemblance; il existe ensuite une infinité d'autres sympathies.

ζέουσι καὶ κατατείνουσιν, τότε μάλιστα οὗτοι πουλύ τι ἰητρικῆς καὶ κάρτα ἐπίκαιρον ἀσυνετέουσιν. Ἥκιστα γὰρ χρὴ τῇ τρίτῃ καὶ τετάρτῃ στυφελίζειν πάντα τὰ τρώματα. Ὡς ἐν κεφαλαίῳ δὲ εἰρῆσθαι, καὶ μηλώσιας δὲ πάσας φυλάττεσθαι χρὴ ἐν ταύτῃσι τῇσιν ἡμέρῃσι, καὶ ὁκόσοισιν ἄλλοισι τρώμασιν ἠρέθισται. Τὸ ἐπίπαν γὰρ ἡ τρίτη καὶ ἡ τετάρτη ἡμέρη ἐπὶ τοῖσι πλείστοισιν τῶν τρωμάτων τίκτει τὰς παλιγκοτήσιας, καὶ ὅσα ἐς φλεγμονὴν καὶ ἀκαθαρσίην ὁρμᾷ, καὶ ὅσα ἂν ἐς πυρετοὺς ἴοι. Καὶ μάλα πολλοῦ ἄξιον τοῦτο μάθημα, εἴ πέρ τι καὶ ἄλλο. Τίνι γὰρ οὐκ ἐπικοινωνέει τῶν ἐπικαιροτάτων ἐν ἰητρικῇ, οὐ κατὰ τὰ ἕλκεα μοῦνον, ἀλλὰ καὶ κατ' ἄλλα πολλὰ νουσήματα εἰ μή τις φήσειε καὶ τἄλλα νοσήματα ἕλκεα εἶναι. Ἔχει γάρ τινα καὶ οὗτος ὁ λόγος ἐπιεικείαν. Πολλαχῇ δὲ ἠδέλφισται τὰ ἕτερα τοῖσι ἑτέροισιν.

λδ΄. Ὁκόσοι μὲν τοι δικαιέουσιν εἰρίοισι χρῆσθαι, ἔστ᾽ ἂν ἑπτὰ ἡμέραι παρέλθωσιν, ἔπειτα κατατείνειν τε καὶ κατορθοῦν, καὶ ὀθονίοισιν ἐπιδεῖν, οὗτοι οὐκ ἂν ἀσύνετοι ὁμοίως φανεῖεν. Καὶ γὰρ τῆς φλεγμονῆς τὸ ἐπικαιρότατον παρελήλυθε, καὶ τὰ ὀστέα χαλαρὰ καὶ εὔθετα μετὰ ταύτας τὰς ἡμέρας ἂν εἴη. Πολλῷ μέντοι ἥσσηται καὶ αὕτη ἡ μελέτη τῆς ἐξ ἀρχῆς τοῖσιν ὀθονίοισιν ἐπιδέσιος. Κεῖνος μὲν γὰρ ὁ τρόπος ἑβδομαίους ἐόντας ἀποδείκνυσι καὶ παρασκευάζει νάρθηξι τελέως ἐπιδεῖν. Οὗτος δὲ ὁ τρόπος πουλὺ ὑστερεῖ. Βλάβας δέ τινας καὶ ἄλλας ἔχει· ἀλλὰ μακρὸν ἂν εἴη πάντα γράφειν. Ὁκόσοισι δὲ τὰ ὀστέα κατεηγότα καὶ ἐξίσχοντα μὴ δύνηται ἐς τὴν ἑωυτῶν χώρην καθιδρύεσθαι, ἥδε ἡ κατάτασις. Σιδήρια χρὴ ποιέεσθαι ἐς τοῦτον τὸν τρόπον, ὅνπερ οἱ μοχλοὶ ἔχουσιν, οἷς οἱ λατύποι χρέονται, τὸ μέν τι πλατύτερον, τὸ δέ τι στενώτερον. Εἶναι δὲ χρὴ καὶ τρία καὶ ἔτι πλείω, ὡς τοῖς μάλιστα ἁρμόζουσί τις χρήσαιτο. Ἔπειτα τουτέοισι χρὴ ἅμα τῇ κατατάσει μοχλεύειν ὑπο-

34. Quant à l'opinion sur l'utilité de l'application de la laine dans les plaies jusqu'à l'expiration du septième jour, quelques-uns croient qu'il est alors plus utile de faire les extensions, de redresser les os et d'appliquer les bandages; ils pourraient déjà passer pour moins imprudens; car la violence de l'inflammation est apaisée, tout se trouve relâché, et les os sont affrontés: mais cette curation est moins efficace que celle produite par le bandage; elle convient aussi plus directement pour l'application des attelles au septième jour. Cette méthode-ci est plus longue; mais l'autre a de graves inconvéniens qu'il serait trop long d'énumérer. Lorsque les os sont protubérans et ne peuvent être réduits, voici comment il faut procéder à l'extension: on a des tiges de fer, de forme à peu près pareille à celle des pinces de tailleurs de pierres; un peu plus épaisses d'un côté, et plus minces de l'autre. Il faut en avoir trois, ou même davantage, de rechange. On commence le mouvement d'extension,

en introduisant une de ces pinces ou tiges sous le bout inférieur de l'os, que l'on relève en appuyant sur le bout supérieur, que l'on déprime avec l'instrument, à peu près comme si l'on voulait mouvoir une pièce de bois ou une pierre dont il faut vaincre la résistance. Les pinces doivent être assez fortes pour ne point plier; elles seront très-utiles si elles sont bien préparées; et si l'on sait bien s'en servir.

35. De tous les instrumens que l'homme a inventés en mécanique, il n'en est pas de plus puissans que les trois genres suivans : les moufles ou le treuil, les leviers et les coins. Tous les grands travaux faits de mains d'hommes ne pourraient s'achever sans l'appui de l'une ou de l'autre de ces puissances. Le moyen d'extension par les ferremens est loin d'être inefficace : car s'il était insuffisant, il ne pourrait être suppléé par aucun autre, pour remettre les os à leur place naturelle. Si le bout supérieur de l'os est déplacé ou brisé de manière à ne pouvoir être saisi et élevé, ou

βάλλοντα. Πρὸς μὲν τὸ κατώτερον τοῦ ὀστέου, ἐρείδοντα. Πρὸς δὲ τὸ ἀνώτερον, τῷ ἀνωτέρῳ τοῦ σιδηρίου. Ἁπλῷ δὲ λόγῳ, ὥσπερ εἰ λίθον τις ἢ ξύλον μοχλεύοι ἰσχυρῶς. Ἔστω δὲ σθεναρὰ τὰ σιδήρια ὡς οἷόν τε, ὡς μὴ κάμπτηται. Αὕτη μεγάλη τιμωρίη, ἤν τε τὰ σιδήρια ἐπιτήδεια ἢ καὶ μοχλεύηταί τις, ὡς χρή.

λέ. Ὁκόσα γὰρ ἀνθρώποις ἄρμενα μεμηχάνηται, πάντων ἰσχυρότατά ἐστι τρία ταῦτα, ὄνου τε περιαγωγὴ, καὶ μόχλευσις, καὶ σφήνωσις. Ἄνευ δὲ τούτων, ἢ ἑνός δή τινος, ἢ πάντων, οὐδὲν τῶν ἔργων τῶν ἰσχυροτάτων οἱ ἄνθρωποι ἐπιτελέουσιν. Οὔκουν ἀτιμαστέη αὕτη ἡ μόχλευσις. Ἢ γὰρ οὕτως ἐμπεσεῖται τὰ ὀστέα, ἢ οὐκ ἄλλως. Ἢν δ' ἄρα τοῦ ὀστέου τὸ ἄνω παρηλλαγμένον μὴ ἐπιτήδειον ἔχῃ ἐνέδρην τῷ μοχλῷ, ἀλλὰ παροξὺ, ὃ παραφέρει, παραγλύψαντα χρὴ

τοῦ ὀστέου ἐνέδρην τῷ μοχλῷ ἀσφαλέα ποιῆσαι. Μοχλεύειν δὲ χρὴ καὶ τείνειν αὐθήμερα, ἢ δευτεραῖα, τριταῖα δὲ μὴ, τεταρταῖα δὲ, ὡς ἥκιστα, καὶ πεμπταῖα. Καὶ γὰρ μὴ ἐμβάλλοντι, ὀχλήσαντι δὲ, ἐν ταύτῃσι τῇσιν ἡμέρῃσι φλεγμονὴν ἂν ποιήσειε, καὶ ἐμβάλλοντι, οὐδὲν ἧσσον; σπασμὸν μέντοι ἐμβάλλοντι. Πουλὺ ἂν μᾶλλον ποιήσειεν ἢ ἀπορήσαντι ἐμβαλεῖν. Ταῦτα εὖ χρὴ εἰδέναι. Καὶ γὰρ, εἰ ἐπιγένοιτο σπασμὸς ἐμβάλλοντι, ἐλπίδες μὲν οὐ πολλαὶ σωτηρίης. Λυσιτελέει δὲ ὀπίσω ἐμβάλλειν τὸ ὀστέον, εἰ οἷόν τε εἴη, ἀόχλως. Οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖσιν χαλαρωτέροισι τοῦ καιροῦ σπασμοὶ καὶ τέτανοι ἐπιγίνονται, ἀλλ' ἐπὶ τοῖσιν ἐντεταμένοισι μᾶλλον, περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος. Οὐ χρὴ οὖν ἐνοχλέειν ἐν τῇσι προειρημένῃσιν ἡμέρῃσι ταύτῃσιν, ἀλλὰ μελετᾷν, ὅκως ἥκιστα φλεγμαίνῃ τὸ ἕλκος καὶ μάλιστα ἐκπυήσῃ. Ἐπὴν δὲ ἑπτὰ ἡμέραι παρέλθω-

s'il est trop aigu, il faut un peu le creuser ou le scier jusqu'à ce qu'il y ait prise dessous pour le levier. Or il le faut repousser et étendre le même jour ou le lendemain, mais point le troisième, le quatrième, ni le cinquième. Que si vous ne réussissez pas à réduire les os, l'irritation que vous produirez sera nécessairement une cause d'inflammation, surtout ces jours-là, où elle n'est pas moins à craindre qu'au commencement, même après la réduction. Le danger des convulsions est encore plus grand que si les os n'eussent pas été réduits. Il y a certainement peu d'espoir de conserver la vie du blessé, si des spasmes surviennent aussitôt que la réduction est faite. Il faut alors repousser les os en dehors, si cela est possible sans occasioner d'accidens. En effet, les convulsions et le tétanos n'arrivent guères dans des parties trop lâches, mais plutôt trop tendues. Or, comme je l'ai déjà dit, on doit éviter avec soin toute irritation, dans les jours précités, et tâcher de diminuer l'inflammation et de fa-

voriser surtout la suppuration. Après le septième jour, ou un peu plus, s'il n'y a point de fièvre et si la plaie n'est pas très-irritée ou enflammée, rien n'empêche alors de tenter la réduction des os, pourvu qu'on ait l'espoir d'y réussir; sinon, il ne faut point l'entreprendre, ni tourmenter inutilement le malade. Lorsque les os sont remis à leur place naturelle, les différens modes de traitemens se réduisent à ce que j'ai écrit, soit que l'on attende ou non l'exfoliation d'esquilles. On doit, comme je l'ai dit ci-dessus, dans toutes les fractures compliquées de plaies, faire un bandage avec des compresses pliées en deux et séparées au milieu, dont on ramène chaque bout, comme une bande à deux chefs. On a égard à la forme de la plaie; si elle est béante, afin que ses bords ne soient ni renversés, ni comprimés; on tourne les bouts tantôt de droite à gauche, tantôt de gauche à droite, comme on le fait pour les bandes à deux chefs.

37. Lorsque les bouts des os sont pro-

σιν, ἢ ὀλίγῳ πλείους, ἢν ἀπύρετος ᾖ, καὶ μὴ φλεγμαίνῃ τὸ ἕλκος, τότε ἧσσον κωλύειν ἢ πειρῆσθαι ἐμβάλλειν, ἢν ἐλπίζῃς κρατήσειν. Ἢν δὲ μὴ, οὐδὲν δεῖ μάτην ὀχλέειν καὶ ὀχλέεσθαι. Ἢν μὲν οὖν ἐμβάλλῃς τὰ ὀστέα ἐς τὴν ἑωυτῶν χώρην, γεγράφαται ἤδη οἱ τρόποι τοῦ ὡς χρὴ ἰητρεύειν, ἤντε ἐλπίζῃς ὀστέα ἀποστήσεσθαι, ἤντε μή. Χρὴ δὲ, ἢν μὲν ἐλπίζῃς ὀστέα ἀποστήσεσθαι, ὡς ἔφην τῷ τρόπῳ τῶν ὀθονίων ἐπὶ πᾶσι τοῖσι τοιουτέοισι τὴν ἐπίδεσιν ποιέεσθαι ἐκ μέσου τοῦ ὀθονίου ἀρχόμενον, ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, ὡς ἐπὶ δύο ἀρχέων ὑποδησμὶς ὑποδεῖται. Τεκμαίρεσθαι δὲ χρὴ πρὸς τὴν μορφὴν τοῦ ἕλκεος, ὅκως ἥκιστα σεσηρὸς καὶ ἐκπεπληγμένον ἔσται παρὰ τὴν ἐπίδεσιν. Τοῖσι μὲν γὰρ ἐπὶ δεξιὰ ἐπιδεῖν ξυντρόφως ἔχει, τοῖσι δὲ ἐπ' ἀριστερά. Τοῖσι δὲ ἀπὸ δύο ἀρχέων.

λζ΄. Ὁκόσα δὲ κατηπορήθη ὀστέα ἐμπεσεῖν,

ταῦτα αὐτὰ εἰδέναι χρὴ ὅτι ἀποστήσεται, καὶ ὅσα τελέως ἐψιλώθη τῶν σαρκῶν. Ψιλοῦται δὲ ἐνίων μὲν τὸ ἄνω μέρος, μετεξετέρων δὲ κύκλωθεν ἀμφιθνήσκουσιν αἱ σάρκες. Καὶ τῶν μὲν ἀπὸ τοῦ ἀρχαίου τρώματος σεσάπρισται ἔνια τῶν ὀστέων, τῶν δ' οὔ. Καὶ τῶν μὲν μᾶλλον, τῶν δ' ἧσσον. Καὶ τὰ μὲν σμικρὰ, τὰ δὲ μεγάλα. Διὰ οὖν ταῦτα τὰ εἰρημένα οὐκ ἔστιν ἐνὶ ὀνόματι εἰπεῖν, ὁκότε τὰ ὀστέα ἀποστήσεται. Τὰ μὲν γὰρ διὰ σμικρότητα, τὰ δὲ διὰ τὸ ἐπ' ἄκρου ἔχεσθαι θᾶσσον ἀφίσταται. Τὰ δὲ, διὰ τὸ μὴ ἀφίστασθαι, ἀλλὰ λεπιδοῦσθαι καταξηρανθέντα, καὶ σαπρὰ γενόμενα. Πρὸς δὲ τούτοις, διαφέρει τε καὶ ἰητρεὶη ἰητρείης. Ὡς μὲν οὖν τὸ ἐπίπαν τάχιστα τουτέων ὀστέα ἀφίσταται, ὧν τάχισται μὲν αἱ ἐκπυήσιες. Τάχισται δὲ καὶ κάλλισται αἱ σαρκοφυΐαι. Καὶ γὰρ αἱ ὑποφυόμεναι σάρκες κατὰ τὸ σιναρὸν αὗται μετεωρίζουσιν τὰ ὀστέα

tubérans, et n'ont pu être réduits, on doit savoir qu'ils se sépareront, de même que ceux entièrement dénués de chairs. La dénudation n'attaque quelquefois que la partie supérieure de l'os, tandis qu'un cercle noir annonce la mortification des chairs. Les os se carient et se nécrosent dans les anciennes plaies ou blessures et quelquefois ne se carient point ; ou bien, c'est tantôt plus et tantôt moins, en grande ou petite portion. C'est pourquoi, d'après ce qui vient d'être mentionné, on ne peut dire en un mot quand se doit faire absolument l'exfoliation? mais des fragmens d'os très-petits se séparent plus tôt, d'autres se dessèchent et tombent par écailles ; le traitement diffère ici selon les cas. En général l'exfoliation est d'autant plus rapide que la suppuration est plus prompte, et la régénération des chairs est plus saine ; tandis que des bourgeons naissent du fond de la plaie et soulèvent ordinairement les fragmens d'os cariés. Tout le cercle ou séquestre de l'os malade est expulsé en qua-

rante jours, si la séparation s'en fait bien; quelquefois il faut le terme de soixante jours. Les os mous se séparent plus promptement, et ceux qui sont durs plus lentement; d'autres plus minces s'exfolient en moins de temps, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre.

38. Or, en vertu des causes précitées, on doit scier les bouts des os qu'il est impossible de repousser et de réduire, n'excéderaient-ils même que très-peu au dehors, s'ils piquent ou s'ils irritent les chairs. Il faut les retrancher également s'ils sont dénudés entièrement (et qu'on ne puisse les conserver); pour les autres, il est assez indifférent de les scier ou de les couper. On sait très-positivement que des os entièrement dénudés se dessèchent et finissent par tomber ou se carier. Ceux qui se lèvent par écailles ne doivent pas être sciés. On conjecture le temps de l'exfoliation d'après les signes que j'ai indiqués. Le traitement se fait ici avec des compresses imbibées de vin médicinal, comme je

ὡς ἐπὶ τὸ πουλύ. Ὅλος μὲν ὁ κύκλος τοῦ ὀστέου, ἢν ἐν τέσσαράκοντα ἡμέρῃσιν ἀποστῇ, καλῶς ἀποστήσεται. Ἔνια γὰρ εἰς ἑξήκοντα ἡμέρας ἀφικνεῖται. Τὰ μὲν γὰρ ἀραιότερα τῶν ὀστέων θᾶσσον ἀφίστανται. Τὰ δὲ στερεώτερα, βραδύτερον. Τὰ δὲ ἄλλα τὰ μείω, πολλὸν ἐνδοτέρῳ, ἄλλα δ᾽ ἄλλως.

λή. Ἀποπρίειν δ᾽ ὀστέον ἐξέχον ἐπὶ τῶνδε τῶν προφασίων χρὴ, ἢν μὴ δύνηται ἐμβάλλειν, μικροῦ δέ τινος αὐτῷ δοκέῃ δεῖν παρελθεῖν, καὶ οἷόν τε ᾖ παραιρεθῆναι, ἤν τε ἀσηρὸν ᾖ καὶ θραῦόν τι τῶν σαρκίων, καὶ δυσαισθησίην παρέχει, ψιλὸν δὲ τυγχάνει ἐόν, καὶ τὸ τοιοῦτον ἀφαιρέειν χρή. Τὰ δ᾽ ἄλλα οὐδὲν μέγα διαφέρει, οὔτε ἀποπρίσαι, οὔτε μὴ ἀποπρίσαι. Σαφέως γὰρ εἰδέναι χρὴ, ὅτι ὀστέα, ὅσα τελέως στερέεται τῶν σαρκῶν καὶ ἐπιξηραίνεται, ὅτι πάντα τελέως ἀποστήσεται. Ὅσα δὲ ἀπολεπιδοῦσθαι μέλλει, ταῦτα οὐ χρὴ ἀποπρίειν. Τεκμαίρεσθαι δὲ χρὴ ἀπὸ τῶν τεταγμένων σημείων τὰ τελέως ἀποστησόμενα. Ἰητρεύειν δὲ τοὺς τοιού-

τους σπλήνεσι καὶ τῇ οἰνηρῇ ἰητρείῃ, ὥσπερ καὶ πρόσθεν γέγραπται, τῶν ἀποστησομένων ὀστέων. Φυλάσσεσθαι δὲ χρὴ μὴ καταψύχροισι τέγγειν τὸν πρῶτον χρόνον. Ῥιγέων γὰρ πυρετωδέων κίνδυνος. Κίνδυνος δὲ καὶ σπασμῶν. Προκαλέεται γὰρ ἀεὶ σπασμὸν τὰ ψυχρά. Ποτὲ δὲ καὶ ἕλκη. Εἰδέναι δὲ χρὴ, ὅτι περ ἀνάγκη βραχύτερα τὰ σώματα ταύτῃ γενέσθαι, ὧν ἀμφότερα τὰ ὀστέα κατεηγότα καὶ παρηλλαγμένα ἰητρεύηται, καὶ οἷς ὅλως καὶ ὁ κύκλος τοῦ ὀστέου ἀπέστη.

λθʹ. Ὅσοις δὲ μηροῦ ὀστέον ἢ βραχίονος ἐξέσχεν, οὗτοι οὐ μάλα περιγίνονται. Τὰ γὰρ ὀστέα μεγάλα καὶ πολυμύελα, καὶ πολλὰ καὶ ἐπίκαιρα τὰ συντιτρωσκόμενα νεῦρα, καὶ μύες καὶ φλέβες. Καὶ, ἢν μὲν ἐμβάλλοις, σπασμοὶ φιλέουσιν ἐπιγίνεσθαι. Μὴ ἐμβληθεῖσι δὲ, πυρετοὶ ὀξέες, καὶ ἐπίχολοι καὶ λιγγώδεες, καὶ ἐπιμελαίνονται. Περιγίνονται δὲ οὐχ ἧσσον, οἷσι μὴ ἐμβληθῇ, μηδὲ πειρηθῇ ἐμβάλλεσθαι. Ἔτι δὲ μᾶλλον περιγίνονται, οἷσι τὸ κάτω μέρος τοῦ

l'ai dit au sujet des os qui doivent se séparer. Il faut surtout éviter ici les applications froides au commencement des plaies; car elles causent des rigueurs et des spasmes, et le froid amène surtout les convulsions. On doit savoir qu'il y aura nécessairement raccourcissement des membres quand des os sont cassés et se croisent, surtout si cela a lieu par un mauvais traitement. Cela arrive enfin par le cercle ou séquestre d'un os qui s'est séparé entièrement.

39. Quand les os de la cuisse ou du bras ont fait irruption au dehors, il est rare que l'on y puisse survivre, car ces os sont très-forts et pleins de moelle; et il y a en même temps lésion ou blessure des nerfs, des chairs ou des muscles, et des veines les plus considérables. Si l'on fait la réduction, les convulsions lui succèdent ordinairement; si on ne la fait pas, il survient alors des fièvres aiguës, bilieuses avec des tremblemens, des hoquets et la gangrène. Ceux en qui la réduction n'a point été faite, ni même essayée, ne sont pas des derniers à échapper. En général,

il y a plus à espérer quand le bout inférieur de l'os est sorti, et moins quand c'est le supérieur, quoique le replacement en soit rarement favorable. Les modes de traitement sont ici très-différens, ainsi que les tempéramens; quant à la guérison, il y a aussi une très-grande différence, quand l'os de la cuisse ou du bras s'est fait jour vers les parties internes.

40. En effet, il y a plusieurs veines ou artères des plus considérables qui se distribuent intérieurement dans les chairs. Si leur lésion a lieu, elle peut devenir mortelle. Le danger est moindre dans la région externe. On ne doit pas ignorer ici toute la gravité de ces sortes de blessures, et il faut l'annoncer, s'il est possible, d'avance. Lorsque l'on vous pressera de faire la réduction des os (ainsi sortis), si elle est possible, pourvu que les muscles s'y prêtent (car ils y concourent réellement), vous pourrez tirer un grand parti de l'usage du levier durant l'extension, après avoir repoussé l'os en sa place. Donnez le

ὀστέου ἐξέσχεν, ἢ οἷσι τὸ ἄνω. Περιγίνονται δ' ἂν καὶ οἷσιν ἐμβληθείη· σπανίως γε μήν. Μελέται γὰρ μελετέων μέγα διαφέρουσι, καὶ φύσιες φυσίων τῶν σωμάτων εἰς εὐφορίην. Διαφέρει δὲ μέγα καὶ ἢν ἔσω τοῦ βραχίονος καὶ τοῦ μηροῦ τὰ ὀστέα ἐξέχῃ.

λί. Πολλαὶ γὰρ καὶ ἐπίκαιροι κατατάσιες φλεβῶν ἐν τῷ ἔσω μέρει, ὧν ἔνιαι τιτρωσκόμεναι σφάγιαί εἰσιν. Εἰσὶ δὲ καὶ ἐν τῷ ἔξω μέρει, ἧσσον δέ. Ἐν τοῖσιν οὖν τοιούτοισι τρώμασι τοὺς μὲν κινδύνους οὐ χρὴ λήθειν, ὁκοῖοί τινές εἰσι καὶ προλέγειν χρὴ πρὸς τοὺς καιρούς. Εἰ δὲ ἀναγκάζοιο μὲν ἐμβαλεῖν, ἐλπίζοις δὲ ἐμβάλλειν, καὶ μὴ πολλὴ ἡ παράλλαξις ᾖ τοῦ ὀστέου, καὶ μὴ ξυνδεδραμήκοιεν οἱ μύες, φιλέουσι γὰρ ξυνδεῖν, ἡ μόχλευσι; καὶ τούτοισι μετὰ τῆς κατατάσιος εὖ ἂν ξυλλαμβάνοιτο. Ἐμβάλλοντα δὲ

ἐλλέβορον μαλθακὸν πιπίσαι χρὴ αὐθημερὸν, ἢν αὐθημερὸν ἐμβληθῇ, εἰ δὲ μὴ, οὐδ᾽ ἐγχειρέειν χρή. Τὸ δὲ ἕλκος ἰητρεύειν χρὴ οἵηπερ κεφαλῆς ὀστέα κατηγνυίης, καὶ ψυχρὸν μηθὲν προσφέρειν. Σιτίων δὲ στερῆσαι τελέως, καὶ, ἢν μὲν πικρόχολος φύσει ᾖ, ὀξύγλυκυ εὐῶδες ὀλίγον ἐπὶ ὕδωρ ἐπιστάζοντα τουτέῳ διαιτᾷν· ἢν δὲ μὴ πικρόχολος ᾖ, ὕδατος πόματι χρῆσθαι. Καὶ ἢν μὲν πυρεταίνῃ ξυνεχῶς, τεσσαρεσκαίδεκα ἡμέραις τὸ ἐλάχιστον οὕτω διαιτᾷν. Ἢν δὲ ἀπύρετος ᾖ, ἑπτὰ ἡμέρῃσιν. Ἔπειτα ἐκ προσαγωγῆς κατὰ λόγον, φαύλην δίαιταν ἄγειν. Καὶ, οἷσιν ἂν μὴ βληθῇ τὰ ὀστέα, καὶ τὴν φαρμακείην χρὴ τοιαύτην ποιέεσθαι, καὶ τῶν ἑλκέων τὴν μελέτην, καὶ τὴν δίαιταν ὡσαύτως. Καὶ τὸ ἀπαιωρεύμενον τοῦ σώματος μὴ κατατείνειν, ἀλλὰ καὶ προσάγειν μᾶλλον, ὥστε χαλαρώτερον εἶναι τὸ κατὰ τὸ ἕλκος. Τῶν δὲ ὀστέων ἀπόστασις

même jour une préparation douce d'ellébore ; quand la réduction a été opérée le premier jour ; sinon il ne faut pas l'entreprendre. Le traitement de la plaie doit être ici le même que celui des fractures des os de la tête. Il ne faut rien appliquer de froid, et supprimer entièrement les alimens. Si le blessé est naturellement bilieux, il faut le nourrir avec de la crême de lentilles légèrement aromatisée, et lui donner pour boisson de l'oxicrat ou de l'hydromel; mais s'il n'est pas bilieux, l'eau seule suffit. Si la fièvre se déclare, il faut continuer ce régime au moins jusqu'au quatorzième jour, et seulement jusqu'au septième sans la fièvre. Ensuite on revient peu à peu au régime de vie ordinaire. Quand la réduction des os est devenue impossible, on donne de même la potion purgative, on panse la plaie et on suit le régime indiqué. On ne fait aucune extension des os qui font protubérance, au dehors; mais on met tout en œuvre au contraire pour relâcher les chairs aux environs de la plaie.

On attend, comme je l'ai dit, la séparation des os; que si l'on peut honnêtement se retirer de cette épreuve, on fera bien; car il y a bien peu de succès à recueillir et beaucoup d'accidens dangereux à craindre. Si l'on ne réduit pas les os, on passe pour inhabile; et si l'on fait bien cette réduction, il y a plus de chances pour la mort que pour la guérison.

41. Les luxations et les entorses du genou sont plus faciles à réduire que celles du coude ou de l'avant-bras. L'articulation de la cuisse est bien plus profonde, plus arrondie que celle du bras; et la tête du fémur est orbiculaire. L'article du bras est plus large que rond; et la tête de l'os est sillonnée de sinuosités. Les os de la jambe sont à peu près égaux en longueur. L'os externe ou péroné excède à peine l'os interne ou *tibia*. Il n'oppose aucune résistance extérieure près du genou, où s'attache un tendon. Les os de l'avant-bras sont inégaux en longueur; le plus court est le plus épais, le plus mince est

χρονίη, ὥσπερ καὶ πρόσθεν εἴρηται. Μάλιστα δὲ χρὴ τὰ τοιαῦτα διαφυγεῖν. Ἀλλ' ἤν τις καλὴν ἔχη ἀποφυγὴν αἵ τε γὰρ ἐλπίδες ὀλίγαι, καὶ οἱ κίνδυνοι πολλοί· καὶ μὴ ἐμβάλλων ἄτεχνος ἂν δοκέοι εἶναι, καὶ ἐμβάλλων ἂν ἐγγυτέρω τοῦ θανάτου ἀγάγοι, ἢ σωτηρίης.

μά. Τὰ δὲ ὀλισθήματα τὰ κατὰ γούνατα, καὶ τὰ διακινήματα τῶν ὀστέων, εὐηθέστερα πουλὺ τῶν κατ' ἀγκῶνα κινημάτων καὶ ὀλισθημάτων. Τό, τε γὰρ ἄρθρον τοῦ μηροῦ εὐσταλέστερόν ὡς ἐπὶ μεγέθει, ἢ τὸ τοῦ βραχίονος, καὶ δικαίην φύσιν μοῦνον ἔχον, καὶ ταύτην περιφερέα. Τὸ δὲ τοῦ βραχιόνος ἄρθρον μέγα καὶ βαθμίδας πλείονας ἔχον. Πρὸς δὲ τούτοις, τὰ μὲν κνήμης ὀστέα παραπλήσια μῆκός ἐστι, καὶ σμικρόν τι οὐκ ἄξιον λόγου, τὸ ἔξω ὀστέον ὑπερέχει οὐδενὸς μεγάλου κώλυμα ἐόν, ἀφ' οὗ πέφυκεν ὁ ἔξω τένων ὁ παρὰ τὴν ἰγνύην. Τὰ δὲ τοῦ πήχεος ὀστέα ἄνισά ἐστιν, καὶ τὸ βραχύτερον παχύτερον συχνῷ. Τὸ δὲ λεπτότερον πολλῷ ὑπερβάλλει καὶ

ὑπερέχει τὸ ἄρθρον. Ἐξήρτηται μέν τοι καὶ τούτων τῶν νεύρων κατὰ τὴν κοινὴν ξύμφυσιν τῶν ὀστέων. Πλεῖον δὲ μέρος ἔχει τῆς ἐξαρτήσεως τῶν νεύρων ἐν τῷ βραχίονι τὸ λεπτὸν ὀστέον, ἤπερ τὸ παχύ. Ἡ μὲν οὖν φύσις τοιουτότροπος τῶν ἄρθρων τούτων καὶ τῶν ὀστέων τοῦ ἀγκῶνος.

μβ΄. Καὶ διὰ τὸν τρόπον τῆς φύσιος τὰ κατὰ γόνυ ὀστέα πολλάκις μὲν ὀλισθαίνειν, ῥηϊδίως δὲ ἐμπίπτει. Φλεγμονὴ δὲ οὐ μεγάλη προσγίνεται, οὐδὲ δεσμὸς τοῦ ἄρθρου. Ὀλισθαίνει δὲ τὰ πλεῖστα εἰς τὸ εἴσω μέρος, ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐς τὸ ἔξω. Ποτὲ δὲ καὶ ἐς τὴν ἰγνύην. Τούτων ἁπάντων αἱ ἐμβολαὶ οὐ χαλεπαί. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἔξω καὶ ἔσω ὀλισθαίνοντα, καθῆσθαι μὲν χρὴ τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ χαμαιζήλου τινός, τὸ δὲ σκέλος ἀνωτέρω ἴσχειν, μὴ μὴν πολλῷ. Κατάτασις δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πουλὺ μετρίη ἀρκέει. Τῇ μὲν κατατείνειν τὴν κνήμην, τῇ δὲ ἀντιτείνειν τὸν μηρόν. Τὰ δὲ κατὰ τὸν ἀγκῶνα ὀχλωδέστερά ἐστιν τῶν κατὰ τὸ

aussi le plus long, il déborde beaucoup extérieurement, et il est attaché fortement à un tendon qui le lie à tout l'article. Enfin cet os, bien moins épais que l'autre, est fixé aussi bien plus fortement à l'os du bras. Telle est la disposition naturelle de ce genre d'articulation pour la flexion des os, soit du coude, soit de l'avant-bras.

42. Les os du genou, à raison de leur situation naturelle ou juxta-position, se déboitent plus souvent et assez facilement. L'inflammation n'y est pas forte, et les ligamens ne se rompent pas entièrement. Ils se luxent incomplètement en dedans ou en dehors et quelquefois en arrière vers le jarret. La réduction n'en est point très-difficile, si les os débordent en dedans ou en dehors. On fait asseoir le malade sur un siége bas, de manière que la cuisse ne soit guère plus élevée que la jambe. Une extension modérée suffit, tandis que l'on élève la jambe et que l'on fait la contre-extension ; mais la luxation de l'avant-bras

est bien plus difficile à réduire ; et l'inflammation y survient bien plus vite, si les os ne sont pas remis. A la vérité, ils se luxent moins souvent que ceux du genou, mais on les réduit plus difficilement ; après l'inflammation, le cal ou l'ankylose s'y forme ordinairement. Aussi, dans la plupart des cas, le coude mal remis reste toujours incliné vers les côtes, ou tourné en dehors. L'article n'est point luxé ici entièrement, il y a en arrière une cavité près de l'os du bras, où se loge en partie l'os du coude. Ces luxations incomplètes se réduisent assez facilement, si l'on fait l'extension directe de l'os du bras ; un aide tire en même temps sur le poignet et un autre fait la contre-extension sur l'aisselle. Le chirurgien embrasse l'article vers le coude avec les paumes des mains ; il le presse de l'une et le remet de l'autre, en repoussant en haut le cubitus. Ces luxations, dis-je, ne résistent pas beaucoup, si l'on en fait la réduction avant l'inflammation. Elles ont lieu plus souvent en dedans

γόνυ καὶ δυσεμβολώτερα, καὶ διὰ τὴν φλεγμονὴν, ἤν μήτις αὐτίκα ἐμβάλοι. Ὀλισθαίνει μὲν γὰρ ἧσσον, ἢ ἐκεῖνα· δυσεμβολώτερα δὲ καὶ δυσθετώτερα, καὶ ἐπιφλεγμαίνει μᾶλλον καὶ ἐπιπωροῦται. Ἔστι δὲ καὶ τούτων τὰ μὲν πλεῖστα, σμικραὶ ἐγκλίσιες. Ἄλλοτε ἐς τὸ πρὸς τῶν πλευρέων μέρος, ἄλλοτε τὸ ἔξω. Οὐ πᾶν δὲ τὸ ἄρθρον μεταβεβηκὸς, ἀλλὰ μένον τι κατὰ τὸ κοῖλον ὀστέον τοῦ ὀστέου τοῦ βραχίονος, ἢ τὸ τοῦ πήχεος ὀστέον τὸ ὑπερέχον ἔχει. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα, κἂν τῇ ὀλισθῇ, ῥηΐδιον ἐμβάλλειν, καὶ ἀπόχρη ἡ κατάτασις ἡ ἐς τὸ ἰθὺ γινομένη κατ' ἰθυωρίην τοῦ βραχίονος, τὸν μὲν κατὰ τὸν καρπὸν τῆς χειρὸς τείνειν· Τὸν δὲ κατὰ τὴν μασχάλην περιβάλλοντα. Τὸν δὲ ἐν τῇ ἑτέρῃ πρὸς τὸ ἐξεστεὸς ἄρθρον τὸ θέναρ προσβάλλοντα ὠθέειν. Τῇ δ' ἑτέρῃ ἀντωθέειν προσβάλλοντα ἐγγὺς τῷ ἄρθρῳ. Ἐνακούει δὲ οὐ βραδέως ἐμβαλλόμενα τὰ τοιαῦτα ὀλισθήματα, ἢν πρὶν φλεγμήνῃ ἐμβάλλῃ τις. Ὀλισθαίνει δὲ, ὡς ἐπὶ τὸ πουλὺ, μᾶλλον ἐς τὸ ἔσω μέρος ὀλισθαίνει δὲ καὶ ἐς τὸ

ἔξω. Εὔδηλα δὲ τῷ σχήματι, καὶ πολλάκις ἐμπίπτει τὰ τοιαῦτα καὶ ἄνευ ἰσχυρῆς κατατάσιος. Χρὴ δὲ τῶν ἔσω ὀλισθαινόντων, τὸ μὲν ἄρθρον ἀπωθέειν ἐς τὴν φύσιν, τὸν δὲ πῆχυν ἐς τὸ καταπρηνὲς μᾶλλον ῥέποντα πριάγειν. Τὰ μὲν πλεῖστα ἀγκῶνας τοιαῦτα ὀλισθήματα.

μγ΄. Ἢν δὲ ὑπερβῇ τὸ ἄρθρον, ἢ ἔνθα ἢ ἔνθα ὑπὲρ τὸ ὀστέον τοῦ πήχεος τὸ ἐξέχον ἐς τὸ κοῖλον τοῦ βραχίονος· γίνεται μὲν οὖν ὀλιγάκις ταῦτα· ἢν δὲ γένηται, οὐκ ἔτι ὁμοίως ἡ κατάτασις ἡ ἐς ἰθυωρίην γινομένη ἐπιτηδείη τῶν τοιουτέων ὀλισθημάτων. Κωλύει γὰρ ἐν τῇ τοιαύτῃ κατατάσει τὸ ἀπὸ τοῦ πήχεος ὑπερέχον ὀστέον τὴν ὑπέρβασιν τοῦ βραχίονος. Χρὴ τοίνυν οὕτως ἐκβεβληκόσι τὴν κατάτασιν ποιέεσθαι τοιαύτην, οἵηπερ πρόσθεν γέγραπται, ἐπήν τις ὀστέα βραχίονος κατεηγότα ἐπιδέῃ, ἀπὸ μὲν τῆς μασχάλης ἐς τὸ ἄνω τείνεσθαι· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀγκῶνος αὐτοῦ ἐς τὸ κάτω ἀναγκάζειν, οὕτω γὰρ ἂν μάλιστα ὁ βραχίων ὑπερεωρηθείη ὑπὲρ τῆς ἑωυτοῦ βαθμίδος. Ἢν δὲ ὑπερεωρηθῇ, ῥηϊδίη ἡ

qu'en dehors. Cela se conçoit facilement par la position de l'os du coude : il se réduit ordinairement sans une très-forte extension. Quand il se porte en dedans, on doit repousser l'article à sa place naturelle ; mais on dirige surtout la main en pronation : ce sont là les luxations les plus ordinaires.

43. Mais si le condyle de l'os du bras glisse par dessus l'os du coude, d'un côté ou de l'autre, de manière que l'apophyse coronoïde se loge dans la cavité de l'os du bras en arrière, ce qui est rare ; si, dis-je, cela a lieu, l'extension directe du coude ne convient pas dans ces sortes de luxations. L'extension se faisant sur l'apophyse olécrâne, qui empêche le passage du condyle de l'humérus, il est donc nécessaire de faire ici les mêmes extensions que celles dont j'ai déjà parlé au sujet de la fracture de l'os du bras ; de manière que d'une part, il faut tirer sur la partie supérieure du bras, et de l'autre sur la partie inférieure de l'avant-bras. L'os du bras sera ainsi élevé au dessus de la cavité de

l'os du coude; et si cela a lieu, on réduira facilement l'article avec les paumes des mains, en saisissant l'humérus de l'une et repoussant le cubitus de l'autre, soit de l'un, soit de l'autre côté. Ce mode d'extension est ici le plus naturel; la réduction pourrait se faire aussi par l'extension directe des os de l'avant-bras, mais moins facilement.

44. Si l'avant-bras se luxe en avant ou entièrement, c'est un accident extraordinaire: mais quels déplacemens n'ont pas lieu par des impulsions violentes? car il se fait d'autres dérangemens des os bien plus grands, quoique plus difficiles. Or, dans ce genre de luxation, il y a un grand obstacle qui provient de la très-grande épaisseur de l'os et de la forte tension des tendons ou ligamens. Cependant cette luxation arrive. Les signes de ce déplacement sont ceux-ci: le défaut absolu de flexion du coude et la difformité sensible au tact. Si on ne réduit pas sur-le champ la luxation, il surviendra de graves et violentes in-

κατάτασις τοῖσι θέναρσι τῶν χειρῶν. Τὸ μὲν ἐξεστεὸς τοῦ βραχίονος ἐμβάλλοντα ὠθέειν. Τὸ δὲ ἐς τὸ τοῦ πήχεος ὀστέον τὸ παρὰ τὸ ἄρθρον ἐμβάλλοντα ἀντωθέειν. Τὸν αὐτὸν τρόπον ἄμφω, ἧσσον μέν τοι. Ἡ τοιαύτη κατάτασις τοῦ τοιούτου ὀλισθήματος δικαιοτάτη. Ἐμβληθείη δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ἐς ἰθὺ κατατάσιος, ἧσσον δὲ ἢ οὕτω.

μδ΄. Ἢν δὲ ἐς τοὔμπροσθεν ὀλισθῇ ὁ βραχίων· ἐλαχιστάκις μὲν τοῦτο γίνεται· ἀλλὰ τί ἂν ἐξαπίνης ἔκπαλησις οὐκ ἐκβάλλοι; πολλὰ γὰρ καὶ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐκπίπτει, κἢν μέγα τι ἦν τὸ κωλῦον. Ταύτῃ δὲ τῇ ἐκπαλήσει μέγα τι τὸ ὑπερβαινόμενον τὸ ὑπὲρ τὸ παχύτερον τῶν ὀστέων καὶ τῶν νεύρων συχνὴ κατάτασις. Ὅμως δὲ δή τισιν ἐξεπάλησε. Σημεῖον δὲ τοῖς οὕτως ἐκπαλήσασιν. Οὐδὲν γὰρ χρῆμα τοῦ ἀγκῶνος κάμψαι δύνανται. Εὔδηλον δὲ καὶ τὸ ἄρθρον ψανόμενον. Ἢν μὲν οὖν μὴ αὐτίκα ἐμβληθῇ, ἰσχυραὶ καὶ βίαιοι φλεγμοναὶ καὶ πυρετώδεες γίνονται. Ἢν δὲ δὴ αὐτίκα τις παρατύχῃ, εὐέμβολον. Χρὴ

δὲ ὀθόνιον σκληρὸν εἱλιγμένον· ἀρκέσει μὴ μέγα ἐνθέντα πλάγιον ἐς τὴν καμπὴν τοῦ ἀγκῶνος ἐξαπίνης ξυγκάμψαι τὸν ἀγκῶνα, καὶ προσαγαγεῖν ὡς μάλιστα τὴν χεῖρα πρὸς τὸν ὦμον. Ἱκανὴ μὲν οὖν αὕτη ἡ ἐμβολὴ τοῖσιν οὕτω ἐκπαλήσασιν. Ἀτὰρ καὶ ἐς τὰ ἰθὺ κατάτασις δύναται εὐθετίζειν τοῦτον τὸν τρόπον τῆς ἐμβολῆς. Τοῖσι μέν τοι θέναρσι τῆς χειρὸς χρὴ, τὸν μὲν ἐμβάλλοντα ἐς τὸ τοῦ βραχιόνος ἐξέχον τὶ παρὰ τὴν καμπὴν ὀπίσω ἀπωθέειν. Τὸν δέ τινα κάτωθεν ἐς τὸ τοῦ ἀγκῶνος ὀξὺ ἐμβάλλοντα ἀπωθέειν ἐς τὴν ἰθυωρίην τοῦ πήχεος ῥέποντα. Δύναται δὲ ἐν τουτέῳ τῷ τρόπῳ τῆς ὀλισθήσιος κἀκείνη ἡ κατάτασις πρόσθεν γεγραμμένη, ὡς χρὴ κατατείνειν τὰ ὀστέα τοῦ βραχίονος κατεηγότα, ἐπὴν μέλλωσιν ἐπιδεῖσθαι. Ἐπὴν δὲ καταθῆ, οὕτω χρὴ τοῖσι θέναρσι τὰς προσβολὰς ποιέεσθαι, ὥσπερ καὶ πρόσθεν γέγραπται.

μέ. Ἤν δὲ εἰς τοὐπίσω βραχίων ἐκπέσῃ ὀλιγάκις δὲ τοῦτο γίνεται, ἐπωδυνώτατον δὲ τοῦτο πάντων καὶ πυρετωδέστατον ξυνεχέων πυρετῶν

flammations, ainsi que des fièvres. Si l'on est appelé incontinent, la réduction peut s'opérer assez facilement : il faut faire un rouleau de linge ferme, qui ne soit pas trop gros, et le placer en travers au dessus du pli du coude, en rapprochant la main aussi près de l'épaule qu'il est possible. Cette réduction est assez facile dans le cas de luxation incomplète. On peut de même remettre l'os du coude par l'extension directe du bras, en embrassant avec les paumes des mains l'articulation du coude, de manière que, de l'une, on dirige l'os du bras, et de l'autre, placée plus bas en arrière, on repousse l'os du coude. Cette extension est très-bonne, comme je l'ai dit au sujet de la fracture des os du bras, tandis que l'on y applique ensuite le bandage. Après l'extension faite, on remet également les os avec les paumes des mains, en la manière déjà indiquée.

45. Si l'avant-bras se luxe en arrière complètement, ce qui arrive rarement, ce déplacement est le plus douloureux;

il occasione des fièvres continues avec des vomissemens bilieux et des accidens mortels, surtout les premiers jours. L'extension du bras est absolument impossible. Si l'on est appelé sur-le-champ, il faut faire une forte extension de l'os du coude, et alors on pourra le réduire sur-le-champ; mais quand la fièvre a déjà paru, il ne faut point essayer la réduction des articles et surtout celle du coude. Quand il y a de la fièvre, il y a en outre beaucoup de troubles et de lésions graves inséparables de cette luxation; car si l'os le plus épais se sépare de l'autre, on ne peut bien faire ni la flexion, ni l'extension; cela est visible si l'on touche la jointure du coude au pli du bras, à l'endroit où la veine se divise en deux branches au dessus du muscle biceps. La réduction n'est pas ici très-facile; on ne parvient d'ailleurs que très-imparfaitement à conserver les rapports des os; joints deux à deux, le gonflement y produit nécessairement une sorte de *diastase*

καὶ ἀκρητοχόλων, θανατωδέων καὶ ὀλιγημερέων· οἱ τοιοῦτοι ἐκταννύειν οὐ δύνανται. Ἢν μὲν οὖν αὐτίκα παρατύχοις, βιάσασθαι χρὴ ἐκταννύσαντα τὸν ἀγκῶνα, καὶ αὐτόματον ἐμπίπτειν. Ἢν δέ γε φθάσῃ πυρετήνας, οὐκ ἔτι χρὴ ἐμβάλλειν. Κατατείνειεν γὰρ ἂν ἡ ὀδύνη ἀναγκαζομένου. Ὡς ἐν κεφαλαίῳ εἰρῆσθαι, οὐδ' ἄλλο χρὴ ἄρθρον πυρεταίνοντι ἐμβάλλειν, ἥκιστα δὲ ἀγκῶνα. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα σίνεα κατ' ἀγκῶνα καὶ ὀχλώδεα. Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ παχύτερον ὀστέον ἐστὶν, ὅτε ἐκινήθη ἀπὸ τοῦ ἑτέρου, καὶ οὔτε ξυγκάμπτειν, οὔτε καταταννύειν ὁμοίως δύνανται. Δῆλον δὲ γίνεται ψαυόμενον κατὰ τὴν ξύγκαμψιν τοῦ ἀγκῶνος παρὰ τὴν διασχίδα τῆς φλεβὸς τὴν ἄνωθεν τοῦ μυὸς τείνουσαν. Οἷσι δὲ τὸ τοιοῦτον, οὐκ ἔτι ῥηΐδιον ἐς τὸν ἑωυτοῦ φύσιν ἀγαγεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλην οὐδὲ μίην ῥηΐδιον ξυμφυάδα κοινὴν δύο ὀστέων κινηθεῖσαν ἐς

τὴν ἀρχαίην φύσιν ἱδρυνθῆναι, ἀλλ' ἀνάγκη ὄγκον ἴσχειν τὴν διάστασιν. Ὡς δ' ἐπιδέειν χρὴ ἐν ἄρθρῳ, ἐν τῇ κατὰ σφυρὸν ἐπιδέσει εἴρηται.

μϛ΄. Ἔστι δ' οἷσι κατάγνυται τοῦ πήχεος τὸ ὀστέον τὸ ὑποτεταγμένον τῷ βραχίονι. Ὅτε μὲν τὸ χονδρῶδες αὐτοῦ, ἀφ' οὗ πέφυκεν ὁ τένων ὄπισθεν τοῦ βραχίονος, καὶ, ἐπὴν τοῦτο κινηθῇ, πυρετῶδες καὶ κακόηθες γίνεται, τὸ μέν τοι ἄρθρον μένει ἐν τῇ ἑωυτοῦ χώρῃ. Ἴσως γὰρ ἡ βάσις αὐτέου ταύτῃ ὑπερέχει. Ὅταν δὲ ἀπαγῇ ταύτῃ ᾗ ὑπερέχει ἡ κεφαλὴ τοῦ βραχίονος, πλαγνωδέστερον τὸ ἄρθρον γίνεται [ἢ] ἢν παντάπασιν ἀποκαυλισθῇ. Ἀσινέστερα δὲ, ὡς ἐν κεφαλαίῳ εἰρῆσθαι, πάντα τὰ κατηγνύμενα τῶν ὀστέων ἐστὶν, ᾗ οἷσι τὰ μὲν ὀστέα οὐ κατάγνυται, φλέβες δὲ καὶ νεῦρα ἐπίκαιρα ἀμφιφλᾶται ἐν τουτέοισι τοῖσι χωρίοισιν. Ἐγγυτέρω γὰρ θανάτου πελάζει ταῦτα ἢ ἐκεῖνα, ἢν ἐκπυρωθῇ ξυνεχεῖ πυρετῷ. Ὀλίγα γε μὲν τὰ τοιαῦτα κατήγματα γίνεται. Ἔστι δ' ὅτε αὕτη ἡ κεφαλὴ τοῦ βραχίονος κατὰ τὴν ἐπίφυσιν κατάγνυται.

ou séparation. Le bandage de l'articulation du coude se fait, ainsi que je l'ai dit, comme celui des malléoles.

46. Il arrive quelquefois que l'os du coude se casse au dessous de l'os du bras, vers la partie cartilagineuse d'où naît le tendon, où le ligament qui est à la partie postérieure du bras. Cette fracture occasione des fièvres avec des symptômes de malignité. L'articulation ne change cependant pas entièrement, car toute sa base subsiste également en cet endroit : mais quand la partie qui excède l'os du bras est rompue, l'article tourne çà et là, plus encore que si les deux os étaient entièrement cassés ; or, pour le dire ici sommairement, tous les cas de fractures complètes sont moins nuisibles en général que ceux sans fracture, où des nerfs et des veines considérables ont souffert de violentes contusions. Ils sont d'autant plus mortels, si une fièvre continue se déclare. A la vérité, ces cas sont rares. Quelquefois la tète de l'os du bras ou du condyle se fracture près de

son épiphyse. Cet accident me paraît être plus grave encore que toutes les autres lésions de l'articulation du coude ou de l'avant-bras.

47. Déjà j'ai décrit chaque espèce de luxation, touchant leur traitement et guérison. La réduction de l'articulation du coude doit être faite ici surtout très-promptement, à cause de l'inflammation des nerfs ou tendons. Lors même que les os sont remis sur-le-champ, il y a toujours une tension des nerfs, telle que l'on ne peut de long-temps ni étendre, ni fléchir l'articulation. Or la guérison est ici la même que pour les fractures, les entorses et luxations. La cure se fait ici au moyen de bandes, de compresses et de cérat, comme pour les autres fractures. Pour le coude, il faut faire un bandage modelé sur sa forme et avoir la même précaution pour la fracture de l'os du bras que pour l'os du coude. La position naturelle de l'avant-bras concerne également les fractures, les luxations et les entorses ou dia-

Οὕτω δὲ δοκέω κακοσινώτερον εἶναι πολλῷ, πολλῷ τινι εὐηθήστερον τῶν κατ᾽ ἀγκῶνα σινέων ἐστίν.

μζ'. Ὡς μὲν οὖν ἕκαστα τῶν ὀλισθημάτων ἁρμόσσει ἐμβάλλειν καὶ μάλιστα ἰητρεύειν, γέγραπται. Καὶ ὅτι παραχρῆμα ἐμβάλλειν καὶ μάλιστα ἄρθρον ξυμφέρει διὰ τὸ τάχος τῆς φλεγμονῆς τῶν νεύρων. Καὶ γὰρ, ἢν ἐκπεσόντα αὐτίκα ἐμπέσῃ, ὁμοίως φιλέει τὰ νεῦρα ξύντασιν ποιέεσθαι, καὶ [οὐδὲν] κωλύει, ἐπὶ ποσὸν χρόνον τήν τε ἔκτασιν, ὅσην περ φιλέει ποιέεσθαι, τήν τε ξύγκαμψιν. Ἰητρεύειν δὲ πάντα παραπλησίως ταῦτα ξυμφέρει, καὶ ὁκόσα ἄγνυται, καὶ ὁκόσα διΐσταται, καὶ ὁκόσα ὀλισθαίνει. Πάντα γὰρ χρὴ ὀθονίοισι πολλοῖσι καὶ σπλήνεσιν καὶ κηρωτῇ ἰητρεύειν, ὥσπερ καὶ τἄλλα κατήγματα. Τὸ δὲ σχῆμα τοῦ ἀγκῶνος ἐν τούτοισι παντάπασι δεῖ τοιοῦτον ποιέεσθαι, οἷόν περ, οἷσι βραχίων ἐπεδεῖτο καταγεὶς, καὶ πῆχυς. Κοινότατον μὲν γὰρ πᾶσι τοῖσιν ὀλισθήμασι,

καὶ τοῖσι κινήμασι, καὶ τοῖσι κατήγμασι τοῦτο τὸ σχῆμά ἐστι. Κοινότατον δὲ πρὸς τὴν ἔπειτα διάτασιν, καὶ τὸ ἐκταννύειν ἕκαστα, καὶ ξυγκάμπτειν. Ἐντεῦθεν γὰρ ὁδοὶ ἐς ἀμφότερα παραπλήσιοι. Εὐοχώτατον δὲ καὶ εὐανάληπτον αὐτῷ τῷ κάμνοντι τοῦτο τὸ σχῆμα. Ἔτι δὲ πρὸς τούτοις, εἰ ἄκρα κρατηθείη ὑπὸ τοῦ πωρώματος. Εἰ μὲν ἐκτεταμένη ἡ χεὶρ κρατηθείη, κρέσσον ἂν εἴη μὴ προσεοῦσα. Πολλῷ μὲν γὰρ κώλυμα εἴη, ὠφελείη δὲ ὀλίγον. Εἰ δ' αὖ ξυγκεκαμμένη, μᾶλλον εὔχρηστος ἂν εἴη. Πολλῷ δὲ εὐχρηστοτέρη εἰ τὸ διὰ μέσου σχῆμα ἔχουσα πωρωθείη κρέσσων. Τὰ μὲν περὶ τοῦ σχήματος τοιαῦτα. Ἐπιδεῖν δὲ χρὴ τήν τε ἀρχὴν τοῦ πρώτου ὀθονίου βαλλόμενον κατὰ τὸ βλαφθὲν, ἥν τε καταγῆ, ἥν τε ἐκστῆ, ἥν τε διαστῆ. Καὶ τὰς περιβολὰς τὰς πρώτας κατὰ τοῦτο ποιέεσθαι, καὶ ἐρηρείσθω μάλιστα ταύτη, ἔνθεν δὲ καὶ ἔνθεν ἐπὶ ἧσσον. Τὴν δὲ ἐπίδεσιν κοινὴν ποιέεσθαι χρὴ τοῦτε πήχεος καὶ τοῦ βραχίονος, καὶ ἐπὶ πουλὺ πλέον ἑκάτερον ἢ ὡς οἱ πλεῖστοι ποιέουσιν, ὅκως ἐξαρύηται ὡς μάλιστα ἀπὸ τοῦ σίνεος τὸ οἴδημα ἔνθεν καὶ ἔνθεν. Προσεπιβαλλέσθω δὲ καὶ τὸ ὀξὺ τοῦ πήχεος, ἥν τὸ σῖνος κατὰ τοῦτο ᾖ, ἥν τε

stases des os de l'avant-bras. Elle convient aussi pour faire les extensions et ensuite pour étendre et fléchir le coude. Enfin cette position est très-favorable même pour marcher, pourvu que le bras soit soutenu dans une écharpe. Ajoutez que, s'il se déclare une ankylose, le bras étant étendu sera plus incommode qu'utile ; tandis que, au contraire, si l'avant-bras reste fléchi, en cas d'ankylose, il faut préférer l'état moyen entre la pronation et la supination. Voilà touchant la situation naturelle de l'avant-bras. On doit toujours diriger les premiers jets du bandage sur la partie lésée, qu'il s'agisse de fracture, de luxation ou d'entorses ; observant de serrer plus fortement ici les bandes et de les dérouler successivement, en les tenant toujours plus lâches en bas qu'en haut. Il faut avoir soin d'envelopper la partie aiguë ou la pointe du cubitus et l'humérus, et serrer plus ici que quelques-uns ne le font d'ordinaire, afin de réprimer deçà et delà la tumeur qui s'y forme et de la repousser en

haut. On astreint la pointe du coude avec la bande, que le mal soit là ou ailleurs, afin d'empêcher le gonflement de s'y fixer. On aura soin, autant que possible, de ne point accumuler les tours de bandes au pli du bras. La pression doit être dirigée surtout sur l'endroit lésé. On observe, pour serrer ou pour lâcher le bandage, les époques précitées, comme pour les autres fractures Ainsi on change l'appareil au troisième jour, lorsque les bandes paraissent trop lâches, et on applique en temps opportun les attelles. Il n'est point mal de s'en servir ici, qu'il y ait fracture ou non, pourvu qu'il n'y ait point de fièvre. On les mettra fort lâches au bras et à l'avant-bras; elles doivent être nécessairement d'inégale longueur pour s'accommoder à l'état de flexion du coude. Les compresses doivent s'appliquer de même que les attelles. Il faut qu'elles soient un peu plus épaisses sur l'endroit lésé; enfin on prévoit, d'après ce que j'ai dit, le temps où l'inflammation peut et doit être empêchée.

μὴ, ἵνα [μὴ] τὸ οἴδημα ἐνταῦθα περὶ αὐτὸ ξυλλέγηται. Περιφεύγειν δὲ χρὴ ἐν τῇ ἐπιδέσει, ὅκως μὴ κατὰ τὴν καμπὴν πολλῷ τοῦ ὀθονίου ἠθροισμένον ἔσται ἐκ τῶν δυνατῶν. Πεπιέχθαι δὲ κατὰ τὸ σῖνος ὡς μάλιστα, καὶ τὰ ἄλλα καταλαβέτω αὐτὸν περὶ ἑτῆς πίξιος καὶ τῆς χαλάσιος. Ταῦτα καὶ κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ἕκαστα, ὥσπερ τῶν ὀστέων τῶν κατεηγότων ἐν τῇ ἰητρείῃ πρόσθεν γέγραπται. Καὶ αἱ μετεπιδέσιες διὰ τρίτης ἔστωσαν. Χαλᾶν δὲ δοκεέτω τῇ τρίτῃ ὥσπερ καὶ τότε καὶ νάρθηκας προσπεριβάλλειν ἐν τῷ ἱκνευμένῳ χρόνῳ. Οὐδὲν γὰρ ἀπὸ τρόπου, καὶ τοῖσι τὰ ὀστέα κατεηγόσι, καὶ τοῖσι μὴ, ἢν μὴ πυρεταίνη. Ὡς χαλαρωτάτους δὲ, τοὺς μὲν ἀπὸ τοῦ βραχίονος κατατεταμένους, τοὺς δὲ ἀπὸ τοῦ πήχεος κειμένους. Ἔστωσαν δὲ μὴ παχέες οἱ νάρθηκες. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ ἀνίσους αὐτοὺς εἶναι ἀλλήλοισι, παραλλάσσειν δὲ παρ' ἀλλήλους, ἢ ἂν ξυμφέρῃ τεκμαιρόμενον πρὸς τὴν ξύγκαμψιν. Ἀτὰρ καὶ τῶν σπληνῶν τὴν πρόσθεσιν τοιαύτην χρὴ ποιέεσθαι, ὥσπερ καὶ τῶν ναρθήκων εἴρηται. Ὀγκηροτέρους δὲ ὀλίγω κατὰ τὸ σῖνος προστιθέναι. Τοὺς δὲ χρόνους τοὺς ἀπὸ τῆς φλεγμονῆς τεκμαίρεσθαι, καὶ ἀπὸ τῶν πρόσθεν γεγραμμένων.

[illegible]

[illegible] Τοὺς δ' χ[illegible] τοὺς [illegible] καὶ ἀπὸ τῶν [illegible]

DU LABORATOIRE
DU CHIRURGIEN.

C'est un curieux spectacle que celui d'une vaste salle d'hôpital au moment de la visite du chirurgien en chef. Il arrive, un coup de cloche avertit tous les élèves dispersés aux lits des malades; ils s'approchent; l'interne, les externes, le pharmacien, chacun répond à l'appel et se trouve prêt à s'acquitter de son devoir. La religieuse, entourée de ses infirmiers, est là, prête à rendre compte de ce qui s'est passé la nuit et pendant la journée hors du temps de service.

Les grands malades, tous ceux qui sont affectés de fractures ou qui ont subi des opérations, sont pansés par M. Dupuytren, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, qui a pour aide l'élève interne de la salle. Un externe, spécialement chargé d'un

grand plateau, nommé l'*appareil*, doit avoir sous la main tout ce qui est nécessaire au pansement. Des bassins de cuivre, portés par les infirmiers, sont destinés à recevoir tout ce qui a besoin d'être changé; il y a partout ordre, précision, et surtout promptitude; ce sont là toutes les conditions observées et recommandées par le père de la chirurgie.

Les blessés qui le sont moins grièvement, découvrent leur plaie à l'instant où le chirurgien s'arrête à leur lit; il indique ce qu'il y a à faire; et l'externe, à qui appartient ce numéro, exécute aussitôt la prescription : en même temps, le pharmacien écrit sous la dictée les médicamens ordonnés : un autre élève, qui tient un double de ce registre, pose avec exactitude les alimens et autres choses : et toute la salle est ainsi passée en revue chaque matin. Le soir, le chirurgien de semaine fait une tournée dans laquelle il examine les nouveaux venus.

Les objets qui servent aux panse-

mens, charpie, compresses, bandes et autres, sont en abondance, et il n'y a rien à désirer sous ce rapport. Il y a cependant une remarque à faire sur le compte de la charpie : en général elle est fabriquée dans les hôpitaux par des convalescens ou des malades dont les mains sont libres, et qui gagnent à ce travail un léger salaire. Il en résulte que le linge effilé s'imprègne facilement des émanations de mauvaise nature au milieu desquelles il est plongé ; cette charpie amassée dans les magasins s'y échauffe, y contracte une mauvaise odeur, et devient par cela même nuisible aux plaies sur lesquelles on la dépose. Hippocrate a grand soin de spécifier la propreté sous le rapport de la préparation des bandes et de la charpie.

Les principaux bandages sont : pour la tête, le chevêtre, la capeline double ou simple, le monocule, la mentonnière ; le 8 de chiffre, pour l'épaule, le coude, la cuisse, le genou ; pour les membres, le bandage en doloire, le renversé, l'é-

charpe, la fronde. Les améliorations faites par les auteurs modernes sont nombreuses et incontestables ; mais le bandage de Scultet pour les fractures compliquées de la jambe ou de la cuisse, celui de Dessault pour la clavicule, sont originairement dus à Hippocrate, qui le premier en a fait pressentir l'utilité dans ses traités des fractures et des luxations.

Tels sont en abrégé les préparatifs mis en usage dans le traitement des plaies en général, et particulièrement de celles causées par des armes à feu. Repos, régime sévère, pansemens réguliers, opérations hardies, soins assidus, zèle et intelligence de la part de tous ceux qui tiennent au service de l'hôpital ; voilà en résumé ce que l'on fait pour chaque malade, ce que l'on a toujours fait, et ce que nos prédécesseurs n'ont pas manqué de pratiquer dans la cure des blessures soit par des flèches, soit par des traits et autres instrumens de même nature.

Le corps des religieuses qui desservent

l'Hôtel-Dieu est une de ces antiques associations qui ont résisté à tous les orages des temps modernes. Sous l'invocation de saint Augustin, ces hospitalières ont conservé d'anciennes traditions et une discipline intérieure qui diffère beaucoup de tout ce que l'on rencontre dans les autres ordres monastiques. Il en résulte que bien des voix s'élèvent contre elles; on les persécuterait volontiers si l'examen du dogme et les professions de foi étaient encore exigibles. Sans entrer dans cette discussion tout entière du domaine de la conscience, nous dirons que ces dames joignent, à beaucoup de zèle pour les malheureux, une tolérance parfaite en matièree politique et religieuse, une charité ardente et des habitudes qu'on ne saurait trop louer. Il en est de même pour le service des bureaux de bienfaisance, auxquels les sœurs dite de charité sont attachées soit pour préparer les médicamens, soit pour les distribuer à domicile aux indigens et leur prodiguer des soins continuels; nous en avons tous

été témoins dans l'épidémie du choléra-morbus, qui vient de se montrer comme un fléau dévastateur dans cette capitale. Les derniers événemens leur ont fourni une nouvelle occasion de déployer ces qualités précieuses; et elles ont, s'il est possible, acquis de nouveaux titres à la reconnaissance publique. C'est au milieu de ces obscurs travaux, pendant que jour et nuit elles prodiguaient des soins à tous ceux qui en avaient besoin, c'est lorsque chaque malade bénissait la main qui le soulageait, que quelques personnes n'ont pas craint d'attribuer une partie des décès à des causes dépendant de la volonté des religieuses. Si ces dames avaient eu besoin d'un autre témoignage que celui de leur propre conscience, elles en eussent trouvé un bien flatteur dans l'indignation qui s'empara des malades, aux premiers bruits de ce genre que la malveillance fit circuler.

Mais ces vaines clameurs ne les atteignent pas; marchant d'un pas ferme dans

la ligne droite de leurs devoirs, elles dédaignent l'outrage et ne craignent pas l'injustice; les malheureux qui expirent environnés de leurs soins affectueux, loin de leur reprocher leur mort, les remercient d'avoir adouci leurs derniers momens. Si quelques personnes, douées d'une dose peu commune de crédulité, ont pu concevoir quelques doutes à cet égard : il suffirait de leur faire observer que les préparations médicamenteuses sont faites à la pharmacie centrale, qu'elles sont distribuées par les pharmaciens eux-mêmes; que les alimens sont apprêtés en commun, et que ce qui eût été nuisible à une salle aurait dû l'être dans toutes les autres à la fois. Mais cessons de combattre une chimère, et tâchons que le public raisonnable sache à quoi s'en tenir sur les véritables causes de la mortalité arrivée à l'Hôtel-Dieu. La plupart des blessés en juillet y étaient apportés mourans ou expirans des coups de feux qu'ils avaient reçus par devant et presque à bout portant. Voilà le

compte qui a été rendu de l'Hôtel-Dieu de Paris, par M. Prosper Monière, docteur en médecine, témoin oculaire des journées de juillet en 1830. De très-fatales dissentions politiques ont encore rempli l'Hôtel-Dieu de blessés frappés mortellement les 5 et 6 juin 1832. Mais déjà le choléra-morbus, ce sinistre précurseur des malheurs publics, avait provoqué la sédition dans les rues; qui eût osé jamais s'imaginer que, au dix-neuvième siècle, le peuple le plus éclairé, effrayé par les ravages d'une épidémie meurtrière, eût conçu des soupçons d'empoisonnement contre les médecins qui venaient leur prodiguer tous leurs soins au milieu des dangers dont ils étaient entourés eux-mêmes? C'était bien assez que quelques-uns d'entre nous fussent victimes, sans être exposés encore au milieu des places publiques! Des citoyens inoffensifs ont succombé aux attaques de quelques forcenés!

MM. les chirurgiens ont fait preuve de zèle et de courage en se dévouant au sou-

lagement des blessés ; les médecins ont aussi partagé, au milieu de la capitale, les fatigues aux jours du danger, et s'honoreront toujours d'avoir mérité la reconnaissance de leurs concitoyens.



ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΚΑΤ' ΙΗΤΡΕΙΟΝ.



DU LABORATOIRE,

D'HIPPOCRATE.

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΚΑΤ' ΙΗΤΡΕΙΟΝ.

ά. Ἢ ὅμοια ἢ ἀνόμοια ἐξ ἀρχῆς, ἀπὸ τῶν μεγίστων, ἀπὸ τῶν ῥηΐστων, ἀπὸ τῶν πάντη πάντως γιγνωσκομένων, ἃ καὶ ἰδεῖν, καὶ θίγειν, καὶ ἀκοῦσαι ἐστίν. Ἃ δὲ τῇ ὄψει, καὶ τῇ ἁφῇ, καὶ τῇ ἀκοῇ, καὶ τῇ ῥινὶ, καὶ τῇ γλώσσῃ, καὶ τῇ γνώμῃ ἐστὶ αἰσθέσθαι. Ἃ καὶ οἷς γιγνωσκόμενα πᾶσίν ἐστι γνῶναι. Τὰ δ' ἐς χειρουργίην κατ' ἰητρεῖον. Ὁ ἀσθενέων, ὁ δρῶν, οἱ ὑπηρέται, τὰ ὄργανα, τὸ φῶς. Ὅκου, ὅκως, ὅσα· οἷς, ὡς, ὁκότε. Τὸ σῶμα, τὰ ἄρμενα. Ὁ χρόνος, ὁ τρόπος, ὁ τόπος. Ὁ δρῶν, ἢ καθήμενος, ἢ ἑστεὼς, ξυμμέτρως πρὸς ἑωυτὸν, πρὸς τὸ χειριζόμενον, πρὸς τὴν αὐγήν. Αὐγῆς μὲν οὖν δύο εἴδεα. Τὸ μὲν κοινὸν, τὸ δὲ τεχνητόν. Τὸ μὲν οὖν κοινὸν οὐκ ἐφ' ἡμῖν,

DU LABORATOIRE,

D'HIPPOCRATE.

---

1. On juge, dans notre art, de la ressemblance et de la différence des objets comme des moindres choses, par ce qui est déjà connu, ou ce qui est susceptible d'être vu, touché ou entendu; comme on se guide dans tout le reste par la vue, l'ouïe, le tact, le goût et l'odorat. Dans le laboratoire du chirurgien, il y a à considérer d'abord le malade, celui qui opère, les aides, les instrumens; le jour, d'où et comment il vient? la position du corps, et les vases nécessaires; enfin, le temps, le genre et le lieu de l'opération. Le chirurgien doit être debout ou assis; placé commodément pour l'opération et pour la clarté. Il y a deux sortes de lumières; l'une naturelle, l'autre artificielle; nous

sommes les maîtres de l'une et point de l'autre; mais leur usage a une double utilité, qui nous vient de l'éclat du jour et de la lumière ordinaire; celle-ci est plus douce, mais plus bornée. La partie sur laquelle on opère doit être située au grand jour, ou aux lumières artificielles, excepté quand la prudence ou la pudeur doit en interdire la vue; il est nécessaire alors de ne point l'exposer à la clarté du jour. L'opérateur se place au devant, mais de manière à ne point se former d'ombre, et à distinguer nettement ce qu'il fait sans rien découvrir.

2. Quand il pose sur sa chaise, ses pieds doivent répondre directement à ses genoux, séparés à une légère distance l'un de l'autre; d'autres fois, il doit les rapprocher des aines, et les élever un peu pour y appuyer légèrement les coudes. Ses vêtemens doivent être propres, décens, simples, sans bigarrure, et aisés des coudes et des manches, de manière à s'en aider librement quand il opère, tantôt de plus près, tantôt de plus loin, en haut, en bas, de

τὸ δὲ τεχνητὸν καὶ ἐφ' ἡμῖν. Ὧν ἑκατέρου δισσαὶ χρήσιες· ἢ πρὸς αὐγὴν, ἢ ὑπ' αὐγήν. Ὑπ' αὐγὴν μὲν οὖν ὀλίγη τε ἡ χρῆσις, καταφανὴς τε ἡ μετριότης. Τὰ δὲ πρὸς αὐγὴν, ἐκ τῶν παρεουσέων, ἐκ τῶν ξυμφερουσέων αὐγέων, πρὸς τὴν λαμπρότητα τρέπειν τὸ χειριζόμενον, πλὴν ὁκόσα ἢ λαθεῖν δεῖ, ἢ ὁρῆν αἰσχρόν. Οὕτως δὲ τὸ μὲν χειριζόμενον ἐναντίον τῇ αὐγῇ, τὸν δὲ χειρίζοντα ἐναντίον τῷ χειριζομένῳ, πλὴν ὥστε μὴ ἐπισκοτάζειν. Οὕτω γὰρ ἂν ὁ μὲν δρῶν ὁρώη, τὸ δὲ χειριζόμενον οὐχ ὁρῷτο.

β'. Πρὸς ἑωυτὸν δὲ, καθημένῳ πόδες ἐς τὴν ἄνω ἴξιν κατ' ἰθὺ γούνασι, διάστασιν δὲ ὀλίγον συμβεβῶτες· γούνατα δὲ ἀνωτέρω βουβώνων, σμικρὸν διάστασιν, ἀγκῶσι, θέσει καὶ παραθέσει. Ἱμάτιον εὐσταλέως, εὐκρινέως, ἴσως, ὁμοίως, ἀγκῶσιν, ὤμοισι. Πρὸς δὲ τὸ χειριζόμενον, τοῦ μὲν πρόσω καὶ ἐγγὺς, καὶ ἄνω καὶ

κάτω, καὶ ἔνθα ἢ ἔνθα ἢ μέσον. Τοῦ μὲν πρόσω καὶ ἐγγὺς, ὅριον ἀγκῶνες. Ἐς μὲν τὸ πρόσθεν, γούνατα μὴ ἀμείβειν· ἐς δὲ τὸ ὄπισθεν, πλευράς. Τοῦ δὲ ἄνω, μὴ ἀνωτέρω μαζῶν ἄκρας χεῖρας ἔχειν. Τοῦ δὲ κάτω, μὴ κατωτέρω, ἢ ὡς τὸ στῆθος ἐπὶ γούνασιν ἔχειν ἄκρας χεῖρας ἐγγωνίους πρὸς βραχίονας. Τὰ μὲν κατὰ μέσον οὕτως. Τὰ δὲ ἔνθα ἢ ἔνθα, μὴ ἔξω τῆς ἕδρης, κατὰ λόγον δὲ τῆς ἐπιστροφῆς προβαλλόμενον τὸ σῶμα καὶ τοῦ σώματος τὸ ἐργαζόμενον. Ἑστεῶτα δὲ δεῖ καὶ ἐπ' ἀμφοτέρων βεβαῶτα ἐξ ἴσου τῶν ποδῶν ἅλις· ὀρῆν δὲ τῷ ἑτέρῳ ἐπιβεβαῶτα, μὴ τῷ κατὰ τὴν δρῶσαν χεῖρα· ὕψος γούνατι πρὸς βουβῶνα, ὡς ἐν ἕδρῃ. Καὶ τὰ ἄλλα ὅρια τὰ αὐτά. Ὁ δὲ χειριζόμενος τῷ χειρίζοντι τῷ ἄλλῳ τοῦ σώματος μέρει ὑπηρετείτω, ἢ ἑστεὼς, ἢ καθήμενος, ἢ κείμενος, ὅκως ἂν ῥήϊστα ὧδε ὡς σχῆμα ἔχων διατελέει, φυλάσσων ὑπόρρυσιν, ὑπό-

çà, de là, ou en face. Ses coudes lui servent de point d'appui, bornés en avant sur ses genoux, sans les changer de place; et en arrière sur les côtés; en haut, ses mains ne doivent pas se lever au dessus de la mamelle, ni en bas s'abaisser au dessous du sternum; enfin ses bras doivent être pliés à angle droit sur ses genoux. voilà pour la position des membres en face. S'il opère à droite ou à gauche, ce doit être sans bouger de sa chaise, mais seulement à raison d'une légère conversion du corps. S'il se tient debout, il doit poser également sur les deux pieds; mais quand il opère d'un côté, il faut qu'il s'appuie sur l'autre, et point sur la main qui agit; mais que ce soit en élevant un peu le genou, comme quand il était assis, car les limites sont ici à peu près les mêmes. Quant à l'opéré, il doit favoriser, par sa position, le chirurgien, soit debout, soit assis, de manière à se tourner facilement, se fléchir, se courber, s'incliner et se redresser, afin de prendre toutes les

attitudes selon le mode d'opération ou de traitement, et ce qui doit s'y rapporter dans la suite. Les ongles de l'opérateur ne doivent point excéder l'extrémité de ses doigts, qui seront agiles, s'ils sont bien exercés, surtout le pouce et l'index. Il faut que le chirurgien soit ambidextre dans l'occasion. L'extension des doigts lui est d'un grand secours, surtout pour le doigt du milieu, l'index et le pouce, car c'est un vice de conformation très-nuisible, ou l'effet d'une maladie ou d'une mauvaise éducation, quand le pouce paraît comme attaché aux autres doigts. Il faut, dis-je, savoir se servir également des deux mains, car elles sont égales. On doit donc s'exercer de l'une et de l'autre avec grâce, légèreté, adresse et promptitude.

3. Nous traiterons ailleurs, à l'*article* des instrumens, quand et comment on les emploie sans confusion, suivant la partie qu'on opère? Si on les confie à un aide, il faut qu'il y soit préparé d'avance, et fasse ce qui est ordonné; de même que ceux qui pré-

στασιν, ἔκτρεψιν, καταντίαν, ὡς, ὃ δεῖ, σώζεται καὶ σχῆμα καὶ εἶδος τοῦ χειριζομένου, ἐκ παρέξει, ἐν χειρισμῷ, ἐν τῇ ἔπειτα ἕξει. Ὄνυχας μήτε ὑπερέχειν, μήτε ἐλλείπειν δακτύλων κορυφῆς. Ἐς χρῆσιν ἀσκέειν δακτύλοισι μὲν ἄκροις, τὰ πλεῖστα λιχανῷ πρὸς μέγαν· ὅλη δὲ καταπρηνεῖ· ἀμφοτέρῃσι δὲ ἐναντίῃσι. Δάκτυλον ἐνφυῆναι μέγα τὸν ἐν μέσῳ τῶν δακτύλων, καὶ ὑπεναντίον τὸν μέγαν τῷ λιχανῷ. Νοῦσος δὲ, δι' ἣν καὶ βλάπτονται, οἷσιν ἐκ γενεῆς [ἢ] ἐν τροφῇσι εἴθισται ὁ μέγας ὑπὸ τῶν ἄλλων δακτύλων κατέχεσθαι. Τὰ ἔργα πάντα ἀσκέειν ἑκατέρῃσι δρῶντα, καὶ ἀμφοτέρῃσιν ἅμα. Ὅμοιαι γάρ εἰσιν ἀμφότεραι. Στοχαζόμενον ἀγαθῶς, καλῶς, ταχέως, ἀπόνως, εὐρύθμως, εὐπόρως.

γ'. Ὄργανα μὲν, καὶ ὅτε καὶ οἵως, εἰρήσεται. Ὅκου δεῖ, μὴ ἐμποδὼν τὸ ἔργον, μήτε ἐκποδὼν τῇ ἀναιρέσει. Παρὰ τὸ ἐργαζόμενον δὲ τοῦ σώματός ἐστι. Ἄλλος δὲ, ἣν διδῷ, ἑτοίμως ὀλίγῳ πρότερον ἔστω· ποιείτω δὲ, ὅταν κελεύῃς. Οἱ δὲ περὶ τὸν ἀσθενέοντα, τὸ μὲν χειριζόμενον

παρεχόντων ὡς ἂν δοκῇ, τὸ δὲ ἄλλο σῶμα κατεχόντων ὡς ὅλον ἂν ἀτρεμέῃ, σιγῶντες, ἀκούοντες τοῦ ἐφεστῶτος. Ἐπιδέσιος δύο εἴδεα, εἰργασμένον καὶ ἐργαζόμενον. Ἐργαζόμενον μὲν, ταχέως, ἀπόνως, εὐπόρως, εὐρύθμως. Ταχέως μὲν, ἀνύειν τὰ ἔργα. Ἀπόνως δὲ, ῥηϊδίως δρῆν. Εὐπορίῃ δὲ ἐς πᾶν ἑτοίμη. Εὐρυθμίη δὲ, ὁρῆσθαι ἡδέως. Ἀφ' ὧν δὲ ταῦτα ἀσκημάτων, εἴρηται. Εἰργασμένον δὲ, ἀγαθῶς, καλῶς. Καλῶς μὲν, ἁπλῶς, εὐκρινέως· ἢ ὅμοια ἢ ἴσα, ἴσως καὶ ὁμοίως, ἢ ἄνισα καὶ ἀνόμοια, ἀνίσως καὶ ἀνομοίως.

δ'. Τὰ δὲ εἴδεα ἁπλοῦν, εὔκυκλον, σκέπαρνον, σιμὸν, ὀφθαλμὸς, ῥόμβος, ὁ καὶ ἡμίτομον. Ἁρμόσσον τὸ εἶδος τῷ εἴδει καὶ τῷ πάθει τοῦ ἐπιδεομένου. Ἀγαθῶς δὲ δύο εἴδεα τοῦ ἐπιδεομένου· ἰσχύος μὲν, ἢ πιέξει ἢ πλήθει ὀθονίων. Τὸ μὲν οὖν αὕτη ἡ ἐπίδεσις ἰῆται. Τὸ δὲ

sentent la partie malade, ou qui sont modérateurs de la résistance; et qui doivent obéir en silence au moindre signal. Il y a deux points essentiels dans les bandages, le mode et le but ; on doit désirer la promptitude, la facilité, la propreté et l'élégance dans l'application ; et pour complément la perfection sans ostentation ; tout doit être bien préparé : car la propreté plaît toujours à la vue. Nous avons dit comment on s'acquitte bien de tout cela ; dans la pratique même de l'art tout bandage bien fait est toujours beau ; le beau consiste ici dans la netteté et la simplicité. S'il s'agit de parties unies et égales, le bandage sera simple et uni ; si ce sont des parties inégales, il sera inégal et composé.

4. Il y en a de plusieurs espèces : le bandage simple ; l'orbiculaire, le doloire, le renversé, le rhombe, le monocule, et le demi-circulaire. Chaque espèce se moule ainsi sur chaque partie lésée. Deux conditions y sont nécessaires : une certaine force des bandes, le choix des linges et le

degré de pression. Tantôt le bandage est la guérison même; tantôt il y contribue seulement en partie; voilà la règle générale. Dans le premier cas toute la vertu du traitement réside dans le bandage; dans le second, les bandes ne doivent être ni trop lâches ni trop serrées; mais fermes et point déprimées aux extrémités et au milieu: les nœuds doivent toujours se trouver en dessus et non en dessous, ainsi que les coutures et autres moyens d'union des bandes. Il faut éloigner les nœuds de la plaie, les placer de çà, de là, excepté là où il y a du frottement et où l'on s'appuie; enfin les endroits creux, qui n'offrent pas de résistance. Les nœuds et coutures doivent être mous et point trop grands. Il ne faut pas oublier que le bandage tend toujours à glisser vers les parties déclives ou plus étroites à leur sommet, comme à la tête et à la jambe.

5. Les circonvolutions des bandes se font de droite à gauche ou de gauche à droite, excepté à la tête; tantôt elles sont droites,

τοῖς ἰωμένοισιν ὑπηρετέει. Ἐς μὲν οὖν ταῦτα νόμος. Ἐν δὲ τουτέοισι μέγιστα ἐπιδέσιος. Πίεξις μὲν, ὥστε τὰ ἐπικείμενα μὴ ἀφεστᾶναι, μηδὲ ἐρηρεῖσθαι· ἀλλὰ ἡρμόσθαι μὲν, προσηναγκάσθαι δὲ μή. Ἧσσον μὲν τὰ ἔσχατα, ἥκιστα δὲ τὰ μέσα. Ἅμμα καὶ ῥάμμα νεμόμενον, μὴ κάτω, ἀλλ' ἄνω, ἐν παρέξει, καὶ σχέσει, καὶ ἐπιδέσει, καὶ πιέξει. Ἀρχὰς βάλλεσθαι μὴ ἐπὶ τὸ ἕλκος, ἀλλ' ἔνθα ἢ ἔνθα τὸ ἅμμα. Τὸ δὲ ἅμμα, μήτε ἐν τρίβῳ, μήτε ἐν ἔργῳ, μήτε ἐκεῖσε, ὅκου κενεόν. Ὡς μὴ ἐς τὸ κενεὸν κείσηται. Ἅμμα δὲ καὶ ῥάμμα μαλθακὸν, οὐ μέγα. Εὖ γε μὴν ἐστὶ γνῶναι, ὅτι ἐς τὰ καθάντη καὶ τὰ ἀπόξη φεύγει πᾶς ἐπίδεσμος· οἷον κεφαλῆς μὲν τὸ ἄνω, κνήμης δὲ τὸ κάτω.

ε. Ἐπιδεῖν δεξιὰ ἐπ' ἀριστερὰ, καὶ ἀριστερὰ ἐπὶ δεξιὰ, πλὴν τῆς κεφαλῆς. Ταύτην δὲ κατ' ἴξιν. Τὰ δὲ ὑπεναντία, ἀπὸ δύο ἀρχέων. Ἢν δὲ

ἀπὸ μιῆς, ἐφ' ὅπερ ὅμοιον ἐς τὸ μόνιμον· οἷον τὸ μέσον τῆς κεφαλῆς, καὶ εἴτι ἄλλο τοιοῦτον. Τὰ δὲ κινεύμενα, οἷον ἄρθρα, ὅπη μὲν ξυγκάμπτεται, ὡς ἥκιστα καὶ ἀτελέστατα περιβάλλειν· οἷον ἰγνύην. Ἥ δὲ περιτείνεται, ἁπλᾶ τε καὶ πλατέα· οἷον ἡ μύλη. Προσπεριβάλλειν δὲ, καταλήψιος μὲν τῶν περὶ ταῦτα εἵνεκα· Ἀναλήψιος δὲ, τοῦ σύμπαντος ἐπιδέσμου, ἐν τοῖσιν ἀτρεμέουσι καὶ λαπαρωτέροισι τοῦ σώματος· οἷον τὸ ἄνω καὶ τὸ κάτω τοῦ γούνατος. Ὁμολογέει δὲ, ὤμου μὲν, ἡ περὶ τὴν ἑτέρην μασχάλην περιβολή. Βουβῶνος δὲ, ἡ περὶ τὸν ἕτερον κενεῶνα. Καὶ κνήμης, ἡ ὑπὲρ γαστροκνημίης μὲν, ὁκόσοισι μὲν ἄνω, ἡ φυγὴ, κάτωθεν ἡ ἀντίληψις· οἷσι δὲ κάτω, τοὐναντίον. Οἷσι δὲ μὴ ἔστιν, οἷον ἡ κεφαλὴ, τουτέων ἐν τῷ ὁμαλωτάτῳ τὰς καταλήψιας ποιέεσθαι, καὶ ἥκιστα λοξῷ τῷ ἐπιδέσμῳ χρεέσθαι, ὡς τὸ κινιμώτατον, ὕστα-

tantôt renversées ; à deux globes ou à deux chefs ; ou l'on se sert d'une seule bande, que l'on fixe artistement autour du front ou aux environs. Les parties qui se meuvent comme les articulations, à l'endroit de leur flexion, doivent être enveloppées le moins possible de bandes et de linges épais comme le pli du genou, les bandes doivent y passer, simples et unies, comme par dessus la rotule. Leurs circonvolutions doivent embrasser surtout les parties environnantes, fortement retenues par des nerfs ou tendons et des ligamens ; et celles qui forment des creux, comme le dessus et le dessous des genoux. Les révolutions des bandes se font aussi très-bien d'une épaule à l'autre ; aux aines, aux aisselles et aux flancs, sur le devant et le gras de la jambe. Mais il faut renverser les circuits en haut, si le bandage tend à descendre, et en bas s'il tend à remonter, comme à la tête; autrement les circonvolutions doivent être symétriques, point trop rapprochées, ni obliques ; l'occiput présente un point

d'appui stable tel que le dernier tour de bande doit fermer le premier. Mais là où tout bandage est impossible dans le traitement, on fait des points de suture, des injections, ou des agglutinations, au moyen de linges bien cousus et d'emplâtres.

6. Les linges pour les plaies doivent être nets, légers, mous et demi-usés; on déroule les bandes des deux mains en passant le bout roulé d'une main à l'autre. On doit, suivant le volume de la partie, calculer la longueur et la largeur des bandes convenables. Il faut que les globes en soient fermes, égaux et bien roulés; si le bandage doit manquer, il vaut mieux que ce soit tout de suite qu'un peu plus tard; il ne faut pas qu'il comprime trop, ni trop peu, au point de tomber. On se règle sur les parties que le bandage doit rapprocher ou diviser, redresser ou séparer en sens contraire; on doit choisir des linges demi-usés, doux, légers, propres, suffisamment larges, sans ourlets ni durillons; assez forts pour être bien tendus; point trop secs, mais ils

τὸν περιβληθέντα τὰ πλαγιωδέστατα κατέχει. Ὁκόσοισι δὲ μὴ εὐκαταλήπτως τοῖσιν ὀθονίοισι, μὴ δὲ εὐαναλήπτως ἔχει, ῥάμμασι τὰς ἀναλήψιας ποιέεσθαι ἐκ καταβολῆς ἢ ξυῤῥαφῆς.

ϛʹ. Ἐπιδέσματα καθαρὰ, κοῦφα, μαλθακὰ, λεπτά. Ἑλίσσειν ἀμφοτέρῃσιν ἅμα, καὶ ἑκατέρῃσιν χωρὶς, ἀσκέειν. Τῇ προτρεπούσῃ δὲ ἐς τὰ πλάτεα καὶ τὰ πάχεα τῶν ὀθονίων τεκμαιρόμενον χρῆσθαι. Ἐλίξιος κεφαλαὶ σκληραὶ, ὁμαλαὶ, εὐκρινέες. Τὰ δὲ δὴ μέλλοντα ἀποπίπτειν κακίω ταχέως ἀποπεσόντων. Τὰ δὲ μήτε πιέζειν, μήτε ἀποπίπτειν. Ὧν δὲ ἔχεται ἡ ἐπίδεσις, ἢ ὑπόδεσις, ἢ ἀμφότερα. Ὑπόδεσις μὲν αἰτίη, ὥστε ἢ ἀφεστῶτα προστεῖλαι, ἢ ἐκπεπταμένα συστεῖλαι, ἢ ξυνεσταλμένα διαστεῖλαι, ἢ διεστραμμένα διορθῶσαι, ἢ τἀναντία. Παρασκευάζειν δὲ ὀθόνια κοῦφα, λεπτὰ, μαλθακὰ, καθαρὰ, πλατέα, μὴ ἔχοντα ξυῤῥαφὰς, μήτε ἐξάστιας, καὶ

ὑγιέα, ὥστε τάνυυσιν φέρειν, καὶ ὀλίγῳ κρέσσω, μὴ ξηρὰ, ἀλλ' ἔγχυμα χυμῷ, ᾧ ἕκαστα ξύντροφα. Ἀφεστεῶτα μὲν, ὥστε τὰ μετέωρα τῆς ἕδρης ψαύειν μὲν, πιέζειν δὲ μή.

ζ. Ἄρχεσθαι δὲ ἐκ τοῦ ὑγιέος [καὶ] τελευτᾷν πρὸς τὸ ἕλκος· ὥστε τὸ μὲν ὑπεὸν ἐξαφέληται, ἕτερον δὲ μὴ ἐπιξυλλέγηται. Ἐπίδεῖν [δὲ] τὰ μὲν ὀρθὰ, ἐς ὀρθὸν· τὰ δὲ λοξὰ, λοξῶς ἐν σχήματι ἀπόνῳ, ἐν ᾧ μήτε ἀπάσφιγξις μήτε ἀπόστασις ἔσται τις. Ἐξ οὗ, ὅταν μεταλλάσσῃ ἐς ἀνάληψιν ἢ ἐς θέσιν, μὴ μεταλλάξουσιν, ἀλλ' ὁμοία ταῦτα ἕξουσι, μύες, φλέβες, νεῦρα, ὀστέα. Ἀναλελάμφθαι δὲ ἢ κέεσθαι ἐν σχήματι ἀπόνῳ τῷ κατὰ φύσιν. Ὧν δι' ἂν ἀποστῇ, τἀναντία. Ὧν δ' ἂν ἐκπεπταμένα ξυστεῖλαι, τὰ μὲν ἄλλα τὰ αὐτά· ἐκ πολλοῦ δέ τινος δεῖ τὴν ξυναγωγὴν, καὶ ἐκ προσαγωγῆς τὴν πίεξιν, τὸ πρῶτον ἥκιστα, ἔπειτα ἐπὶ μᾶλλον, ὅριον τοῦ

seront humectés avec une liqueur appropriée au genre de plaie. Quand il y a un abcès, le bandage doit passer légèrement sur la tumeur, sans y exercer de pression.

97. Il doit commencer sur la partie saine et se terminer aux environs de la plaie, afin de favoriser le flux de la matière et de l'empêcher de s'amasser. Il faut qu'il maintienne les parties droites directement, et les obliques obliquement, sans douleur, ni constriction, ni tiraillement. Pour l'application et la levée de l'appareil, il faut choisir une position telle que les muscles, les veines, les nerfs et les os conservent leur direction, qui doit être toujours naturelle, soit dans la suspension, soit dans le repos, et point douloureuse, pour ne point occasioner d'abcès. On rejoint ce qui est séparé contre nature, quand il s'agit de réunir ou de redresser des parties mal conformées. Il faut un temps bien plus considérable pour celles qui sont protubérantes. D'abord on les serre très-peu en commençant, puis

plus encore, jusqu'à ce que le terme soit un mutuel contact ; il faut quelquefois diviser ce qui est uni, soit avec, soit sans inflammation. On le peut encore au moyen du bandage qui agit ici en sens contraire ; on redresse de même ce qui est difforme ; et l'on rétablit ce qui est séparé par le bandage, au moyen de l'agglutination, et de la reprise ou suture.

8. Le nombre des bandes, leur longueur et largeur doivent être mesurés. Leur longueur est relative au bandage, leur largeur sera de trois ou quatre travers de doigts, leur épaisseur de trois ou quatre plis, leur nombre suffisant pour serrer la partie sans excès ni défaut. Quant à la direction, ou forme circulaire du bandage, on se réglera sur son étendue, sans surcharge quelconque. Il y a deux manières de diriger les compresses ; l'une de l'endroit lésé vers les parties supérieures, l'autre vers les parties inférieures. Le lieu blessé doit être le mieux assujetti ; puis la pression doit diminuer aux extrémités et

μάλιστα τὸ ξυμψαύειν. Ὧν δὲ συνεσταλμένα διαστεῖλαι· σὺν μὲν φλεγμονῇ τἀναντία· ἄνευ δὲ ταύτης, παρασκευῇ μὲν τῇ αὐτῇ, ἐπιδέσει δὲ ἐναντίη. Διεστραμμένα δὲ διορθῶσαι, τὰ μὲν ἄλλα κατὰ τὰ αὐτά· δεῖ δὲ, τὰ μὲν ἀπεληλυθότα ἐπαγαγεῖν ἐπιδέσει, παρακολλήσει, ἀναλήψει· τὰ δὲ ἐναντία ἐναντίως.

ή. Σπληνῶν μήκεα, πλάτεα, πάχεα, πλήθεα· μῆκος, ὅση ἡ ἐπίδεσις. Πλάτος τριῶν ἢ τεττάρων δακτύλων· πάχος τρίπτυχα ἢ τετράπτυχα. Πλῆθος, κυκλεῦντας μὴ ὑπερβάλλειν, μηδὲ ἐλλείπειν. Οἷσι δὲ ἐς διόρθωσιν, μῆκος κυκλεῦντας, πλάτος [δὲ] καὶ πάχος τῇ ἐνδείῃ τεκμαίρεσθαι, μηδὲ ἀθρόα πληρεῦντας. Τῶν δὲ ὀθονίων ὑποδεσμίδες εἰσὶ δύο. Τῇ πρώτῃ ἐκ τοῦ σίνεος ἐς τὰ ἄνω τελευτῶσι· τῇ δὲ δευτέρῃ, ἐκ τοῦ σί-

νεος ἐς τὰ κάτω. Κατὰ τὸ σῖνος πιέζειν μάλιστα, ἥκιστα τὰ ἄκρα, τὰ δὲ ἄλλα κατὰ λόγον. Ἡ δὲ ἐπίδεσις πουλὺ τοῦ ὑγιέος προσλαμβανέτω. Ἐπιδέσμων δὲ πλῆθος, μῆκος, πλάτος. Πλῆθος μὲν, μὴ ἡσσᾶσθαι τοῦ σίνεος, μηδὲ νάρθηξιν ἐνέρεισιν εἶναι, μηδὲ ἄχθος, μηδὲ περίῤῥεψιν, μηδὲ ἐκθήλυνσιν. Μῆκος δὲ καὶ πλάτος, τριῶν ἢ τεττάρων ἢ πέντε ἢ ἓξ πήχεων μὲν μῆκος, δακτύλων δὲ πλάτος. Καὶ παρερείσματος περιβολαὶ τοσαῦται, ὥστε μὴ πιέζειν. Μαλθακὰ δὲ, μὴ παχέα. Ταῦτα πάντα ὡς ἐπὶ μήκει καὶ πλάτει καὶ πάχει τοῦ παθόντος.

θ'. Νάρθηκες δὲ λεῖοι, ὁμαλοὶ, σιμοί· κατ' ἄκρα σμικρῷ μείους ἔνθεν καὶ ἔνθεν τῆς ἐπιδέσιος· παχύτατοι δὲ, ᾗ ἐξήριπε τὸ κάτηγμα. Ὁκόσα δὲ κυρτὰ καὶ ἄσαρκα φύσει, φυλασσομένων τῶν ὑπερεχόντων, οἷον τὸ κατὰ δακτύλους ἢ σφυρὰ, τῇ θέσει, ἢ τῇ βραχύτητι. Παρερείσμασι δὲ ἁρμό-

ailleurs à proportion. Le bandage doit être fixé sur les parties saines. Quant au nombre, à la longueur et largeur des bandes, leur nombre sera tel qu'elles puissent embrasser le lieu lésé et le préserver du frottement des éclisses, sans surcharge, ni distorsion, ni défaut de tension. Leur largeur sera de trois ou quatre travers de doigts et leur longueur de cinq ou six coudées, de manière à ce que les révolutions des bandes fassent seulement une pression modérée. Il faut qu'elles soient simples, point trop épaisses, mais proportionnées au volume et à l'étendue de la partie lésée.

9. Les fanons ou attelles doivent être légers, unis, mousses aux deux bouts, et un peu moins larges ici que vers le milieu; plus épais à l'endroit des fractures. Leur application est nuisible sur les endroits courbés et dénués de chairs, comme vers les doigts et les malléoles. Alors on change de place les éclisses, et on les fait plus courtes. Leur but est de contenir,

sans comprimer ; le cérat que l'on emploie doit être mou, léger, et surtout bien pur ; l'eau se mesure par la chaleur et la quantité : il faut que le médecin en fasse l'essai sur sa main ; les affusions abondantes d'eau tiède sont bonnes pour fondre et atténuer ; il en faut peu pour ramollir et incarner ; les douches doivent se continuer jusqu'à ce que la partie se gonfle ; on doit les cesser avant son affaissement, car ce qui se gonfle finit par s'affaisser.

10. La position des parties malades doit être mollette et égale, un peu élevée comme vers les talons et les lombes, sans distorsions, ni tiraillemens. Toute la jambe, et non une partie seulement, doit être placée dans une boîte, en ayant égard à la maladie ou lésion, et aux inconvéniens de la boîte. Il faut considérer ici la position, la distension et la réunion, d'après les lois naturelles : car la nature est pour beaucoup dans toutes nos opérations. Elle doit être toujours consultée. On a égard ici à l'état de repos commun et habituel. On

ζειν, μὴ πιέζειν τὸ πρῶτον. Κηρωτῇ μαλθακῇ καὶ λείῃ καὶ καθαρῇ. Ὕδατος θερμότης, πλῆθος. Θερμότης μὲν κατὰ τῆς ἑωυτοῦ χειρὸς καταχεῖν. Πλῆθος δὲ, χαλάσαι μὲν καὶ ἰσχνῆναι, τὸ πλεῖστον ἄριστον. Σαρκῶσαι δὲ καὶ ἁπαλῦναι, τὸ μέτριον. Μέτριον δὲ, ἐν τῇ καταχύσει, ἔτι μετεωριζομένου, δεῖ, πρὶν ξυμπίπτειν, παύεσθαι. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον αἴρεται, ἔπειτα δὲ ἰσχναίνεται.

ι΄. Θέσις δὲ μαλθακὴ, ὁμαλὴ, ἀνάῤῥοπος τοῖσιν ἐξέχουσι τοῦ σώματος, οἷον πτέρνῃ καὶ ἰσχίῳ· ὡς μήτε ἀνακλᾶται μήτε ἐκτρέπεται. Σωλῆνα παντὶ τῷ σκέλει ἢ ἡμίσει. Ἐς τὸ πάθος δὲ βλέπειν καὶ τἄλλα, ὁκόσα βλάπτει δῆλα. Πάρεξις δὲ, καὶ διάτασις, καὶ ἀνάπλασις, καὶ τὰ ἄλλα κατὰ φύσιν. Φύσις δὲ ἐν μὲν ἔργοις, τοῦ ἔργου τῇ πρήξει, ὃ βούλεται, τεκμαρτέον. Ἐς δὲ ταῦτα, ἐκ τοῦ ἐλιννύοντος, ἐκ τοῦ κοινοῦ,

ἐκ τοῦ ἔθεος. Ἐκ μὲν τοῦ ἐλιννύοντος καὶ ἀφειμένου, τὰς ἰθυωρίας σκέπτεσθαι, οἷον τὸ τῆς χειρός. Ἐκ δὲ τοῦ κοινοῦ, ἔκτασιν, ξύγκαμψιν, οἷον τὸ ἐγγὺς τοῦ ἐγγωνίου πήχεος πρὸς βραχίονα. Ἐκ δὲ τοῦ ἔθεος, ὅτι οὐκ ἄλλα σχήματα φέρειν δυνατώτερον, οἷον σκέλεα ἔκτασιν. Ἀπὸ τουτέων γὰρ ῥήϊστα πλεῖστον χρόνον ἔχοι ἂν μὴ μεταλλάσσοντα. Ἐν δὲ τῇ μεταλλαγῇ ἐκ διατάσιος ὅμοια ταῦτα ἕξουσιν, ἐς ἕξιν ἢ θέσιν, μύες, φλέβες, νεῦρα, ὀστέα, ᾗ μάλιστα εὔθετα καὶ εὔσχετα.

ιά. Διάτασις, μάλιστα τὰ μέγιστα, καὶ πάχιστα, καὶ ὁμαλὰ, καὶ ὅκου ἀμφότερα· δεύτερα, ὧν τὸ ὑποτεταγμένον· Ἥκιστα, ὧν τὸ ἄνω. Μᾶλλον δὲ τοῦ μετρίου, βλάβη, πλὴν παιδίων. Ἔχειν [δὲ] ἀνάντη σμικρόν. Διορθώσιος παράδειγμα τὸ ὁμώνυμον, τὸ ὁμόζυγον, τὸ ὅμοιον, τὸ ὑγιές. Ἀνάτριψις δύναται λῦσαι, δῆσαι,

connaît les positions naturelles à la manière dont les membres se placent d'eux-mêmes; comme la main dans la pronation à l'état moyen ou commun, qui comprend la flexion et l'extension, comme le coude dont la forme est celle d'un angle aigu avec le bras; à l'habitude sans aucune figure, et bornée à l'extension, comme les jambes: car on peut ainsi demeurer long-temps sans changer de position, dans cet état de repos et presque d'immobilité. On voit même par l'habitude que les muscles, les veines, les nerfs et les os sont bien étendus et bien placés dans cette position.

11. Une extension profonde et égale est nécessaire lorsque deux os sont cassés ou seulement quand un est superposé. Si elle est trop faible, elle est nuisible, excepté chez les enfans; on doit la faire surtout sur les parties déclives. Le redressement des os bijugés dans les cas douteux se fait en y comprenant le côté sain. Les frictions ont la vertu d'atténuer, de fondre, d'incarner; les fortes durcissent, les

molles amollissent, les fréquentes amaigrissent, et les médiocres épaississent. Quant au bandage, le blessé doit dire tout de suite s'il est trop serré à l'endroit lésé, et point aux extrémités; ou s'il se sent plus ferme, sans être comprimé ni par la quantité ni par la dureté des linges. Le bandage doit paraître plus serré pendant les vingt-quatre heures; moins le lendemain, et être lâche le troisième jour. Le lendemain de son application, il y a une tumeur molle vers les extrémités. Le troisième jour on serre davantage; ceci est général pour tous les bandages. On connaît, dès le lendemain, par la tumeur, si la pression des bandes est suffisante; ensuite, on met plus de linges et on serre davantage; on peut commencer quelquefois dès le troisième jour; tout doit être relâché le septième; les os réduits sont plus grêles et déprimés. Quand il y a des éclisses, si les parties sont très-peu charnues, et s'il n'y a point de prurit ni d'ulcération, on les laisse jusqu'au vingt-

σαρκῶσαι, μινυθίσαι. Ἡ σκληρὴ, δῆσαι. Ἡ μαλακὴ, λῦσαι. Ἡ πολλὴ, μινυθίσαι. Ἡ μετρίη, παχῦναι. Ἐπιδεῖν δὲ, τὸ πρῶτον ὁ μὲν ἐπιδεδεμένος μάλιστα φάτω πεπιέχθαι κατὰ τὸ σῖνος, ἥκιστα τὰ ἄκρα· ἡρμόσθαι δὲ, μὴ πεπιέχθαι τῷ πλήθει ἢ ἰσχύϊ. Τὴν δὲ ἡμέρην ταύτην καὶ νύκτα ὀλίγῳ μᾶλλον. Τὴν δ' [ὑστέρην ἧσσον. Τρίτη, χαλαρά. Εὑρεθήτω δὲ τῇ μὲν ὑστεραίῃ ἐν ἄκροις οἴδημα μαλθακόν. Τῇ τρίτῃ δὲ τῇ ἐπιδέσει λυθὲν, ἰσχυρότερον παρὰ πάσας τὰς ἐπιδέσιας τοῦτο. Τῇ δὲ ὑστεραίῃ ἐπιδέσει, ἢν δικαίως ἐπιδεδεμένον φανῇ, μαθεῖν δεῖ. Ἐντεῦθεν δὲ μᾶλλον καὶ ἐπὶ πλέοσι πιεχθήτω, τῇ δὲ τρίτῃ ἐπὶ μᾶλλον καὶ ἐπὶ πλέοσι. Τῇ δὲ ἑβδόμῃ, ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπιδέσιος, λυθέντα εὐρυθέτω ἰσχνὰ [καὶ] χαλαρὰ τὰ ὀστέα. Ἐς δὲ νάρθηκας δεθέντα,

ἢν [μὲν] ἰσχνὰ καὶ ἄκνισμα καὶ ἀνέλκεα ᾖ, ἐᾷν μέχρις εἴκοσιν ἡμερέων ἀπὸ τοῦ σίνεος· ἢν δέ τι ὑποπτεύηται, λῦσαι ἐν τῷ μέσῳ, [καὶ] νάρθηκας διὰ τρίτης ἐρείδειν.

ιϛ'. Ἡ ἀνάληψις, ἡ ἀπόθεσις, ἡ ἐπίδεσις ὡς ἐν τῷ αὐτῷ ᾖ διαφυλάττειν. Κεφάλαια σχημάτων, ἔθη [καὶ] φύσεις ἑκάστου τῶν μελέων. Τὰ εἴδεα ἐκ τοῦ τρέχειν, ὁδοιπορέειν, ἑστάναι, κατακεῖσθαι, ἐκ τοῦ ἔργου, ἐκ τοῦ ἀφεῖσθαι. Ὅτι χρῆσις κρατύνει, ἀργίη δὲ τήκει. Τήκει [καὶ] ἡ πίεξις, ἢ πλήθει, ἢ ἰσχύϊ. Ὁκόσα δὲ ἐκχυμώματα, ἢ φλάσματα, ἢ σπάσματα, ἢ οἰδήματα ἀφλέγμαντα ἐξαρύεται αἷμα ἐκ τοῦ τρώματος, ἐς μὲν τὸ ἄνω τοῦ σώματος τὸ πλεῖστον, βραχὺ δέ τι καὶ ἐς τὸ κάτω, μὴ καταντὴ τὴν χεῖρα ἔχοντα ἢ τὸ σκέλος. Τιθέμενον τὴν ἀρχὴν

tième jour, à compter de la lésion. Si l'on a quelques soupçons, on délie l'appareil dans le milieu, chaque troisième jour, et l'on fixe de nouveau les éclisses ou fanons.

12. La situation de la partie lésée et sa configuration doivent être conservées avec soin en faisant le bandage. La position est relative en général à l'habitude et à la forme naturelle des membres. C'est celle-là qu'il importe de leur donner; car il en est d'autres qui s'acquièrent et se maintiennent pour courir, se promener, et pour rester debout ou couché ou pour travailler. Le travail fortifie et le repos amollit. La compression amaigrit, mais ici on agit plus par le nombre des linges que par leur force. Quant aux ecchymoses, aux spasmes, aux contusions et aux tumeurs, sans inflammation, le bandage doit plutôt se porter vers le haut et serrer moins vers le bas, surtout à l'avant-bras et à la jambe. Le premier jet du bandage se pose sur la plaie et l'affermit; on serre

ensuite très-peu aux extrémités, et médiocrement au milieu, en ramenant les circonvolutions des bandes de bas en haut et en les distribuant d'une manière uniforme, pour exercer une pression égale. Ceci, dis-je, a lieu plutôt par le nombre des bandes que par leur force. Il faut donc surtout que les linges soient doux, fins, légers, propres, larges, assez forts pour dispenser quelquefois des éclisses. Il faut les arroser abondamment.

13. Mais pour les luxations, les dislocations, les entorses, les fractures et mutilations, le bandage doit toujours pousser en sens contraire du déplacement. On le fait, après une extension convenable, pour replacer les parties en leur lieu naturel, et on les étend même au delà, avant de les astreindre par le bandage et par des linges, sous toutes les formes. On les maintient ensuite dans une situation droite, par l'extension, sans négliger ni les frictions ni les douches multipliées. Quant à la maigreur ou marasme, le bandage doit

κατὰ τὸ τρῶμα, καὶ μάλιστα ἐρείδοντα, ἥκιστα τὰ ἄκρα, μέσως τὰ διὰ μέσου, τὸ ἔσχατον πρὸς τὰ ἄνω τοῦ σώματος νεμόμενον ἐπιδέσει πιέζει. Ἀτὰρ καὶ ταῦτα πλήθει μᾶλλον, ἢ ἰσχύϊ. Μάλιστα δὲ τουτέοισιν ὀθόνια λεπτὰ, κοῦφα, μαλθακὰ, καθαρὰ, πλατέα, ὑγιέα, ὡς ἂν ἄνευ ναρθήκων, καὶ καταχύσει χρέεσθαι πλέονι.

ιγ. Τὰ δὲ ἐκπτώματα, ἢ στρέμματα, ἢ διαστήματα, ἢ ἀποσπάσματα, ἢ ἀποκλάσματα, ἢ διαστρέμματα, οἷα τὰ κυλλὰ τὰ ἑτερόῤῥοπα, ἔνθεν μὲν ἐξέστη, ξυνδιδόντα, ὅπῃ δὲ ξυντείνοντα, ὡς ἐς τἀναντία ῥέπῃ, ἐπιδεθέντα, ἢ πρὶν ἐπιδεθῆναι σμικρῷ μᾶλλον, ἢ ὥστε ἐξ ἴσου εἶναι, καὶ τοῖσιν ἐπιδέσμοισι, καὶ τοῖσι σπλήνεσι, καὶ τοῖσιν ἀναλήμμασι, καὶ τοῖσι σχήμασι, κατατάσει, ἀνατρίψει, διορθώσει, ταῦτα καὶ καταχύσει πλέονι. Τὰ δὲ μινυθήματα πουλὺ προσλαμβάνοντα τοῦ ὑγιέος, ἐπιδεῖν ὡς ἂν ἐξ ἐπι-

δρομῆς τὰ ξυντακέντα πλέονα ἢ αὐτόματα ἐμινύθη, ἢ ἄλλῃ ἢ τῇ ἐπιδέσει παραλλάξοντα ἐκκλίνει ἐς τὴν αὔξησιν καὶ τὴν ἀνάπλασιν τῶν σαρκῶν ποιήσεται. Βέλτιον δὲ καὶ τὰ ἄνωθεν, οἷον κνήμης καὶ τῶν μηρῶν, καὶ τὸ ἕτερον σκέλος τῷ ὑγιεῖ συνεπιδεῖν· ὡς ὁμοιότερον ἢ καὶ ὁμοίως ἐλινύῃ, καὶ ὁμοίως τῆς τροφῆς ἀποκλείηται καὶ δέχηται. Ὀθονίων πλήθει μὴ ἕξει. Ἀνιέντα πρῶτον τὸ μάλιστα δεόμενον, καὶ ἀνατρίψει χρώμενον σαρκούσῃ, καὶ καταχύσει ἄνευ ναρθήκων.

ιδ'. Τὰ δὲ ἐρμάσματα καὶ ἀποστηρίγματα, οἷον στήθει, πλευρῇσι, κεφαλῇ, καὶ τοῖσιν ἄλλοισιν ὅσα τοιαῦτα, τὰ μὲν σφίγγων ἕνεκεν, ὡς μὴ ἐνσείεσθαι, τὰ δὲ καὶ τῶν διαστάσεων τῶν κατὰ τὰς ἁρμονίας ἐν τοῖσι κατὰ τὴν κεφαλὴν ὀστέοισιν ἐρεισμάτων χάριν, ἐπί τε βήχεων, ἢ πταρμέων, ἢ ἄλλης κινήσιος· οἷον τὰ κατὰ τὸν θώ-

s'étendre fort avant sur les parties saines, afin de faire refluer les humeurs vers les parties amaigries pour favoriser leur développement ; car la compression du bandage les empêche de se fortifier davantage. Il est bon même, dans ce cas, de lier ensemble la jambe ou la cuisse saine avec la malade, afin que toutes deux restent également immobiles, et qu'elles assimilent et rejettent en commun l'aliment. Le nombre et non la force des linges doit diriger la pression du lieu lésé ; on la diminue ensuite, autant qu'il le faut, et l'on fait usage des frictions pour incarner, et des douches abondantes, en supprimant les éclisses.

14. Enfin, il y a des points d'appui fixes pour les bandages, comme à la poitrine, aux côtes, à la tête et encore à d'autres parties. On s'oppose ainsi au déplacement provenant des chocs ; enfin, l'on parvient à rapprocher et à affermir les jointures des os, qui se lient par harmonie, comme ceux de la tête ; on s'oppose ainsi à la toux, aux éternuemens et aux autres mouvemens

qui ébranlent la tête ou la poitrine. Ce sont là les avantages de la stabilité du bandage. Il doit surtout raffermir les parties lésées ; on applique au dessous, de la laine molle ou des linges doux, imbibés d'une liqueur convenable. L'application des bandes doit se faire sans secousses et être telle que les os soient rapprochés peu à peu et finissent par se toucher. Il faut éviter avec soin tout ce qui peut exciter la toux ou l'éternuement, et s'y opposer en fixant bien le bandage, pour prévenir tout déplacement ou dérangement de l'appareil.

ρηκα καὶ κεφαλὴν ἀποστηρίγματα γίγνεται. Τουτέων ἁπάντων αἱ αὐταὶ ξυμμετρίαι τῆς ἐπιδέσιος. Ἡ μὲν γὰρ τὰ σίνη, μάλιστα πεπιέχθαι. Ὑποτιθέναι οὖν εἴριον [ἢ] μαλθακόν τι ἁρμόζον τῷ πάθει. Ἐπιδεῖν δὲ μὴ μᾶλλον πιεζεῦντα, ἢ ὥστε τοὺς σφυγμοὺς μὴ ἐνσείεσθαι, τάς τε διαστάσιας τῶν ἁρμονιῶν ψαύει τὰ ἔσχατα ἀλλήλων, μήτε ἀμφὶ τοῖσι πταρμοῖσι καὶ βηξὶν, ἀλλ' ὥστε ἀποστήριγμα εἶναι, καὶ μήτε διαναγκάζηται, μήτε ἐνσείηται.

TABLE
DES
CONNAISSANCES ANATOMIQUES
CONTENUES DANS LE TOME PREMIER,
SUR LES MALADIES DES OS.

On a soutenu et enseigné publiquement *ex cathedrâ*, dans cette capitale, qu'Hippocrate est d'une ignorance si grossière en anatomie et physiologie, qu'il n'a pu distinguer les artères d'avec les veines, ni les nerfs d'avec les tendons et les ligamens, ni les chairs d'avec les muscles; lesquels se trouvent ainsi englobés dans ses écrits, sans qu'il soit possible de trouver les termes précis et techniques, suivant lesquels ces diverses parties soient nettement définies. Les auteurs modernes s'accordent tous pour accorder cet honneur à Aristote ou à Protagoras,

On peut maintenant consulter Hippocrate pour juger ce procès célèbre et rendre des arrêts moins prompts, surtout lorsqu'il s'agit d'une science fondée entièrement sur les faits et l'observation. Il est donc bien évident qu'Hippocrate et ses ancêtres avaient cultivé l'anatomie humaine. *Voyez* ses Traités *des Plaies de tête, des Fractures, de l'Officine du chirurgien.*

PLAIES DE TÊTE.

DES FRACTURES.

DE L'OFFICINE DU CHIRURGIEN.

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME.

